

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES
DOCUMENTS HISTORIQUES

Lundi 23 et mardi 24 mars 2009 - 14 h 00

Drouot Richelieu - salle 6

9, rue Drouot, 75009 Paris
+ 33 (0) 1 48 00 20 06

Exposition privée :

Chez l'expert, uniquement sur rendez vous

Expositions publiques :

DROUOT RICHELIEU - salle 6
Samedi 21 mars de 11 h à 18 h
et le matin des ventes de 11 h à midi

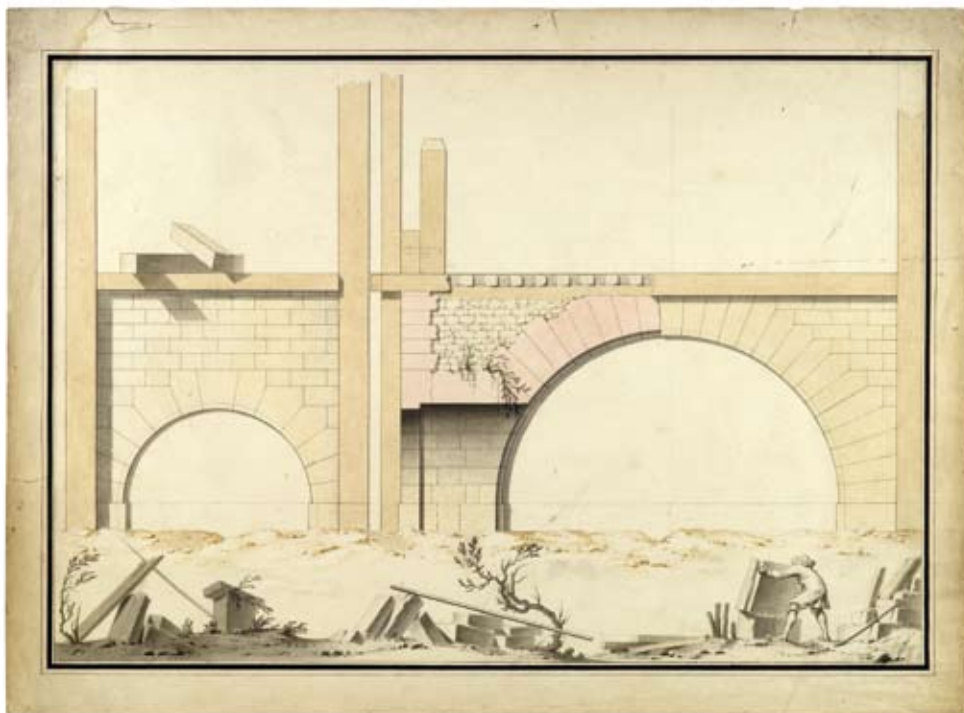
Expert :

Thierry BODIN

Syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art
45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris
Tél. : 33 (0)1 45 48 25 31 - Fax : 33 (0)1 45 48 92 67
lesautographes@wanadoo.fr

Renseignements :

Stéphanie Trifaud
Tél. : + 33 (0) 1 53 34 10 13
s.trifaud@piasa.fr



2

DIVISION DU CATALOGUE

LUNDI 23 MARS 2009

BEAUX-ARTS, MUSIQUE ET SPECTACLE
LITTÉRATURE

N^{os} 1 à 80
N^{os} 81 à 324

MARDI 24 MARS 2009

HISTOIRE ET SCIENCES

N^{os} 325 à 667

Le n° 201 est présenté par
RENAUD-GIQUELLO & Associés 6 rue de la Grange-Batelière 75009 PARIS

Les nos 153, 160, 177, 213, 221, 263, 290, 332, 452, 529, 622, 631 sont présentés par
la SVV GUIZZETTI-COLLET 25 rue du Temple 51100 REIMS

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S.

lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.

lettre ou pièce signée

(texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A.

lettre ou pièce autographe non signée

Il ne sera pas accepté d'enchère téléphonique pour les lots d'une estimation inférieure à 300 €.

BEAUX-ARTS, MUSIQUE ET SPECTACLE

1. **Ira ALDRIDGE** (1807-1867) acteur noir américain. MANUSCRIT autographe signé d'un discours, et L.A.S. d'envoi, Amsterdam 23 février 1855, à M. VAN LEE ; 3 pages in-4 ; en anglais. 300/400

Il envoie le texte de son discours lors de la sérénade de bienvenue donnée par les habitants d'Amsterdam le 19 février... Cette adresse exprime sa profonde reconnaissance pour l'accueil enthousiaste rencontré lors de sa première visite à la vieille ville d'Amsterdam, célèbre pour sa richesse, son hospitalité, et la sympathie de ses habitants pour l'opprimé... Il évoque la noble œuvre entreprise pour l'émancipation de ses compatriotes dans leurs colonies. Quand cette grande œuvre sera achevée, les pauvres esclaves montreront leur reconnaissance et leur appréciation de ce don glorieux : le droit inaliénable de tout homme, la liberté... Le souvenir de cette réception restera l'un des plus fiers et les plus gratifiants de sa vie...
2. **ARCHITECTURE**. 9 DESSINS à la plume, lavis et aquarelle, [fin XVIII^e siècle] ; formats divers. 700/800

BEL ENSEMBLE DE DESSINS SUR LES PONTS. Plans de ponts, coupes ou détails de ponts, détails sur leur construction, attache d'un bateau à aubes entre les piles d'un pont.
3. **Joséphine BAKER** (1906-1975). L.A.S., L.S. et télégramme, 1960-1966, à Henri REY ; 3 pages in-4 à en-tête d'hôtels, enveloppes, et 1 page obl. in-8, adresse. 150/200

Bruxelles 16 décembre 1960, instructions pour son arrivée... « Nous allons faire tout notre travail administratif lundi. Mardi matin je vais aller aux Galeries Lafayette pour faire des achats de Noël »... *Copenhague 26 août 1965*, pour aller chercher à Orly « les 3 petits – Moïse – Brahem et Marianne » qui viennent de Tanger, et les garder jusqu'à son retour de Copenhague... *Périgueux 9 septembre 1966*. « Te prie acheter de suite disque Becaud et envoyer ici aux Milandes »... ON JOINT une carte postale de Joséphine Baker et ses enfants dans le parc des Milandes.
4. **BEAUX-ARTS**. 12 lettres, cartes de visite ou pièces, la plupart L.A.S. 200/300

Architectes, critiques, décorateurs, peintres et sculpteurs : Fernand Cormon, Ferdinand DUTERT (sur le Palais des Machines), Jean-Baptiste LASSUS (sur la cathédrale de Moulins), Constantin MEUNIER (intéressante lettre sur sa statue de ZOLA qu'il ne put jamais terminer), C^{te} de Nieuwerkerke, Henri RIVIÈRE (programme lithographié du Théâtre-Libre), Claude Roger-Marx (au peintre Auguste Bréal), Louis SUE (au même), TABOR (dessin original signé : portrait de John Galsworthy), Charles-François VIEL, Édouard Vuillard (carte à Georges Ancey), Adolphe YVON (à Marie Dorval).
 ON JOINT un *Album Amicorum* (années 1904-1910) contenant notamment une aquarelle originale signée de Jean-François BOUCHOR, une chanson a. s. de Maurice Bouchor, un quatrain a. s. du P. Monsabré, et divers dessins ; plus environ 30 lettres et cartes postales adressées à Louis ANQUETIN ou à son épouse, la vicomtesse du Ferron.
5. **BEAUX-ARTS**. Environ 65 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500

L.E. ADAM, Naoum ARONSON (photo dédic.), François BONVIN, Georges CAIN, CARAN D'ACHE, CAROLUS-DURAN, veuve CARPEAUX, Eugène CARRIÈRE, J. Ch. CAZIN, Paul CHABAS, Paul CHENAY, Raymond COX (3, Musée historique des Tissus de Lyon, 1916), Édouard DETAILLE, DRANER, Henri FANTIN-LATOURE, André FAVORY, Victor GILSON (photo dédic.), Henry de GROUX, Albert GUILLAUME, HANSI, André IBELS, HIS DE LA SALLE, Ferdinand HUMBERT, Jules LEFEBVRE, Henri MARTIN, comte de NIEUWERKERKE, L.G. PELOUSE, Charles PHILIPON, Giuseppe POLIVI, James PRADIER, Antonin PROUST (dessin), P. PUVIS DE CHAVANNES, Auguste RODIN, L.G. ROUX, SEM, etc.
6. **Jacques BECKER** (1906-1960) cinéaste. L.A.S., 18 mars 1957 ; 1 page et demie obl. in-8 à son en-tête. 100/120

« Je suis ému et heureux de l'intérêt que vous et vos amis témoignez à mes films. Je ne pourrai pas assister malheureusement à *Roméo et Juliette* jeudi 21 car on présente *Arsène Lupin* ce soir-là »...
7. **Hector BERLIOZ** (1803-1869). P.A., [février 1868] ; demi-page obl. in-8 (biffée). 800/1.000

« J'ai reçu de MM^{es} les membres du comité musical du Conservatoire de S^t Pétersbourg et par les mains de M^r Berlioz à Paris, la somme de cinq cents francs, pour prix d'un exemplaire de la grande partition de l'opéra des *Troyens*, dont ils ont fait tirer une copie, et dont je leur cède le droit d'exécution en Russie ». Cette décharge destinée à M. KOLOGRIWOF, au Conservatoire de Saint-Petersbourg.
8. **Georges BIZET** (1838-1875). L.A.S., [1866, à son éditeur Antoine de CHOUDENS] ; 1 page in-8. 1.000/1.200

« J'ai été fort occupé depuis deux jours par un misérable huissier de S^t Germain. J'ai dû courir pour me débarrasser de ce nouvel ennui. Je suis à peu près hors d'inquiétude – la guillotine ne peut m'atteindre... Mais tout cela [a] retardé l'orchestre de notre Noël ». Il le remettra à Antony mercredi. Pour l'arrangement *voix seule*, il faut « supprimer le solo du contralto et prendre les paroles de ce solo pour faire une 2^{de} strophe »...

9. **Georges BIZET**. L.A.S., [début 1874, à à son éditeur Antoine de CHOUDENS] ; 3/4 page in-8 (petit déchir. réparée). 800/1.000
« PASDELOUP n'a pas *Patrie* ! Avez-vous la 2^{de} épreuve ?.. (Confidentiel) il paraît qu'il est fortement question de *L'Arlésienne* au Conservatoire »...
10. **Ernest BLOCH** (1880-1959). 3 L.A.S., Satigny près Genève janvier-juin 1914, à Henri ALBERS ; 5 pages in-4 et 4 pages in-8. 1.000/1.200
BELLES LETTRES AU BARYTON HOLLANDAIS, CRÉATEUR DU RÔLE-TITRE DE SON *MACBETH* (livret d'Edmond Fleg d'après Shakespeare, Opéra-Comique, 1910).
2 janvier. Il a filé 8 jours à Venise dans l'espoir de trouver « les quelques mesures du *Psaume* contre lesquelles je bataille depuis un mois. Je crois les tenir ! Mais ce n'est encore qu'une esquisse. La pourrai-je parfaire et achever à temps ? [...] Comme ce n'est ni très long, ni très difficile, je crois que si vous aviez le manuscrit fin janvier, cela suffirait. [...] Si l'on n'y parvient pas, eh bien, vous le chanterez ailleurs – car ce *psaume* est à vous, et je crois qu'il vous plaira. Le poème de FLEG est fort beau. Il débute par des cris de détresse "Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné !" pour s'achever dans une folle allégresse. Et j'y sens bien les accents la chaleur et l'enthousiasme de mon vaillant Macbeth »... Lundi 6 avril. La saison semble trop avancée pour leur projet. « L'an prochain ? Il y a des villes importantes où *Boris* n'a pas été donné ? Un concert-conférence, avec trois parties, dont deux consacrées à *Macbeth* et à *Boris* me semble une chose intéressante »... Il espère lui envoyer dans un mois une réduction de son *psaume*, « un fier morceau ! »... 4 juin. Il a achevé le *Psaume* et le croit fort beau. « J'ai aussi achevé les deux autres *psaumes* pour soprano et orchestre, et je travaille à ma nouvelle grande symphonie. J'aurai là matière à deux grands concerts d'orchestre, dont l'un consacré uniquement à ces œuvres juives. J'ai lu votre belle reprise du *Rêve* et m'en suis réjoui [...]. Celle de *Macbeth* viendra bien aussi un jour ! »...
11. **Émile-Antoine BOURDELLE** (1861-1929). L.A.S., Paris 22 août 1902, [à son ami Étienne COÛNE] ; 2 pages in-8. 200/300
L'opinion que son ami exprime sur son œuvre l'honore beaucoup. « Vous avez donc vu un peu de mon travail, bientôt vous verrez j'espère les preuves d'un labeur de toute une vie. Je prépare pour la Rue Royale ma deuxième exposition – toutes *les œuvres seront inédites*. [...] Mon immense joie est de pouvoir parfois me dire demain j'ai toute une journée pleine pour travailler à la divine sculpture en plus auprès de tante Rose. J'ai une jeune femme et un fils de sept ans, superbe petit diable, et tout se clôt pour le bon pot au feu familial »...
12. **Émile-Antoine BOURDELLE**. L.A.S., Paris 19 octobre 1926, à son ami Étienne COÛNE ; 2 pages in-4. 200/300
Il est désolé d'apprendre « l'infortune d'un Artiste de valeur. Je vais chercher, essayer de savoir à qui je dois m'adresser pour qu'on fasse un geste de justice envers lui. *Et cela est fort difficile, hélas !* » Il faudrait écrire à la Société libre des Artistes Français : « J'en fais partie de loin car je ne me mêle pas de choses officielles (*manquant de temps pour cela*). Mais je crois que c'est parmi les personnages qui sont l'âme de cette société de solidarité que Monsieur DUMILÂTRE doit compter de vieux camarades ». Lui-même va écrire à POINCARÉ et à DOUMERGUE : « je les connais un peu tous deux [...] en leur demandant de presser M^r Paul Léon Directeur des Beaux Arts à qui je ferai la demande d'une décoration »... ON JOINT un billet autographe sur le même sujet (plus une l.a.s. de CoÛne à J. Ardouin).
13. **Hans von BÜLOW** (1830-1894). L.A.S., Munich 1^{er} mai 1869, à Mme Sophie SERVAIS à Hal près Bruxelles ; 2 pages in-8 à son chiffre couronné, enveloppe. 250/300
Sur le compositeur et chef d'orchestre belge Franz SERVAIS (1846-1901), protégé de Liszt. « Monsieur votre fils dont j'avais fait la connaissance à Bruxelles avant son départ pour Weimar m'a été très spécialement recommandé par mon beau-père et maître M. l'abbé LISZT, qui a eu l'occasion d'apprécier son talent, son caractère et l'excellente éducation, qu'il a eu le bonheur de recevoir. Cela m'est un vrai plaisir que de lui rendre quelques très légers services [...], la personne de M. Franz SERVAIS – une vraie nature d'artiste – d'artiste d'élite – à laquelle il ne faudra que le temps et le travail pour se développer – est extrêmement sympathique à tous ceux qui l'ont rencontrée ici et à moi très en particulier, car ses traits me rappellent beaucoup ceux de mon beau-frère, Daniel Liszt, que nous avons eu la douleur de voir mourir dans la fleur de sa jeunesse »...
14. **Massimo CAMPIGLI** (1895-1971). 3 L.A.S., 1965-1971, à Janine ARLAND ; 1 page in-4 chaque, enveloppes ; plus une carte postale a.s. 250/300
Rome 3 février 1965, l'invitant à utiliser son atelier : « Travaillez donc, faites de belles choses, faites ressembler votre peinture le plus possible à vos admirables dessins. Si vous ferez des choses très claires, même le bleu de Prusse pourra servir »... [Rome] 20 janvier 1971 : « C'est doux pour moi que vous me parlez comme à un frère. Mais c'est inconcevable que votre art au lieu de vous consoler vous désespère. Vos plus belles planches (peut-on appeler ainsi des grands dessins ?) restent imprimés dans une mémoire, c'est comme si je les avais devant moi : des mystères géologiques, des drames de la terre du sable de la pierre [...] Ce qu'il y a de prenant c'est l'exécution miraculeuse : à force d'être convaincant on oublie l'auteur. Ces paysages existent-ils dans votre fantaisie ? »... [Saint-Tropez] 25 mai 1971. « Je ne travaille pas parce que suis déprimé et déprimé parce que je ne peux travailler. Cela peut conduire loin »...

15. **André CAPLET** (1878-1925). 8 L.A.S., 1902-1924, à Henry WOOLLETT ; 23 pages formats divers, une adresse (une au crayon, qqs lég. fentes). 300/400
- BELLE CORRESPONDANCE. *Rome 12 janvier 1902* : « Le séjour à la Villa Médicis est exquis. Non seulement nous avons un très beau palais comme habitation mais encore, *et surtout*, de merveilleux jardins, *immenses*, et de plus une petite forêt appuyée sur une colline et d'où l'on a, au point le plus élevé, vue superbe sur Rome. Les couchers de soleil y sont extraordinaires... Il conçoit bien le risque de *farniente*, « et cette impression se confirme en voyant les "anciens" ne mettre guère d'ardeur au travail. Heureusement, j'ai beaucoup de volonté »... *Arcachon 23 mars 1910*, sur les pièces d'étude pour piano de Woollett : « L'idée en est excellente et ce recueil va combler une lacune en facilitant aux jeunes pianistes l'approche des œuvres modernes »... *12 octobre 1913* : « Comme rien n'est encore décidé au sujet de mes concerts (musique française) à Boston, et que je ne pourrai fixer mes programmes qu'à Boston même, je vous enverrai un petit mot de là-bas pour vous dire laquelle de vos œuvres je ferai exécuter »... [1914-1915 ?]. Nouvelles du front, et commentaire sur l'accompagnement d'une chanson... *23 juin 1918*. « Adieu la sonate ! ou tout au moins : au revoir. L'heure n'est pas aux chansons ! Mais j'ai hâte de pouvoir me remettre au travail car j'ai "buriné ferme" pendant mon dernier séjour à S.. ! »... Parmi les mauvaises nouvelles, celle de la mort de René VIERNE, dont le frère Louis est « déjà si éprouvé »... *Neuilly 7 juillet 1924*. CROIZA est très heureuse de chanter Simone ; lui regrette de ne pouvoir aller au Havre, et propose des remplaçants : Schmitt, Roussel ou Honegger... [Neuilly juillet 1924]. « Je suis persuadé que l'interprétation de "Simone" par Croiza va vous donner grande joie car c'est une artiste admirable »... *Neuilly lundi*. Il a relu la partition de la *Rose de Saron* : « Évidemment il y a quelques coins d'une musicalité quelque peu surannée. Par contre, il y a une foule de pages d'une exquise fraîcheur, d'une grande justesse d'expression et qui vous feraient le plus grand honneur, si vous aviez encore à les écrire *au jour d'aujourd'hui* »...
16. **Giorgio de CHIRICO** (1888-1978). 2 L.A.S., Paris 4 février 1929 et s.d., à André de RIDDER ; 1 page in-8 et 1 page obl. in-8. 400/500
- ... « c'est entendu. Je vous donnerai 2 toiles de 25 en échange de 68 photos et des "hommages" ajoutés au texte de Courthion »... – « Voici les épreuves corrigées. Est-ce que je ne pourrais aussi corriger celles de ma biographie écrite par moi-même ? – Dans 2 ou 3 jours je vous enverrai les dessins »...
17. **Jacques COPEAU** (1879-1949). 3 L.A.S. ; sur 3 pages formats divers. 100/150
- Le Limon par La Ferté-sous-Jouarre*, demande d'envoi de *l'Immoraliste* d'André GIDE et des *Nourritures Terrestres* à Mme Teillon à Lyon. – Demande de livres sur l'Espagne et les peintres espagnols... – À un ami : « Je suis à Paris. *Chez Jean Schlumberger*. Voulez-vous que j'aille déjeuner avec vous mercredi prochain ? J'ai des tas de choses à vous dire »...
18. **Constant COQUELIN aîné** (1841-1909). 4 L.A.S., 1879-1886 et s.d. ; 6 pages et demie in-8, la première à son chiffre. 200/300
- [*Juillet 1879*, à Juliette ADAM], recommandant son ami E. CAHEN, directeur du *Journal des Travaux publics*, pour être décoré : « il aurait été nommé en 77 s'il n'avait refusé d'insérer les discours politiques de M^r Paris. C'est un très honnête homme, très dévoué et très sûr [...]. Il a été parfait pour mon frère dans un moment difficile »... [20 octobre 1886], à une dame. « Laissez passer M^r Scapin et envoyez-moi votre pièce, je préfère la lire moi-même, et je vous promets aussitôt lue que j'en parlerai à Deslandes »... À Frédéric MISTRAL (en-tête *Théâtre Sarah Bernhardt*) : « Je n'ai pas eu la chance de vous rencontrer à Paris mais je suis avec ceux qui vous admirent le plus et peut-être le mieux » ; il le prie de recommander aux professeurs de la faculté des lettres d'Aix le jeune Ludovic Forciali qui passe son baccalauréat »... ON JOINT 6 L.A.S. de la voyante Anne de THÈBES à Coquelin.
19. **Constant COQUELIN aîné**. 37 L.A.S., 1 L.S. et 1 télégramme, 1877-1906, la plupart à Paul ESCUDIER, président du Conseil municipal de Paris ; 45 pages formats divers, qqs en-têtes, vignettes, adresses et enveloppes. 400/500
- À Paul ESCUDIER. *Budapest vendredi [janvier 1902]*, nouvelles d'une tournée en Hongrie... *Paris [début juin 1903]*, pour la réception à l'Académie de ROSTAND... *8 septembre 1903* : « Je crois avoir trouvé le moyen de construire, de faire un théâtre dans lequel le public sera en sécurité absolue et parfaite »... *31 janvier 1904*, le Préfet et M. Bouvard paraissent bien disposés... *3 février 1904*, condoléances cosignées par 12 membres du Comité de l'Association des Artistes dramatiques... *Berlin 26 octobre*, recommandation du « savant, délicat, et délicieux artiste DAMPT », qui a exposé au musée Galliera... Plus des souvenirs de voyage, rendez-vous (avec Deville, Calmette, etc.), recommandation du caissier de la Renaissance, vœux...
- À Louis DIÉMER. *1900* : « SAINT-SAËNS consent à nous donner son concours pour la matinée que donnera au Trocadéro l'Association des Artistes dramatiques le 18 octobre [...]. Mais S^r Saëns veut, comme condition, que vous consentirez à jouer avec lui un Duo pour deux pianos »... À Charles PRUDHON. [*Bruxelles 29 janvier 1877*] : « J'aurai besoin de vous pour me donner la réplique de Sganarelle du *Mariage forcé* dans un salon »... *Mardi 1^{er} septembre [1896 ?]* : « CLARETIE va nous lire aujourd'hui au Comité d'administration convoqué tout exprès pour cette affaire, une lettre qui m'a été imposée et dictée par M^r le ministre des Beaux-arts » ; avant d'en accepter les conditions, il prie ses camarades de se rappeler ses trente ans de service zélé et dévoué : « je m'en remets à leur équité d'artistes pour décider si je dois être ainsi accablé sous le poids de condamnations [...]. Les Principes sont saufs. Le décret de Moscou reste intact. La Comédie triomphe de toutes manières »... D'autres lettres à CATELAIN, E. RITT, à l'auteur d'un livre sur la Comédie Française, une dame...

20. **Ernest COQUELIN CADET** (1848-1909). MANUSCRIT autographe signé, et 27 L.A.S. (plus 4 cartes de visite a.s.), Paris 1870-1905 ; 47 pagesformats divers, qqs adresses. 300/400
 [Janvier 1894], DISCOURS AUX « frères en Moliérisme » de PÉZENAS pour lancer la souscription pour un monument de MOLIERE par Injalbert...
 16 novembre 1885, il propose au maire d'Évreux de faire un spectacle à son théâtre... 19 novembre 1885, pour annoncer un spectacle à Compiègne : *L'Été de Saint-Martin*, *Le Légataire universel* de Regnard (il jouera Crispin) et *monologues*... 5 mars 1895, à Albert SOUBIES pour sa magnifique *Comédie Française depuis l'époque romantique*... Mercredi soir [31 juillet 1895], à Paul ESCUDIER, sur *Péponet* : « D'aucuns m'accusent d'être trop en dehors, trop brillant même mais n'est-ce pas un épateur ? un esbrouffeur ? »... Avril 1897, organisation d'un gala au Trocadéro avec TAMAGNO... 21 décembre 1905, invitant M. BOUVARD à aller voir le buste du baron Taylor au siège de l'Association des Artistes dramatiques... Condoléances à Saint-Geniès et à Mme Lafontaine : « LAFONTAINE était un grand comédien que j'aimais et admirais beaucoup » (1898). Recommandation à COIGNET, excuses à Charles CROS, félicitations à P. Escudier, demande de rendez-vous à G. MONTORGUEIL, amitiés à Jean LORRAIN, remerciements à Henri Malo, répétitions de *Célimare*, costume du *Médecin malgré lui*, invitations et rendez-vous, etc. ON JOINT une photographie dans le rôle de Tartuffe (par Reutlinger).
21. **Jean COQUELIN** (1865-1944). 59 L.A.S., 2 L.S. et 2 P.A.S., 1896-1938, la plupart à son ancien élève et confrère Auguste CHABERT ; environ 75 pages formats divers, qqs en-têtes, vignettes et enveloppes. 250/300
 CORRESPONDANCE AMICALE, OÙ IL EST SOUVENT QUESTION DU THÉÂTRE. Il parle des vieilles pièces toujours bonnes, des recettes, d'une pièce de Maurice ROSTAND, des ambitions de Lehmann, de critiques dramatiques, de la maison de retraite de Pont-aux-Dames... Il évoque sa prochaine création d'un rôle dans *La Fin du monde* de Sacha GUITRY (1935), ses maigres revenus, ses vaines tentatives pour faire du cinéma (1938), et le musée Cazin-Coquelin... On rencontre les noms de Cazin, Didier, Gogel, J. Landre, Laroche, M. Magnard, Thuillier, etc. Qqs notes autographes... Prière au père d'Auguste Chabert de permettre à ce dernier de poursuivre la carrière théâtrale (1896)... Remerciements à Charles AKER, de *L'Écho de Paris*, et à M. PAWLOWSKI de *Comoedia*... Remerciements et conseils à Paul ESCUDIER, conseiller municipal, concernant le choix d'une rue à baptiser du nom de Coquelin... Il faut donner de la publicité aux exigences ruineuses de la Comédie Française à l'encontre de son père... Brouillon d'une longue lettre à LE BARGY, concernant leurs traités et les procédés de l'acteur vis à vis d'Hertz, lui-même, et la Porte-Saint-Martin... PHOTOGRAPHIE signée, et entrée au Théâtre... ON JOINT 2 billets a.s. de son oncle Gustave Coquelin, et 13 lettres à lui adressées par G. Binet, Hertz, Wasa, M. Zamacoïs, les pensionnaires de Pont-aux-Dames etc. Plus divers documents.
22. **Camille COROT** (1796-1875). L.A.S., Paris 30 décembre 1866, [à Mme Alexandre BATTÀ ?] ; demi-page in-8. 250/300
 « Je vous fais remettre le petit souvenir que j'ai promis à BATTÀ ; pour le faire bien accueillir, je vous prie d'accepter pour tous deux & M^{elle} votre fille, santé et bonheur »...
23. **Claude DEBUSSY** (1862-1918). L.A.S., 58 rue Cardinet 10 mars 1904, à un ami ; 3/4 page in-8. 600/800
 « Je ne vous avais point oublié et, c'est plutôt l'Opéra Comique qui oubliait de jouer *Pelléas*... Au vrai, cela n'est décidément pas fait, pour ravir l'élégant abonné ; mais, que vous y preniez plaisir, voilà qui vaut mieux »...
24. **DIVERS**. 8 lettres ou pièces signées, la plupart autographes signées. 150/200
 Marie DORVAL (p.a.s., Avignon 1837), duc de LUYNES (1831), Ferdinando PAËR (1832), marquis de SÉMONVILLE (2, plus une de Mme), Adolphe THIERS (1844), Horace VERNET.
25. **Marie DORVAL** (1798-1849). L.A.S., [mars-avril ? 1838, à VÉDEL, directeur-gérant de la Comédie-Française] ; 4 pages in-8 (pet. taches aux coins sans toucher au texte). 500/600
 TRÈS BELLE LETTRE. Elle proteste contre le manque d'égards pour les services qu'elle rend à la Comédie-Française et à l'Odéon, et réclame contre les inexactitudes de la lettre concernant son engagement aux deux théâtres royaux, insistant sur le zèle qu'elle a apporté aux ouvrages nouveaux, comme *Le Camp des Croisés*... « Quant au service que vous dites m'avoir rendu en me laissant Dona Sol et Marion de Lorme, je ne puis pas encore Monsieur être d'accord avec vous sur ce point. Quand vous m'avez fait prier de passer à votre cabinet pour m'entendre avec vous et M^r HUGO sur ces deux rôles, vous veniez de perdre votre procès et vous étiez sous le coup d'un arrêt qui vous obligeait à jouer *Hernani* et *Marion de Lorme* dans un délai très rapproché, et obligé de vous conformer à une distribution de l'auteur qui exigeait impérieusement que Dona Sol fût joué par M^{elle} MARS ou par moi, et que je repris le rôle de Marion. J'acceptai cette double étude sans interrompre les répétitions et les études du *Camp des croisés* car alors *Les Suites d'une faute* étaient d'un intérêt très secondaire pour vous. Vous me dites en présence de M^r Hugo que je vous rendais un véritable service en vous tirant encore d'embaras. [...] je vous ai rendu un grand et important service du moins à ce que vous m'avez répété depuis, en obtenant de M^r Adolphe DUMAS contrairement aux traités que vous aviez avec lui que je jouerais *Hernani* avant *Le Camp des croisés*. Cette concession de son droit qu'il n'a faite qu'à son ami pour moi vous a permis de jouer au jour fixe de l'arrêt la pièce de M^r Victor Hugo »... Elle souffre d'un « rhume violent » à la suite de son service à l'Odéon pendant les froids : « J'ai la voix très altérée, et je ne joue qu'avec de grands efforts mais je joue pour ne pas arrêter vos pièces à recettes »...
26. **Eleonora DUSE** (1858-1924) actrice italienne. 2 PHOTOGRAPHIES signées, et 2 PROGRAMMES de spectacles. 120/150
 Grand portrait en pied (23 x 16 cm.) avec dédicace (encre passée). Photographie in-8 signée (par Sciutto, Genova). Programmes de représentations au Théâtre de L'Œuvre (1905).



27

27. **Alfredo EDEL** (1856-1912). 4 aquarelles gouachées originales, dont 3 signées et datées 1901 en bas à droite ; 44 x 23 cm. chaque sur carton. 800/1.000

MAQUETTES DE COSTUMES : *Sir John Falstaff*, *Buridan* (1^{er} tableau) et deux autres personnages pour *La Tour de Nesle*.

28. **François ELLEVIUO** (1769-1842) chanteur, comédien et librettiste. L.A.S., signée aussi par le baryton Jean-Blaise MARTIN, [1801 ?], « aux artistes sociétaires du Théâtre Feydeau » ; 2 pages in-4, adresse (portrait joint). 300/400

INTÉRESSANTE LETTRE SUR LA NOUVELLE SOCIÉTÉ DU THÉÂTRE FEYDEAU. Ils seraient certes heureux de se « trouver avec des camarades dont nous cherissons la personne et le talent ; mais n'ayant point eu connaissance des arrangements que vous avez faits ensemble pendant notre absence, nous avons désiré, avant de prendre une détermination, savoir quels sont les articles fondamentaux de votre société, vos dépenses annuelles fixes, et vos espérances. Après avoir examiné l'état que vous nous avez communiqué, avoir calculé les chances des saisons, et quels peuvent être vos recettes, il nous est resté démontré, vu le nombre des théâtres, que vous ne pouvez pas faire année courante, pendant cinq ans, la somme de huit cent mille livres, recette brute », dont il faut enlever le dixième pour les pauvres et les frais fixes, ce qui laisserait 9.000 livres pour la part entière, ce qu'ils refusent : « il nous en coûte beaucoup de vous quitter mais n'ayant que peu d'années à parcourir la carrière précaire de l'opéra comique, ne voulant point jouer à une lotterie qui n'offre pas une seule chance heureuse, les leçons du passé, la crainte de l'avenir l'emportent sur le désir que nous aurions de rester au milieu de camarades dont nous n'avons jamais eu qu'à nous louer »...

29. **Ernest Engel-Rozier dit ENGEL-PAK** (1885-1965) peintre belge. L.A.S., Paris 6 janvier 1946, à Pierre-Louis FLOUQUET ; 1 page et demie grand in-fol. 200/300

« J'aurais aimé recevoir de plus longues nouvelles de toi et du mouvement intellectuel de là-bas. Après quinze ans bientôt vécus dans les bois, je me sens un besoin de renouer avec les copains d'une bonne, d'une des bonnes périodes de ma vie. Je recommence une nouvelle vie avec une certaine ardeur et une joie, aussi après ma retraite, une plus intense connaissance qui me fait suivre les autres avec une vive curiosité »... Il livre quelques impressions de la nature, et de la sérénité d'être aidé d'un « cœur proche comme je n'en avais jamais connu », puis parle de son œuvre : « J'ai continué à peindre dans le même esprit mais en mettant dans les formes et les couleurs une plus grande part de ce que je ressens au plus intime de moi-même »... Il espère arriver à une exposition dans une galerie belge assez importante...

ON JOINT 2 DESSINS originaux d'ENGEL-PAK, signés en bas des initiales EP, compositions abstraites au fusain et pastel (21 x 13,5 cm chaque) ; plus un dessin à la plume d'André BEAUDIN sur une nappe de restaurant (fentes et déchir.) dédié à Denise Parrot, et signé par d'autres convives.

30. **Hans ERNI** (né 1909). DESSIN original signé et dédié, en tête du livre de R. Haert et P.F. Schneeberger, *Hans Erni* (Genève, R. Kister, « Les Grands Peintres », 1961) ; in-4. 120/150

En pleine page, à la plume, profil de femme, signé et daté « Nov 62 », dédié à France Echo ».

ON JOINT une maquette de couverture pour *Les Armes de lumière* de Michel CIRY ; *Image d'écume*, poème et bois d'Abram KROL (Caractères, 1974, tiré à 270 ex.) ; des reproductions de dessins extraits de journaux ou revues par Luce et Pascin.

31. **Maurice ESTÈVE** (1904-2001). 14 L.A.S. dont une avec DESSIN et 8 cartes a.s., 1960-1990, à Guy HAVARD ; 24 pages formats divers. 800/1.000
- CORRESPONDANCE AVEC SON ENCADREUR. *Culan 25 juin 1962* : « je n'ai jamais autant travaillé !!... C'est vous dire que je vous prépare du travail »... *16 mars 1963* : « Il ne vous reste plus beaucoup de jours pour faire triompher mes aquarelles »... *1^{er} mai 1964*, indications pour l'encadrement et l'envoi à leurs propriétaires (dont F. Mourlot) de ses deux dernières aquarelles... *12 septembre 1965*, après la mort de sa femme... *25 décembre 1972* : « M^r Gregor est ravi, enchanté, des soins que votre habileté a su prodiguer aux blessures de son aquarelle ! »... *Culan 28 septembre 1978*, instructions pour des étiquettes : il craint que « le Harem de la Rue des Bo'zarts oublie d'en poser »... *29 octobre 1978*, sur l'ouverture de la F.I.A.C. : « vous auriez vu des dames étranges, et néanmoins jolies à croquer mais la foule épaisse vous aurait empêché de voir ce qui était accroché sur les cimaises. Il est vrai que beaucoup d'entre elles méritaient l'ombre plutôt que le regard »... *3 novembre 1984* : « Nos baguettes noires ont souffert (un peu) du transfert du 6^e arrondissement au Grand Palais. J'y ai remédié, avec la maladresse qui me caractérise. – Je fais figure de cavalier seul au Salon d'Automne »... *Mardi*, avec DESSIN à la plume de l'aquarelle 1026 et recommandations pour la nettoyer et l'encadrer... Etc.
- ON JOINT 5 cartes de vœux a.s. illustrées de GRAU-SALA.
32. **Frédéric FEBVRE** (1833-1916) acteur, sociétaire de la Comédie Française. 12 L.A.S. (dont 2 avec 2 dessins) et 3 cartes a.s., 1892-1896 et s.d., à Eugène RITT ; 31 pages formats divers, qqs en-têtes, qqs enveloppes ou adresses. 250/300
- [*1^{er} octobre 1892*], de retour d'un congé en Bretagne, il s'apprête à répéter les pièces de la rentrée... *Port au Prince 20 avril 1895*, sur sa tournée en Amérique, à Cuba, et aux Antilles, « coin décroché au paradis » ; DESSINS de Martiniquais à leur service ou du voisinage : « Symphonie du noir majeur ! »... Excursion à la Guinaudée où une esclave donna le jour, en mai 1762, « à celui qui devait être le Général Dumas – père d'Alexandre et grand-père de mon auteur et ami »... *Champs-sur-Marne 17 juin [1895]*, récapitulatif de cinq mois de voyage... *Paris 21 [juin 1895]*, avec AUTO PORTRAIT à la plume en guise de signature ... *Champs-sur-Marne 17 juin [1896]*, sur *Un mariage sous les Cent Jours*, de Noël : « C'est une pièce dont l'époque est à la mode et qui coûtera quatre sous à monter. Je lui ai donné les détails d'un tableau muet qui peut être le clou de la pièce »... Etc. Plus des félicitations, des plaintes concernant la liquidation de sa pension, allusion à sa décoration, etc. ON JOINT 3 L.A.S. à Mme Ritt et 1 lettre autographiée.
33. **Frédéric FEBVRE**. 24 L.A.S., 1904-1913 et sans date, à son camarade CHABERT ; 30 pages in-8 ou in-12. 200/300
- 18 octobre 1904*, pour venir en aide à sa protégée, Mme Geneviève de BOUHÉLIER, petite-fille de BOUFFÉ le grand comédien ; il l'a déjà recommandée à son « vieux camarade et excellent ami COQUELIN »... *17 février 1911*, félicitations pour son incarnation de « l'épique cavalier Croquebol » du *Train de 8 heures 47*. « Vous pouvez prendre, ou faire prendre quand vous le voudrez mon costume de l'ami Fritz – que je suis heureux et fier d'offrir au musée des comédiens du Pont aux Dames. Triste défroque ! »... *28 février 1911*, envoi de la perruque qu'il porta à la première de *L'Ami Fritz*, le 4 décembre 1876 à la Comédie Française : « Je vous offre ce blond trophée, qui a concouru pour sa modeste part, à un grand et légitime succès »... *Rotheneuf (Ille-et-Vilaine) 28 septembre 1913*, recommandant son ancienne camarade, Mme Juliette Clarence, « une artiste de talent, veuve de Clarence, le créateur de François le Champi », qui désire entrer à la maison de retraite au Pont aux Dames... Plus des demandes de places à l'Ambigu et à la Porte-Saint-Martin, la souscription à un monument à la mémoire d'un ami... ON JOINT UNE PHOTOGRAPHIE avec dédicace a.s. à Chabert ; et 6 lettres de Febvre à Émile Augier (3), E. Lajeunesse, etc., et une réponse à une enquête sur ses préférences...
34. **François GÉRARD** (1770-1837). L.A.S., [avant décembre 1827], à son élève Julie DUVIDAL DE MONTFERRIER, chez la comtesse de La Ferté, à Bruxelles ; 2 pages in-4, adresse. 300/400
- Il apprend avec regret que son retour est encore retardé. « On ne saurait s'en plaindre, le motif est louable, et s'il y a eu sacrifice dans tout ceci, c'est à vos amis à le supporter. Faites du moins que le résultat de votre travail n'en soit pas l'unique objet. Peu de personnes sont appelées à l'honneur d'accroître en même tems leur talent et leur fortune. Il ne tient qu'à vous de jouir de ce double avantage. La nature vous a si richement dotée ! mais moins que la pioche ! Me le pardonnez-vous ? Je l'espère, vous savez que personne ne s'intéresse plus sincèrement que moi à votre bonheur »... Il la remercie de s'intéresser à ses maux : « Si le tems et surtout ma santé le permettent je reverrai cette Italie que vous aller avoir le bonheur de visiter et vous savez si je serais heureux de vous y retrouver »...
- ON JOINT UN billet a.s. à la même, l'invitant à venir dîner avec M. de HUMBOLDT.
35. **François GÉRARD**. 2 L.A.S. ; 1 page in-4 et 1 page in-8. 200/300
- Aix-la-Chapelle*, à une Excellence. Il a été fort contrarié que le départ précipité de Son Excellence ne lui ait pas permis d'aller lui présenter ses devoirs. « M^r Milich, que je n'avais pas l'avantage de connaître, est venu me montrer ce matin divers objets [...] parmi lesquels j'ai remarqué un petit bas-relief en bois et un metre en cuivre &a »... À H. de LATOUCHE, lui faisant remettre « deux épreuves de nos gravures. Je crois qu'il est bon qu'elles ne sortent pas trop de vos mains, pour le moment du moins »...
36. **Charles GOUNOD** (1818-1893). L.A.S., Naples 25 mai 1862, à Antoine CHOUDENS ; 2 pages in-8 (papier fin, 2 lignes rayées, lég. effrang.). 250/300
- « Nous avons fait des excursions magnifiques : je sue l'Italie à grosses gouttes : j'oublie la musique ; j'apprends la guitare, et je dessine. Je ne sais pas où je prendrai dans mon individu de quoi faire un opéra le jour où il faudra en écrire un : ça me reviendra peut-être... Il y en a pourtant d'aucuns qui disent que ça ne m'est jamais venu »... Il donne son itinéraire : Rome, Florence, Venise, Milan, le Saint-Gothard, le lac de Lucerne, Bâle... « Et mon BIZET, que fait-il ? [...] Amitiés au brave REYER. Que devient *Érostrate* ? »...

37. **Charles GOUNOD**. L.A.S., 7 février 1884, à Camille SAINT-SAËNS ; 1 page et demie in-8, enveloppe. 200/250
 « Mon petit Camille, veux-tu être assez gentil pour donner quelques moments d'entretien à M^r *Auguste Charles*, flûtiste belge éminent, et qui désirerait organiser à Paris des séances de musique de chambre. Ne pourrais-tu pas le recommander à notre ami Lemoine ? pour les séances de la Trompette ? »... ON JOINT une L.A.S. [à Mme CHAUDEY] (au crayon, à en-tête *Jeanne*) pour signer des partitions.
38. **Jean-Dominique INGRES** (1780-1867). L.A.S., Rome 1^{er} mars 1819, à un comte ; 1 page in-4. 500/700
 Il voulait lui donner de ses nouvelles par son ami BENARD « architecte du ministre de la justice qui devoit quitter Rome plutôt qu'il ne l'a fait. – Je suis prêt monsieur le Comte à profiter des notes, portraits, et renseignements que vous m'avez promis pour vôtre tableau, j'espère que vous voudrez bien me les faire passer pour que je puisse disposer de mon temps en conséquence et ne pas être obligé de vous servir avec précipitation. Je vous remercie encore de la peine que vous aurez prise de remettre à la Société des amis des arts la lettre où j'offrois à ces messieurs de me garder leur bonne volonté pour l'année prochaine »...
39. **Jean-Baptiste ISABEY** (1767-1855) peintre et miniaturiste. P.S., Paris 11 décembre 1813 ; 1 page in-fol. à en-tête *Maison de S. M. L'Empereur et Roi. Service du Grand Chambellan*. 200/250
 MÉMOIRE DE PEINTURES DE DÉCORATIONS FAITES POUR LE THÉÂTRE DE LA COUR À SAINT-CLOUD, « d'après les dessins de Mr ISABEY, Dessinateur du Cabinet de Sa Majesté, et des théâtres de la Cour, par CICÉRI Peintre des Théâtres de la cour et du Grand Opéra », pour l'élaboration de la décoration d'un « Palais Gothique, pour servir à la place du rideau », composé de portiques surmontés d'une petite galerie « ornée de figures, trophées et bustes. Les bas-reliefs, chapiteaux, bases et archivoltes rehaussées d'or », le tout enrichi d'arabesques... Le mémoire, se montant à 1500 F, est ramené à 1250 F. La pièce est également visée et signée par l'inspecteur des théâtre BICHET, le Directeur des théâtres de la Cour Ferdinando PAËR, et les trois architectes du Comité consultatif des bâtiments de la Couronne GONDOIN, MOLINOS et RONDELET.
40. **Jean-Baptiste ISABEY et Eugène ISABEY** (1804-1886). 6 L.A.S. (2 du père et 4 du fils), 1833-1843 et s.d., à Ambroise-Louis GARNERAY, peintre de marine, directeur du Musée de Rouen ; 6 pages et demie in-8, qq's adresses. 250/300
 * Jean-Baptiste ISABEY. Il recommande une future élève, et réitère « la haute estime que j'ai pour votre personne et mon admiration pour votre talent »... *Paris 11 avril 1833* : il dit sa reconnaissance et promet d'envoyer « une notice des quatre ou cinq articles qui pourroient vous convenir » ; il félicite « la ville de Rouen du choix de son directeur du musée »...
 * Eugène ISABEY. *Enghien [7 octobre 1843]*. Enchanté d'apprendre que Garneray est chargé d'un travail pour la Reine des Français, il l'invite à prendre dans sa composition ce qui lui sera nécessaire, mais en s'arrangeant pour ne pas avoir l'air d'un plagiat. « Quant au canot, qui porte le prince l'observation est juste et j'ai fait cette faute pour ma composition qui était indispensable il fallait à tout prix voir le Prince et son état major ». Cela ne correspond pas au journal de bord, « mais il fallait mettre dans cette cérémonie un peu de poésie, aussi me suis-je enfermé pour n'être pas gêné par les observations. Quant au cercueil il a été hissé sur quatre palons, mais pas de coups de canon, et uniquement à la mer dans ces moments »... — « Je suis bien négligeant il est vrai tant auprès de vous qu'auprès du Musée, mais cependant j'espère qu'ici je trouverai un moment pour rendre tout le monde content »... Etc.
 ON JOINT quelques documents et coupures de presse.
41. **Raoul LAPARRA** (1876-1943). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé (initiales), *Que me conseillez-vous, mon cœur ? (chanson)*, Paris 7 juillet 1923 ; 4 pages in-4. 150/200
 MÉLODIE pour chant et piano, sur une poésie de CHARLES D'ORLÉANS.
42. **Franz LISZT** (1811-1886). L.A.S., Weimar 12 juin 1858 ; sur 1 page in-8. 400/500
 Il recommande « un excellent chanteur, M^r ROTH, – basse taille de notre théâtre d'ici, et engagé pour quelques mois à celui d'Aix »...
43. **Maria MALIBRAN** (1808-1836). L.A.S., [1828 ?], à Mme HAUMAN ; 2 pages in-8 (légers défauts). 500/700
 Elle a appris que Mme Hauman était malade : « J'espère que cela ne sera rien. Mad^e NALDI m'a parlé pour la répétition du concert. Je souhaiterais, si c'était possible, qu'elle fut demain vers deux heures. Croyez-vous que la chose sera faisable ? Je m'en rapporte toujours à votre infatigable obligeance »...
44. **Anne Boutet, Mademoiselle MARS** (1779-1847) actrice. L.A.S. à Alexandre DUMAS ; 1 page in-12, adresse. 120/150
 « M^r de La Haye est venu m'engager à dîner avec vous chez lui aujourd'hui. Comme on ne peut pas compter sur ce qu'il dit je vous demande si cette invitation tient toujours et si vous y viendrez ? Et puis savez-vous si c'est à la campagne ou au F^b S^t Honoré dans son petit logement »...
45. **Jules MASSENET** (1842-1912). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, Paris 19 mars 1890 ; 1 page obl. in-4 au crayon, signée et annotée à l'encre. 300/350
 Page 817 de la « première esquisse » de son opéra *Le Mage* (créé le 16 mars 1891 à l'Opéra) : début de l'air de Varadha à l'acte V : « Oui, mais moi, qui vous hais »...
 ON JOINT 6 L.A.S. de musiciens : Alexandre BRAÏLOWSKY (3), Louis CLAPISSON, Edgar FINEL, Joseph PONIATOWSKI.
46. **Henri MATISSE** (1869-1954). L.A.S., 3 [vers 1945-1946], à des encadreurs ; 1 page in-8. 300/400
 « Je compte sur vous – et je pense souvent à ce que vous avez bien voulu accepter. C'est un travail particulier qui demande beaucoup de conscience. Je vous connais – mais on peut être trahi par la matière. [...] Je voudrais vous donner des dessins aussitôt que possible »...



47

47. **Henri MATISSE**. L.A.S. avec DESSIN, Nice 30 novembre 1949, à Guy HAVARD ; 1 page et demie in-8. 800/1.000
 « Je vous prie de remettre à M^r Claude DUTHUIT, mon petit-fils, un dessin représentant un chapeau et qui est dédié à son nom – quelque chose comme ça [DESSIN à la plume représentant un chapeau de femme]. J'espère que toute votre famille est en bonne santé »...
48. **Henri MATISSE**. L.S., et plaquette avec DÉDICACE a.s., 1949-1951, à Guy HAVARD ; 1 page in-4 et brochure in-4. 400/500
 Nice 14 mai 1949 : « Dès les premiers jours du mois prochain je vais avoir une exposition au Musée d'Art Moderne à Paris. À cet effet j'aurai besoin de faire encadrer quelques dessins et je compte sur vous pour l'exécution de ce travail »...
 Chapelle du Rosaire des Dominicaines de Vence (Vence, 1951), envoi : « à Guy Havard avec remerciements pour l'aide qu'il me donne depuis longtemps H. Matisse 1^{er} oct. 1951 ».
49. **Félicien Menu de MÉNIL** (1860-1930) compositeur. MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Noël Flamand*, illustré de DESSINS originaux de Joseph-Emmanuel van DRIESTEN (1853-1923) ; 3 pages grand in-fol. 600/800
 RARE COMPOSITION MUSICALE DE L'AUTEUR DE L'HYMNE DE L'ESPERANTO (*La Espero*, sur des paroles de L.L. Zamenhof).
 Mélodie pour chant et piano sur une poésie d'Émile Blémont : « L'hiver assiège toits et balcons »... Le peintre héraldiste J.E. VAN DRIESTEN a composé, à l'encre de Chine avec rehauts de blanc une page de titre, représentant un ange jetant de la neige sur un beffroi ; sur les deux pages de musique, il a composé une bordure florale, avec vignette d'un moine jouant le carillon, et une Adoration des Bergers ; il a plus tardivement ajouté une dédicace sur la page de titre à son ami de Ménil.
 ON JOINT une photographie originale de F. de MÉNIL (1908) ; un autoportrait de J.E. van DRIESTEN (fusain et sanguine), signé et dédié à Mme de Ménil ; et 3 dessins de projets de couverture pour des musiques de F. de Ménil : *Romance orientale*, *Le Chant du soir des Druides* et *Le Chant des Vagues*.
50. **Cléo de MÉRODE** (1875-1966) danseuse. PHOTOGRAPHIE avec P.A.S. ; 1 page petit in-8 au dos d'une carte postale. 150/200
 Au dos d'une carte postale la représentant vers 1900, et signée en bas, la danseuse a dédié son portrait : « À Mademoiselle Barita de Romaña Bingham. Cléo de Mérode. Excusez, mais je trouve seulement cette ancienne petite photo ! Une petite pensée ! *La musique, la musique ma passion ! QUI ME VALUT TANT DE JOIES PURES ET PROFONDES !* Cléo ».
51. **Marcel MIHALOVICI** (1898-1985). L.A.S., La Chapelle en Serval 24 juillet 1954, [à Bernard GAVOTY] ; 4 pages in-8. 150/200
 SUR GEORGES ENESCO, qui vient d'avoir une attaque : « tout le côté gauche est paralysé et la parole aussi, en partie. Mais il est lucide. Les médecins qui le soignent, disent qu'il a déjà récupéré une partie de ses moyens. [...] Sans doute sa grande vitalité lui permettra-t-il de surmonter, autant que cela est possible, son mal. Il est émouvant. Je vous raconterai un jour ce qu'il m'a dit lorsque j'accourus, le matin de son accident, à son chevet ». Il a appris que Gavoty avait envoyé chez Enesco « le texte du livre de ses Mémoires », dont le Maître n'a pu revoir que deux chapitres. Il faudrait attendre un mois qu'il se rétablisse et revoie le restant du texte...

64

Clavier et Chant. - Suite composée par M^{rs} Jeanne Bachelier.
par Jacques Offenbach

Piano

Coda

56

91-18

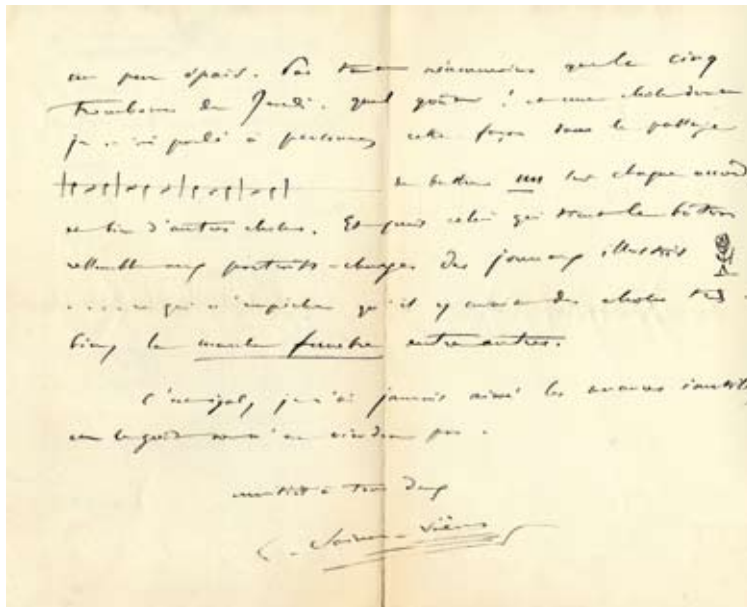
Clavier.

C

58

52. **Claude MONET** (1840-1926). L.A.S., *Giverny* 18 novembre 1919 ; 1 page in-8 (au crayon). 500/600
 « J'ai bien reçu votre lettre ainsi que la note qu'elle contenait et vous prie de transmettre à M^e CLEMENCEAU tous mes remerciements avec mes amitiés »... ON JOINT une carte de visite autogr. signée « Cl. M. »
53. **MUSIQUE**. 9 lettres ou pièces. 200/300
 Michel CARAFA, Pauline DUCHAMBGE (contrat, 1833), Marius GABION (administrateur de l'Opéra, 1913, 2 à Ch. Morice, parlant de Debussy), J.J. de MOMIGNY. Copie d'une *Sonata per cembalo* de Francisco SCARLATI, suivie d'un menuet de Du PHLy. Deux manuscrits XVIII^e traduits de l'italien sur GLUCK : *Sentiment de l'Académie des Philharmoniques de Bologne*, et lettre du P. MARTINI.
54. **MUSIQUE**. Environ 30 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400
 Edm. Audran, C. de Bériot, Pablo CASALS (p.a.s. musicale, 1913), Emm. Chabrier, Ernest CHAUSSON, Marcel CIAMPI (photo dédic.), Léo DELIBES, Louis DIÉMER, Benjamin GODARD, Pierre LALO, Anna LISZT, Auguste MARIOTTE, Jules MASSENET (4), Auguste MERMET, André MESSAGER, Olivier MÉTRA, Émile PALADILHE, Robert PLANQUETTE, Raoul PUGNO, Ernest REYER, Jacques THIBAUD (photo dédic., 1913), Ch. M. WIDOR, etc.
55. **MUSIQUE**. Environ 60 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., de compositeurs, interprètes, librettistes et musicologues. 300/400
 Esprit Auber (2), André Baugé (photo signée), Camille Bellaigue, Joseph Bonnet (2), Charles Brunot (4 sonnets autogr. pour la cantatrice Yvonne Dubel), Léon Carvalho, Marius Casadesus, Castil-Blaze, Jean Chantavoine, A. H. Chelard, Th. Dubois, Devy Erlih, R. de Flers, Georges Fragerolle, L. Fugère, Félix Guilmant (à Mustel), Charles Lecocq, Xavier Leroux, Alexandre Luigini, C. Marchesi (2), Victor MASSÉ (musique), André Messager, Léon Moreau, Maria Naldi, Obin, Auguste Panseron (3), Maurice Pessy, Robert Planquette, Loisa Puget, Raoul Pugno (4), Henri Rabaud, Moritz Rosenthal, Gaston Serpette, Jeanne Stoïkovitch, F. Sudre, A. Tilmant, Louis Varney, Pauline Viardot, Ch.-M. Widor... ON JOINT : un rare portrait de MOZART gravé par Edme Quénedey (vers 1805), 10 photographies de musiciens (cartes post.), diverses partitions manuscrites ou imprimées (dont un cahier sur les chansonniers de Montmartre), et un ensemble de plus de 20 lettres adressées à la cantatrice de l'Opéra-Comique Lucy VAUTHRIN par Gabriel Dupont, Alexandre GEORGES (10), Georges Hüe, Jacques Richepin, etc.
56. **Jacques OFFENBACH** (1819-1880). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Aimée et Blanche* ; 2 pages obl. in-4 sur papier à 8 lignes (marques de plis), reliure maroquin noir. 2.500/3.000
 SUITE INÉDITE DE DEUX VALSES POUR PIANO.
 Manuscrit de jeunesse, portant en tête le titre et la dédicace :
 « Aimée et Blanche. Valses composées pour M^{lles} Samson Davilliers
 par Jacques Offenbach ».
 Le manuscrit est calligraphié d'une petite mais très nette écriture sur une page remplie par 4 systèmes de 2 portées, chaque valse occupant la moitié de la page. La première valse est en la majeur et la seconde en ré majeur, comptant respectivement 49 et 49 mesures (sans les reprises). Au verso, Offenbach a inscrit une autre pièce pour piano en ré majeur de 20 mesures (reprise comprise, plus Da capo) ; au-dessous, d'une écriture cursive, il a noté 22 mesures d'esquisses au crayon et à l'encre.
 Les deux valses *Aimée et Blanche* ont été composées pour les filles de Joseph-Toussaint SANSON-DAVILLIER (1793-1863), homme d'affaires et financier, régent de la Banque de France de 1847 à 1863 ; elles épousèrent les deux frères HARTMANN, industriels alsaciens de Munster : Aimée (1826-1907) se maria en 1847 avec Frédéric (1822-1880), et Blanche (1828-1908) en 1848 avec Henri (1820-1881).
 Voir reproduction page précédente
57. **Jacques OFFENBACH**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Andante* ; 1 page et demie obl. in-fol. sur papier à 16 lignes. 700/800
 Pièce inachevée en mi bémol majeur à 2/2 (C barré) ; la feuille a été préparée par Offenbach pour orchestre, mais il n'en a écrit que les parties du quatuor des cordes, sur 24 mesures (sans compter la reprise).
58. **Jacques OFFENBACH**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, N° 13 ; 6 pages et quart obl. in-fol. sur papier à 16 lignes. 2.500/3.000
 IMPORTANTE PIÈCE COMPLÈTE POUR ORCHESTRE, *Allegretto*, probablement pour un BALLET. Elle est en do majeur à 2/4, et compte 122 mesures (sans compter les reprises) ; à la seconde reprise, succède un *Trio* en do mineur. L'orchestre compte 13 parties. Le coin droit du manuscrit, sali, montre qu'il a servi pour des exécutions.
 Voir reproduction page précédente
59. **Jacques OFFENBACH**. L.A.S., 15 novembre [1875], à un ami ; 1 page in-8, en-tête *Théâtre de la Gaité. Cabinet du Directeur*. 400/500
 « Je ne veux absolument pas d'injustice – vous avez donc à rétablir le nom de M^{lle} Giotti à côté de celui de Lafontaine – comme aussi de mettre le nom de Gustave Mathieu comme auteur des paroles »...

60. **PEINTRES**. 11 L.A.S. et 1 carte a.s. 300/400
 Franz COURTENS, Eugène DELACROIX, James ENSOR, Auguste GENDRON, Félix LABISSE (2, dont une carte post. signée aussi par Marie-Laure de Noailles et R. Peyrefitte), Jacques de LALAING, Ernest MEISSONIER, Fernand TOUSSAINT, etc. ON JOINT une gravure de Jacques CALLOT.
61. **Marius PERRET** (1853-1900) peintre orientaliste. 2 L.A.S., [1893 ?] et 1900, à son « collaborateur et ami » Henry d'ESTIENNE ; 4 pages in-8 chaque. 300/400
 INTÉRESSANT ÉCHANGE ENTRE DEUX PEINTRES ORIENTALISTES. *Paquebot « l'Océanien », Port-Saïd 26 janvier [1900 ?]*. Il lui rappelle que leur maquette doit être exposé aux « Orientalistes », et il donne des instructions détaillées pour fixer le paysage au cintre, et l'installer chez Durand-Ruel, sous un éclairage favorable. Il le charge aussi d'une mission concernant ses « états de service aux Colonies »... *Koonpong Cham (Cambodge) 11 mai 1900*. Il craint que sa lettre du Siam ne lui soit pas parvenue, mais son ami DINET le remplacera auprès d'Estienne par sa critique et ses conseils : « en partant de Paris après vous avoir documenté de toutes façons et avoir pris toutes les dispositions matérielles pour assurer l'exécution, j'étais bien convaincu que mon rôle final se réduirait à peu de chose et que Dinet pourrait dans ce cas me remplacer aisément. [...] Or Dinet m'a confirmé que je ne m'étais point trompé et que nos dernières conférences sur la lumière africaine vous avaient autant profité que si vous étiez allé là-bas ; vous l'avez étonné, c'est le mot dont il se sert »... Il déplore le climat « déprimant » du Cambodge : « surtout, la lumière, sauf en trois mois de l'année, est bien loin de valoir celle de l'Afrique, du moins de l'Afrique du Nord »...
62. **Pablo PICASSO** (1881-1973). P.A.S. ; au dos d'une carte postale in-8 (petits plis marginaux). 250/300
 LINOGRAPHIE : tête de faune sur fond brun : 1955 *Exposition de Vallauris*. Au dos, au stylo bille bleu, Picasso a signé et inscrit son adresse : « Picasso À Paris 6^e A^t. 7 R. des Grands Augustins ».
63. [**Joseph Michel-Ange POLLET** (1814-1870) sculpteur]. 13 L.S. à lui adressées, 1850-1868. 200/250
 Lettres relatives à des commandes officielles et ses travaux sur des édifices publics : L. BASSET, H. COURMONT (3), GUIZARD (directeur des Beaux-Arts sur la statue *Une heure de la nuit*), baron HAUSSMANN (2, bas-relief pour l'église Sainte-Élisabeth), F. de MERCEY (3, notamment pour un buste de Napoléon III), comte de NIEUWERKERKE (pour *Eloa*, groupe en pierre), J. TOURNOIS (2).
64. **Élisabeth Félix, dite RACHEL** (1821-1858). L.A.S., Bruxelles ; 1 page in-8 à son chiffre (petits défauts). 250/300
 « Je regrette de ne pas voir assez de temps devant moi pour offrir aux pauvres de la ville de Bruxelles une soirée qui aurait pu apporter quelques secours dans leur caisse. Je pars demain. La fatigue que m'a laissée la représentation d'hier m'oblige à ne plus pouvoir faire un effort en leur faveur »...
 ON JOINT une L.S. du prestidigitateur Bartolomeo Bosco, Dieppe 19 août 1852.
65. **RACHEL**. P.S., cosignée par Arsène HOUSSAYE, administrateur du Théâtre Français, Paris 26 février-12 mars 1850 ; 1 page in-fol. en partie impr., en-tête *Théâtre Français* (déchir. marg. sans perte). 120/150
 MANDAT DE PAIEMENT au nom de Mlle Rachel, pour son traitement du mois de février 1850 : 4666,65 francs. Rachel a signé pour acquit.
66. **Auguste RODIN** (1840-1917). L.A.S., Paris 7 octobre 1888, à M. TARDIEU, à Boisfort, près de Bruxelles ; 2 pages in-8, enveloppe. 300/400
 « J'ai passé à Bruxelles ces jours-ci. Mais j'étais tellement vanné par mon travail, et si abruti, que je n'ai été qu'un des flâneurs de la rue. Il était de mon devoir cependant d'aller vous remercier, et Madame Tardieu, de l'aimable accueil que vous m'avez fait il y a un an, à la même époque. Je n'oublie pas, et à un meilleur moment je m'acquitterai de mon devoir d'ami, fier d'être un des vôtres »...
67. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). 2 L.A.S., [vers 1877, à ses librettistes Jules BARBIER et Michel CARRÉ] ; 2 pages in-4 et 2 pages et demie in-8 (deuil ; qqs fentes). 300/350
 POUR SON OPÉRA *LE TIMBRE D'ARGENT*. « CHOUDENS prétend que vous êtes enchanté des coupures, que c'est vous qui les lui avez demandées. Je vous en prie réclamez-lui dans leur intégrité : 1^{er} L'ouverture et l'introduction du 1^{er} acte 2^e la Romance "*le bonheur est chose légère*" 3^e le Duo "hélas ! que lui dire ?" 4^e le Carnaval 5^e la ballade. Nous ferons nous-même une coupure dans l'ouverture si nous voulons, et quant à la ballade je n'ai pas l'intention de faire chanter les 3 couplets »... Etc. — « L'affaire Choudens est arrangée, les coupures seront faites comme nous l'avons décidé ensemble ; j'ai seulement maintenu après réflexion la petite coupure qui suit la chanson "*de Naples à Florence*", avant "*allons messieurs*", &c. J'espère que vous n'aurez plus d'ennuis. La Ballade ainsi complétée de cette façon vous pouvez l'arranger comme vous l'entendez »...



68

68. **Camille SAINT-SAËNS**. 21 L.A.S., un billet et 3 cartes de visite autographes, [1882-1921 et s.d.], à Philippe BELLENOT ; 31 pages formats divers, qq's adresses et enveloppes. 1.200/1.500

BEL ENSEMBLE À L'ORGANISTE DE SAINT-SULPICE, DONT UNE LONGUE LETTRE ÉCRITE LA VEILLE DE SA MORT.

[*Décembre 1882*]. « J'ai vu M. WOLFF, il consent à vous louer un pédalier au prix de 0 f. 0 cent. payables en monnaie de singe »... *Jeudi*, priant de ne pas faire chanter à un mariage *Tecum principium* : « C'est trop difficile et trop dangereux. Plutôt l'*O salutaris* de la Messe que j'aime tant »... – « Mon gros chat, je tiens à entendre ma Messe ! j'irai dimanche à S^t Sulpice »... – « Merci, mon bijou chéri ! [...] Je travaille comme un nègre à mon ballet »... – *Samedi*. « Merci pour S^t Sulpice, mais je ne me figure pas bien le *Panis Angelicus* avec chœur à l'unisson ; ce n'est pas tout à fait ce que j'avais rêvé... J'imagine que ça doit être un peu épais. Pas tant néanmoins que les cinq trombones de jeudi. Quel goût ! »... Il esquisse quelques notes pour incriminer un passage ; « celui qui tient le bâton ressemble aux portraits-charges des journaux illustrés [CROQUIS]... ce qui n'empêche qu'il y avait des choses très bien, la *marche funèbre* entre autres. C'est égal, je n'ai jamais aimé les nuances inutiles »... [30 septembre 1902]. « Rien pour demain quant à présent ! 2 fauteuils que j'ai donnés à FAURÉ et à PICHON, deux balcons que j'ai dû abandonner à Paul MEURICE et des 3^{mes} galeries que j'ai données à mes domestiques ! »... – « Es-tu candidat à l'orgue de S^t Eustache ? Réponse par dépêche s.v.p. »... [8 août 1918]. « J'ai vu le grand éditeur il a dit oui sans hésitation »... *Hôtel de l'Oasis Alger 15 décembre 1921* [la veille de sa mort] : « Je viens d'orchestrer une romance pour violon en si bémol, à la requête de Johannes Wolff et ma *Valse nonchalante* à la demande d'une danseuse, M^{me} Napierkowakar, qui vient d'avoir ici un succès étourdissant. Ce dernier travail n'a pas été facile, c'est une véritable transformation, cette valse étant éminemment pianistique ; mais c'était par cela même amusant à faire. Cette charmante ballerine est tout simplement parisienne, mais son grand-père était polonais »... Il parle de la première édition de ses « chansons Ronsardiques », publiée depuis longtemps, puis de sa santé : « j'ai trouvé moyen d'attraper une bronchite qui est sur son déclin mais qui me force à rester chez moi ; le temps n'est pas favorable en ce moment ; quoique bien meilleur qu'à Paris. Hier j'ai passé la journée dans mon lit pour me reposer de la nuit qui avait été fatigante ; mais la nuit dernière j'ai dormi 7 heures sans me réveiller et aujourd'hui je n'ai pas même fait de sieste. Mais on me posera encore des ventouses ce soir, pour en finir. J'ai passé la plus grande partie de mon temps à travailler mon piano. La danseuse dont je t'ai parlé a eu un succès fabuleux en dansant le *Cygne*, comme c'est la mode. Ça n'a pas le sens commun ! »... Rendez-vous, invitations, etc.

69. **Pierre SCHAEFFER** (1910-1995) musicien. L.A.S., 9 janvier 1977, à Albert RICHARD, à la *Revue musicale* ; 2 pages in-8, enveloppe. 100/120

« En rangeant ce beau livre et les grands papiers que vous nous offrites avec toutes sortes d'attention, je mesure le soin que vous avez pris dans l'amitié où vous êtes orfèvre alors que je ne suis qu'un besogneux. Je voulais vous redire ma pensée et la place privilégiée que vous tenez à mes côtés, tel l'ange gardien, dans un rite unique que vous avez choisi, je ne sais encore très bien pourquoi et pour lequel je ne me trouve pas tant de mérites »...

70. **Michel SIMON** (1895-1975). L.A.S. « Michel », *Noisy-le-Grand* 4 janvier 1974, à Roger ; 2 pages in-4 (traces de scotch sur un bord). 200/300

CURIEUSE LETTRE PRIVÉE. Il part pour Heidelberg chez sa maîtresse Margarethe KRIEGER « à qui vous écrivîtes il y a bien longtemps pour vous excuser des libertés prises sur sa propriété privée, je ne lui ai jamais envoyé cette lettre, elle ne me semblait pas prête à la recevoir dignement, maintenant depuis mon mariage (??!!) [...] je pense que le moment est venu pour les confidences, accompagnées de quelques morceaux choisis de Wagner (éclairs et tonnerre) [...] Je suis en froid avec mon épouse (Karen) depuis le jour du mariage (à l'essai !) si le froid tourne au beau, je me ferai un devoir de vous offrir son oignon largement praticable, de toutes façons elle réintègre le domicile conjugal lundi si vous passez à Noisy vous pourrez jeter un coup d'œil, voir si la queue vous en dit. Pour vous affranchir elle sait que je suis chez Margarethe, ça fait partie des droits que nous nous sommes accordés l'un à l'autre »...

71. **SPECTACLE.** Environ 28 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 120/150
Mme Amel, A. Antoine, Léon Bernard, Th. Botrel, Augustine Brohan, C. Coquelin, Coquelin Cadet (4), V. Déjazet, Paz Ferrer (à J. Moréas), J. Granier, F. Huguenet, Le Bargy, Léonide Leblanc, Melchissédec, J. Noté, Pasca, X. Privas, Suz. Reichenberg, Réjane, G. Réval, Sada Yacco, S. Solidor, C. Sorel, etc.
72. **[François TALMA].** COURONNE en argent et métal, ciselée, ajourée et filigranée ; 21 x 20 cm (éléments détachés). 800/1.000
Couronne ornée de rameaux de feuilles de chêne et de laurier, signée : « BECKER fils, rue Royale, fournisseur des Ministères » ; selon une tradition, elle aurait appartenu à Talma et/ou aurait figuré sur son cercueil.
Ancienne collection Sacha GUITRY (vente 17 février 1977, n° 75, sans provenance).
73. **[François TALMA].** 3 gravures d'époque sous verre ; environ 24 x 20 cm chaque. 100/120
Dans le rôle d'Hamlet par COLIN ; dans ceux de Néron et d'Œdipe par AMÉLIE.
74. **THÉÂTRE.** Environ 160 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. d'acteurs ou directeurs de théâtre (qq photos jointes). 400/500
Albert CARRÉ (15, Opéra-Comique), Pauline CARTON, Berthe CERNY, Charles de CHILLY (7, Ambigu-Comique), H. CHIVOT, Mlle CLAIRMONDE (Rouen 1762), L. CLARY (avec photo), Marie COLOMBIER, J. CLARETIE, COMTE, Jacques COPEAU, Sophie CROIZETTE, DAMAS, Max DEARLY (4), Émile DEHELLY, Louis DELAUNAY (7, plus photo dédicacée et presse), Aimée DESCLÉE, Max. DESJARDINS (photo dédic.), Raymond DESLANDES (4, Vaudeville), Anna DESLIONS, Suzanne DESPRÉS (4), S. DEVOYOD, Albert DIEUDONNÉ, Eugénie DOCHE (8), Gabrielle DORZIAT, DRANEM, Yvonne DUCOS, Raphaël DUFLOS, Jean-Baptiste DUGAZON (1806), Louis DUMAINE, Philippe DUMANOIR, Marie DUMAS, Félix DUQUESNEL, Béatrix DUSSANE, Émile FABRE, Anaïs FARGUEIL (15), Charles FECHTER, Maurice de FERAUDY (5), FIRMIN, Pierre FRESNAY, LUGNÉ-POE, etc.
75. **THÉÂTRE.** PHOTOGRAPHIE et 3 PROGRAMMES avec signatures et dédicaces. 150/200
Gérard PHILIPPE (photo entre Françoise Arnoul et Micheline Presle). Jean ANOUILH et André BARSACQ sur un programme d'*Antigone* (Atelier, 1948). Pierre FRESNAY et Yvonne PRINTEMPS sur un programme du *Voyage à Turin* (Michodière). Jules ROMAINS sur un programme de *Volpone* (Marigny), signé aussi par Madeleine RENAUD, Jean SERVAIS, Fernand LEDOUX et Simone VALÈRE.
76. **Lancelot Théodore, comte TURPIN DE CRISSÉ** (1782-1859). 3 L.A.S., 1819-1833 et s.d., à Marcellin de FONSCOLOMBE, à Aix ; 10 pages in-4 ou in-12, une adresse. 300/400
Paris 26 novembre 1819. À Paris la politique se mêle même des jugements portés sur les arts : « un homme de bonne compagnie ne peut trouver de deffaut à la Galatée de GIRODET ni à la Jeanne de M^r REVOIL et ne peut rien admirer dans les tableaux d'Horace VERNET de de M^r LEJEUNE, tandis que de l'autre coté c'est le contraire absolument »... Il évoque le Salon et ses travaux, et le grand succès de l'ouvrage de M. de FORBIN, et soumet une inscription romaine qui « tourmente » les antiquaires... *Paris 17 juin 1833.* Il donne de longs conseils concernant les modestes talents artistiques de M. de FONVERT, neveu de son ami, puis il parle de sa propre situation depuis 1830 : « N'ayant aucunes affaires ni fonctions publiques, je me suis livré plus exclusivement que jamais à ma chère peinture : je vends mes ouvrages à mes ennemis (le gouvernement vient d'en acheter un au Salon) et je les donne à ceux que j'aime. J'ai publié plusieurs suites de lithographies qui m'amuse à faire et me reposent de la peinture »... *Naples 15 septembre.* Il fait suivre à Venise deux lettres retirées de la poste, et parle des plaisirs à Naples : un concert où Mme de Narbonne les a conduits, les grottes du Pausilippe qu'il peint, la compagnie du chanoine « qui est aussi enchanté de mes dessins que moi de ses medailles »...
77. **Maurice UTRILLO** (1883-1955). Photographie de tableau avec SIGNATURE autographe ; portefeuille oblong in-8 de 7 photographies de tableaux sous couverture titrée *Portraits, paysages, fleurs – Maurice Utrillo, Lucie Valore.* 100/150
Exposition à la Galerie d'Art du Faubourg (Buydens et Berthet), 25 octobre-9 novembre 1946, à Paris. Utrillo a signé la reproduction d'une vue de *Montmartre*, et sa femme Lucie VALORE celle d'une maison sous la neige.
78. **Pauline VIARDOT** (1821-1910). L.A.S., Paris 6 février [1890], à Édouard-Fortuné CALABRESI, directeur du Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles ; 3 pages in-8 à son chiffre, enveloppe (deuil). 120/150
À PROPOS DU *SALAMMBO* D'ERNEST REYER, créé le 10 février 1890 à la Monnaie. Elle a prié Reyer de lui retenir une loge ou deux places pour la première de *Salambo*, et veut savoir si elle peut partir pour Bruxelles « avec la certitude d'avoir une place [...] Vous devez comprendre à quel point m'intéresse une œuvre nouvelle de Reyer ! »...
79. **Cosima WAGNER** (1837-1930) fille de Liszt et Marie d'Agoult, femme de Richard Wagner. L.A.S., Bayreuth 17 avril 1896, au Kappelmeister Karl POHLIG à Hambourg ; 2 pages in-8, enveloppe ; en allemand. 300/350
On lui demande de ne pas nommer Pohligh, elle craint donc qu'une recommandation depuis Bayreuth soit plus nocive qu'utile. Elle pense qu'Hermann LEVI « reste le chef d'orchestre le plus influent »... Elle ne comprend pas qui a pu agir contre Pohligh..
80. **Ossip ZADKINE** (1890-1967). TAPUSCRIT de ses *Mémoires et Journal*, avec quelques corrections autographes de ZADKINE ou sa femme Valentine PRAX ; 106 pages in-4 plus couverture. 400/500
Mémoires (Le Maillet et le ciseau) & Journal de Zadkine. Tapuscrit corrigé des Mémoires du sculpteur, parus sous le titre *Le Maillet et le ciseau, souvenirs de ma vie* en 1968, chez Albin Michel ; la couverture porte l'indication « orthographe et dactylographie par G.-L. Marchal ».
ON JOINT la maquette du livre de Gaston-Louis MARCHAL, *Le sculpteur Zadkine homme de Quercy*, suivi de *La Femme dans l'œuvre de Zadkine et dans sa vie*, avec de nombreuses PHOTOGRAPHIES (publié par les soins de l'auteur en 2000, à Castres).

LITTÉRATURE

81. **Alphonse ALLAIS** (1855-1905). L.A.S., à son cher LEMARESQUIER ; 1 page in-8. 150/200
 « En souvenir de quelques bons quarts d'heure passés en commun vers 1900 dans les parages du Champ de Mars, recevez favorablement mon ami VITAL-HOCQUET (en littérature Narcisse LEBEAU) lequel vous expliquera lui-même en quoi il est appelé à vous rendre les plus éminents services »...
82. **Jean ANOUILH** (1910-1987). L.A.S., à Jean LEPY, « dépité » ; 2 pages in-fol. 100/120
 « Je comprends que vous boudiez (et moi aussi). [...] Je conçois que vous soyez vous-même ennuyé (quoi que je vous soupçonne d'avoir mélangé un peu les finances de plusieurs chantiers et réglé d'autres ouvriers un peu vite sur les premiers 250.000. Je ne veux pas vous mettre dans l'embaras mais la vérité c'est que je n'ai plus d'argent »... Il n'a que 70.000 F à la banque et attend les droits de la tournée des Jannet...
83. **Gabriele d'ANNUNZIO** (1863-1938). L.A.S. « Gabriele », [1899], à Matilde SERAO au journal *Il Mattino* ; 2 pages in-4 à sa devise *Per non dormire*, enveloppe ; en italien. 200/250
 Comme elle ne lui a montré le désir d'assister à la lecture de la *Gloria*, il n'a pas osé lui offrir ce plaisir ; mais il serait heureux si elle peut venir avec son amie et Edoardo demain matin au Mercadante...
84. **Gabriele d'ANNUNZIO**. L.A.S. « Gabriel », Marina di Pisa [17 janvier] 1910, à Giulio PICCINI à l'Hôtel d'Italie ; 2 pages in-4, enveloppe ; en italien. 400/500
 AMUSANTE LETTRE AMICALE. Au lieu de braiements masculins et féminins, pourquoi ne lui fait-il pas cadeau de quelqu'une de ces pages rares dont il se nourrit ? La deuxième partie va paraître le 21 ; il lui enverra le livre bien que Piccini ne lui ait pas envoyé les Mémoires de Laura Bon, dont il a acheté trois exemplaires et qu'il estime l'un des plus harmonieux de ses ouvrages, à cause du mélange très heureux de finesse, de vérité, et d'anciennes saveurs renouvelées... Avant que les journaux n'en déforment le texte, il lui envoie les salutations échangées entre le poète et la ville de Mantoue, ce qui n'est pas allé sans un chœur de grenouilles au loin... Il l'invite, en des termes facétieux, à venir déjeuner avec Clem... Il DESSINE au bas de la lettre un petit cochon marquant le jour de Saint Antoine, protecteur de son ami.
85. **Gabriele d'ANNUNZIO**. L.A.S., Paris 9 février [1915, à Albert CARRÉ, administrateur de la Comédie Française] ; 3 pages in-4 à sa devise *Per non dormire*. 250/300
 Il le prie de « m'accorder l'admirable voix de Mademoiselle Madeleine ROCH pour mon *Ode de guerre* qui doit être lue dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne [...] devant les Messagers des nations latines. La noble artiste subordonne son gracieux consentement à votre approbation »...
86. **Gabriele d'ANNUNZIO**. L.A.S., 19 novembre 1926, au Dr Michel MENDELSSOHN, à Modane ; 2 pages grand in-fol., VIGNETTE de la *Squadra di San Marco*, enveloppe. 250/300
 « J'envoie à votre rencontre, pour vous éviter les ennuis de la Frontière, un "agent" très habile et très dévoué : le brigadier Pasafaro. Il a déjà tous les renseignements, et toutes les instructions. Il sera votre "suivant" jusqu'à Gardone. Vous trouverez mon auto à la gare de Brescia. Je vous attends »...
87. **Gabriele d'ANNUNZIO**. L.A.S., au cher Tom ; 1 page in-4 ; en italien. 200/250
 Il lui envoie Amos NATTINI, « le jeune grand dessinateur qui travaille aux deux "sujets" dont je t'ai parlé »... ON JOINT une affichette pour *Nocturne*, avec portrait de l'auteur.
88. **Pierre-Simon BALLANCHE** (1776-1847). L.A.S., 2 juillet 1841, à M. BOUCHITTÉ, professeur d'histoire au collège royal à Versailles ; 1 page et demie in-8, adresse. 150/200
 Au sujet de son article sur Dieu dans le *Dictionnaire de la Conversation* : « Les compilateurs s'étaient en vain adressés à plusieurs personnes [...] Ils vinrent à moi. Je leur dis, en propres termes, qu'il leur faudrait, pour leur *Dictionnaire*, l'histoire des preuves, car pour le dogme en lui-même, énoncé dogmatiquement, ce ne pouvait pas être leur affaire. Je leur dis, de plus, qu'une telle histoire ne pouvait pas être improvisée » ; mais les éditeurs étaient pressés : « Je leur donnai un article d'une couple de colonnes. Je ne voulais qu'établir la *nécessité* de Dieu. [...] La preuve dont je vous parle n'est, en aucune façon, développée ; ce n'était pas le lieu. Toutefois elle est énoncée, et je me propose, un jour, de l'exposer réellement »...
89. **Pierre-Simon BALLANCHE**. L.A.S., mercredi matin, à Théophile de FERRIÈRE ; demi-page in-4, adresse. 50/60
 ... « Vous voilà obligé d'aller voir M. de La Gervaisais, avant de remettre l'argent à Madame de CHATEAUBRIAND. Je désire qu'avant toute démarche de vous, nous ayons ensemble un petit entretien. Je n'ai point pu parler hier à M. de Chateaubriand »...
90. **Honoré de BALZAC** (1799-1850). L.A.S., [fin mars 1843, à la comtesse de BOCARMÉ] ; 1 page in-12. 1.000/1.200
 À PROPOS DE SA NOUVELLE *HONORINE*, qui paraîtra dans *La Presse* du 17 au 29 mars 1843. « Comme je souhaite faire quelque chose qui vous soit agréable, je viendrai ce soir à huit heures et demie, vous me présenterez à madame PFAFFINS vous-même, et pour que la baronne de BERNSTEDT ne parte pas sans connaître le sort d'Honorine, j'apporterai les épreuves et vous la lirai, à moins qu'il n'y ait trop de monde, ce que vous me direz auparavant »...

91. **Ève de BALZAC** (1803-1882). L.A.S. avec pièce jointe, Paris 6 mai 1854 ; demi-page in-4 et 1 page et demie grand in-fol. 200/300
 SUR LES CONTREFAÇONS BELGES DE BALZAC. Elle envoie « la liste des ouvrages de M^r de Balzac contrefaits en Belgique [...] afin de faciliter l'exécution des garanties stipulées en faveur des Auteurs, par la convention littéraire entre la Belgique & la France ». Elle fait remarquer « que cette liste est bien incomplète vu le manque de renseignements nécessaires & suffisants pour dresser un état exact, de toutes les contrefaçons ; le gouvernement français peut facilement rechercher ces contrefaçons au moyen des catalogues qui n'entrent pas en France »... Elle joint une LISTE de près de cent titres publiés par Méline, Cans & Cie ou Lebègue et Sacré, à Bruxelles.
92. **Théodore de BANVILLE** (1823-1891). POÈME autographe, *Les Exilés* ; 1 page in-fol. 500/700
 « Envoi de livre à Don BERNARDO CALDERÓN ». Cette pièce de quatre quatrains, avec ratures et corrections, semble être INÉDITE. Elle n'a pas été recueillie dans *Les Exilés* (1867).
 « Ce livre, pleurant sur la gloire
 Et sur le bonheur envolé,
 Renferme toute notre histoire ?
 Qui donc n'est pas un exilé ? »...
93. **Jules BARBEY D'AUREVILLY** (1808-1889). L.A.S., 23 janvier [1866 ?], à Raymond BRUCKER « à son bureau de l'Assistance publique ou chez lui » ; 1 page et demie in-8 à l'encre rouge (petite fente répar.), enveloppe à l'encre violette et rouge avec cachet cire grise aux armes. 600/800
 Il lui demande de faire quelque chose pour un homme qui n'a que les pierres pour poser sa tête, « mauvais chevet ! », et pour lequel « nous nous tortillons tous pour lui trouver une placette quelconque afin de l'empêcher de mourir de faim, – ou d'étancher sa soif dans la rivière, la tête en bas »... Ce pauvre homme s'appelle Martial Hubert mais « n'a rien de martial. La douleur l'a dissous, et c'est une urne lacrymatoire renversée. Sois doux et bon pour lui. C'est une âme malade, foutre ! Il s'agit, pour des brigands comme nous, d'être chrétiens »...
 ON JOINT une intéressante l.a.s. de Raymond BRUCKER, 25 avril 1863, à Barbey d'Aureville, à propos de Théophile SILVESTRE (3 pages in-4, adresse).
94. **Jules BARBEY D'AUREVILLY**. L.A.S., Paris 28 avril [1873] ; 1 page in-8 à l'encre rouge et à sa devise *Never more*. 150/200
 « Je vous prie de m'envoyer pour le *Constitutionnel* le *Grégoire de VII* de M. VILLEMMAIN, j'en rendrai compte »... ON JOINT un numéro de *La Revue populaire* donnant le début d'*Une histoire sans nom*, 9 novembre 1882.
95. **Maurice BARRÈS** (1862-1923). L.A.S., 27 novembre [vers 1890], à Edmond DESCHAUMES ; 2 pages in-8. 150/200
 Il le remercie de son intérêt : « il est improbable que je reçoive de plus sûre marque de ce qui est la grande satisfaction : faire penser [...] Il est assez évident – sans y mettre une vanité qui, selon moi, n'a pas de sens – que j'écris pour des intelligences particulières plutôt que pour la masse. Je suis encore trop près de l'instant où j'ai senti tout ce qui est dans ce livre pour accepter les objections. Détaché de moi depuis quelques semaines seulement, ce bouquin-là a encore le même rythme que moi-même. Et pourtant j'entrevois déjà que dans quelque délai je serai de votre opinion. Je perdrai le *parti pris si nécessaire* à l'entraînement de la production »...
96. **Maurice BARRÈS**. 7 L.A.S., 1890-1909 ; 8 pages in-8, une enveloppe. 150/200
 24 juillet [1890], à une amie : « voulez-vous me faire la faveur de me dire très brièvement ou me faire dire, l'état de votre santé »... *Nice [février 1898]*, « la santé de mon père ne me laisse pas entrevoir nettement si je suis ici pour dix jours encore ou pour indéfiniment »... *Neuilly 27 octobre 1904*, à G. JEAN-AUBRY : « J'ai lu avec un grand intérêt votre article de l'anthologie revue et je voudrais en remerciement vous offrir la nouvelle édition de *l'Homme libre* »... 30 juin 1905, demandant un billet pour Royat : « Je n'oublie pas que je désire vous donner un Maurras et je compte bien l'écrire incessamment »... 7 mars 1909, à un ami : « Je ne vous dirai pas mon vote. J'ai pris le système de ne pas m'en expliquer. Mais je vous en avertis pour que vous ne tiriez de ma réserve aucune indication contre notre vieille camaraderie toujours excellente »... Etc. ON JOINT 5 cartes de visite autogr.
97. **Maurice BARRÈS**. 3 L.A.S., 1908-1909 ; 3 pages in-4, in-8 ou in-12 à en-tête *Chambre des Députés*. 120/150
 Royat août 1908, à un confrère, remerciant de « ce souvenir de l'Auvergne. Je lis vos *Voyages* et vos *Souvenirs* »... Paris 4 juin 1909, à Jean MORÉAS. « Je suis passé au Vachette en sortant hier de l'Académie. Je voulais te rendre compte. J'ai exposé tes titres en séance plénière ; je terminais en disant : "le nom de Moréas sera une parure pour notre palmarès". Faguet a dit "oui, Moréas est un grand poète". Mon exposé accueilli très favorablement, on a réservé ton nom avec quelques autres et une commission dont je fais partie continuera l'examen »... 27 septembre 1909 : « J'irai volontiers à Bruxelles. Et tant que de parler une fois de Colette, il n'y a plus de raison pour que je m'arrête »... ON JOINT une lettre écrite en son nom par sa femme, 2 mars 1912.
98. **Maurice BARRÈS**. 6 L.A.S., Paris et Charmes 1910-1915 ; 7 pages formats divers, qqs en-têtes *Chambre des Députés*, une enveloppe. 150/200
 5 juillet 1911 : « Certainement j'aurais été heureux d'être agréable à "une petite personne de vingt ans qui veut entendre la comédie" »... 31 mai 1913, [à Aristide MARIE], le félicitant de s'occuper de Gérard de Nerval : « Vous rendez un grand service aux lettres » ; il l'autorise à reproduire « le petit panneau de Chassériau »... 16 septembre 1913, à VILLA : « Vous êtes bien aimable de vous rappeler la part modeste que j'ai eue dans les premiers tems de l'Université populaire »... 28 février 1915, à André BEAUNIER : « Ah ! AH ! AH ! Beaunier. Vous m'avez dit : "pourquoi vous en prendre à ce pauvre Roujon." Eh bien ! quand on doutera devant vous de ma clairvoyance, de mes pressentiments, rappelez-vous cette minute-là »... Etc. ON JOINT une carte de visite a.s. à Amédée Buffet, et une carte postale écrite en son nom par sa femme.

99. **Maurice BARRÈS**. 8 L.A.S., Paris et Charmes 1915-1923 ; 12 pages in-8, qqs en-têtes, une enveloppe. 200/250
Dimanche [juin 1915] : « Je ne puis recevoir votre photographe que s'il est convenu entre vous et moi que ce cliché sera détruit s'il me déplaît »... *12 mars 1916*, à Georges MOREAU : « Je parle d'un jeune héros mort pour la France ; tous les documents que j'ai entre les mains le nomment Jean Allard Mééus [...]. Comment diable ! pourrais-je le débaptiser ? »... *17 mars 1916*, à Maurice des OMBIAUX, sur son intéressante brochure [*France et Belgique : ce que les Allemands voulaient faire des pays envahis...*] : « J'en parlerai, mais la censure me suit pas à pas en grognant. [...] elle a interdit le volume d'Alexis Delaire [*Au lendemain de la victoire, le nouvel équilibre européen*, avec préface de Barrès] »... *1^{er} mai 1917*, au sujet d'un traité pour une traduction anglaise des *Familles spirituelles*, et envoi de *Colette* et d'*Au service de l'Allemagne*, « pour faire connaître la question alsacienne »... *Vendredi [10 août 1917]*, au lieutenant d'ARJUZON. *Jeudi [1918]* : « CLEMENCEAU a été absent. Je dois depuis huit jours aller à l'armée américaine, et suis remis de jour en jour, mais suspendu à un télégramme qui m'appellerait dans les 24 heures, parce que PERSHING ne rentre pas à Chaumont. (Sans doute cette offensive le retient sur un point instructif de notre front.) »... Plus une invitation à dîner avec DÉROULÈDE, l'identification d'un tableau de Pierre MÉJANEL, et une photographie signée (carte postale).
100. **Maurice BARRÈS**. 10 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à l'éditeur ÉMILE-PAUL, et un MANUSCRIT autographe ; 15 pages formats divers, qqs en-têtes *Chambre des Députés*, qqs enveloppes. 500/600
Lundi 13 février [1911] : « Je m'aperçois que je ne me tirerai pas d'affaire avec les cinq volumes que je vous ai demandés. C'est encore cinq *Greco* (dix en tout) qu'il me faudrait »... *9 juillet 1911*. « Il serait bien pressant que MEYER eût ma lettre »... [*Mai 1915*], invitation à assister à la première de *Colette Baudoche*... Plusieurs lettres concernent l'édition de *Pour les mutilés* (1917)... Manuscrit d'une « Note I » à ajouter au *Greco ou le Secret de Tolède*, parallèle entre *Greco* et *Tintoret*... Plus une épreuve corrigée de la couverture d'une nouvelle édition de *Colette Baudoche* (1913), et une note sur la page de garde des *Amitiés françaises* (1917)... ON JOINT une carte de visite, un menu de dîner en son honneur par le Comité de l'Orient (8 juillet 1914), divers doc. concernant le monument de Barrès à Sion-Vaudémont, etc.
101. **Charles BAUDELAIRE** (1821-1967). L.A.S., Paris 4 février 1860 ; demi-page in-8. 1.500/1.800
« Voici la lettre pour M. de La Guéronnière, que vous cachèterez si vous le jugez bon ; je me recommande bien à vous, en vous rappelant combien c'est urgent, et je vous prie d'agréer de nouveau tous nos remerciements pour les soins que vous avez bien voulu apporter dans mes petites affaires ». Il donne son adresse : « 22 Rue d'Amsterdam ».
ON JOINT un « Rapport » à en-tête du *Ministère de l'Intérieur. Direction générale de la Sûreté publique*, 7 juillet 1857, dénonçant *Les Fleurs du Mal* comme « un défi jeté aux lois qui protègent la religion et la morale », citant certaines pièces ou vers : « En résumé le livre de M. Baudelaire est une de ces publications malsaines, profondément immorales qui sont appelées à un succès de scandale. Proposition de le signaler au Parquet » ; plus 2 pièces du Ministère de la Justice au sujet du recours en grâce de Baudelaire après sa condamnation (1857-1858, découp.).
102. **Pierre-Jean de BÉRANGER** (1780-1857). L.A.S., Maisons 23 juillet 1826, à ROUGET DE LISLE ; 2 pages in-8, adresse. 150/200
Il le remercie de prendre de ses nouvelles : il va mieux, bien que toujours sujet à des poussées de fièvres, et il compte rester à Maisons jusqu'à sa complète guérison... « J'ai oublié de vous dire aussi qu'un de mes amis m'a demandé si vous voudriez prendre un petit emploi, qui ne vous donnerait pas trop de peine. J'ai répondu affirmativement et j'ai montré même de votre écriture. [...] l'homme qui m'a parlé vous porte un grand intérêt et n'oublie pas les gens comme vous. Attendons donc et espérons toujours »...
103. **Pierre-Jean de BÉRANGER**. L.A.S., 14 décembre 1826, à M. BRACQ ; 1 page et demie in-8, adresse. 400/500
ÉMOUVANTE LETTRE SUR ROUGET DE LISLE. Il fait le compte des exemplaires de la musique de Rouget de Lisle qu'il lui a confiés, et rappelle que « l'auteur de la Marseillaise meurt de faim, qu'il ne sait plus où donner de la tête, et qu'en lui rendant la liberté, je ne lui ai rendu que la faculté de mourir au coin d'une borne au lieu de mourir en prison. Je suis pauvre et vous êtes riche ; faites moi donc parvenir 200^f que vous recouvrirez comme vous pourrez sur les personnes à qui vous avez distribué les dix exemplaires de son recueil, et vous aurez l'honneur d'une bonne action, car ces 200^f pourront l'aider à attendre quelque chose du ciel. Hâtez vous je vous prie »...
104. **Émile BERGERAT** (1845-1923). 2 L.A.S. et 4 manuscrits autographes. 250/300
INTÉRESSANT ENSEMBLE.
LONGUE LETTRE DE JEUNESSE, 16 octobre 1856 (10 pages pet. in-4) : Bergerat, « enfant de Marie », 11 ans, fait à un ami le récit très détaillé de ses premières vacances aux bains de mer du TRÉPORT : « La première chose qui nous frappa ce fut cette quantité de petites voiles qui parsèment la mer comme les fleurs parsèment les prairies. Le désir que j'avais de voir de près cette mer, que je n'avais jamais vue si forte, car elle lançait des vagues et des gallés [*sic*] par-dessus le phare qui est cependant assez élevé, me fit passer pour un moment mon mal de dents ». Il raconte son installation à l'hôtel, sa promenade sur la jetée, ses visites et prières dans les églises, ses rapides progrès en natation, les tours d'une prestidigitateur, des promenades avec un ami sourd-muet, etc. Plus une autre lettre au même ; un devoir de latin ; un extrait d'*Athalie*.
MANUSCRIT de travail d'*Une Amie*, première pièce de Bergerat (1865, 32 p. avec ratures et dessins). *Le Moine et l'Habit*, parade en vers en un acte, mi-mai 1865 (copie, 22 p. in-fol.) Scénario autogr. d'une comédie en vers en un acte, *La Fontaine de Jouvence* (6 p. in-4).
ON JOINT une note sur Alma-Tadema ; et 5 l.a.s. de Jacques MADELEINE à Bergerat, au sujet de l'édition de *Glanes et Javelles*, en préparation chez Fasquelle en mars 1914.

105. **Henri BERGSON** (1859-1941). L.A.S., Saint-Cergue (Suisse) 22 septembre 1932 ; 1 page et demie in-8. 120/150
 Il décline d'écrire « quelques mots d'introduction » pour un livre recommandé par Sir Francis YOUNGHUSBAND : « Depuis bien des années j'ai dû m'interdire de préfacier *aucun* livre, quel qu'il fût. Je ne pourrais maintenant faire une exception sans froisser toutes les personnes auxquelles j'ai invariablement répondu [...] qu'il y avait là pour moi une règle absolue »...
106. **Tristan BERNARD** (1866-1947). L.A.S., 26 février 1907, à une demoiselle ; 2 pages in-8 (sous plexiglass). 150/200
 AMUSANTE RÉPONSE À UNE DEMANDE D'AUTOGRAPHE. Il a tardé à répondre : « J'ai voulu vous envoyer un autographe qui remonte à de très lointaines années. Je craindrais, en me remettant un spécimen de mon écriture actuelle, que des graphologues n'y découvrirent toutes sortes de défauts. Vous trouverez donc en tournant la page un autographe, datant d'une époque de ma vie, où j'étais très gentil, très aimable et très spirituel »... Au dos, six lignes de bâtons !!
107. **Marthe Lahovary, princesse BIBESCO** (1888-1973). TAPUSCRIT avec corrections autographes, *L'Île heureuse, conte de Noël brésilien*, [1953 ?], avec L.A.S., 23 décembre 1954 ; 13 pages in-4, enveloppe à l'adresse de l'auteur, et 1 page in-8. 100/150
 Joli conte brésilien, dont le tapuscrit est surchargé de corrections et additions autographes, conservé sous une enveloppe à l'adresse de la Princesse à la date du 20 février 1953. ON JOINT le tapuscrit de la nouvelle version avec corrections (plus un double) ; et un extrait du *Figaro* avec le texte des accords d'Évian.
108. **Philoxène BOYER** (1825-1867). MANUSCRIT autographe signé, *Vers*, [vers 1854 ?] ; 15 pages in-fol. (qq effrang.). 250/300
 Belle réunion de 6 pièces de vers : *Molière*, 15 janvier 1854 (136 vers) ; *À une Marquise, au Petit-Trianon. Villanelle*, juillet 1852 (25 vers) ; *Pierre Corneille*, 6 juin 1854 (104 vers) ; *Éloge du nom d'Isabelle*, mars 1852 (40 vers) ; *Daguerre*, mars 1854 (38 vers) ; *Labruyère. A M^{lle} V. de B.*, septembre 1854 (24 vers). Citons le début de *Molière* :
 « Le poète expirait. La fièvre opiniâtre
 Éteignait sur son front le rouge du théâtre :
 Son regard, attendri comme par un adieu,
 Déjà clos à la terre, allait s'ouvrir à Dieu ! »...
109. **Giacomo CASANOVA** (1725-1798). L.A.S., Prague 18 mai 1788, au comte Antonio Ottaviano di COLLALTO, à Vienne ; 2 pages in-4 ; en italien. 10.000/12.000
 BELLE ET RARE LETTRE À SON PROTECTEUR À PROPOS DE SON *ICOSAMERON*, VENDU PAR SOUSCRIPTION. [C'est en 1788 que Casanova publia à Prague son roman utopiste *Icosameron ou Histoire d'Édouard et d'Élisabeth qui passèrent quatre vingt un ans chez les Mégamicres, habitants aborigènes du Protocosme dans l'intérieur de notre globe*, en 5 volumes parus de janvier à septembre ; la mévente du volume, dont 365 exemplaires seulement furent souscrits, entraîna la ruine de Casanova qui ne put payer l'imprimeur.]
 Il est alité à cause du mal moderne appelé grippe, qui, après avoir parcouru la capitale de l'Autriche, ne veut pas épargner la capitale de la Bohême. Il répond à ses lettres des 10 et 13. Il retient de la première que Son Excellence a reçu la cassette avec les livres, et que l'ambassadeur français est rappelé de Venise, et de la seconde, qu'avec un accès de bonté qui le confond, Son Excellence est allée en personne porter les volumes à la comtesse de CLARY-LIGNE [fille du prince de Ligne], de qui Elle n'a pas voulu recevoir les 9 florins... Son Excellence a agi en toute conscience, mais Casanova écrit au prince de LICHTENSTEIN qui le connaît, et il espère que tout s'arrangera de noble façon... Son frère s'est loué de la gentillesse avec laquelle Son Excellence lui a envoyé 30 volumes, et de sa promesse d'envoyer l'argent dès qu'il l'aura reçu des partenaires correspondants. Casanova lui baise les mains, restant pour tous ces inconvénients surmontés un admirateur de l'excellence de son cœur. Le comte de WALDSTEIN-DUX est le dépositaire de 72 parmi les premiers, seconds et troisièmes volumes ; Casanova ne sait quel jour ils seront portés à Son Excellence ; ils seront à la disposition des 24 autres partenaires que son frère contactera selon le pacte en vigueur pour l'argent dû à Son Excellence. Ce troisième volume lui a attiré des applaudissements et il croit huit partenaires de plus. Le discours du Roi à la page 261 plaît beaucoup...
Voir reproductions pages 16 et page 2 de couverture
110. **Blaise CENDRARS** (1887-1961). 2 L.A.S. ou cartes postales a.s., vers 1921-1927, à Pierre BONARDI ; 1 pages in-4 (effrang.), 1 p. in-12 et 3 cartes ill. avec adresse. 400/500
Rome 19 septembre 1921 : « Si vous voulez parler des nègres [l'*Anthologie nègre*], dites qu'il n'y a pas une ligne de moi : mes références sont à la fin du volume [...] je prépare une Anthologie Aztèque quand le cinéma me laisse des loisirs »... — « *Moravagine* paraît fin février. Je ne serai pas là »... — [Paris 1926]. « J'aime beaucoup votre île [de Ré] en forme de crevette – j'y viendrai – j'espère vers la fin du mois »... [Rio 15 septembre 1927] : « Mon meilleur souvenir à vous deux. Et à quand ? Je ne sais pas »... — « J'ai enfin reçu votre livre ! Merci. Je n'ai pas eu le temps de le lire. Je l'emporte demain à Rome »...
 ON JOINT 6 l.a.s. au même par Pierre BENOIT, Abel BONNARD, Jean COCTEAU, Jean EFFEL (avec dessin), Pierre MAC ORLAN, etc.
111. **Jacques CHARDONNE** (1884-1968). MANUSCRIT autographe, *Mistral. 1830-1914* ; 4 pages et demie in-fol. (qq effrang.). 400/500
 BROUILLON D'UNE NOTICE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE DE FRÉDÉRIC MISTRAL, surchargée de ratures et corrections. Chardonne esquisse sa jeunesse à Maillane, ses études, la célébrité précoce venue avec *Mireille*, en 1857 : « Lamartine salua Mistral, comme un nouvel Homère »... Puis vinrent *Calandal*, *Les Îles d'or*, *Norte*, *La Reine Jeanne*, le *Poème du Rhône*, le *Trésor du félibrige*, un Prix Nobel (date laissée en blanc). « Mistral fut un très grand poète. Il écrivait dans un dialecte provençal qu'il avait reconstitué et enrichi et qui était une délicieuse musique »...

112. **Jacques CHARDONNE**. 3 L.A.S., 1964-1965 et sans date, [à Jacques BRENNER] ; 5 pages et demie in-4 et 2 pages in-8. 500/600

SUR LE MONDE DE L'ÉDITION. 19 juillet 1964. Des changements sont intervenus aux Presses de la Cité, où SAINT-PHALE, directeur littéraire, a remplacé la femme du fondateur, qui « avait du flair (sinon de la culture) [...] Je me suis toujours méfié d'un "directeur littéraire". Grasset, avec raison, n'a supporté Ed. JALOUX que quelques mois ; H. de RÉGNIER, chez Albin Michel, n'a pas donné grand'chose. [...] Jadis, chez Stock, voici le principe : on ne publie un livre que s'il y a, dans la maison, enthousiasme général » ; et Chardonne raconte avec humour la sortie de *Grand Hôtel* de Vicki BAUM et son succès... *La Frette* 30 décembre 1965, sur l'arrivée de la publicité dans le monde de l'édition en 1920, et le rôle de la critique : « *L'Épithalame* ce fut un saisissement. Tout le monde s'y est mis, de tous côtés. L'éditeur n'a guère bougé, lui-même épaté : c'est peut-être Léon BLUM qui en fut le principal instrument (la "publicité" n'y fut pour rien) – c'est Albin Michel, le premier (*Atlantide*) qui en usa de façon toute nouvelle », etc. Il évoque également le succès de *Claire* et l'attitude de Bernard GRASSET qui « a usé d'instruments, qu'il a plus tard maudits ». MORAND reproche à ARLAND d'avoir refusé *Hécate* et *ses chiens* : « moi aussi, j'aurais refusé *Hécate* »... Remarques sur MAURIAC : « ce n'est pas un grand écrivain ; c'est un homme de plume. Tant de mots, pour dire si peu » ; sur le procès de Jacques LAURENT [*Mauriac sous De Gaulle*]... *Dimanche*. « Historiette : crise de domestiques. Source : M^{me} Simone. Beau déjeuner chez MALRAUX. La cuisinière sert à table une dame à la droite de Malraux, minaudant : "Vous M^r le ministre, qui avez tout vu..." La cuisinière, entre ses dents, passant le plat : "Il n'a pas tout vu ; il n'a pas vu mon cul !" »...

113. **François-René de CHATEAUBRIAND** (1768-1848). L.A.S. « de Ch », « Val de Loup » 1^{er} mai 1809, à Adrien-Jean-Quentin BEUCHOT, à Paris ; 1 page et demie in-4, adresse. 500/600

DEMANDE DE LIVRES POUR LA RÉDACTION DE L'ITINÉRAIRE DE PARIS À JÉRUSALEM.

Il demande le livre de LA GUILLETIERE sur « Sparte ancienne et moderne », et une histoire de Venise, de préférence « d'un auteur vénitien bien bavard et bien copieux. Cherchez, déterrez tous les voyages de la Grèce les plus anciens, comme les plus modernes, sans oublier la terre Sainte. Voyez s'il n'y auroit point quelque manuscrit sur la Grèce à la Bibliothèque. Nos relations avec les turcs ont commencé sous François I^{er}. Il faudroit remonter jusques là ». Il l'attend samedi : « Apportez moi tous les journaux amis ou ennemis qui m'auront martyrisé dans la semaine »... [*Les Martyrs* avaient paru le 27 mars.]

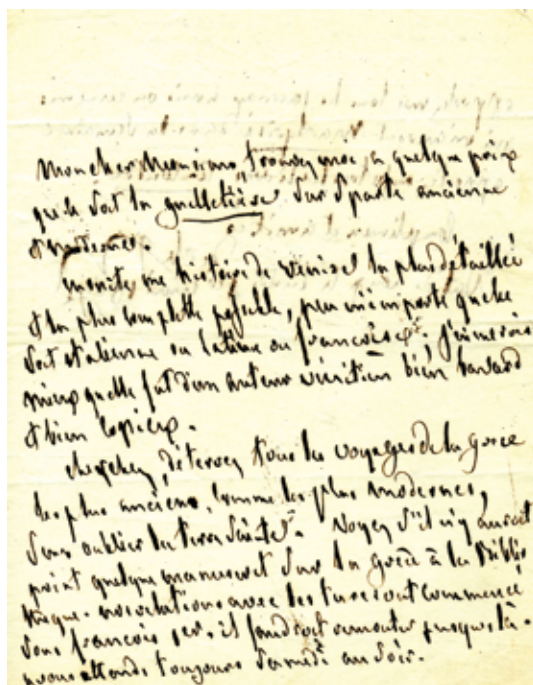
114. **François-René de CHATEAUBRIAND**. L.A.S., Paris 21 septembre 1810, à Mme de NÉDONCHEL ; 1 page in-4. 300/400

APRÈS LA MORT SUBITE DE LA PRINCESSE AUGUSTE D'ARENBERG, COMTESSE DE LA MARCK. « J'ai eu l'honneur de me présenter hier chez Madame de Naidonchelle pour déplorer avec elle la perte irréparable de notre excellente amie. J'ai écrit une lettre à son fils ; et je prends la liberté de la joindre ici, et de prier Madame de Naidonchelle de la faire passer à son adresse, au cas qu'elle en trouverait l'occasion. Je suis bien fâché d'avoir connu Madame de Naidonchelle si peu et si tard, et d'avoir vû surtout se rompre si vite, le lien commun qui me laissoit l'espoir de la rencontrer quelquefois »...

ON JOINT une l.a.s. de la vicomtesse de CHATEAUBRIAND à la vicomtesse de Bourbon-Busset, vendredi 19 [février 1830], et une de son neveu le comte Louis de CHATEAUBRIAND à la comtesse de Nédonchel, Paris 30 janvier 1841.

115. **François-René de CHATEAUBRIAND**. L.A.S., Paris 31 juillet 1828, [au vicomte de CAUX, ministre de la Guerre] ; 2 pages in-8. 400/500

EXPÉDITION DE MORÉE. « Je crois, Monsieur le Vicomte, avoir l'honneur de vous proposer une chose utile au service du Roi, en vous demandant vos bontés pour le spathar Constantin SCHINAS, beau-frère du Prince Ysilantis [YPSILANTIS, de Grèce]. Il désire être employé dans l'expédition du g^{al} MAISON. Vous connoissez déjà son affaire, et il vous l'expliquer encore mieux que moi »...



116. **François-René de CHATEAUBRIAND**. 2 L.S., Paris 1833-1844 ; 1 page in-8 et adresse chaque (la 2^e froissée et contrecollée). 150/200
 11 janvier 1833, à Auguste MOUTIÉ, étudiant en droit, à Rambouillet, qu'il recevra « quand vous reviendrez à Paris. Je suis moi-même très souffrant et obligé de différer mon départ pour retourner à mon exil »... 3 mai 1844, à M. JOLY LAHÉRAND : « Madame de Chateaubriand [...] aurait été vous voir tout d'abord, si elle n'était indisposée ; elle est tous les jours chez elle depuis deux heures jusqu'à six. Pour moi j'aurais couru chez vous si je pouvais courir, mais je ne marche plus »... ON JOINT une lettre autogr. de l'archevêque de Toulouse à l'abbé de Janson, 7 août 1819, s'enquérant de la bonne réception par Chateaubriand d'une lettre d'un récollet espagnol, Mugnos.
117. **Céleste de La Vigne Buisson, vicomtesse de CHATEAUBRIAND** (1774-1847) femme de l'écrivain. L.A.S., Paris 1^{er} avril 1830, au Chancelier, M. de PASTORET ; 1 page grand in-8. 150/200
 Elle a adressé une pétition aux « membres du conseil des hospices, dans l'intention d'obtenir de leur charité ? la concession d'une petite propriété, contiguë à celle de l'infirmerie de Marie-Thérèse ». Elle espère que le Chancelier y sera favorable, « dans l'intérêt d'un établissement, placé sous la protection de Madame la Dauphine, et consacré à recevoir de vieux prêtres infirmes, et des personnes au-dessus de la classe ordinaire, que des malheurs, particulièrement ceux de la révolution, ont réduites à l'indigence »...
118. **Charles Lioult de CHÊNEDOLLÉ** (1769-1833) poète, ami de Chateaubriand. L.A.S., au Coisel 3 janvier 1823, à François de CHATEAUBRIAND, ministre des Affaires étrangères ; 1 page et quart in-8, adresse. 150/200
 Il demande pardon de l'importuner au sujet de R. « qui ayant su que vous aviez de la bienveil. et de l'amit. pour moi, n'a pas laissé de repos », et le prie d'intervenir en sa faveur auprès du ministre de l'Intérieur [Corbière]... Il fait ensuite son compliment sur sa nomination au ministère : « J'en félicite le Roi et la France, et je m'en rejouis bien sincèrement en mon particulier. Nous pouvons tout espérer puisque vous êtes maintenant à la tête de nos affaires »...
119. **Paul CLAUDEL** (1868-1955). 3 L.A.S. « P. Cl. », mai-novembre 1951, à Madeleine RENAUD ; 4 pages in-8 (trous de classeur). 800/1.000
 BEL ENSEMBLE À L'INTERPRÈTE DU RÔLE DE MARTHE, DANS LA SECONDE VERSION DE *L'ÉCHANGE*.
 Paris 5 mai. « Vous avez vu la mort de près, me dit ma femme ! C'est un vrai miracle que vous n'avez pas été assommée, et nous tremblons rétrospectivement ! J'espère que vous ne vous ressentez plus de ce terrible choc ? »... Brangues 3 août. « JLB [Jean-Louis Barrault] m'a répété de vous une chose qui m'a fait grand plaisir. "Ce Claudel, on dirait qu'il a fait ce rôle de Marthe exprès pour moi." Rien de plus vrai. J'ai pensé à vous tout le temps. Tous les développements que j'ai donnés à ce personnage, c'est vous qui me les avez dictés »... Paris 19 novembre. « Le rôle a été fait pour vous sur mesure. Il n'y a plus de comparaison avec celui de la pauvre Ludmilla [Pitoëff, créatrice du rôle de Marthe dans la première version]. Maintenant il a toutes ses dimensions. Sauf une que vous voulez visiblement lui enlever... Il s'agit de la scène *organique* de l'acte II (7, 11). Marthe n'a jamais pris son amant au sérieux, ce qui ne l'empêche pas de l'aimer, *au contraire*. Elle a compris que dès le premier moment il n'a jamais eu qu'une idée qui est de f. le camp. Mais elle sait aussi qu'elle est la seule chance de salut de cet insecte mâle. L'opération de l'insecte mâle lui perce le cœur, mais elle en apprécie en même temps le profond et enfantin ridicule. Elle l'envisage avec une espèce d'indulgence maternelle. [...] Je crois donc que la scène, telle que je l'ai inscrite au verso d'une feuille, d'inspiration, est *bonne*. Ce serait une erreur d'y rien changer ». Et il explique le jeu de scène...
120. **Josette CLOTIS** (1910-1944). 15 L.A.S. « Josette », [vers 1938-1943], à Jeanne SANDELION ; 40 pages in-4 (une à en-tête de *Marianne*). 400/500
 CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET AMICALE, faisant allusion à son amant André MALRAUX. « Je croyais – et j'espère – passer pour la maîtresse de Gaston GALLIMARD, ce qui ravit Gaston, et me flatte infiniment (cher et ravissant Gaston...) »... Exposition de gravures de SOULAS à Orléans... « Il faut faire l'amour pour s'arranger la figure. C'est très inconvenant ce que je dis, mais je le dis comme un souhait et une recette, pour le bonheur qui est promis et dû »... Propos d'A.M. [Malraux] sur Jeanne et sur Georges DUVAU... Vive réaction indignée au sujet des lettres d'Andrée Hacquebaut (dans *Les Jeunes Filles* de MONTHERLANT, personnage inspiré par Jeanne Sandelion) : « Qu'une femme ait pu écrire cela – même dans l'imagination d'un homme. Je ne me solidarise pas souvent avec les femmes, mais il me semble que des troupes de femmes vont se lever, et dire à A.H. "Taisez-vous. Nous vous défendons de toucher à notre amour, à l'amour, avec vos sales mains" »... Conseils pour aller nager à la piscine Lutétia... Réaction de Malraux à propos de Montherlant et Jeanne... « Je suis indignée que Malraux ait osé dire que Louise de V[ILMORIN] puisse être ma rivale en quoi que ce soit. Il sait que je suis cent mille fois mieux qu'elle »... Sur Gaston GALLIMARD : « ce gros chat gris est une douce, une tendre, une avenante muraille [...] C'est la seconde personne que j'aime le plus au monde »... Elle conseille à Jeanne d'envoyer son manuscrit à Malraux... 10 mars [1941]. « Notre nouvelle adresse est "Les Camélias", à Cap d'Ail. Pensez à nous, alimentairement et "contre-remboursement" autant qu'il vous sera possible de le faire »... Cap d'Ail 1^{er} avril, elle a apprécié les poésies de Jeanne, sous réserve de sa propre incompétence en la matière... 20 octobre [1943], envoi d'un gigot ; relations difficiles avec les paysans... 7 novembre [1943]. Portrait contrasté d'André FRAIGNEAU, d'après ce qu'elle en sait, d'après André et d'après des cancans... Portrait d'André BEUCLER, qu'elle n'aime pas, et de son ex-femme, une Russe courtisée par Raymond Gallimard... Etc.
121. **Jean COCTEAU** (1889-1963). 2 L.A.S., 1924 et 1950 ; 1 page in-4 chaque. 200/250
 Villefranche-sur-Mer août 1924, à son cher EINSTEIN : « j'attache la plus grande importance à être traduit en langue allemande ». Il faut écrire à MAN RAY pour la photo, à la Sirène, Stock et la N.R.F. pour les textes. « J'aimerais bien qu'on traduise *Thomas l'Imposteur* »... 22 janvier 1950 : « Hélas, je ne pouvais pas venir à Bruxelles à cause du travail d'*Orphée* et des *Enfants terribles*. Et j'y viens tout de même – c'est vous dire que je saute d'un train dans l'autre »...

122. **COLETTE** (1873-1954). 2 L.A.S. ; 1 page obl. in-4 et 1 page et demie in-4, en-têtes. 200/250
Le Matin. « Vous êtes un être odieux ! Je pars le 1^{er} juillet, et Sidi me répudie si je n'ai pas, avant le 1^{er} juillet, de la copie de DONNAY » ; elle signe « Colette et même : Collette ! » 9, *rue de Beaujolais*. « Le manuscrit ci-joint est un manuscrit *recopié* par Paul BARLET, plus tard devenu éditeur [...] un ami de vingt ans et plus, qui malheureusement est mort, après la guerre. Le manuscrit est *signé* de moi. Je vais vous faire envoyer *La Seconde*, mais il n'y a plus d'exemplaires sur alfa, plus un seul »...
123. **COLETTE**. PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée à Tristan DERÈME ; 23,5 x 17,5 cm. 400/500
 Portrait de la jeune Colette à sa coiffeuse, se maquillant, dédicacée : « à Tristan Derème Colette... autrefois ! » ON JOINT un billet a.s. et 2 documents.
124. **Auguste COMTE** (1798-1857) philosophe. L.A.S., 17 juillet [1835], à MENJAUD ; 3/4 page in-8, adresse. 500/600
 RARE LETTRE À PROPOS D'UNE CANDIDATURE [probablement au poste d'examinateur d'entrée à Polytechnique, qu'il obtiendra l'année suivante]. « J'ai quelques chances de succès pour *ce soir*, M. NAVIER devant venir exprès de la campagne à mon intention. Je suis en train de courses plus ou moins ennuyeuses auprès de tous les membres du Conseil. Je regrette de n'être nullement connu de M. LEROY ; mais je me suis rappelé, quoiqu'un peu tard, que vous deviez avoir du crédit auprès de lui. Je viens vous demander de faire envers lui une démarche en ma faveur : elle ne saurait être trop immédiate, la décision devant être prise ce soir : il y a au moins cinq candidats, dont le seul redoutable est LIOUVILLE »...
125. **Georges COURTELINE** (1858-1929). 2 L.A.S., [1895 ?-1927] ; 2 pages et quart in-8 (petite fente à une lettre, avec coupure de presse collée au dos). 200/300
 « Voici, précédé d'une exposition assez détaillée, quoique rapide, pour mettre au courant vos lecteurs, le manuscrit des *Gaîtés de l'Escadron*. Vous pourriez ainsi ne publier que les tableaux 5, 6, 7 et 8. Il va sans dire que si le texte contenait encore quelques brutalités, en dépit des nettoyages que nous venons d'y faire à votre intention, mon collaborateur Édouard Norès et moi, nous serions tout disposés à un nouveau coup de plumeau, mais j'avoue que je ne vois plus grand-chose »... [20 mai 1927], à Octave UZANNE : « mon mauvais état de santé s'est plutôt amélioré. Ce n'est pas encore ce qui se fait de mieux dans le genre, mais enfin ça pourrait être pis et je suis arrivé à l'âge où le pis est toujours à craindre ; ce n'est pas le cas, Dieu merci. Patientons ! »... ON JOINT la copie d'une lettre à Samuel, directeur des Variétés.
126. **Fernand CROMMELYNCK** (1885-1970). L.A.S., Rapallo 21 août 1934, à l'éditeur ÉMILE-PAUL ; 1 page in-4 (pet. déchir.), enveloppe. 150/200
 « J'ai écrit ici une farce en 3 actes [*Une femme qu'a le cœur trop petit*] que je dois monter pour être créée à Bruxelles, au Théâtre du Parc le 4 octobre, – ensuite à Paris, par COPEAU ou JOUVET ». Mais il n'a pas un sou pour payer son voyage pour rentrer à Paris et prie de lui envoyer télégraphiquement 600 F : « Je n'ai pas d'autre recours. Il est bien entendu que je vous apporte le manuscrit qui, cette fois, pourra paraître dans les délais »...
127. **Pierre DANES** (1497-1579) érudit, premier professeur de grec au Collège de France, diplomate et ecclésiastique, évêque de Lavaur. P.A.S., 12 décembre 1551 ; 1 page petit in-4. 150/200
 Pierre Danes, « precepteur et aulmosnier de Monseigneur le Daulphin », certifie qu'il possède « les cures de Saint Josse dans Paris, la cure de Suresnes et prevosté dud. lieu au doyenné de Chanfort, et diocese dudict Paris » pour lesquelles il cotise... RARE.
128. **Arsène DARMESTETER** (1846-1888) philologue et orientaliste. 26 L.A.S., vers 1866-1869, à Fernand CALMETTES ; 44 pages in-8 ou in-12. 200/250
 8 août 1866. À propos de son frère [James], prix d'honneur au concours général... 24 mai 1867. Débat sur le spiritualisme, avec exposé des arguments et élargissement de la question psychologique ou métaphysique à la « question morale »... Londres 27 septembre 1869. Ses six semaines à Oxford lui ont permis de récolter « une ample moisson de variantes très intéressantes »... Samedi matin. Il a une mission du gouvernement pour poursuivre à Parme ses recherches sur les gloses de RASCHI commencées en Angleterre... Dimanche. Déchiffrement de deux inscriptions en hébreu... Exposé d'une « théorie des passions » dans laquelle Calmettes reconnaîtra l'influence de Spinoza... Etc. ON JOINT 4 L.A.S. de son frère James DARMESTETER, au même.
129. **Alphonse DAUDET** (1840-1897). POÈME autographe signé « AD », *L'Aurore*, novembre 1855 [ou 1856] ; 3 pages in-8 au chiffre OD (lég. déchir. au dernier feuillet). 600/800
 TRÈS RARE POÈME DE JEUNESSE, alors que Daudet n'a qu'une quinzaine d'années. Un note au crayon indique qu'il s'agirait de son premier poème. Il compte 94 vers, et ne sera pas repris dans son premier recueil, *Les Amoureuses* (1858) ; il semble inédit :
 « Déjà les astres d'or ont pâli dans la nue
 L'horizon s'éclaircit et l'ombre diminue ;
 Les vapeurs du matin blanchissent et l'on sent
 Des parfums que la brise apporte en fraîchissant »...
 ON JOINT une L.A.S. (à Claude Ardouin, 1862, au sujet d'un billet à Païva), une L.S. à propos d'une traduction espagnole de *Tartarin de Tarascon*, des feuillets d'épreuves de *Soutien de famille* avec corrections autographes. Plus des lettres de son frère Ernest (5), sa belle-sœur Marie (2), son fils Lucien (3), et divers documents sur la famille Daudet (faire-parts, coupures de presse...).

130. **Léon DAUDET** (1868-1942). MANUSCRIT autographe signé, *Un fossile amusant*, [mai 1935] ; 4 pages et demie in-4 (avec insertion de 2 coupures de presse). 200/300

Article paru dans *L'Action Française* du 13 mai 1935 (numéro joint), attaque contre l'historien italien Guglielmo FERRERO, « coqueluche des salonnards parisiens » avant la Guerre et aujourd'hui auteur d'un article « hilarant » plaidant pour une Europe paisible, car fondée sur le droit et la démocratie. « Ce singulier bonhomme ne se demande pas un instant comment et pourquoi tant de nations européennes ont vomi, en même temps, la démocratie ; comment le fétiche du scrutin et de l'urne leur est subitement apparu, tels un cortège de désastres et son odeur de moisi. [...] Quant aux "oppositions formidables" à HITLER, elles se sont manifestées, en Allemagne, par la double et subite disparition, devant le Führer, de la sozial démocratie et du Lentium catholique »... ON JOINT une L.A.S. à un ami ; plus une l.s. de Georges CALZANT relative à ce manuscrit (en-tête *Fédération nationale des Camelots du Roi*), et des coupures de presse.



131

131. **Tristan DERÈME** (1889-1941). 80 L.A.S. (qq signées « Théodore Decalandre »), 1 L.S. et 3 télégrammes, Paris, Oloron-Sainte-Marie et Tarbes 1922-1939, à son ami Joannin ARDOUIN (qq à Madame) ; 110 pages formats divers, qq en-têtes, nombreuses enveloppes.

1.000/1.200

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE. 7^{er} décembre 1924, épître en vers en faveur d'un rédacteur au ministère de l'Intérieur... 13 mars 1926, pour son oncle Fayet et sa pension de retraite de contrôleur fiscal... 4 avril, nouvelles de son *Zodiaque* en cours de publication, et de son travail sur *Toulouse*... 6 juillet, à propos de Guy-Charles CROS, dont il cite des vers et à qui il répond en vers... 23 juillet, en faveur de son frère Clément HUC, élève au Prytanée militaire de La Flèche, afin qu'il accède aux études de médecine militaire... 20 août, envoi de vers de ses 15 ans : « Le ciel est une grande poêle, / Les planètes sont des marrons », etc. 12 août 1928, félicitations en vers sur sa Légion d'honneur, avec dessin d'un escargot... 20 septembre 1929, sur son *Étoile de Poche* publiée par STOLS... 27.VII.1930, envoi de vers : « Que ne suis-je lapin ! je brouterais de l'herbe »... 8 août 1931 : « Mon Patron est en des Irlandes vertes et lointaines où se cabrent des chevaux fougueux puis sur son yacht il labourera la plaine salée (cela, c'est du style) pour gagner la chevelure parfumée de Cynos (c'est bien la Corse ? suf aereur. Le style continue !) »... 23.XII.1931, jolie lettre pour égayer son ami souffrant : « mes vœux bien affectueux pour que vous bondissiez bientôt sur nos trottoirs et soyez nommé, dans les applaudissements, cabri de l'Intérieur ! » ; avec chœur des amis en vers... 16.IV.1932, envoi du brouillon d'une chronique sur les poissons... 18 août, sur ses vacances dans les Pyrénées... 3 septembre : « je travaille comme un lion, un lion à plume. (Espèce rare !) Je réunis [...] mes plaquettes de prose qui feront un ou deux volumes »... 29 septembre, sur la rime : « car pour découvrir, afin de terminer les vers, une musique nouvelle et qui remplisse la terrible condition d'être ignorée de la prose... Je ne dis pas que ce soit impossible... Mais enfin ! » ; conjugaison du « verbe jouer à la balle »... 21 octobre, demande de renseignements sur un poème ou conte médiéval qui inspira Anatole France, sur Saint-Genest, etc. 31.VIII.1933 : « Ah ! quel beau mot que ce loisir ! Mais il est si peu de monde, en notre temps, qui sache goûter ni le mot ni la chose ! Je vous écris au milieu des oiseaux et je surveille les hirondelles, mes amies, un Buffon à la main et si elles ne se conforment point à ce qu'à dit à leur propos ce savant homme, je ne manque point de les gourmander et de les rappeler aux bons usages ! »... 28 septembre : « Merci de ce que vous me dites de mon papier des papillons. Le Béarn m'inspire et au fond la poésie vient des arbres et des bêtes et la poésie si artificielle du XVIII^e le sentait obscurément qui mettait des moutons peignés dans ses poésies. C'était encore un peu de l'antique nature »... 16 novembre, réponse en vers à une enquête sur la Loterie nationale... 26 août 1934 : « *Le Poisson rouge* vogue aux flots de la bienveillance ; on lui consacre de longs articles, on le pèse ; on le soupèse ; on lui sourit. La T.S.F. le fait nager sur ses ondes qui lui

étaient inconnus »... Nombreuses photographies dédiées et spirituellement commentées, allusions à son travail au ministère de l'Agriculture, envois de coupures de presse, nombreux souvenirs de vacances, vœux, rendez-vous, remerciements, etc.

ON JOINT 3 lettres ou cartes a.s. à R. Le Dentu, une l.a.s. de Willy à Derème avec envoi de ce dernier à J. Ardouin, et divers documents.

132. **Tristan DERÈME**. DEUX MANUSCRITS autographes signés et une ÉPREUVE corrigée. 800/1.000

X Poèmes dont un en guise de préface et tous pour divertir Monsieur Joannin Ardouin, dédié et signé du pseudonyme Théodore DECALANDRE, 23 mars 1924 (11 pages in-8, avec billet a.s. de Maurice Rat).

Les Compliments en vers de Patachou, 5 mai 1930, dédié à Joannin Ardouin avec dessin d'un escargot, 21 juin 1931 (22 pages in-4, manuscrit en partie autographe avec insertion de coupures de presse complétées, corrigées et annotées).

Épreuve corrigée de *La Verdure Dorée* (Émile-Paul, 1922).

ON JOINT une photographie (carte postale) signée « Tristan Decalandre Théodore Derème » ; 5 plaquettes avec dédicaces a.s. à J. Ardouin ; des cartes postales publicitaires pour *Patachou petit garçon* ; 4 revues ou tirés à part ; et de nombreuses coupures de presse.

133. **Marceline DESBORDES-VALMORE** (1786-1859). L.A.S., 18 mai 1852, à une poétesse ; 2 pages in-8. 100/150

Elle la prie d'inscrire sur un dessin de fleurs « les vers charmants sur "l'Aumône tombant dans le tronc d'une église". Ces vers m'ont retenti dans le cœur, et je les implore signés de vous, Madame, pour une pauvre mère qui se présentera chez vous avec mon nom et ma prière, et son dessin qui est aussi l'ouvrage d'une dame bonne comme vous l'êtes. Il y a au milieu des roses que la plus pauvre veut mettre en loterie, un petit livre ouvert et une page blanche où mon humble nom appelle le vôtre au secours de cette triste dame »...

134. **Émile DESCHAMPS** (1791-1871). 3 L.A.S. « Émile », 1828-1831, à Jules de RESSÉGUIER ; 9 pages in-8, adresses. 500/600

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE SUR LES JEUNES ROMANTIQUES ET *NOTRE-DAME DE PARIS*.

Lundi matin [1828]. Il lui adresse un numéro du *Globe* et une lettre de NODIER que sa fille avait oublié de lui donner : « Nodier est aussi furieux de cet oubli qu'il est charmé de vos *Tableaux poétiques* [...]. J'ai vu chez Nodier un M. GALLOIS, qui est de Genève, et qui sait par cœur *Isabeau* et *Le Bal*. Jugez si j'aime ce Genevois ! Je n'ai pas besoin de vous dire que c'est un jeune homme véritablement supérieur. Il prétend aussi, lui, que vous devez faire un poème sévère, et que votre talent est *plus libre* et *plus vrai*, plus il *s'élève dans les régions de l'art* »... *Paris 2 septembre 1830*. Il évoque les bouleversements et les espérances « après la victoire », et cite à ce propos un extrait d'« une très belle ode » de Victor [HUGO : *Dictée après juillet 1830*, future pièce liminaire des *Champs du crépuscule*]. « L'École romantique s'est distinguée [par] son silence ou des paroles comme Victor, dans cette circonstance », à la différence des « classiques et libéraux »... *Mercredi [1831]*. Il lui adresse le premier volume de *NOTRE-DAME DE PARIS* : « Les derniers chapitres m'ont tellement ravi que je les ai relus trois fois. Mais pour cela, il faut lire très attentivement le commencement et la grande 1^{re} moitié du volume. Tout se tient et se lie. On crie à l'absurde et à la barbarie, je crie à la poésie et au sublime, et au vrai comique, et à la grâce et à l'érudition, et à la rustique vigueur et à la fraîcheur de 15 ans ! – J'entreprends le 2^e volume où tout est dramatique, intéressant et horrible. Ce n'est pas un roman, si l'on ne veut pas, [...] mais c'est un livre étonnant et son auteur un homme qui a autant de science que d'imagination et qui a tous les styles, toutes les couleurs, tous les tons. Rien n'est au hasard dans cet ouvrage, ce qui peut déplaire à quelques-uns est encore un talent d'artiste »...

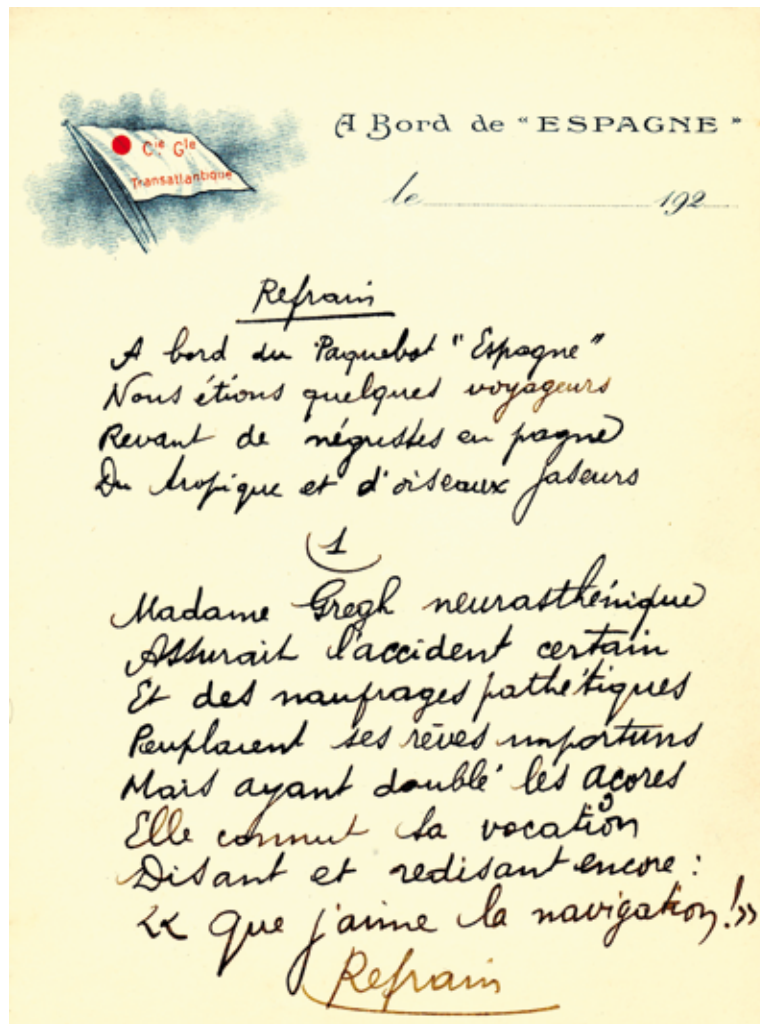
135. **Robert DESNOS** (1900-1945). MANUSCRIT autographe de DEUX POÈMES (dont un signé), avec d'autres poèmes autographes signés par Fernand GREGH, Robert CHAUVELOT, Richard PIERRE-BODIN, Paul REBOUX et Jean-Louis VAUDOYER, à bord de l'*Espagne* 3-5 mars 1928 ; petit cahier de 18 pages in-8 à en-tête *À bord de « Espagne »* et vignette de C^{ie} G^{le} *Transatlantique*. 2.500/3.000

AMUSANT LIVRET élaboré pendant les derniers jours du VOYAGE DE SAINT-NAZAIRE À LA HAVANE, où devait se tenir le CONGRÈS DE LA PRESSE LATINE.

Fernand GREGH (quatrain sur Reboux) ; Robert CHAUVELOT (*Odette ou "la Fuite des jours"*) ; Richard PIERRE-BODIN (2 quatrains pour Paul et Odette Reboux), Paul REBOUX (pièce de 26 vers sur les activités à bord de Bourdon, Haurigot, Desnos, etc.) ; Robert CHAUVELOT (*Le Poisson volant, vers très libres*) ; Robert DESNOS (sonnet en monosyllabes : « Beaux / nuages, / plages, / eaux... ») ; Fernand GREGH (« Variante proposée au précédent sonnet de R. Desnos ») ; Jean-Louis VAUDOYER (*3 Jours avant la Havane*) ; croquis au crayon de 4 têtes, non signé.

Enfin, le livret s'achève sur un long poème autographe de Robert DESNOS en forme de chanson de 8 couplets en huitains plus un « Refrain » :

« A bord du Paquebot "Espagne"
Nous étions quelques voyageurs
Rêvant de négresses en pagne
Du tropique et d'oiseaux jaseurs »



135

Le poème évoque successivement « Madame Gregh neurasthénique », la blonde Odette Reboux, Fernand Gregh, le malin Paul Reboux, « l'explorateur » Bobby dit Robert Chauvelot, le gaillard Pierre-Bodin, le misanthrope Paul Haurigot, et enfin Desnos lui-même :

« Pensez maintenant au poète
 Qui écrivit cette chanson
 Fort en gueule et grande fourchette
 Il est hélas à Charenton,
 Aliéné à la fleur de l'âge
 Pour n'avoir mangé certain jour
 Que deux poulets, quatre potages
 Et tes pépins, pomme d'amour ! »

ON JOINT 2 listes imprimées des passagers de l'*Espagne*, au départ de Saint-Nazaire le 21 février 1928 (in-12, couv. illustrées de Pierre LEPAPE), dont une signée par F. Gregh, P. Haurigot, R. Desnos, R. Chauvelot et R. Pierre-Bodin.

136. **Père Henri DIDON** (1840-1900). NOTES autographes sur des épreuves d'imprimerie d'Albert COLLIGNON ; 42 ff. in-8 et 16 placards obl. gr. in-fol. 150/200

Notes en marge d'une trentaine de pages d'épreuves de *La Vie littéraire. Notes et réflexions d'un lecteur* (Fischbacher, 1895) : objections ou commentaires sur ses remarques sur Dieu, les mystères, l'ignorance, la sincérité, le péché originel, l'entrée au Paradis, la libre pensée, etc. Notes en marge de placards d'une édition de la correspondance de COLLIGNON, contestant des remarques sur l'Église, l'Évangile, le dogme et l'État, etc.

137. **Édouard DRUMONT** (1844-1917). 11 L.A.S. (plus 3 cartes de visite), Paris 1871-1900 ; 16 pages formats divers. 200/250

11 juillet 1871, priant un ami de le remplacer à une cérémonie avenue Montaigne. 19 mars 1883, il tient ses notes sur Cabarrus de son ami Émile de Girardin... Samedi [17 avril 1886], à Octave Lebesgue : « quant à la rédaction du *Monde* je n'y vais presque jamais »... [1886 ?], remerciant d'un article sur *La France juive* : « J'y ai retrouvé votre original et charmant esprit qui traite les questions sociales les plus

sérieuses sans cesser de sourire et qui sème plus d'une vérité sans avoir l'air d'y toucher. J'ai été frappé aussi de l'accent de sympathie pour moi »... [1886 ?]. « Je ne crois pas qu'il y ait dans mon livre une insinuation, une allusion détournée, une attaque oblique. J'ai dit ce que je voulais dire, brutalement, crûment, violemment même »... Il parle du général Lambert, de l'Alliance israélite et de la lâcheté des ministres de la Guerre... Etc. ON JOINT une longue L.A.S. de Paula Brisson à l'auteur du *Testament d'un antisémite*, Bordeaux 1892.

138. **Maxime DU CAMP** (1822-1894). 5 L.A.S. et 1 P.A.S., 1854-1856 ; 10 pages in-fol. ou in-4. 300/400

SUR LA REVUE DE PARIS. 4 juillet 1854, sur ses intentions et celles de LAURENT-PICHAT, copropriétaires de la *Revue de Paris* : « Nous ne voulons faire aucune politique, nous ne voulons pas plus discuter les actes du gouvernement que par le passé. [...] En faisant notre cautionnement nous voulons avoir simplement nos coudées plus franches dans les questions scientifiques et industrielles qui nous conduisent, par leur essence même, sur les limites de l'économie politique »... 4 juillet 1854, pour le cautionnement pour la *Revue de Paris* : « Les habitudes exclusivement littéraires de ce Recueil, le nom de ses propriétaires, le choix de ses abonnés presque tous placés dans les hautes régions de la Société offrent des garanties sérieuses »... 14 août 1854 : si le nom de MICHELET leur est reproché, ils peuvent opposer ceux de La Borde, Daumas, Delessert, Beaumont, Houssaye, etc., et d'autres « dont les opinions ne sont pas douteuses » ; ils ne veulent « jamais discuter aucun acte du gouvernement »... 13 février 1856, il demande à s'adjoindre comme gérant Léon LAURENT-PICHAT, copropriétaire de la *Revue de Paris*... 5 mai 1856, protestation énergique contre l'interprétation donnée à son sonnet *Les Bûcherons*, destiné à servir de liminaire à son poème *La Mort du Diable* : « Le mal n'étant pas éternel, nous pouvons, nous devons le détruire » (texte imprimé et prospectus joints)...

139. **Alexandre DUMAS père** (1802-1870). L.A.S. et P.S., 1857-1861 ; demi-page in-8 et 1 page in-4 avec cachet fiscal. 400/500

9 avril [1857], à un directeur : « Je désire avoir le droit de vendre le *Montecristo* sur la voie publique comme j'avais le droit de vendre le *Mousquetaire* »... 8 novembre 1861 : Léon CALVET, libraire-éditeur, déclare « comme seul propriétaire et cessionnaire de Monsieur Alexandre Dumas père avoir l'intention de reprendre la publication d'un écrit périodique étranger aux matières politiques et d'économie sociale intitulé *le Monte Cristo* lequel paraîtra deux fois par semaine » ; Dumas signe le document : « Bon pour cession »... ON JOINT une carte a.s. d'Alex. DUMAS fils.

140. **Alexandre DUMAS père**. L.A.S. plus épreuve impr. avec annotations autographes, 20 décembre [1866], à NAPOLÉON III ; 2 pages in-4, plus 1 page in-4 imprimée. 500/700

PLAIDOYER POUR LA PUBLICATION NON CENSURÉE DE SON ROMAN *LES BLEUS ET LES BLANCS*.

Il a lui les livres d'ERCKMANN CHATRIAN : « je rends justice à leur talent mais je ne trouve pas que leurs livres soient complètement selon le cœur de la France. Les Peuples comme les hommes doivent subir leur destinée et ils n'ont pas le droit d'être toujours heureux, surtout, quand de leur malheur doit jaillir ce rayon lumineux qui éclaire la marche des autres peuples. La France est le Christ des nations : plus elle souffrira pour les autres peuples plus elle sera grande et plus sa religion s'étendra sur la terre. Elle a beaucoup souffert de 1812 à 1815 : mais quel est le Français qui voudrait cependant retrancher ces trois années de notre histoire. Dieu lui-même ne saurait que mettre à la place de ces splendides défaites »... La conviction que Napoléon défendant la France en 1814 est aussi grand que Bonaparte envahissant l'Italie en 1796 lui a inspiré le livre qu'il va publier. Il met sous les yeux de Sa Majesté l'épreuve de sa préface des *Bleus et les Blancs*, en signalant les coupures réalisées par l'imprimeur, et demande qu'on ne l'entrave pas : « Je veux inspirer pour l'empereur, non seulement l'intérêt politique que M. Fain inspire pour Napoléon, mais l'intérêt poétique et la sympathie pittoresque que Goethe inspire pour Faust »...

141. **Alexandre DUMAS fils** (1824-1895). 2 L.A.S., [1887, à Romain VIENNE] ; 6 pages et demie in-8. 300/400

SUR LA DAME AUX CAMÉLIAS, à l'auteur de *La Vérité sur la Dame aux camélias* (1887). [1^{er} avril 1887]. « Je ne vous ai pas répondu plus tôt parce que j'étais pris par les dernières retouches de mon discours sur Victor HUGO que j'ai lu hier » [réponse à Leconte de Lisle, successeur de Hugo à l'Académie française]. Il sera heureux de lui faire les honneurs « de toutes mes Marguerite Gautier, et du reste »... — Il le remercie pour le « nouveau portrait de la dame aux camélias », et envoi en échange d'un exemplaire de son discours : « Si l'on m'avait dit quand je courais la forêt de Saint-Germain à cheval avec Marie DUPLESSIS que ce serait moi qui ferais un jour l'éloge académique de Victor HUGO, on m'aurait bien étonné. Entre nous [...] j'aurais volontiers cédé cette gloire à celui qui m'aurait rendu ce jour-là les vingt ans et la dame ! »... Il donne des précisions sur des portraits de Marguerite Gautier, et en promet un nouveau à « l'aimable et fidèle historiographe du modèle »...

142. **ESPAGNE. José Antonio CONDE** (1766-1820) historien et orientaliste espagnol. L.A.S., Madrid 22 juillet 1811, à l'orientaliste français Amable JOURDAIN ; 22 pages in-4 ; en espagnol (traduction intégrale jointe). 300/400

LONGUE ET IMPORTANTE LETTRE SUR LA TRADITION ARABE EN ESPAGNE. [Conde est alors interprète auprès de Joseph Bonaparte. Après le départ des Français, il sera expulsé d'Espagne et n'y reviendra que pour mourir dans une extrême pauvreté. Son *Histoire de la domination des Arabes* en 3 volumes ne paraîtra qu'après sa mort.]

Il lui écrit par l'entremise de SILVESTRE DE SACY. « Autrefois, en Espagne, l'érudition orientale était chose assez commune, et presque vulgaire la connaissance de la langue arabe, à cause des rapports continuels avec les musulmans qui occupaient une grande partie de notre péninsule. A Cordoue, Séville, Tolède et Saragosse, il y avait des chrétiens aussi savants que les plus excellents Alims de ces capitales. Il faudrait une longue étude pour compiler une brève notice sur tant d'anciens arabo-hispaniques. Je ferai seulement une brève revue de ceux qui me semblent les plus intéressants. » Conde rédige cette longue étude sur une trentaine de ces savants, accordant à chacun de quelques lignes à plus à deux pages, avec un luxe de détails témoignant de sa grande érudition. Deux exemples : « Maître PEDRO DE TOLÈDE, par ordre de l'abbé de Cluny, fit une traduction latine du Coran en 1143, la première qu'il y eut en Europe et qui servit aux chrétiens pour réfuter les doctrines alcoraniques ; par les fragments qui s'en conservent, on peut juger des capacités du traducteur. [...] ALPHONSE X, roi de

Castille, surnommé le Sage, mérita bien ce nom, il traduisit de l'arabe beaucoup de livres de science et d'art, des ouvrages d'astronomie, et plusieurs traités d'échecs et de dominos, il favorisa tous les savants juifs et arabes de son temps ; il les assembla à Tolède en 1218 pour la formation des célèbres tables astronomiques appelées de son nom, les Alphonsines ; il introduisit la numérotation en chiffres arabes, alors qu'à son époque on utilisait seulement la latine. Il écrivit des poésies connues comme *Cantigas* ; la plus grande partie de ses œuvres existe en manuscrit, et on a seulement imprimé, avec soin, ses lois des sept parties ; à la Bibliothèque Royale, il y a un livre de ce prince intitulé *Du Trésor*, écrit en superbes caractères arabes, hébreux, grecs [...] Par certains vers qui servent de prologue, on suppose qu'il envoya chercher un savant d'Alexandrie, qui lui enseigna le secret d'amasser de grandes richesses, et pour éviter que les ignorants ou les méchants puissent abuser de cette science, il la voulut occulter dans ce livre. Nul jusqu'ici ne s'est occupé de déchiffrer ce curieux livre »... Conde évoque PEDRO D'ÁLCALA, auteur de la première grammaire et du premier dictionnaire arabe imprimés en Espagne, HIERONYMO XAVIER, qui traduisit les Évangiles en persan, le jésuite Saint FRANÇOIS XAVIER, qui « écrivit en langue japonaise un élégant traité de la création du monde », sur PEDRO DE VALENCIA, qui protesta « contre les procès d'inquisition faits aux sorcières et magiciennes », etc.

143. **Jacopo FACCIOLATI** (1682-1769) lexicographe et philologue italien. L.A.S., Padoue 3 décembre 1764, à son ami Giuseppe ; 1 page in-4 ; en italien. 150/200

Il remercie son correspondant de ses bontés pour lui, et accepte avec honte ses grâces. Sa santé est ce qu'elle peut être à un âge si avancé, mais l'âme agit encore bravement, bien que la machine soit pas mal usée. C'est déjà bien de vivre sans douleurs, et sans stupidité. Il imprime ses *Lettere Latine*...

144. **FEMMES DE LETTRES**. Environ 30 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 150/200

Juliette ADAM (3), Virginie ANCELOT, Marie BONAPARTE Psse de Grèce, Marguerite BURNAT-PROVINS, Natalie CLIFFORD-BARNEY, DANIEL-LESUEUR (3), comtesse DASH, Lucie DELARUE-MARDRUS, Renée DUNAN, Henry GRÉVILLE, GYP, MIE D'AGHONNE, Marie PAILLERON, etc.

145. **Anne Bellinzani, présidente FERRAND** (1658-1740) femme de lettres. L.A., Paris 23 août [1719], au comte d'HOYMS à Vienne ; 9 pages in-4, enveloppe avec cachet cire rouge. 300/400

LONGUE ET RARE LETTRE PARLANT DE SA DISGRÂCE, DES AFFAIRES PUBLIQUES ET DE LA COUR, DE LA BANQUE DE LAW, DU TRAITÉ DE L'ABBÉ DUBOS ET DE L'ENGOUEMENT POUR LA LOUISIANE FRANÇAISE. Elle donne des nouvelles de sa santé et de celle de son fils, et se plaint de la conduite de l'abbé F. et de R. à son égard : « Ces deux hommes la sont les seuls qui mont fait sentir ma disgrâce, et j'ai conservé jusqu'à mes amis du palais Roial ; tous se sont mesme rechauffés pour moy. O que la science qui ne sert de rien à la morale, est peu de chose au nom de Dieu »... Elle a renoué après trente ans avec son amie la Princesse de CARPEGNE, « revenue de Rome ou elle a passé tout ce tems la elle a beaucoup desprit un grand usage du monde et elle a comme moy besoin d'aimer ainsi elle est fort propre au commerce et a lamitié. Je puis mesme vous assurer que son age ni le mien ne nous rendent pas plus tristes et dhumeur plus chagrine et que nous faisons quelquefois de petits repas dont vous vous acomoderiez fort »... Quant aux affaires publiques, « ce qui est clair et certain cest que Mr Lasse [LAW] a tout largent du royaume et que le Roy trouve par la banque des secours qui lui espargne demprunter à gros interest et de mettre des impôts. La guerre avec l'Espagne est facheuse par la difficulté de la faire on à perdu beaucoup de monde de maladie et depencé beaucoup dargent [...] Les nouvelles de Sicile sont toujours incertaine a lesgard de la situation des imperiaux [...] Md^e de BERRI est donc morte d'une façon bien terrible ». Le Roi s'est fait une entorse. « Il ni a rien de nouveau dans la republique des lettres que dassez mauvais ouvrages labbé du Bau [DUBOS] nous a donné un traité sur la peinture et la poesie [*Réflexions critiques sur la poésie et sur la peinture*] qui est un etrange livre point de stile point dordre aussi peu de justesse et de goust il y a pourtant quelques endroits qui meritent destre lûs. Son ouvrage est en deux octavo, fort gros. Cest une lecture qui mauroit fait suer au milieu de lhiver »... Tout le monde s'occupe de trouver les moyens d'acheter des actions de MISSISSIPPI : « C'est une manie si generale et si outrée que tout ce que je puerois vous en dire ne vous feroit pas comprendre ce qui se passe ici ; il me paroistroit aisé de se consoler de n'avoir pas à Mississipi mais je suis inconsolable de voir lamour de largent éteindre tout autre goust et je ne puis trouver les plus jolies femmes aimables en les voyant occupées du matin au soir de billets de banques, et dactions sur Mississipi ; elles vendent leurs pierreries pour y mestre Dieu sçay si elle nironent point plus loin »... En dernière nouvelle, le prince de SOUBISE est arrivé pour annoncer la reddition du château de Saint-Sébastien...

146. **Gustave FLAUBERT** (1821-1880). L.A.S., Lundi [9 août 1869], à Philippe LEPARFAIT ; 3 pages in-8. 1.000/1.200

À PROPOS DES ŒUVRES DE LOUIS BOUILHET, décédé 3 semaines plus tôt, notamment de sa pièce *Mademoiselle Aïssé* (qui sera créée en janvier 1872). Il a vu les directeurs de l'Odéon : « Ils m'ont paru fort désappointés lorsque je leur ai fait voir le second acte – ils se figuraient, les imbécilles que notre pauvre Bouilhet avait pu terminer les corrections convenues & refaire un acte entier du 12 juin, jour de sa dernière lecture au 18 juillet jour de sa mort ». Il compte sur Leparfait pour mettre au point cet acte, d'après les notes et corrections de Bouilhet. « S'ils ne veulent pas jouer *Aïssé* ou qu'on me donne des acteurs insuffisants, ce qui est très possible, nous la publierons en volume ou dans un journal. Quant au volume de vers LÉVY qui prétend ne pas gagner d'argent avec les vers imprimera le volume pour rien. – Mais c'est tout. [...] Bref le succès matériel des œuvres posthumes de notre pauvre vieux me paraît très problématique. Tu sais que les absents ont tort & que les morts sont vite oubliés »... Il demande des nouvelles de la souscription, et invite à consulter leurs amis d'Osmoy, Guérard et Caudron sur ce qu'il a à faire. « En as-tu fini avec Mesdemoiselles Bouilhet ? Si elles t'embêtent, envoie-les faire foutre carrément. Ce sont des misérables à ne pas ménager. Quand je pense à l'homme de génie, à l'homme excellent, au cœur d'or qu'elles ont fait souffrir, la colère m'étauiffe et je voudrais pouvoir les injurier en face. – Ce que je ne manquerai pas de faire quand j'écrirai sa biographie laquelle sera insérée dans *le Moniteur* de Dalloz »...

147. **Gustave FLAUBERT**. P.A.S. ; demi-page in-8 (traces d'encadrement). 350/400

« À mon très cher Georges Pouchet G^{ve} Flaubert (en souvenir de Concarneau) ». [Le naturaliste Georges POUCHET (1833-1894) fut directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Rouen, et professeur d'anatomie comparée au Muséum de Paris. Pendant la rédaction de *Bouvard et Pécuchet*, en septembre 1875, Flaubert vint le rejoindre à Concarneau, où il rédigea *La Légende de Saint Julien l'Hospitalier*. On peut penser que cette page est le feuillet de dédicace en tête des *Trois Contes*.]

148. [**Gustave FLAUBERT**]. 4 lettres ou pièces, dont 2 L.S. du Procureur général impérial Marius VAISSE, Paris 1856-1857 ; 6 pages in-fol. à en-tête *Ministère de l'Intérieur ou Parquet de la Cour Impériale de Paris*. 500/600

AU SUJET DU PROCÈS DE MADAME BOVARY.

4 décembre 1856, envoi au procureur d'un exemplaire de la *Revue de Paris* comportant un fragment de *Madame Bovary*, dont des passages « paraissent constituer le délit d'outrage à la morale publique ». 24 décembre. Vaïsse y trouve des délits d'outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs, et d'outrage à la morale religieuse : « C'est une œuvre cynique et qui appelle une répression sévère » ; des poursuites seront dirigées contre LAURENT-PICHAT, gérant de la revue, l'imprimeur PILLET, et l'auteur FLAUBERT... 23 avril 1857. *Madame Bovary* a été communiqué au Procureur. « L'auteur paraît avoir rétabli dans cette édition les passages qui ne se trouvent pas dans la publication faite par la *Revue de Paris*, à cause de leur crudité ». 14 mai 1857. Après avoir marqué dans le roman les passages qui ne figuraient pas dans la *Revue de Paris*, le Procureur estime qu'il n'y a pas lieu de ressaisir les tribunaux après le jugement d'acquiescement ; mais il s'étonne de lire dans *Le Moniteur* un long article de SAINTE-BEUVE qui « fait au roman de M. Gustave Flaubert l'honneur d'une appréciation littéraire dont ne me semble guère digne un ouvrage où les règles du bon goût ne sont pas moins méconnues que les lois de la morale »...

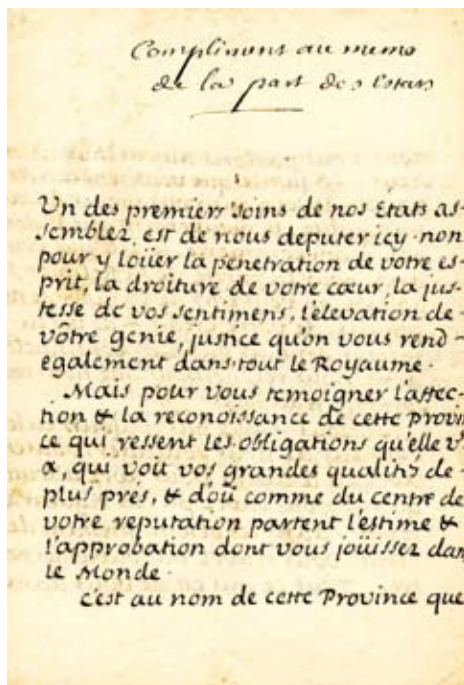
149. [**Gustave FLAUBERT**]. **Gustave TOUDOUZE** (1847-1904). L.A.S., Paris 4 décembre 1883, [à Caroline COMMANVILLE] ; 1 page in-4 (lég. fente). 70/80

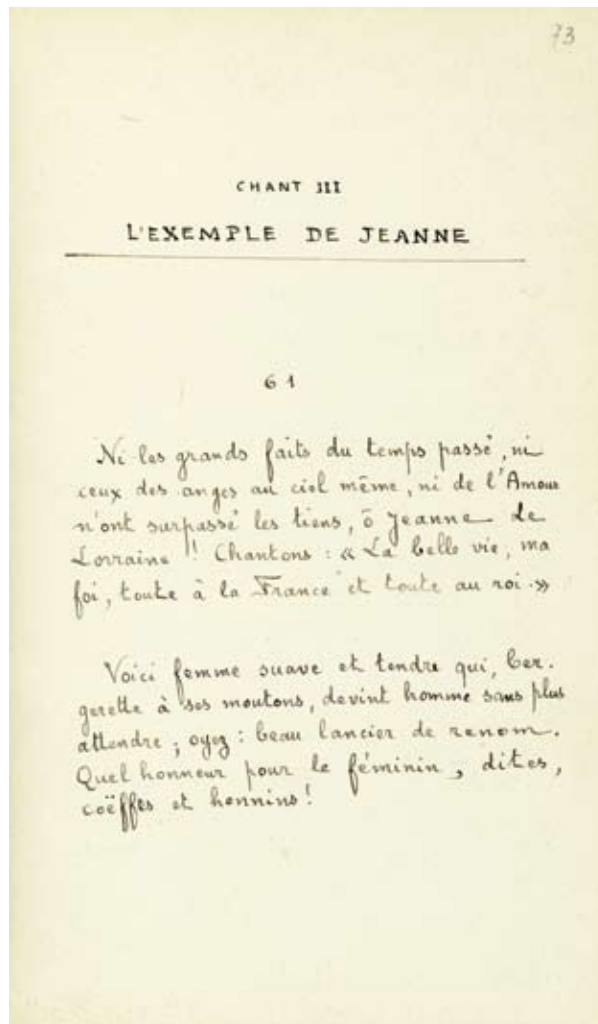
Il lui envoie « les quelques lettres que je possède, de votre oncle notre si regretté Maître, Gustave Flaubert. [...] je me présenterai pour les reprendre, dès que vous n'en aurez plus besoin »...

150. **Esprit FLÉCHIER** (1632-1710). MANUSCRIT autographe, [21 novembre 1699] ; 3 pages in-8. 500/600

HARANGUE DE L'ÉVÊQUE DE NÎMES À L'INTENDANT DU LANGUEDOC, Nicolas de LAMOIGNON DE BASVILLE, lors de l'assemblée des États de la province.

« Un des premiers soins de nos États assemblez, est de nous deputer icy non pour y louer la penetration de votre esprit, la droiture de votre cœur, la justesse de vos sentimens, l'elevation de votre genie, justice qu'on vous rend également dans tout le Royaume. Mais pour vous temoigner l'affection & la reconnoissance de cette province qui ressent les obligations qu'elle vous a, qui voit vos grandes qualités de plus près, & d'où comme du centre de votre reputation partent l'estime & l'approbation dont vous jouissez dans le monde ». Il reconnaît les bienfaits de son action dans le Languedoc pour la justice et le commerce, et « le zele que vous avez pour la pureté de sa Religion ». « Si vous n'avez pas toujours eu le bonheur de nous soulager, vous en avez eu le desir. Vous avez adouci, quand vous l'avez pu, la rigueur des temps, dans les besoins pressans de l'État, vous n'avez pas oublié les nostres, tout ce qui est de vous dans votre administration nous est toujours avantageux & favorable, & lors même que nous craignons les affaires q. vous traités, nous aimons toujours celui qui les traite. Nous espérons, Monsieur, que ce sera par vous que nous viendront les soulagemens de la Paix »...





151

151. **Paul FORT** (1872-1960). MANUSCRIT autographe signé, *BARBE-BLEUE, JEANNE D'ARC ET MES AMOURS*, 1918 ; 212 pages in-8, reliure demi-marquin noir à coins avec filet doré, dos orné et mosaïqué. 3.000/3.500

MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET DE CE RECUEIL DE *BALLADES FRANÇAISES* (24^e série, L'Édition, 1919), soigneusement mis au net et calligraphié, mis en pages avec des titres courants, avec table finale. En tête, le poète a dédié son manuscrit en décembre 1918 : « *Manuscrit autographe et original* pour M. Maurice Méric, avec toutes les amitiés de Paul Fort »... On a ajouté en tête une acrote de visite autogr.

Ce recueil est divisé en six chants, rassemblant 172 pièces : I *Aurores au pays de Barbe-Bleue*, II *Rêves dans le sable*, III *L'Exemple de Jeanne*, IV *L'Exemple de Gilles*, V *La Presqu'île du vin rose et des moulins à vent*, VI *Chevauchée vers l'épilogue*. Dans sa préface, Paul Fort déclare que ce livre « est une petite épopée familière, un conte lyrique, une légende "frangée de feuilles", de coquillages et de rayons d'aurore, selon la manière (je le voudrais) de John Keats »...

152. **Georges FOUREST** (1864-1945). 2 L.A.S., Paris 1938, [à Jean RENOIR] ; 1 page in-4 chaque. 120/150

15 janvier. Il le remercie pour son charmant article *Éloge d'un poète* dans *Ce soir* (photocopie jointe) : « La cordiale sympathie avec laquelle vous parlez de la négresse blonde et de son père me touche au point sensible et venant de vous de si délicates louanges me sont infiniment précieuses. J'espère qu'il me sera bientôt donné d'applaudir la *Marseillaise* »... 12 février : « je serai très heureux de contempler l'auteur de la *Marseillaise* (car elle est à vous maintenant, et non plus à feu monsieur Rouget) »... ON JOINT le double dactyl. de la réponse de Renoir ; plus 2 lettres adr. à Renoir par Pierre BETZ (*Le Point*) et Jenia Reissar (*Selznick International Pictures*), avec double des réponses de Renoir, 1938-1939.

153. **Anatole FRANCE** (1844-1924). L.A.S., à Alphonse DAUDET ; 2 pages in-12. 120/150

« Félicitez Karl Steen qui, dans sa bienveillance heureuse, crée, pour donner l'idée de mes vers, une prose mille fois plus belle, et des phrases ondoyantes, fraîches comme un bain de Nymphes. Son article me charme autant qu'il m'honore. S'entendre louer avec goût est la plus douce et la plus rare musique. Je voudrais avoir un aussi riche instrument pour parler de *Jack* et de *Fromont* »... ON JOINT 2 notes autogr. sur Jean RICHEPIN sous chemises titrées.

un regard de l'amo ou même de Chateaubriand.
 J'ai aimé Panama à cause de ses
 étonnante caricature de l'exotisme.
 et quoi se marrer tragiquement. D'étonnantes
 têtes de noirs courts sur
 pattes mais qui trouvent moyen
 d'avoir, en noir et à l'aide de
 barbe Greco, des têtes de conquistadores...
 Je crois que la caricature nous guette tous,
 avec nos espoirs et nos ambitions... Demain,
 Titicaca et Cuzco.
 Mais j'ai saigné pour les éléphants
 hongrois...

Romain Gary

155

Fumée

Là-bas, sous les arbres s'abrite
 une chaumière au dos bossu ;
 le toit penche, le mur s'effrite,
 Le seuil de la porte est moussu.

La fenêtre, un volet la bêche ;
 mais du taudis, comme, au temps froid,
 la tête haleine d'une bêche,
 la respiration se voit.

un tire-bouchon de fumée,
 tournant son mince filet bleu,
 se l'âme en ce brouge infernié
 porte des nouvelles à Dieu.

Théophile Gautier

156

154. **Anatole FRANCE**. MANUSCRIT autographe, [vers mai-juin 1884 ?] ; 5 pages in-4 (chiffrees [4]-9, certaines découpées pour impression). 250/300

CHRONIQUE concernant une « fâcheuse découverte » de triche au Petit Cercle, et rappelant le précédent de Théodore APOULOS, joueur excessivement heureux à Versailles à la fin du XVII^e siècle ; puis sur une proposition d'un sénateur concernant le projet de loi d'Alfred NAQUET sur le divorce, pour faire adopter « un divorce mince et chaste, point souriant, point drôle, mais propre, convenable, un petit divorce des familles »...

ON JOINT 2 L.A.S., au commandant Weil ou à un confrère et une photographie de France (plus 2 cartes postales).

155. **Romain GARY** (1914-1980). L.A.S., 21 novembre [1956], à André MALRAUX ; 3 pages in-4 sur papier pelure. 1.200/1.500

SUPERBE LETTRE DE GARY, ALORS DIPLOMATE EN BOLIVIE. [Le 7 décembre, il va obtenir son *premier* Prix Goncourt avec *Les Racines du ciel*.]

« Viens de lire pour la 1^{ère} fois *Mémoires d'Outre-Tombe* – je déclare que CHATEAUBRIAND est un con, le plus grand de notre littérature, et un imbécile par-dessus le marché. Viens de faire une descente vertigineuse dans les vallées tropicales et le pays pré-amazonien : en quatre heures de jeep, de 4000 mètres à deux cents ! C'est assez prodigieux. Pays dur, ici, altier par la misère, dangereux, entièrement géologique, thibétain y compris les mirages et les lamas ont des regards de Chateaubriand. Incas partout et les Espagnols enfin vaincus : il y aura ici bientôt une explosion volcanique... La base indienne est faite de mineurs-dynamiteros, la P.O.U.M. est en l'air ; partout des regards qui ne pardonnent pas, des joues gonflées de coka – nourriture du sang et du rêve, que l'on recrache parfois à vos pieds, car l'on a appris de l'espagnol le geste. Et grand amour pour les chiens mieux nourris que les maîtres »... Malade, il est heureux de cette solitude imposée par les circonstances et la géographie... « J'ai aimé Panama à cause de son étonnante caricature de l'exotisme : de quoi se marrer tragiquement. D'étonnantes têtes de noirs courts sur pattes mais qui trouvent moyen d'avoir, en noir et à l'aide de barbe Greco, des têtes de conquistadores... Je crois que la caricature nous guette tous, avec nos espoirs et nos ambitions... Demain, Titicaca et Cuzco ». Il termine par une allusion à l'insurrection de Budapest : « Mais j'ai saigné pour les éléphants hongrois... »

156. **Théophile GAUTIER** (1811-1872). POÈME autographe signé, *Fumée* ; 1 page in-8. 1.200/1.500

BEAU POÈME de trois quatrains, publié dans la *Revue de Paris* le 15 novembre 1855 et recueilli dans la seconde édition d'*ÉMAUX ET CAMÉES* (Poulet-Malassi, 1858).

« Là-bas, sous les arbres s'abrite
 Une chaumière au dos bossu ;
 Le toit penche, le mur s'effrite,
 Le seuil de la porte est moussu »...

Au dos, notes autographes signées attestant l'authenticité du poème par NADAR, Ernest REYER et sa veuve Ernesta GRISI Gautier.

157. **Théophile GAUTIER**. L.A.S., à Albert KAEMPFFEN ; 1 page in-12. 250/300
 « Me voilà revenu de Suisse. Je fais une tentative sur le grand *Off* de Paris [le *Journal officiel* dirigé par Kaempfen] – il n'y a personne – vous êtes toujours Versaillais et je vais croiser de nouveau sur le trottoir devant la cour de Maroc pour vous rencontrer, vous serrer la main et vous donner de la copie »... ON JOINT un billet a.s. à une dame.
158. **Judith GAUTIER** (1846-1917). 5 L.A.S., plus 6 L.A.S. de son mari Catulle Mendès (dont 2 signées du pseudonyme de sa femme « F. Chaulnes »), vers 1871-1872, [à Albert KAEMPFFEN, directeur du *Journal officiel*] ; 8 pages in-8 9 pages et demie in-8 ou in-12. 400/500
 INTÉRESSANT ENSEMBLE AU SUJET DES ARTICLES DE CRITIQUE D'ART DE JUDITH GAUTIER SOUS LE PSEUDONYME DE FRÉDÉRIC CHAULNES. *Londres « chez Monsieur S. Mallarmé » [1871]*. Elle va lui envoyer quatre articles sur l'Exposition de Londres, et songe au pseudonyme de Guy de Malivert... [*Londres 1871*]. « Sydenham a brûlé en effet mais il est probable qu'il est remis en état. J'ai changé la phrase qui le concerne. D'ailleurs F. Chaulnes vous autorise à ajouter et à retrancher tout ce que vous voudrez dans ses articles »... 19 novembre 1871, elle propose de faire des articles « véritablement compétents sur l'industrie et les beaux-arts industriels », à paraître tous les mois à date fixe. La « gravité de M. Frédéric Chaulnes » doit rassurer... – « Est-il permis à un collaborateur répudié de demander un service au journal qui a été si longtemps le sien [...] un permis de circulation de Paris à S' Malo et retour ? »...
 Les lettres de Catulle Mendès dressent la liste des articles que compte faire F. Chaulnes, informent sur l'avancée de son travail, transmet les articles de Mme Mendès, etc.
159. **Paul GÉRALDY** (1885-1983). FRAGMENTS de MANUSCRIT autographe et d'ÉPREUVE corrigée avec additions autographes pour *Christine*, [1932-1933], avec L.A.S. d'envoi, [à Édouard CHAMPION] ; 6 pages in-4 autographes et 12 pages in-12 impr. avec béquets autographes. 200/250
 ENSEMBLE RELATIF À CHRISTINE, pièce en 4 actes créée le 11 novembre 1932 au Théâtre-Français, et publiée chez Stock (1932) : 6 pages (2, 3, 20, 26, plus une non chiffrée) du manuscrit, avec des ratures, corrections et ajouts marginaux ; le fragment d'épreuve est extrait de l'acte IV et présente de nombreuses corrections et d'importants remaniements sur béquets ajoutés rapportés au dialogue de Christine et Jacques (scène 4).
160. **André GIDE** (1869-1951). L.A.S., Dijon 31 août [1912], à Eugène ROUART ; 2 pages et demie in-8, enveloppe. 200/250
 Il va repartir pour Florence et l'invite à l'y rejoindre : « si je n'ai pas à t'attendre je gagnerai sans plus tarder la petite plage de l'Adriatique où je compte m'installer pour travailler et prendre des bains de mer. – Si au contraire tu viens, nous pourrons, auparavant faire ensemble un extraordinaire petit voyage dans des endroits peu connus. [...] GHÉON, qui est ici avec moi, croit qu'il va te retrouver près de Bordeaux – ce qui n'est guère le chemin de l'Italie »... ON JOINT le brouillon autogr. d'une lettre à Louis Guilloux, à propos de « ce livre extraordinaire » [*Jeu de patience*, 1949].
161. **Augusto GILBERT DE VOISINS** (1877-1939). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée ; 10,2 x 14,5 cm contrecollée sur carton fort à la marque du photographe Eugène PIROU (qqz légères éraflures et taches). 150/200
 Belle photographie de jeunesse, en buste et de profil, avec ce curieux envoi autographe à son ami Pierre LOUÏS : « Gueule d'A.G.V. offerte par son propriétaire à P.L. » Intéressant témoignage de l'intimité qui lia les deux écrivains de 1897 à 1913, jusqu'à ce que leurs vies se séparent, Gilbert de Voisins prenant fait et cause pour Louise, deuxième fille de Heredia et femme de Pierre Louÿs, et finissant par l'épouser.
162. **Jean GIONO** (1895-1970). 8 L.A.S. et 1 L.S., 1936-1937-1946, à l'éditeur Albert MERMOUD ; 9 pages in-4 ou in-8, une enveloppe (signature découpée et recollées sur la L.S.). 1.200/1.500
 CORRESPONDANCE AVEC LE DIRECTEUR DE LA GUILDE DU LIVRE, À LAUSANNE.
 [13 mai 1936], les journaux ont parlé de l'excellente traduction de la partie des *Vraies Richesses* parue à la *Neue Rundschau*. « Elle a été faite comme toutes les autres avec moi, mot à mot et point par point. [...] je n'accepterais jamais une traduction de Ferdinand Hardekopf. Est-ce que le suisse-allemand n'est pas de l'allemand ? La langue maternelle de Frau Kardas est l'allemand »... *Manosque 14 mai*, concernant l'édition des *Vraies Richesses* dont la traduction est commencée par Ruth KARDAS sous sa direction, « en raison de l'importance prise par mes livres en Allemagne ». Giono n'apprécie pas le traducteur proposé : « il a, à certains endroits, germanisé des noms propres et habilement supprimé des duretés de style et d'images que je tiens essentiellement à garder intactes »... [Juillet] : « Je ne peux envisager la tournée de lecture en Suisse que pour Décembre ou Janvier »... [1^{er} septembre ?] : il est content de l'édition des *Vraies Richesses* à la Guilde, malgré ses coquilles assez importantes (« je n'y attache pas une grande importance »). « D'accord pour le texte que vous me demandez qui serait illustré par EISENCHITZ mais, permettez-moi d'attendre un mois [...] car je pars ces jours-ci pour le Contadour »... [Mi-octobre] : « Ahuri, je reçois ce matin une lettre de Madame Melson, ou Nelson, peintre, qui vous a écrit soit disant de ma part. Je ne l'ai jamais autorisée à rien. [...] c'est Eisenchitz et personne d'autres »... [Mi-avril 1937]. Bien content de ce qu'il lui dit de *Mort du Blé*, Giono précise ses conditions pour un texte illustré par Mme Mulsonn, et propose *Entrée du printemps*, « à peu près de même longueur que *Mort du Blé* et que j'aime autant. [...] Pour *Batailles dans la montagne* si vous voulez ce roman à la Guilde il faut vous hâter de le demander à la nrf où il va paraître »... [1941]. Il l'entretient de ses projets immédiats : *Pour saluer Melville*, *Deux Cavaliers*, et *Chute de Constantinople* qui ne serait pas dans la « ligne cocardière et héroïque » de la Guilde. « LANDRY nous a écoeuré ; je vous le dis au nom de très nombreux camarades. [...] Il est temps pour la France d'écouter d'autres "clairons" et elle y pense. Vous nous avez beaucoup déçu. Contrairement à ce que vous pensez, tout fonctionne normalement à la nrf et nous n'attendons pour le *Moby-Dick* et pour le *Pour saluer Melville* que le moment opportun. Grasset va publier de moi également la suite de *Vivre libre* un grand poème des temps actuels : *Poème de l'oiseau* »... Etc.

163. **Émile de GIRARDIN** (1806-1881). 5 L.A.S. ou P.A.S. et 2 P.S., 1845-1866 ; 9 pages in-4 ou in-8, un en-tête *La Liberté*, la plupart avec cachets fiscaux. 300/400

Déclarations de gérant responsable des journaux *Le Siècle* (1845) et *La Presse* (1845, puis 1848 et 1851 pour des modifications de statut concernant Nefftzer, Ém. Hubaine et H. Rouy)... Demande de préparation des « déclarations prescrites » (1866)... Intéressante lettre à M. Langlé relative aux nouvelles presses rotatives inventées par M. Marinoni, capables de tirer 10 000 exemplaires à l'heure : « ce sera un des progrès glorieux de l'Exposition » (1866)... Rendez-vous avec M. Chaudey, avocat... ON JOINT une maquette de première page du journal satirique *La France* avec l.a.s. d'envoi par E. Leclaire et 5 caricatures à la plume de Girardin, plus une en épreuve avec note a.s. de Girardin pour autorisation.

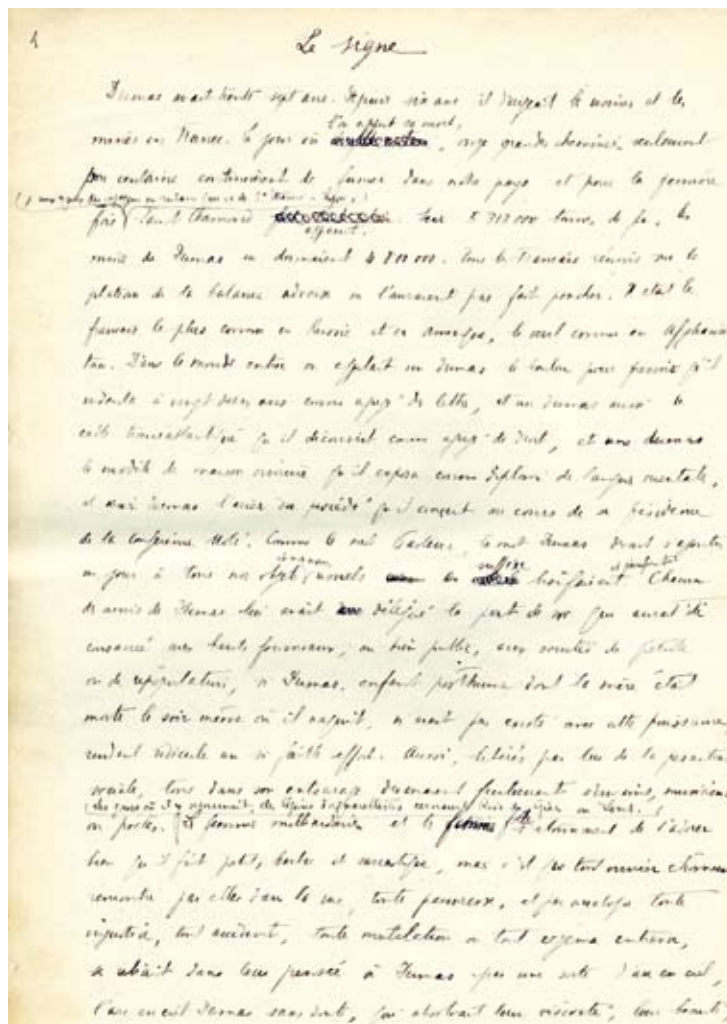
164. **Jean GIRAUDOUX** (1882-1944). MANUSCRIT autographe signé « Jean G. », *Le Signe*, [1922] ; 15 pages in-fol. 1.500/1.800

MANUSCRIT COMPLET DE CETTE NOUVELLE publiée en juillet 1922 dans la revue *Les Écrits nouveaux*, éditée en plaquette de luxe en 1929 par Émile-Paul, puis recueillie dans *La France sentimentale* (Grasset, 1932). C'est le récit du deuil difficile d'un ami, Dumas, mort accidentellement lors d'une baignade et dont le corps a disparu... Le manuscrit présente des ratures et corrections, et des variantes avec le texte définitif.

ON JOINT un autre manuscrit autographe de travail de ce texte, sous le titre primitif *Consolation*, avec de nombreuses ratures et corrections (10 pages in-fol., la fin manque).

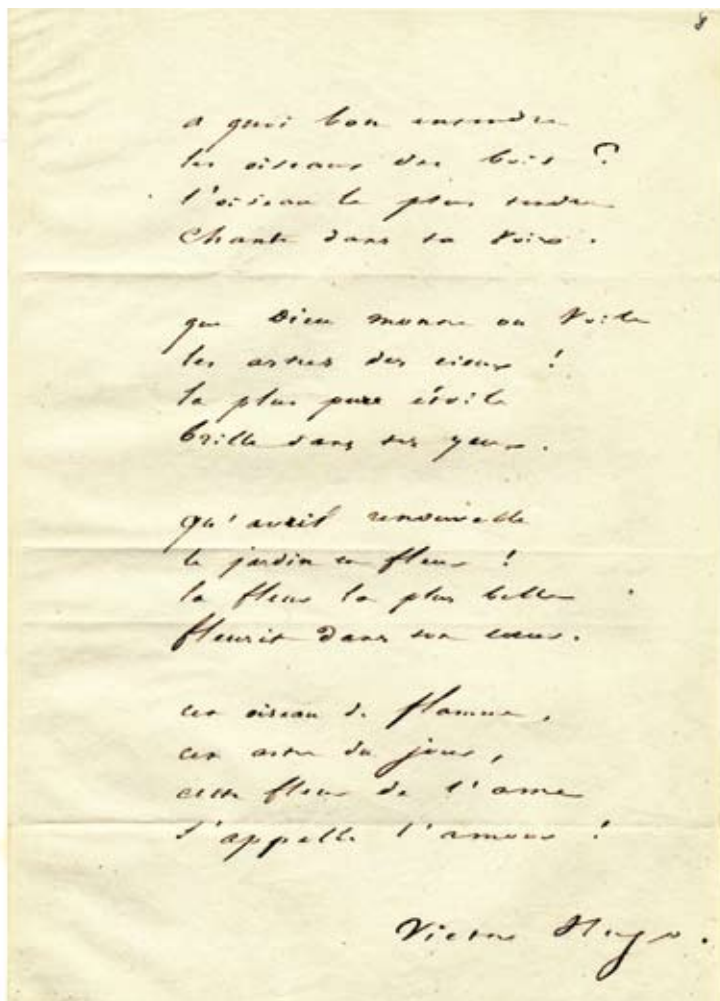
165. **Jean GIRAUDOUX**. 3 L.A.S. et une carte postale a.s., à Joannin ARDOUIN ; 3 pages in-4 ou in-8, une enveloppe, et une carte illustrée avec adresse. 300/400

En faveur d'Alexandre BENOIS, « le peintre bien connu, rénovateur du décor et du théâtre russe », qui a demandé sa naturalisation : « Il nous fait grand honneur en se naturalisant »... Il lui envoie ses félicitations... Il renvoie « les deux livres que je vous ai dérobés. [...] je suis toujours garde malade, tâche bien triste, et ne peux ni sortir ni travailler »... Carte postale amicale de La Baule... ON JOINT 5 notes autographes sur des accidents d'automobile, un relieur qui demande sa naturalisation... ; une carte de visite autogr. : « Mille remerciements de BELLA » avec enveloppe (1926) ; un tirage à part dédié ; et divers documents (programmes, revue, coupures de presse...).

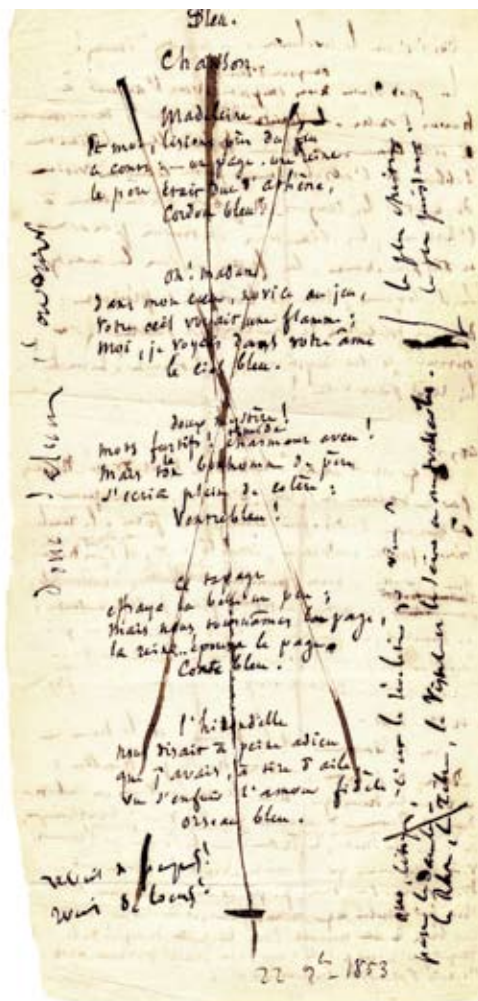


166. **Jean GIRAUDOUX.** *JULIETTE AU PAYS DES HOMMES*, ÉPREUVE AVEC CORRECTIONS autographes, [juin 1924] ; 227 pages in-8 (qqq marques de l'imprimeur). 500/700
ÉPREUVE MISE EN PAGES POUR L'ÉDITION ORIGINALE de ce roman, publiée par Émile-Paul en 1924. L'auteur a réalisé des corrections de ponctuation, et quelques modifications du texte. ON JOINT un nouveau jeu d'épreuve tiré après intégration des corrections de l'auteur.
167. **Jean GIRAUDOUX.** *ÉLPHÉGOR*, ÉPREUVE AVEC CORRECTIONS autographes, [mars-avril 1926] ; 16 placards in-plano. 400/500
ÉPREUVES EN PLACARDS pour la seconde édition augmentée parue chez Émile-Paul en 1926 (l'éd. originale avait paru en 1919). L'auteur a porté de nombreuses corrections typographiques et stylistiques, et ajouté plusieurs phrases.
168. **Jean GIRAUDOUX.** *ÉGLANTINE*, ÉPREUVE AVEC CORRECTIONS autographes, [avril 1927] ; 231 pages in-8. 500/700
ÉPREUVE MISE EN PAGES POUR L'ÉDITION ORIGINALE de ce roman, publiée par Grasset en 1927. L'auteur a réalisé de NOMBREUSES CORRECTIONS, notamment des additions et suppressions de texte.
169. **Arthur DE GOBINEAU** (1816-1882). L.A.S., Rome 5 juillet 1879 ; 2 pages in-8. 250/300
Il a reçu la lettre de son correspondant par le Ministère des Affaires Etrangères, mais a eu du mal à déchiffrer son nom : « je vous remercie de tout ce que vous voulez bien me dire de bienveillant ». Il lui demande de lui écrire à nouveau afin « de commencer avec vous une correspondance qui ne saurait être que fructueuse pour moi »...
170. **Johann Wolfgang von GOETHE** (1749-1832). L.A.S., W[eimar] 30 octobre 1805 ; 1 page obl. in-8 (marques de plis, lég. taches) ; en allemand. 1.000/1.200
Il aimerait conférer avec son correspondant au sujet d'une affaire, et se propose de lui rendre visite le soir même, sauf s'il préfère un moment plus convenable...
171. **Melchior, baron de GRIMM** (1723-1807) écrivain et diplomate. L.A.S., Paris 18 novembre 1791, à Louis-Hardouin TARBÉ, ministre des Finances ; 1 page in-4. 300/400
« Ministre Plénip^e de Saxe Gotha près le Roi », il recommande au ministre, pour répondre « aux instances pressantes d'un de ses amis en province », M. Péchard, Secrétaire du District de Château-Thierry : « Il lui est recommandé comme un homme plein de probité, rempli de connaissances et particulièrement instruit dans ce qui regarde la science forestière »...
172. **Alexandre-Balthazar-Laurent GRIMOD DE LA REYNIÈRE** (1758-1838). 3 L.A.S. et une en partie autographe, *Château de Villers-sur-Orge* ou *Paris* 1825-1830, à M. DEMY-DOINEAU, marchand et négociant à Paris ; 7 pages in-4 ou in-8 à son EN-TÊTE, 2 adresses. 400/500
15 octobre 1825. « Vous devez penser, Monsieur, qu'ayant quitté Paris depuis 1814, et n'y allant que très rarement aujourd'hui, je suis peu au courant du prix de vos articles, qui ne sont pas cotés dans les cours de commerce qui me passent chaque jour sous les yeux, tels que les cours des denrées coloniales, matières premières », etc. Cependant ayant une entière confiance en lui, il passe commande de nombreux tapis... 25 janvier 1829, il accepte son offre obligeante pour le couvre-pied d'édredon... 17 novembre 1829, invitation à dîner « au Château de Villers-sur-Orge (1^{re} Succursale champêtre du Jury Dégustateur) »... 30 mai 1830, explications et excuses pour avoir tardé à régler ses factures...
173. **André de GUERNE** (1853-1912) poète. 2 L.A.S., 1893 et 1901, [à Henri CAZALIS (Jean LAHOR)] ; 6 pages in-8. 100/120
3 mai 1893, remerciant pour la nouvelle édition de *L'Illusion* : « j'aime vos nobles vers, si pleins de vraie poésie et de hautaine philosophie. Je hais notre vie de Paris, nos occupations multiples, en un mot tout ce qui nous sépare et me prive trop souvent du plaisir de vous voir. Je vous ai adressé dernièrement le 2^e vol. des *Siècles morts*. Ayez pour lui, cher ami, la même indulgence que pour son frère aîné »... 11 avril 1901, à l'occasion du prix Vitet : « J'ai été très heureux, et je l'ai dit alors hautement à mes amis, qu'il vous fût donné l'an dernier. Il vous était dû, non pas comme à un aîné, mais comme à un excellent poète dont nous sommes unanimes à aimer le noble talent et à regretter le trop long silence »...
174. **Joseph de GUIGNES** (1721-1800) orientaliste. L.A.S. comme membre de l'Académie des Inscriptions, Paris 25 mai 1786, à Monseigneur [AMELOT DE CHAILLOU ?] ; 4 pages in-4. 300/400
INTÉRESSANTE LETTRE SUR LES CARACTÈRES ORIENTAUX DE L'IMPRIMERIE ROYALE.
« J'ai terminé tout ce qui concerne les caractères arabes, syriens arméniens, hébreux de l'imprimerie Royale, je les ai rangés tous dans un ordre très clair. J'ai enveloppé chaque poinçon dans un papier avec un numéro, j'en ai fait autant pour les matrices, avec leur numéro correspondant aux poinçons. J'en ai dressé un état où sont empreintes toutes les figures des poinçons pour servir à l'imprimerie Royale »... Il a remis à M. ANISSON [directeur de l'Imprimerie royale] un état des matrices qui manquent dans le moyen arabe, et il espère que l'on réparera toutes ces pertes ; ils sont plus riches qu'ils ne le croyaient puisqu'ils peuvent, « outre le Turc, l'arabe et le Persan, imprimer également du Syriaque de l'arménien de l'hébreu et du chaldéen ». Il regrette cependant la perte des poinçons samaritains, avec leurs matrices. « Je ne comprends pas non plus comment on ne trouve pas les poinçons hébreux faits par ordre de Louis XV »... Il a fallu recourir aux autres imprimeries, dernièrement ; la gravure de tous ces poinçons coûterait des sommes immenses... Il est urgent qu'on ne néglige plus tous ces caractères, qu'on répare les matrices, etc.

175. **Alexandre GUIRAUD** (1788-1847). 3 L.A.S. « A.G. », Paris [1839-1841], à Victor HUGO ; 1 page in-4 ou in-8 chaque, adresses. 500/600
- AU SUJET DE LA CANDIDATURE DE VICTOR HUGO À L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET DE SON ÉCHEC EN DÉCEMBRE 1839, ET DE SA RÉCEPTION EN JUIN 1841.
- Samedi soir [14 décembre 1839]*. Malgré sa promesse et son désir de soumettre sa lettre à Hugo, il n'a pu en retarder la publication : elle paraîtra demain dans *La Quotidienne*. « Je crois même vous rendre service en vous donnant l'occasion de démentir, en 4 lignes, les fâcheuses apparences que les instances de plusieurs de mes confrères peu portés pour vous jusqu'ici, ont donné à votre candidature. Pour moi, il m'était impossible de laisser croire plus longtemps que je sacrifiais mes amitiés et ma conscience littéraire, à des influences de parti »... Du reste, l'élection pourrait tourner de manière à ce qu'il puisse voter pour Hugo : « Vous savez que je n'y ai *pas grande répugnance* »... 20 décembre. « Je ne croyais pas les haines littéraires si tenaces, mon cher Hugo [...]. Contre vous 10 BONJOUR et puis 2 ou 3 BERRYER. Mais je vois que vous avez gagné assez d'opposants. À vos neuf voix, ajoutez celle de SOUMET, COUSIN, CAMPENON, FÉLETZ, moi, LEMERCIER et même probablement ROGER et BRIFFAUT, pourvu que vos nouveaux amis tiennent bon, vous avez de belles chances prochaines, si toutefois vous consentez à les courir ; car je trouve que vous avez fait jusqu'ici assez abnégation d'amour-propre [...]. Je persiste plus que jamais à croire que si vous aviez suivi votre 1^{ère} résolution de ne pas vous présenter cette fois, cela valait mieux pour vous »...
- 4 juin [1841], AU LENDEMAIN DE LA RÉCEPTION : « Admirable, mon cher Victor, dans plusieurs parties, bien imprudent, dans quelques autres ! Comment vous m'avez forcé d'applaudir vivement SALVANDY rendant à la Convention, selon ses mérites ! Mais c'est à vous mon ami, à vous qu'appartenait cette haute mission de caractériser la Terreur, comme vous aviez fait de l'empire, moralement et véritablement. Si j'avais connu votre discours d'avance, je vous aurais supplié à genoux d'en supprimer 5 ou 6 phrases, afin de pouvoir applaudir sans réserve »...
176. **Sacha GUITRY** (1885-1957). NOTE autographe, *Dates de ma vie privée*, [1935 ?] ; 1 page in-4. 400/500
- CURIEX DOCUMENT SUR SES TROIS PREMIERS MARIAGES.
- « 1^{er} mariage – le 14 août 1907 à Honfleur – 22 ans. – *Le Mufle* – générale 25 nov. 1908. 9 déc. 1908 dernières pour moi. 10 déc. 1908 – soldat. J'ai 23 ans. – 1^{er} divorce 17 juillet 1918 – 33 ans. – 2^e mariage – 10 avril 1919 – 34 ans. – 2^e divorce – 25 nov. 1934 – 49 ans. – 3^e mariage – 21 fév. 1935 – 50 *au juste* »... Le 1^{er} mariage a duré 11 ans, et le 2^e 15 ans.
- ON JOINT un feuillet de son livret militaire détaillant les circonstances de son recrutement et sa réforme ; et le double dactyl. d'un rapport pour sa réforme (1907-1909) ; plus une carte de visite.
177. **Sibylle-Gabrielle-Marie-Antoinette de Riquetti de Mirabeau, comtesse de Martel, dite GYP** (1849-1932). 16 L.A.S., [vers 1894-1910, à Julia DAUDET] ; 85 pages in-8 avec cachets cire. 400/500
- BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET MONDAINE À LA FEMME D'ALPHONSE DAUDET. Elle désire faire la connaissance d'Alphonse Daudet. Elle admire le « talent si délicat et si pur » de Julia Daudet, à qui elle envoie *Chiffon*... Elle apprécie les livres de leur fils Léon... Invitation à Mirabeau, où elle a du mal à travailler : « J'adore tellement la Provence, que je suis toujours dehors à "lézarder" »... Mort de son fils Aymar au Soudan (1900). Éloge de *Reflets sur le sable et sur l'eau* (1903) : « J'écrivais, il y a quelques jours à Montesquiou, qu'il n'y avait chez nous que deux femmes poètes, vous et Madame de Noailles »... Elle décline une invitation : « je suis le vrai ours, qui ne peut pas se civiliser, et ne comprend ni l'Académie, ni les décorations, ni les prix, ni les distinctions d'aucun genre. Et je serais aussi incapable d'attribuer sérieusement un prix de le recevoir sans rire »... Mariages de sa fille Nicole, de son fils Thierry... « Qu'il est joli, votre livre *Souvenirs autour d'un groupe littéraire*, 1910, et lumineux, et vivant ! Tout est charmant, mais les souvenirs de l'époque de votre mariage m'ont particulièrement ravie. C'est d'une exquise fraîcheur »... Etc.
178. **Pierre HAMP** (1876-1962). MANUSCRIT autographe signé, *Le Travail invincible*, [1915] ; 10 pages in-fol. (réparations au scotch). 120/150
- DUNKERQUE SOUS LES BOMBARDEMENTS. Hamp évoque l'explosion des obus de gros calibre, d'après des témoignages : le sifflement, le choc de la masse sur terre, l'éclatement, le rayon des dégâts, les effondrements de bâtiments et de murs, le mystère de quelques constructions épargnées... Et pourtant ces obus sont loin d'être aussi destructeurs qu'une secousse sismique, et si des habitants fortunés ont fui la ville, si le petit commerce a massivement fermé boutique, une grande résistance se trouve « chez les gens de travail, patrons et ouvriers », qui continuent leur besogne industrielle animés par l'« âme corporative »...
179. **HISTORIENS, ARCHÉOLOGUES ET ÉRUDITS**. 45 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/300
- Louis Battifol, Ferdinand Brunot, George Bancroft, Arthur Chuquet, Alfred Croiset, Louis Courajod, comte Durrieu, Guglielmo Ferrero, Benjamin Fillon, Georges Foucart, Joseph de GUIGNES (2, dont une lettre à Langlès au sujet du dictionnaire chinois projeté par Rémusat), Henri GOELZER (6), L. Havet, Camille Jullian, Lacour-Gayet, duc de La Force, Lefeuvre, Louis Madelin, Henri Martin, Morel-Fatio, Edmond Pottier, Maurice Prou, Élisée Reclus, Léon de Rosny, Victor Scheil (sur Babylone), Seymour de Ricci, Vidal de la Blache, etc.



180



181

180. **Victor HUGO** (1802-1885). POÈME autographe signé, [**Chanson pour Ruy Blas**, 1838] ; 1 page in-8 sur papier bleuté. 4.000/5.000

BEAU POÈME, CHANSON POUR SA PIÈCE *RUY BLAS* (acte II, scène 1), créée le 8 novembre 1838 au théâtre de la Renaissance. C'est une chanson de lavandières, que la Reine « écoute avidement » depuis le palais royal ; rêveuse, elle commente : « L'amour ! – oui, celles-là sont heureuses. – Leur voix, / Leur chant me fait du mal et du bien à la fois. »

Cette chanson compte quatre quatrains :

« À qui bon entendre
 Les oiseaux des bois ?
 L'oiseau le plus tendre
 Chante dans ta voix »...

Elle fut notamment mise en musique par Emmanuel Chabrier, Léo Delibes et Camille Saint-Saëns.

181. **Victor HUGO**. POÈME autographe, *Bleu. Chanson*, 22 novembre 1853, et BROUILLONS autographes pour le 23^e Anniversaire de la Révolution polonaise ; 2 pages in-8. 2.000/2.500

PREMIER JET DU POÈME de 5 cinquains qui sera recueilli avec des VARIANTES (le brouillon a été biffé d'un trait après copie) dans l'œuvre posthume *Toute la Lyre* (VI, 13), sous le titre *L'Amour vient en lisant. Chanson* :

« Madeleine
 Et moi, lisions près du feu
 Ce conte : – Un page. Une reine.
 Le père était duc d'Athènes,
 Cordon bleu »...

En marge et au dos, brouillons pour l'allocution prononcée à Jersey le 29 novembre 1853 à l'occasion du 23^e anniversaire de la RÉVOLUTION POLONAISE, recueillie dans *Actes et Paroles II, pendant l'exil* (1853, III). « Oui ! c'est la révolution. – Regardez ! écoutez ! La providence emporte l'Europe vers l'avenir à travers l'ombre. Voici que le mouvement de tout commence à devenir formidable. Le sinistre sabbat de l'absolutisme passe comme une vision de nuit ; les rangées de gibets chancellent à l'horizon, les cimetières entrevus paraissent et disparaissent, les fosses où sont les martyrs se soulèvent, tout se hâte (et se précipite) dans ce tourbillon de ténèbres »... Etc.

182. **Victor HUGO.** L.A.S., Hauteville House 18 février [1864], à Louis ULBACH ; 2 pages in-8, adresse. 600/800
 Il se réjouit du succès de sa pièce *Monsieur et Madame Fernel*, qui s'ajoute au souvenir de sa visite : « vous avez une grâce forte et cordiale qui est un charme, cette cordialité est l'accent même de votre noble talent et de votre ferme caractère, elle est dans votre style comme dans votre personne, et elle donne à vos ouvrages comme à votre intimité une sérénité supérieure. Je suis au spectacle ici plus qu'on ne croit, mon rocher est une stalle d'où je crie bravo aux belles œuvres et aux fiers esprits. Ce bravo, acceptez-le. Il vient de mon cœur et va au-devant de tout ce que vous dites et de tout ce que vous faites. [...] Ma main qui, à Paris, applaudirait votre œuvre, est encore bonne dans l'exil à serrer votre main »...
183. **Victor HUGO.** L.A.S. « V.H. » (3 brouillons), [mai 1870 ?] ; 3 pages in-8. 500/700
 Trois brouillons pour une LETTRE OUVERTE AU RÉDACTEUR DE *GAVROCHE*, hebdomadaire qui connut six numéros entre le 4 juin et le 9 juillet 1870. « Je suis le père de Gavroche, c'est un brave enfant ; vous voulez bien l'adopter, je vous en remercie ; et je vous envoie tous mes vœux de succès »...
184. **Victor HUGO.** BROUILLON autographe, *Dans la forêt*, [mai 1876 ?] ; 1 page in-4. 800/1.000
 PREMIER JET, barré d'un trait vertical, de la première strophe de cette chanson à deux voix qui sera recueillie dans l'œuvre posthume, *Toute la Lyre* (VII, 23, XIII) :
 « La duchesse et la paysanne
 Se valent sur le vert gazon ;
 Jérusalem offre Suzanne,
 Mais la Courtille offre Suzon »...
- En marge, une autre ébauche barrée : « et la mort dit : Je viens quoique l'on ne m'ait pas invitée à la fête »... Hugo a plié la feuille en deux pour servir de chemise, et a inscrit au dos : « copeaux ».
185. **Victor HUGO.** BROUILLON autographe pour « *Jeanne était au pain sec...* », [octobre 1876] ; demi-page obl. in-8, avec 3 titres au dos. 800/1.000
 PREMIER JET, avec VARIANTES, du début de l'un des plus célèbres poèmes de *L'Art d'être grand-père* (VI, 6).
 « Jeanne était au pain sec dans le cabinet noir
 Pour un crime quelconque, et, manquant au devoir,
 J'entrai près du pauvre ange en plaine forfaiture,
 Et lui glissai dans l'ombre un pot de confiture
 Contraire aux lois »...
- Hugo a biffé cette ébauche, et a plié le feuillet pour servir de chemise à trois poèmes de la « nouvelle série » de *La Légende des siècles* (V, I, 4, 5, 6) : *Le Déroit de l'Europe*, *Chanson de Sophocle à Salamine*, *Les Exilés* (titre primitif des *Bannis*).
186. **Victor HUGO.** BROUILLON autographe pour *L'Aigle du casque*, [1876 ?] ; 1 page in-4 au dos d'une enveloppe à son adresse (cachet postal *Dundee Oct. 74*, petite fente). 800/1.000
 Deux ébauches de premier jet de la conclusion de ce poème recueilli dans *La Légende des siècles* (Nouvelle série, IX, 4). On relève notamment que le choix du nom de Tiphaine n'est pas encore arrêté : ici le personnage s'appelle Ramire ou Pèdre. Les deux versions ont été barrées d'un trait vertical.
 « Comme avec sa cognée un pâtre abat un cèdre
 Il se mit à frapper à coups de bec don Pèdre,
 Il lui creva les yeux, il lui brisa les dents,
 Il lui pétrit le crâne de ses ongles ardents
 Sous l'armet d'où le sang sortait comme d'un crible,
 Le jeta mort à terre, et s'envola terrible »...
187. **Victor HUGO.** P.A.S., Paris 2 février 1878 ; 1 page obl. in-8. 400/500
 « Je prie M. Calmann Lévy de vouloir bien remettre pour la bibliothèque populaire de S^t Amand (Cher) à M. Gallerand un exemplaire de *l'Année terrible* »...
188. **Victor HUGO.** MANUSCRIT autographe pour *Histoire d'un crime*, [1878] ; 1 page in-8. 800/1.000
 Fragment de premier jet, biffé d'un trait oblique après utilisation : avec quelques développements, il constituera le début du chapitre « Les Familiers » d'*Histoire d'un crime* (III, 4). Hugo caractérise ici deux partisans du coup d'État, MÉRIMÉE et MORNÏ ; « M. Mérimée était naturellement vil. Il ne faut pas lui en vouloir. Quant à M. de MornÏ, il était autre chose, il valait mieux, il y avait en lui du brigand. Les familiers de l'Élysée étaient de deux sortes : les affidés et les courtisans. Le type des affidés était MornÏ, le type des courtisans était Mérimée. [...] Il fallait à l'Élysée un ornement littéraire. M. Mérimée était disponible. Il était dans sa destinée de signer : *Le Fou de l'impératrice*. Madame de Montijo le présenta à L.B. qui l'agréa, et qui ajouta à sa cour ce plat écrivain de talent »...
189. [**Victor HUGO**]. 4 lettres ou pièces, 1841-1878. 400/500
 Paris 21 juin 1841, convocation d'A. PINGARD, secrétaire de l'Institut, au vicomte Hugo : le bureau de l'Académie française sera admis demain « à présenter au Roi M^r Victor Hugo, nouvellement reçu, et à offrir à Sa Majesté les discours prononcés dans la séance de réception »... Jersey 15 décembre 1852, rapport de John SULLIVAN au comte de Rancé sur les réfugiés français, leur imprimerie, et l'apport dans les îles de *Napoléon le Petit... 6 octobre 1877*, numéro des *Défenseurs de la République* de J. Rouquette, consacré à Hugo. 1878, carte-souvenir de l'Exposition universelle à l'effigie de V. Hugo.

190. **ILLUMINISME.** 2 MANUSCRITS, fin XVIII^e siècle ; 123 et 72 pages in-fol., en feuilles ou en cahiers. 300/400
 Le premier porte le titre : *Esprit du système de l'ordre des illuminés dévoilé par ses hauts grades. Les derniers travaux de Spartacus et de Philon dans l'ordre des illuminés...* L'autre manuscrit, *Histoire critique du grade des illuminés*, porte les mêmes indications bibliographiques d'un ouvrage qui reçut l'*imprimatur* du collège électoral de la censure des livres à Munich, le 16 décembre 1793, publié sans nom d'auteur en 1794 par Ludwig Adolf Christian von GROLMANN, qui dénonçait les Illuminés, mais reproduisait des textes exposant les théories politiques de l'ordre. Il semble s'agir du manuscrit original (avec corrections) de la traduction de ces ouvrages, qui semble être restée INÉDITE.
 ON JOINT 6 manuscrits de la même main : *La Caverne de voleur anecdote vraie...* ; *Lecteur bienveillant...* ; *La Coquille de noix*, etc., dont un en partie en allemand (plus de 200 p. in-fol.).
191. **Georges IMANN** (1889-1977). MANUSCRIT autographe signé, *Le Fils Chèbre*, [1923] ; 104 pages in-fol. ou in-4, reliure cartonnage demi-toile rouge. 250/300
 MANUSCRIT DE TRAVAIL COMPLET de ce roman paru en 1924 chez Bernard Grasset, mettant en scène de féroces bourgeois de MARSEILLE, qui sont aussi de pauvres hommes. Ce « manuscrit définitif », daté en fin « Septembre 1923 », en 13 chapitres, présente néanmoins de NOMBREUSES ADDITIONS, CORRECTIONS ET SUPPRESSIONS. Le premier début du roman a été entièrement biffé : « Le néant de certaines existences m'émerveille souvent plus que le tumulte des grandes destinées. [...] Il semble que la monotonie provinciale agisse sur le cœur et le cerveau des individus à la façon de l'eau sur la pierre : elle les use et les tarade »...
 ON JOINT 5 manuscrits divers, dont une copie par E. Boissée des *Papillotos*, complétée par d'autres poèmes de JASMIN (1857, plus qq's l. et doc. joints).
192. **Max JACOB** (1876-1944). P.S. (signée 2 fois) avec adresse et date autographes, Paris 18 mars 1920 ; demi-page in-4 dactylographiée, timbre fiscal. 200/250
 « Reçu de Monsieur Léonce ROSENBERG, un chèque de Fr. 700. – (sept cents francs) en exécution de notre contrat du 18 Mars 1920 »... Max Jacob porte de sa main la date et son adresse : « 17 rue Gabrielle XVIII^e ».
193. **Max JACOB.** L.A.S., Paris « chez M. Lurçat 4 cité Seurat » [1927, à Fernand MARC] ; 1 page petit in-4. 250/300
 Il est flatté de sa proposition. « Je collabore avec plaisir à *Sagesse* où je lis des poèmes de premier ordre autour des vôtres. Vous avez la plus grande qualité du poète qui est le souffle et vous en avez d'autres : une sensible humanité qui est ce que j'estime le plus dans les lettres, la vue large et intelligente de la société, la grandeur de la conception et la philosophie. Je suis très heureux que vous m'ayez fait connaître votre nom et vos poèmes »...
194. **Francis JAMMES** (1868-1938). 3 L.A.S. et 1 P.A. ; sur 4 pages formats divers, une enveloppe. 250/300
 [Bordeaux 27 février 1899], à Albert SAMAIN. Il apprend que Samain fait une saison à Villefranche-sur-Mer : « Vous êtes un monstre. Venez terminez ici votre saison. Je ne vous le demande pas. Je vous l'ordonne. [...] En avant, marche ! »... *Bucy le long (Aisne)* [26 décembre 1907], à Thomas BRAÛN : invitation à déjeuner avec instructions pour le voyage et affectueux souvenirs à VERHAEREN... À Rency : « Je n'ai reçu ni le dernier coq rouge ni les trois exemplaires de la *Naissance du poète* que VANDEPUTTE, dit l'ami Fritz, m'avait promis »... Plus un extrait du *Purgatoire* de DANTE.
195. **Alfred JARRY** (1873-1907). L.A.S., [Paris 10 avril 1906], à M. Thuillier-Chauvin ; 1 page obl. petit in-8, adresse au verso (carte postale). 400/500
 « Je vous renouvelle mes excuses pour ce matin : j'ai été pris hier toute la journée par des affaires et j'étais à peine réveillé. Voulez-vous me faire le grand plaisir de venir *demain matin MERCREDI* ? J'aurai sans faute pour vous *au moins 2 n^{os}* et un ou 2 bouquins »...
196. **Théodore JOUFFROY** (1796-1842). L.A.S., lundi matin, à Albert STAFFER ; 1 page in-8, adresse. 50/60
 Le philosophe décline une invitation, le lundi étant « malheureusement un des jours où je passe la soirée avec mon jeune élève. J'aurai incessamment le plaisir de me dédommager de ce fâcheux contretemps »... *Ancienne collection Robert SCHUMAN* (avec note autogr.).
197. **Henri-Dominique LACORDAIRE** (1802-1861). L.A.S. comme Provincial des Frères Prêcheurs, Paris 17 octobre 1850, à M. TOUSSAINT, à Reuilly (Saône-et-Loire) ; 1 page in-4, adresse. 200/250
 Il le remercie de la feuille de son cru, destinée à la chapelle, trouvée à son retour de Rome : « J'espère que ce n'est pas la dernière fois que vous assisterez à notre bonne fête de S^t Dominique [...]. Tenez-vous pour invité *in æternam et ultrà*, comme mon vieux ami et compagnon. [...] Vous aurez su l'élection canonique de notre province, ma nomination comme provincial, et la promotion du R.P. JANDEL, l'un des nôtres, au généralat de tout l'ordre. Ce sont de grandes grâces et de grands devoirs »...
198. **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869). L.A.S., Saint-Point 8 juillet 1830, à Edmond de CAZALÈS ; 3 pages in-8, adresse, cachet cire rouge (peite déchir. par bris du cachet). 400/500
 Il donne des nouvelles... « SULEAU est venu raisonner politique dans un sens qui n'est pas le nôtre [...] Les libéraux paraissent tempérer leurs prétentions soit crainte soit sagesse. Et vous là-bas ne tempérez-vous rien ? Nous verrons-nous à Aix ou à Chamouny ? ou chez le peuple genevois ? GOSSELIN me mande qu'il est content de la vente des *Harmonies* ; en entendez-vous parler au milieu de ce fracas d'un empire qui croule rongé par les rats ? Il y a eu un bien bon article dans la *Gazette* que je n'espérais guères [et] un mauvais dans l'*Univers* que je ne redoutais pas »...



201

199. **Alphonse de LAMARTINE.** L.A.S., Paris 13 février 1841, à un comte ; 3 pages in-8 à son chiffre couronné. 200/250

« Le fameux violoniste ARTOT qui est réellement le premier de l'Europe et qui grandit encore aspirerait pour toute gloire officielle à l'honneur gratuit d'être nommé premier violon honoraire du Roi. Cela se peut-il ? et si cela se peut serez-vous assez bon pour être le patron de cet intéressant client. Son génie et son caractère justifieront tout ce que je voudrais obtenir pour lui »...

ON JOINT une lettre en son nom à la vicomtesse de Bourbon-Busset, Paris 12 janvier 1836.

200. **Alphonse de LAMARTINE.** COPIE de la main de Marianne de LAMARTINE d'un POÈME de son mari, 1842 ; 1 page in-4 au chiffre AL couronné. 150/200

Mme de Lamartine a noté en tête : « Page pour loterie. Inédit 1842 ». Elle a recopié d'une écriture très proche de celle de son mari cette pièce de 6 quatrains :

« Celui qui créa la nature
Comme un spectacle pour ses yeux
Prête l'oreille au grand murmure
Que les mondes font dans les cieus »...

201. **Alphonse de LAMARTINE.** POÈME autographe signé, [*Les Fleurs*], Paris 27 mars 1843 ; orné d'une bordure à l'aquarelle, 43 x 24,5 cm (encadré). 1.200/1.500

POÈME ORNÉ D'UNE BELLE COMPOSITION DÉCORATIVE À L'AQUARELLE, PROBABLEMENT PEINTE PAR MADAME DE LAMARTINE.

Ce poème de 7 quatrains a été recueilli en 1849 dans le tome I des *Œuvres complètes* l'Édition des Souscripteurs, où il forme la xxxviii^e *Méditation poétique*. Le manuscrit présente des variantes.

« Ô terre ! vil monceau de boue
Où germent d'épineuses fleurs,
Oh qu'il est bon que Dieu secoue
Sur ton sein ces fraîches couleurs ! »...

Très joli encadrement aquerellé (non signé) représentant des chardons, des cactus en fleurs, et une chibouque ou longue pipe turque.

202. **Alphonse de LAMARTINE.** 2 L.A.S., 1852 et s.d. ; 3 pages et 2 pages et demie in-8 avec une adresse. 500/600
 14 novembre 1852 : « On voudrait sortir de son sépulchre pour lire et pour entendre cet admirable portrait de sa mémoire tracé par la main d'une telle amitié et d'autant plus beau qu'il est plus partial. Jamais vous n'avez écrit rien de plus suave de plus beau et de plus courageux. L'âme d'un pays qui conserve de telles voix n'est pas morte »... – Au rédacteur du *Courrier français*, remerciant pour l'insertion de ses paroles au banquet de Mâcon : « J'aurai bien rarement désormais l'occasion de vous demander de pareilles complaisances, car le silence se fait pour longtems autour de moi, mais vous qui avez la parole tous les jours soyez assez bon pour soutenir un peu ceux qui combattent comme ils pensent et où ils peuvent pour la même cause, et pour affirmer que je ne suis rien moins que radical. C'est la calomnie de ceux qui veulent nous mettre en dehors de la politique sérieuse parce que leur politique et leur opposition à eux n'est qu'un combat au fleuret où ils se font les plastrons des gouvernements »... ON JOINT 8 lettres ou pièces à son sujet ou pour la souscription à ses œuvres.
203. **Alphonse de LAMARTINE.** L.A.S., Monceau 10 novembre 1854, à Polydore MILLAUD ; 1 page et quart in-4. 150/200
 Il renvoie une épreuve, et précise : « Vous savez mon attachement mérité pour vous et mon désir de vous être agréable ; mais un nom implique collaboration et par conséquent responsabilité. Je ne puis prendre collaboration et responsabilité que dans des limites et dans des termes stipulés d'avance, et sous des réserves qui me préservent de toute interprétation politique. Cela ne peut se traiter en deux mots par correspondance. Une demi-heure d'entrevue et vingt lignes de convention écrite y suffiraient. Je ne puis m'absenter dans le coup de feu du travail ». Il l'invite à venir à Monceau...
204. **Alphonse de LAMARTINE.** L.A.S., Saint-Point 22 octobre 1858, [à Louis ULBACH] ; 7 pages in-4 (qqq petites fentes). 600/700
 IMPORTANTE LETTRE SUR SA SITUATION FINANCIÈRE CATASTROPHIQUE ET SON PROJET DE SOUSCRIPTION POUR LE SAUVER. « Tranquillisez-vous ; je n'ai eu aucune déception parce que je n'ai eu aucune espérance. Je crois en Dieu mais pas à la générosité des banquiers excepté MM. PEREYRE. Ne voyant pas leur nom et leur main dans l'affaire je n'ai compté sur rien. J'ajoute que je ne regrette rien ; se retourner sur un lit rembourré de deux millions de dettes, ce n'est pas guérison, c'est empirement »... Il a eu vingt fois de ces offres-là et ne croit plus qu'à l'abonnement, dont il se charge, et à la souscription, à laquelle VAVIN et Ulbach donneront l'élan décisif : il faudra répandre son appel « bref énergique et pathétique » par tous les moyens à un million de personnes, au plus tard le 15 novembre : « j'ai besoin sous peine de mort de toute la somme possible par la souscription le 18 décembre. J'ai donné ici les mandats à jour fixe 26 décembre à 360 créanciers. J'ai été non seulement étonné mais ému jusqu'au cœur par la grâce et la cordialité de tous les créanciers paysans avec lesquels j'ai réglé tous ces jours-ci les créances. Admirable race de vigneron maconnais généreuse comme son vin ! Mais enfin j'ai pris jour en deux termes 20 X^{bre} – et 20 janvier prochain. Mieux vaut mourir que d'y manquer »... Au cas où il manquerait 30 ou 40 mille à la souscription, Vavin pourrait-il les obtenir ? « Je viens d'écrire un *capo d'opéra* à mes abonnés » [l'« Explication franche » du 35^e entretien du *Cours familier de littérature*] ; puis TEXIER publiera un article pittoresque et pathétique sur *Saint-Point Milly Monceau*, puis « immédiatement après ces deux actes préparatoires et quand nous aurons agité un peu l'opinion publique faites paraître partout et à grande inondation de circulaire le GRAND APPEL des comités. Une page de texte. Une souscription à lignes au bas de la page. Après cela croisez-vous les bras ; la fortune fera le reste. Mais saisissez-la au bond. Elle est bonne aujourd'hui ; qui sçait l'avenir. L'heure a sonné, croyez-moi. Ne perdez ni jour ni minute. Lâchez les romans, faisons de l'histoire »... En tête de la lettre, il a inscrit : « Lettre-instructions. Lisez, relisez et agissez ! »
205. **Armand LANOUX** (1913-1983). MANUSCRIT autographe signé, *Hervé Bazin place Gaillon*, [1978] ; 7 pages in-8, avec ratures et corrections. 150/200
 Article pour le 50^e anniversaire de l'entrée en littérature d'Hervé BAZIN. « Hervé Bazin est entré à l'Académie Goncourt il y a vingt ans, en octobre 1958, au couvert de Francis Carco. Jusque vers les années 1970, il joua simplement son rôle de critique aigu, et d'électeur. [...] Quand la mort frappa à coups redoublés abattant sept "académiciens" sur dix, il devint tout naturellement le non-président de cette non-académie »... Écrivain « corrosif », Bazin fut à l'origine de modifications profondes à la société : « déparisianisation systématique, extension à une francophonie élargie [...] Hervé Bazin a toujours pris le parti de la vie. C'est là le vrai *défi des Goncourt* qu'il incarne »... ON JOINT la L.A.S. d'envoi, 25 octobre 1978, indiquant que l'article a paru dans *La Nouvelle République* de Tours.
206. **Pierre-François LE COURAYER** (1680-1776) théologien, bibliothécaire de Sainte-Geneviève, excommunié à cause de ses écrits, il se réfugia à Oxford. 4 L.A.S. et 1 L.A., 1709-1731 ; 15 pages in-4, 2 adresses. 300/400
Saint-Martin aux Bois 12 mai 1709, à un Révérend Père. Il précise le sens de sa remarque concernant les Thomistes, les Jansénistes et l'interprétation de Saint AUGUSTIN, et reconnaît être « encore en suspens » concernant la doctrine de la grâce qui divisa saint Augustin et Pélagé : « J'avois dit que dans la doctrine constante de S^t Aug. la grace de volonté n'étoit donnée que pour la retablir dans l'intégrité qu'elle avoit avant la corruption. [...] mais s'il n'y a que des graces efficaces dans cet etat comme le croient tous les bons Jansenistes, si aucune grace ne manque jamais d'avoir son effet, [...] ne sera t'il pas vrai de dire que dans la doctrine de S^t Aug. la grace n'est donnée que pour retablir la volonté dans son intégrité »... *Beauvais 15 juin 1710*, remerciant pour l'envoi du petit écrit justifiant le P. MALLEBRANCHE contre les accusations du faux Louis de LA VILLE... Il sollicite sa pensée sur le mémoire sur la transsubstantiation, et commente, en citant des extraits, les remarques de l'auteur sur la conservation des êtres, l'identité des corps ressuscités, l'imagination et les sens... Etc. 9 septembre 1727, au R.P. PREVÔT, chanoine et bibliothécaire de Sainte-Geneviève, parlant du P. SORIN, de M. Baillard de Saint-Victor à qui il a prêté la traduction latine de la *Réponse aux Provinciales*. « J'ay lu hier et aujourd'hui les deux volumes du P. HARDOÛIN [*La Défense des ordinations anglicanes*] Je ne crois pas qu'on puisse joindre plus d'emportement à plus de folie. Il n'y a pas une seule difficulté nouvelle. Si j'eusse été bien attristé de ma censure cette lecture m'en eût consolé ; car elle m'a bien fait rire »... 12 septembre 1727 : « Quelques desagréables que puissent être les suites de mon déplacement, elles me coutent encore moins

que de manquer à ce que je dois à la vérité et à ce que je me dois à moi-même. J'ai reçu par votre paquet un ordre du P. General de me retirer à Henneumont. Je l'exécuterai dans le courant de la semaine prochaine »... *Charlton 18 octobre 1731*, à une dame. Il dépeint la triste situation de Lady BLANDFORD. « Je ne sais si j'aurai l'honneur de vous voir en ville avant le temps du Parlement, mais [...] vous voulez bien me permettre de remettre chez vous un nouveau volume qui va paraître au sujet de ma dispute sur les Ordinations anglicanes, et qui est le dernier que je suis résolu de publier sur cette contestation »...

207. **Louis LÉOUZON LE DUC** (1815-1889) littérateur et linguiste. 25 L.A.S. ou MANUSCRITS autographes signés, Paris 1856-1879 ; 59 pages formats divers, qq's en-têtes *L'Observateur*. 300/400
- INTÉRESSANT DOSSIER SUR LA PRESSE. Notes, rapports et lettres concernant les conditions de publication de *L'Observateur*, journal d'intérêts commerciaux qu'il souhaite joindre à *La Presse commerciale industrielle et maritime* (1856-1857)... Note sur les mauvaises ventes des *Œuvres* de NAPOLÉON III (1858)... Rapport : *Du régime de la librairie, de l'imprimerie et du journalisme en Danemark* (1862)... Demande d'autorisation pour publier un hebdomadaire politique, *Le Protocole. Moniteur de la diplomatie. Bulletin des Cours et des Chancelleries*, qui serait le champion de la politique extérieure de l'Empire (1866)... Note sur sa mission relative à la presse, pour Jules SIMON, président du Conseil (1878)... Lettres à des confrères, des ministres, etc.
208. **LITTÉRATURE**. 17 L.A.S., XIX^e siècle. 300/400
- Vicomte d'ARLINCOURT, duc de CARAMAN, Victor COUSIN, Alexandre DUMAS père (3), Et. de GRANDMAISON, Victor HUGO, Charles LAFONT, Prosper MÉRIMÉE, PITRE-CHEVALIER, J.J.F. POUJOLAT (3), C.A. SAINTE-BEUVE, Eugène SCRIBE, Gustave VAÉZ.
209. **LITTÉRATURE**. Environ 250 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500
- L. Aimé-Martin, A. Andryane, J. Beer, L. Belmontet, Boudouresque, C^{ss}e de Bradi, E. Brebion, E. Cabarrus, E. Capendu, E. Caro, E. Carrance, Ph. CHASLES (3), O. Comettant, C^{ss}e Dash, P. DAUNOU (3), A. Delpit, Ad. DESBAROLLES (chiromancie, 3), Désaugiers, C. Didelot, Camille DOUCET (6), Eugénie Foa, FONTANES (3), J.B. Gail, E. Gebhart, J.M. de GERANDO (2), A. Geffroy, E. Gerusez, Ginguéné, Edmond GONDINET (31), E. Jurien, Lambert-Thiboust, E. de La Bédollière, Alex. de Laborde, G. Larroumet, A. de Latour, V. Magen, H. Martin, V. Meunier, A. Meyer, E. Miller, A. Montégut, A. Moreau de Jonnés, Eug. Muller, D. NISARD (3), Nogent Saint-Laurens, G. Ohnet (3), F. d'Olincourt, Paulin PARIS (sur Byron), H. de Pène, Ed. Plouvier, Ravaisson-Mollien, O. de Renneville, Félix RICHARD (intéressant dossier sur la société des Soupers de Momus), A. Romieu, L. de RONCHAUD (3), P. Saunière, A. Second, A. Ségalas, Saint-Yves, Victor SÉJOUR (6), Édouard THIERRY (7), Touchard-Lafosse, Ch. Tranchant, M. Uchard, Aug. Vacquerie, Vingtrinier, L. Vitet, A. Vitu, N. de Wailly, O. de Watteville, H. Weil, J.J. Weiss, A. Wolff, Charles YRIARTE (8), etc. On joint qq's manuscrits et brochures.
210. **LITTÉRATURE**. 37 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400
- Paul ADAM, Maurice BARRÈS, Paul BOURGET (2, une à A. Beauvier), F. BRUNETIÈRE, Henri CONSCIENCE, Léon DIERX (4), Paul FORT, A. GEFROY, Alfred LE BOURGUIGNON (longue l. sur son œuvre dramatique), Émile LITTRÉ, Maurice MAETERLINCK (2, une à F. Hellens), Paul MARGUERITTE (à propos de Blasco Ibáñez), Albert MOCKEL, Jean MORÉAS (à P. Souday), RACHILDE, Henri de RÉGNIER, Adolphe RETTÉ, Georges RODENBACH, J.H. ROSNY aîné, Edmond ROSTAND (2, une à Bergerat), SAINT-GEORGES DE BOUHÉLIER, Victorien SARDOU, SULLY-PRUDHOMME, SPOELBERCH DE LOVENJOU, Alfred VALLETTE, Émile VERHAEREN, Louis VEUILLOT, E.M. de VOGUÉ, etc.
211. **LITTÉRATURE**. 46 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400
- Henri BARBUSSE, M. BEDEL, René BENJAMIN, Henri BÉRAUD (2, une à Ajalbert), Henry BORDEAUX, Francis CARCO, Guy des CARS, Alphonse de CHATEAUBRIANT, DANIEL-ROPS, Léon DAUDET, Roland DORGÈS, Henri DUVERNOIS, Claude FARRÈRE, Marie GEVERS, Virgil GHEORGHU, André GIDE (2, à Th. Van Rysselberghe et à R. Schwartz), Julien GREEN (à R. Heyd), Graham GREENE, Fernand GREGH, Myriam HARRY, Marcel JOUHANDEAU, Jacques de LACRETELLE (3), Suzanne LILAR, Ch. MAURRAS, H. de MONTHERLANT, Anna de NOAILLES, C.F. RAMUZ (à F. Hellens), Romain ROLLAND (à F. Hellens), André ROUSSIN, G.B. SHAW, Charles d'YDEWALLE, etc.
212. **LITTÉRATURE**. Environ 100 lettres, la plupart L.A.S. 300/400
- Paul Adam, Claude Anet, Auguste Arnould, Émile Augier, Maurice Barrès, Jean Baruzi, Henry Bauër, André Beucler, Paul Bourget, Émile Boutroux, Brioux, Gustave Brunet, Elme Caro, Charles-Edmond, Jules Claretie, J. Cornély, Theodore Crabtree, Gaston Derys, Victor Duruy, Béatrix Dussane, Émile Egger, Paul Ferrier, Louis FUZELIER (poème autographe : *Épître à S.A.S. Madame, mère du Régent...*), Charles Gosselin, Ch. Grandmougin, A. Granier de Cassagnac, Edmond Haraucourt, Laure HERBELIN (5), Imbert de Saint-Amand, J. Janin, Henry Kistemaeckers, G. de La Fouchardière, E. Legouvé, Jules Lemaitre, Paulin Limayrac, Jean Macé, Robert Mallet, Eugène Manuel, Paul et Victor Margueritte, Frédéric Masson, Catulle Mendès, Ladislav Mickiewicz, Pierre Mille (3), E. Miller, A. Nettement, P. de Nolhac, baron de Norvins, Christian Ostrowski, Léo Poldès, Édouard Plouvier, G. de Porto-Riche, André Rivoire, Georges Rivollet, J.-H. Rosny aîné, Marcel Rouff, B. Saintine, Saint-René Taillandier, Aurélien Scholl, André Theuriet, Albert Vandal, Miguel Zamacoïs, etc.
- ON JOINT : un curieux dossier sur l'édition et la librairie parisiennes pendant l'Occupation ; des correspondances d'éditeurs adressées à Pierre CHANLAINE et à Jean GUIREC ; des documents pour un travail sur LE RICHE DE LA POUPLINIÈRE ; le manuscrit incomplet d'un ouvrage historique non identifié sur le protestantisme et en particulier sur Jean de FERRIÈRES, vidame de Chartres et la famille de LA FIN (p. 3-67), et divers envois découpés.
213. **LITTÉRATURE**. 10 manuscrits autographes signés ou L.A.S. 200/300
- DANIEL-ROPS, René DOUMIC, Émile FAGUET (ms), Abel HERMANT (3 mss de *La Vie à Paris*), Charles MAURRAS (poème), Maxence VAN DER MEERSCH.

214. **LITTÉRATURE.** 11 L.A.S., pièces ou MANUSCRITS autographes signés. 250/300
 Jean AICARD (à J. Claretie), Édouard CHAMPION (à A. Godoy), Paul DÉROULÈDE (portrait par Kastor), Henri LAVEDAN (*Ms Leur Beau Physique*), Camille MAUCLAIR (3 cartes à A. Godoy, plus une à J. Royère), Amélie MESUREUR (condoléances au nom de la Société V. Hugo à la veuve d'A. France), Francis de MIOMANDRE (poème en prose *Soir*), Enrique José VARONA (à G. Normandy). ON JOINT une carte postale (signée M.) adressée à René CREVEL de Dinard (1933).
215. **LITTÉRATURE.** 12 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 60/80
 Jean BLAIZE (à J. Bois), Jean BOURDEAU (fin de ms), Jean DUTOURD, Octave FEUILLET (à Empis), Louis FLANDIN, Ernest LAJEUNESSE (2 à Bailby), Amédée PROUVOST (à R. Frène), etc. ; plus 3 photographies (L. Frapié, M. Zamacoïs).
216. **LITTÉRATURE.** 4 lettres ou pièces. 200/250
 Jean ANOUILH (L.A.S. à D. Lepy, 1986, affaires d'argent), Mary Higgins CLARK (réponse a.s. à une demande d'autographe), Paul FORT (*Ferveur française*, Flammarion 1954, avec bel envoi a.s. à Marcel Pagnol), Eugène LABICHE (L.A.S., 1875, sur la mort de Saint-Georges).
217. **LITTÉRATURE.** 14 documents. 60/80
 Estienne de LA BOÉTIE, *De la servitude volontaire ou Le Contr'un*, notes de Coste et préface de LAMENNAIS (Paris, Daubrée & Cailleur, 1835), ex. annoté par Louis Fabulet. Numéro de la revue *Vers et Prose* (t. II, juin-août 1905, textes de Claudel, Jammes, etc.). 9 couvertures de livres (la plupart du Mercure de France). 2 portraits de BAUDELAIRE (gravure d'après Leroy, et phototypie du cliché de Carjat), et supplément de la revue *Corsica* avec *Les Six Pièces interdites*.
218. **LITTÉRATURE.** Environ 120 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 500/700
 J. Ancelot, J. d'Auriol, Émile Augier, Éd. d'Anglemont, Th. de Banville, A. Baju, Julien BENDA (*ms Pour les vieux garçons*), Ém. Bergerat, P. Bourget, Ph. Boyer, Alph. Brot, F. Buloz, W.G. Byvanck, A. de Calonne (4), Castagnary, Louis Chauveau, J. Claretie, Léon Cladel, P. Christian (5), P. Claudel, J. Commerson, F. Coppée, Cormenin, Damas-Hinard (5), E.J. Delécluze, P. Déroulède, Ém. Deschanel, L. Énault, Erckmann et Chatrian (3), A. des Essarts, Ch. Expilly, Xavier EYMA (5), Ferdinand FABRE (6), E. Feydeau, Paul Foucher, H. Fouquier, Éd. Fournier, Galignani, J. Grand-Carteret, A. GRANIER DE CASSAGNAC (7, plusieurs à Napoléon III), Adolphe GUÉROULT (6), Lud. Halévy, Haussonville, O. Havard, O.W. Holmes, Arsène HOUSSAYE (5 sur *L'Artiste*), L. Huart, H. d'Iderville, J. Janin, Achille JUBINAL (12), Alphonse KARR (sur *Les Guêpes*), etc. Plus un intéressant dossier sur BÉRANGER.
219. **LITTÉRATURE.** Environ 110 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 500/600
 Éd. Laboulaye, L. Lacour, La Guéronnière, L. Larchey, Louis Lavedan (8), Jules Lecomte, J. Lefèvre-Deumier, L. Liard, E. Littré, Eugène Loudun (4), E. Mame, Eug. Manuel, X. Marmier, Ch. Maurras, A. Mézières, J. Michelet, abbé MIGNÉ (3), J. Moinaux, Monmerqué, Ch. Nisard (4), Pagnon, A. Peyrat, Amédée PICHOT (4), Ponson du Terrail, R. de Pont-Jest, Ém. Pouvillon, F. de Pressensé, Prévost-Paradol, E. Quinet, Raynouard, H. Rebell, T. Revillon, Richard-Lesclide, J. Richepin, Henri Rochefort, A. Rogeard, R. Rolland, J. Romains, Edm. Rostand, Alph. Royer, Ad. de SAINT-VALRY (3), P. de Saint-Victor, F. Sarcey, V. Sardou, A. Scholl, A. Second, J. Senart, Sienkiewicz, SULLY-PRUDHOMME (3), Francis WEY (intéressant dossier concernant Hachette et la Bibliothèque des Chemins de fer), etc.
220. **LITTÉRATURE.** Environ 500 lettres ou pièces d'écrivains et journalistes, la plupart L.A.S. 700/800
 Important ensemble adressé en grande partie à l'écrivain et journaliste Georges MONTORGUEIL, collaborateur de *L'Éclair* et de *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, mais aussi au critique d'art Gabriel MOUREY, à Émile LEVASSEUR, et d'autres.
 G. ASTRUC, Arthur BERNÈDE (4 à E. Lajeunesse), J. Bertheroy, G. Bord, Boyer d'Agen, Jules CASE (17), G. Casella, Ch. Derennes, Maurice DESVALLIÈRES (4), Fernand DIVOIRE (*ms La Camarade*), Ed. Dolléans, M. Donnay, R. Dreyfus, A. Droin, H. Focillon, André de FOUQUIÈRES (5), L. de Fourcaud, A. Geffroy, Léon GENONCEAUX (tunnel sous la Manche, 1921), Charles GIDE (3), L. Gillet, P. Ginisty, GOMEZ CARRILLO (3 au Dr Pelet), J. Goudezki, G. Goyau, Génina HOUCHEART (10), P. Lacombe, Léopold Lacour, P. de Lanux, R. de LA SIZERANNE (7), N. Le Mire, J. Lermine, L. Loviot, Louis MARSOLLEAU (*ms Médication énergique*), G. Maurevert, E. Moutier, P. Nagour, E. de Nalèche, Julien de NARFON (9), R. Narsy, Abel NATHAN (16 à G. Mourey), Ch. Nauroy (et lettres à lui adr.), P. Neveux, Georges NIEL (12), François de NION (12 à G. Mourey), Rufina NOEGGERATH (5, spiritisme), P. de Nolhac, J. Normand, H. de Noussanne (5), P. Nozière, Ogier d'Ivry, J.F. de Oliveira, Louis Olivier (6), Olivier des Armoises, Paul OLLENDORFF (6), P. d'Orcières, F. Pascal, G. RABAROUST (45), Jules Rais, Jean RAMEAU (12), A. Ranc, R. Ranft, Eug. Rapp (4), H. de Rauville, Henri RAVÉ (8), Max Régis, A. Reschal, Jacques RICHEPIN (3), Ch. Rivet, Dr Robinet, E. Rodocanachi, J.H. Rosny, Henri ROUJON (10), Eug. Rouzier, P. Rozaire, L.F. SAUVAGE (2 mss, *Le mouton enragé* et *Le Portrait*), E. Sée, Armand SILVESTRE (12), G. Simon, Ch. Simond, P. Souday, Soulié de Morant, Robert de SOUZA (9), P.V. Stock, C. Stryenski, Maurice TALMEYR (14), Edm. Teulet, G. Téry, Georges THIÉBAUD (7), Jules TROUBAT (*ms Capeau de Roquemaure*), J. Uzanne, L. Vaillat, A. Valabrègue, F. Vandérem, Marc Varenne (3), M. Vaucaire, P. Veber, Ch. Vincent, E. Vitta, Aug. Vitu (4), H. Vonover, Léon Werth, A. Wolff, etc. Plus divers documents joints.
221. **Pierre LOTI** (1850-1923). 6 L.A.S., [1892-1898 et s.d.] ; 15 pages in-8 ou in-12. 300/400
 [*Hendaye 6 septembre 1892*], racontant la sérénade offerte à Mme Adam par les jeunes gens d'Hendaye... Il demande de l'aider « à sauver de la main des barbares un adorable vieux château féodal et surtout une forêt qui l'entoure, une forêt de chênes sans âge »... Indications pour le retrouver à Rochefort... Etc.

222. **Pierre LOTI et Louis FRANCHET D'ESPÈREY** (1856-1942, maréchal). P.A.S. par les deux, 23 octobre 1917 ; 1 page in-fol. 150/200
Page de titre autographe d'un texte de Pierre Loti : *La Première Pluie du quatrième hiver* ; en haut, Loti a noté : « Article qui était destiné à *L'illustration* du 27 oct^{bre} 1917 mais qui fut interdit par le Général. Confié à Monsieur L. Barthou ». En bas, le général FRANCHET D'ESPÈREY a porté ce jugement : « Très beau morceau de littérature. Descriptions admirables : mais en raison de l'autorité qui s'attache au nom du signataire je crois que cet article pourrait avoir des effets déprimants sur les esprits faibles déjà trop nombreux »...
223. **Pierre LOUÏS** (1870-1925). L.A.S., [vers 1901] ; 3 pages in-8 à son adr. 150/200
Au sujet de ses recherches sur la courtisane Louise O'MORPHY, et d'un article de la *Grande Encyclopédie* attribuable à FUNCK-BRENTANO. « Il confirme d'ailleurs absolument l'acte de décès : née en octobre 1737, M.-L. Murphy avait, en janvier 1815, 77 ans et 4 mois. [...] Meusnier écrit que la D^e Fleuret était l'entremetteuse de Mlle S Morphis. Le pluriel est intéressant pour l'histoire de la famille »...
224. **Pierre LOUÏS**. 2 MANUSCRITS autographes, le second signé, et L.A. (brouillon), à un avocat ; 6 pages in-4 ou in-8. 250/300
Histoire vraie, [vers 1908-1909 ?]. Amusant dialogue entre un député et CLEMENCEAU : le député supplie le président du Conseil d'agir en faveur d'un cousin, d'un neveu, d'un fils, l'entretien de son propre avenir politique, demande sa signature pour un album d'autographes, et le harcèle tant et si bien que Clemenceau, excédé, lui promet les faveurs de l'épouse du président de la République... – Dialogue sur la relégation de condamnés dans une île déserte, à Kerguelen... – Lettre très sèche à un avocat, concernant ses droits d'auteur en temps de guerre...
225. **Maurice MAETERLINCK** (1862-1949). L.A.S., Nice 28 mai 1918, au Ministre de l'Intérieur [ALBERT-FAVRE] ; 2 pages in-8. 200/250
Il met à sa disposition « l'Abbaye de S^t Wandrille pour y déposer les objets d'art des villes évacuées », mais fait remarquer « que l'Abbaye, inhabitée depuis la guerre, n'est gardée que par un vieux jardinier qui occupe un bâtiment assez éloigné du logis principal. En outre, le mur d'enceinte a plusieurs brèches, presque toutes les portes sont en assez mauvais état et le pays est suspect depuis l'arrivée de plusieurs centaines d'ouvriers espagnols ». Il craint que l'abbaye « n'offre pas la sûreté nécessaire »...
226. **François-Pierre MAINE DE BIRAN** (1766-1824) philosophe. L.A.S., Paris 7 prairial (26 mai 1797), à sa cousine la citoyenne LACOUSTÈTE, à Saint-Georges de Monclar, près Bergerac ; 2 pages et quart in-4, adresse, cachet cire rouge (petite tache). 200/250
Il n'a pas oublié sa commission : « J'ai heureusement trouvé M^r BELEYME qui connoissoit déjà votre affaire et qui avoit été chargé précédemment de faire de démarches pour la liquidation des offices [...] Quand à l'office de procureur du roi, je travaillerai avec le secours de M^r Beleyme à en obtenir la liquidation mais il ne faut pas se dissimuler que cette affaire deviendra plus longue, il existe une foule de formalités à remplir ; il sera nécessaire que vous m'adressiez votre titre de propriété, c'est à dire, une attestation legalisée qui fasse connoître le nombre des enfants délaissés par mon oncle Cluzeau Biran, avec son extrait mortuaire »... Il termine par une allusion à son entrée AUX CINQ-CENTS : « Depuis notre première séance dont vous avez vu les détails dans les feuilles il ne s'est rien passé d'intéressant que la nomination de M^r BARTHELEMI au Directoire »...
227. **François-Pierre MAINE DE BIRAN**. L.A.S. « M.B. », Paris 22 avril [vers 1820 ?], à SA FEMME ; 4 pages in-8. 200/250
Il lui écrit avant d'aller à la messe et au château ; sa santé est meilleure : « si je pouvais prendre du repos et profiter de ces beaux jours de printemps, je serais heureux et mieux portant. [...] Ta dernière lettre m'a fait grand plaisir : je vois que tu prends part à notre politique ; et qu'elle t'ennuie moins que moi. J'ai dit à M. LAINÉ que tu avais lû *trois fois* son discours. Il est plus sensible à cette marque franche d'intérêt qu'à tant d'autres compliments – mais les plus beaux discours n'avancent pas nos affaires ; et je ne sais quand elles finiront. Il faudra bien, au moins, que ce soit avant la fin de l'été. Tu ne me parles plus dans ta dernière du voyage de Paris. J'espère que tu n'y as pas renoncé ; je crois que le voyage ferait du bien à ta tête et à tes nerfs »...
228. **MANUSCRITS**. 3 MANUSCRITS, XVIII^e siècle ; 3 vol. in-4. 120/150
Recueil de plusieurs beaux cantiques tirez sur les histoires de l'ancien Testament, et sur les fruit que lon en doit tirez..., illustré de bandeaux et dessins à la plume (broché, défauts et manques, env. 200 p.). *Institutiones philosophicae...* (en latin, rel. vélin vert, cours du maître Rivard, 1750). Recueil de recettes et remèdes domestiques, en allemand (195 p. plus table, cart. usagé).
229. **Auguste MAQUET** (1813-1888). L.A.S., Paris jeudi soir, à Louis DUMAINE ; 3 pages in-8 à son chiffre (deuil). 120/150
SUR LA REINE MARGOT : « c'est un ouvrage que j'ai toujours traité avec le soin le plus minutieux, car il n'a jamais paru sans faire un gros événement et de grosses recettes. La meilleure saison, les meilleurs interprètes, la plus grande richesse de mise en scène, les plus consciencieuses études, voilà ce que j'ai toujours exigé [...] Vous tuez pour nous, et pour vous-même cette pièce, qui placée convenablement vous eût fait trois cent mille francs. [...] DUMAS qui n'est plus intéressé dans son répertoire, mais qui est aussi soucieux que moi de sa bonne tenue ne manquera pas de se rendre à l'évidence »...
230. **Fernand MARC** (1900-1979) poète]. 9 L.A.S. et 2 L.S. à lui adressées. 120/150
Marcel ARLAND, Georges DUHAMEL (3), Louis de GONZAGUE-FRICK (4), Jacques MARET, NORGE (2).

231. **Karl MARX** (1818-1883). MANUSCRIT autographe pour *Das Kapital*, [vers 1867] ; 1 page petit in-4 (qqs lég. fentes) ; en allemand. 3.000/4.000
- TRÈS RARE ADDITION AU MANUSCRIT DU *CAPITAL* (« ad. P. 17 »), correspondant à la première partie, *De la marchandise et la monnaie*, chapitre I, *La Marchandise*, 3^e section, « Forme de la valeur », partie A 2 « La Forme relative de la valeur », paragraphes 3-5 et début du 6^e. Dans ce passage, Marx compare la valeur de 20 mètres de toile à celle d'un habit, pour faire valoir la valeur du travail : « Mais les deux marchandises dont la qualité égale, l'essence identique est ainsi affirmée, n'y jouent pas le même rôle »...
232. **Karl MARX**. L.A.S., Londres [1872 ?, à son traducteur français Joseph Roy] ; 1 page in-8 (fendue aux plis et réparée au papier gommé) ; en allemand. 2.000/3.000
- AU SUJET DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DU *CAPITAL* (Paris, Maurice Lachâtre, 1872). Il lui envoie le manuscrit du premier chapitre dans la première édition et la préface à la première édition. L'édition allemande paraît aussi en livraisons, mais la première livraison n'est pas encore sortie, et il lui adresse en attendant le manuscrit, mais craint que son écriture ne soit pas lisible. Il ressent bien la difficulté de la version française du premier chapitre, mais Roy a bien réussi la difficile traduction de Feuerbach. Il n'a pas encore signé le contrat avec LACHÂTRE...
233. **Karl MARX**. L.A.S., [1872 ?, à son traducteur français Joseph Roy] ; 1 page et demie in-8. 3.000/4.000
- AU SUJET DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DU *CAPITAL* (Paris, Maurice Lachâtre, 1872). Il copie le paragraphe du contrat concernant le traducteur : « L'auteur se réserve le choix du traducteur, en lui attribuant une rémunération de cinq centimes à quatre centimes par ligne, et au maximum une rétribution de quinze cents francs pour la traduction de l'ouvrage, qui seront payés par l'éditeur ». Et il précise : « Remarquez bien que j'ai à verser à LACHÂTRE 2000 frs comme mise de fonds. Je vous prie donc d'insister, s'il y a lieu, sur l'accomplissement rigoureux de ses obligations vis-à-vis de vous. C'est un faux bonhomme comme tous les philanthropes de profession. D'un côté, abusant de mon impatience d'en finir, il m'a imposé le contrat le plus usurier ; de l'autre il m'écrit des lettres pleines de charlatanisme sentimental et affectant un enthousiasme sublime pour "le bonheur de ses semblables" ». Il engage le traducteur à envoyer dès que possible de la copie à Lachâtre. Il ajoute : « VAILLANT pense que les notes dirigées contre PROUDHON dans les premiers chapitres, pourraient faire du tort au livre. Si vous partagez cette opinion, je vous autorise de changer des notes de telle sorte que leur contenu reste sans que Proudhon y figure nominellement »... Il aimerait voir « les *épreuves* des premiers chapitres, non pour les corriger, mais seulement pour voir comment la chose se présente sous costume français »...
234. **André MARY** (1879-1962). 3 MANUSCRITS autographes signés, 1930-1931, et 29 L.A.S., 1918-1942, à J. ARDOUIN ; 63 pages formats divers, nombreuses adresses et enveloppes. 300/400
- Articles pour *Le Temps* : *Le Paradis de la Reine Sibylle*, *Le Pertuis au Loup*, et *Saint-Antoine et son cochon*... CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE, évoquant Raymond de LA TAILHÈDE ou Maurice du PLESSYS, des souvenirs de Provence, fustigeant le ministère qui refuse de subventionner son activité d'écrivain, « la seule qui ait vraiment donné du lustre au nom français » (1918), parlant d'une candidature soutenue par BÉDIER, de ses *Nocturnes et Bacchanales* qui seront « le grand effort lyrique de ma maturité » (1933), d'une nouvelle édition de *Tristan* (1942), etc.
235. **Guy de MAUPASSANT** (1850-1893). L.A.S., Paris 6 septembre 1879 ; 1 page in-8, en-tête *Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-arts*. 300/400
- « Vous pouvez, avec la carte ci-jointe, vous présenter chez M. Mortreuil à la Bibliothèque Nationale et lui exposer votre désir. Je ne doute pas qu'il ne le réalise immédiatement »...
236. **François MAURIAC** (1885-1970). L.A.S., 27 février 1943, à une dame ; 1 page et demie in-4. 300/350
- BELLE LETTRE À UNE ROMANCIÈRE. « Certes vous êtes un écrivain – vous l'êtes *trop* peut-être – et la matière de votre œuvre, c'est la littérature même, ce sont des sentiments, des passions *déformées* par elle. Cela n'enlève rien à la valeur de votre analyse, ni à vos dons. Mais il y a aujourd'hui dans ce sombre monde pour chacun de nous (pour moi en particulier, père de famille) tant de problèmes qui nous pèsent, une réalité si brutale que ces "dramas" perdent toute consistance, que l'esprit s'en détourne. *Haine, amour, désespoir, mort*, tout cela n'est plus à la mesure de nos pauvres dramas sexuels. *Il n'y a plus de vie privée* dans un univers de bagnards et donc plus de "romans" possibles... Et pourtant je ne vous reproche pas de vous passionner pour le destin de votre livre : il faut bien que chacun de nous se raccroche à la bouée qui lui permet de flotter... Un temps viendra, Madame, où nous pourrons parler de votre livre, où je vous expliquerai pourquoi je ne crois pas qu'on puisse, sans courir bien des risques, mettre un écrivain en scène. Mais aujourd'hui, je ne m'en sens pas le courage »...
237. **Prosper MÉRIMÉE** (1803-1870). L.A.S., Cannes 19 décembre 1859, [à Jules TASCHEREAU] ; 1 page et demie in-8 au chiffre MC couronné. 200/250
- En faveur du « fils de ce pauvre M^r LENORMANT [l'archéologue Charles Lenormant, décédé en novembre]. Vous savez, et vous pouvez le demander à tous les numismatistes s'il est en état de bien remplir une place au cabinet des médailles. Il a de plus une instruction variée très étendue [...]. Si jamais par exemple vous aviez une place spéciale pour vous indiquer les acquisitions de livres scientifiques à faire, personne ne la remplirait mieux que lui, car il sait parfaitement plusieurs langues. Le malheur, c'est que Lenormant le laisse absolument sans fortune ainsi que sa mère »...

L. Aber die zwei qualitativ gleichgesetzten Waaren spielen nicht dieselbe Rolle.
 Nur der Werth der Leinwand wird ausgedrückt. Und wie durch ihre Beziehung auf eine
 verschiedenartige Waare, den Rock, als ihr Äquivalent oder mit ihr
 „Austauschbares“. In diesem Verhältnis gilt der Rock als Existenzform
 vom Werth, als Werthding, denn nur als solches ist er dasselbe wie
 die Leinwand. Andererseits kommt das eigene Werthsein der Leinwand
 zum Vorschein oder erhält einen selbstständigen Ausdruck, denn nur
 als Werth ist sie auf den Rock als Gleichwerthiges der mit ihr
 Austauschbares, bezüglich.

L. So ist die Buttersäure ein vom Propylformat verschiedener Körper.
 Beide bestehen jedoch aus denselben chemischen Substanzen, Kohlenstoff (C),
 Wasserstoff (H) und Sauerstoff (O) und zwar in gleicher procentiger
 Zusammensetzung, nämlich $C_9 H_{18} O_2$. Würde nun der Buttersäure das
 Propylformat gleichgesetzt, so gälte in diesem Verhältnis erstens das Propyl-
 format bloß als Existenzform von $C_9 H_{18} O_2$, und zweitens wäre gesagt,
 dass auch die Buttersäure aus $C_9 H_{18} O_2$ besteht. ~~Die Gleichsetzung des~~
 Propylformats mit der Buttersäure würde so dazu dienen die chemische Substanz
 der Letzteren im Unterschied von ihrer ~~Körperform~~ ^{Körnung} auszuzeichnen.

L. Sagen wir als Waare sind die Waaren bloße Gallerten menschlicher Arbeit,
 so werden sie durch unsere Analyse ~~erweist~~ ^{erhalten} auf die Abstraktion „Werth“, erhalten
 aber keine von ihren Naturformen verschiedene Werthform. Anders im
 Werthverhältnis einer Waare zueinander. Ihr Werthcharakter tritt
 jetzt hervor durch ihre eigene Beziehung zu der andern Waare.

L. Wenn z.B. der Rock als Werthding der Leinwand gleichgesetzt wäre,
 wie sie in ihm steckt Arbeit der in ihr steckenden Arbeit
 gleichgesetzt.

238. **Jules MICHELET** (1798-1874). L.A.S., Paris 23 février 1860, à un rédacteur de *L'Opinion* ; 3 pages in-8. 100/150
 « M. Guérout m'apprend qu'à la publication de *La Femme*, vous lui aviez promis d'en parler dans *l'Opinion*. [...] C'est le seul livre, je crois, qui ait paru cet hiver. Et personne n'en parle, excepté nos ennemis, qui, la plupart, ont été très favorables. Une consolation du présent, c'est d'espérer, de faire que l'avenir soit meilleur, et que les hommes de demain soient plus heureux que nous »...
239. **Eugène de MIRECOURT** (1812-1880). 2 L.A.S., 1859, [à d'HOUDETOT] ; 12 pages in-8, la première à en-tête *La Vérité contemporaine*. 100/150
Paris 18 mars. Il raconte l'humiliation profonde qu'il vient de subir : M. COR est venu le voir « avec des allures de générosité si grandes que j'ai dû refuser ses offres », puis, « embarrassé par mon excès de délicatesse et par la confiance même que j'ai eue dans la bonté de ma cause (niais !) », M. Cor lui fit fermer sa porte par un valet... M. Cor eût pu vérifier ses garanties, ses traités, les livres du journal ; Mirecourt avoue tout son désarroi, en attendant qu'une maison de banque mette *La Vérité* en obligations... *Londres 6 octobre*. Secouru par son ami, désormais tranquille à Londres où il a réussi à caser sa famille, Mirecourt parle de sa situation financière : « moi qui ai tout laissé à Paris, meubles et propriétés littéraires pour combler le gouffre de mes dividendes [...] Je vous dois mille francs »...
240. **Charles Forbes, comte de MONTALEMBERT** (1810-1870) publiciste et homme politique, défenseur du catholicisme libéral. L.A.S., Paris 13 janvier 1830, à l'abbé GUILLEY, secrétaire de l'archevêché de Besançon ; 2 pages et demie in-4 à en-tête *Agence générale pour la défense de la liberté religieuse*, adresse. 200/300
 BELLE LETTRE DU JEUNE RÉDACTEUR DE *L'AVENIR*. Il s'est réjoui de voir le nom de l'abbé parmi ceux des abonnés de *L'Avenir* : « Il y a bien longtemps que j'ai deviné votre sympathie pour ces belles et saintes doctrines, que j'ai pensé à la joie que vous éprouveriez en les voyant renaître au sein de notre triste et malheureuse patrie ». Il lui demande ses prières et ses conseils. « *L'Avenir* vous aura appris mon alliance intime avec l'abbé de LA MENNAIS. J'ai donné dans cette carrière avec tout l'enthousiasme de mon âge ; je m'y dévoue exclusivement et malgré la ruine de ma carrière politique et de la fortune de ma famille, je ne me suis jamais senti plus heureux, grâce à cette noble mission que la Providence m'a imposée et que j'ai acceptée avec une juste défiance de moi-même, mais avec une ferveur et un dévouement qui je l'espère me tiendront lieu d'autres vertus. Dites-moi en ami, je vous supplie, ce que vous pensez de notre œuvre et de nos actes ; dites-moi aussi avec toute la franchise que je vous connais ce que vous pensez de mes articles dans *L'Avenir* (ce sont tous ceux signés *Ch. de M.* sur l'Irlande, la Pologne, &c.). Vous voyez que je suis exigeant comme si j'étais encore votre pénitent »...
241. **Henry de MONTHERLANT** (1896-1972). MANUSCRIT autographe, [1913 ?] ; 26 pages in-8, au dos de fragments de lettres du *Toro, cercle des aficionados parisiens* ou de papier à en-tête de *J. de Rosbo assurances*. 700/800
 SOUVENIRS DE TAUROMACHIE recueillis sous le titre *Un petit « torero grave » dans España sagrada* (Dominique Wapler, 1951), puis dans *Coups de soleil* (Gallimard, 1976, p. 246-253).
 « Nous grimpâmes dans la voiture. Le cocher rasé à béret rouge claqua ses mules qui partirent au trot. Quel enivrement ! Nous étions les toreros se rendant à la plaza ! Je jouissais d'une aisance, d'une légèreté physiques extraordinaires. Nous étions en veston ordinaire, avec seulement des cols mous et le chapeau torero – mais je sentais, à ma chaussure, à ma grosse chaîne d'or, à la grimace que me faisait faire le soleil que j'étais vraiment le style torero »... En voyant les taureaux, Montherlant dit son inquiétude et sa peur de se trouver face à l'un d'eux, et de devoir donner la mort, « moi qui n'avais jamais tué » ; on tire aux petits papiers la bête... Puis c'est le récit de sa première vraie corrida...
242. **Henry de MONTHERLANT**. MANUSCRIT autographe, *Le Grand Ennemi de Gallito*, [1914] ; 5 pages et demie in-8 sur papier de la *Compagnie d'Assurances générales*. 250/300
 BROUILLON TRÈS CORRIGÉ D'UN ARTICLE SUR LA CORRIDA, publié en 1914 à Nîmes dans le *Torero, revue taurine française*, et consacré au grand matador José Gómez ORTEGA, dit *Joselito* ou *Gallito* (« petit coq »), et ses rivaux POSADA, BOMBITA, MACHAQUITO, et surtout, Juan BELMONTE... « Il faut aller le voir et s'abandonner à son style comme on doit s'abandonner à un *Parsifal* [...] sans arrière-pensée, avec une grande simplicité, et une grande loyauté. L'idée de *Parsifal* me suggère ceci : c'est qu'il faut revoir Gallito, comme il faut revoir *Parsifal*, comme il faut revoir *Chantecler*, comme il faut revoir ou relire les œuvres complexes, discutables, donc vitales »...
243. **Henry de MONTHERLANT**. MANUSCRIT autographe, *Sous les drapeaux morts* [fin 1919 ou début 1920] ; 12 pages et demie in-8 avec béquets. 600/800
 MANUSCRIT DE PREMIER JET DE CE BEAU TEXTE, avec d'importantes ratures et corrections, publié sous le titre *Le Onze Novembre à la Chapelle des Invalides* dans *Le Gaulois* du 10 janvier 1920, puis dans un volume illustré par Edy Legrand en 1929 aux éditions du Capitole, et partiellement recueilli dans *Mors et Vita* (Grasset, 1932).
 « Le 11 novembre 1919, tandis que se défaisait de toutes parts le pays qui n'avait pas été défait [...] un peuple d'illusions dressait dans la Chapelle des Invalides une seconde chapelle, invisible, faite de la croyance en une vie harmonieuse. [...] Au milieu de la nef était un tertre fait de mottes de gazon rapprochées, étalées de bleuets, de coquelicots, de paquerettes. Et sur le tertre, une croix nue, non comme une chose plantée, mais comme une chose jaillie de la terre, non comme le signe d'un dogme mais comme l'arbre naturel germé de l'humus des morts. Et au haut du bois, où avait été jadis la couronne d'épines, était une couronne de lauriers, plus douloureuse qu'elle. Et entre les bras était le drapeau [...]. Et devant moi étaient les enfants qui chantaient ; et leurs pères étaient morts à la guerre, et ils n'avaient pas revu leurs chères demeures, ni leurs femmes, ni ces petits enfants. Et dans les stalles du chapitre étaient des hommes mutilés et blessés. Et en avant, détaché de tous, était le Chef, seul »...

244. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe à propos de *La Relève du matin*, [fin 1920 ?] ; 3 pages et demie in-8. 150/200

Curieux manuscrit où le romancier débutant répond à la 3^e personne au long article élogieux de Robert VALLERY-RADOT (*Revue des jeunes*, n° 4). « Dans une chronique consacrée à *La Relève du matin*, de Henry de Montherlant, M. Robert Vallery-Radot a, en passant, à propos de la tendance de M. de Montherlant à ramener “tout l’héritage païen et chrétien dans la grande communauté catholique”, rappelé justement que ceci fut aussi la tendance de Dante. Mais, à la lecture de cette étrange *Relève du matin*, c’est à diverses reprises que j’avais été frappé par le souvenir de Dante »... Et de conclure, « toutes proportions gardées », à « une certaine similitude d’esprit entre ce curieux jeune homme et le grand Italien »...

245. **Henry de MONTHERLANT.** NOTES et ÉBAUCHES autographes, *La Garde autour de Pan et Julien l’Apostat*, 30 décembre 1922 ; 10 pages in-4, la plupart au dos d’une circulaire de l’*Œuvre du souvenir des défenseurs de Verdun. Monument de Douaumont*. 250/300

ENSEMBLE INÉDIT de documents préparatoires d’un essai, comportant de multiples références bibliographiques, en particulier aux travaux de Ch. Guignebert sur le christianisme antique, mais aussi à Aulu-Gelle, *La Vie des sophistes* de Philostrate, Plutarque, Wieland, Larousse, *l’Histoire de la Gaule sous la domination romaine* d’Amédée Thierry, *L’Empereur Julien à Paris*, la première épître de Paul aux Corinthiens, etc. « Ce qu’il y a de beau dans le monde antique, c’est son désintéressement. On vivait, on luttait, on mourait pcq. on avait le talent de vivre, de lutter, de mourir. L’acte était pur, parfait en soi. Du jour où l’important a été rejeté dans une autre vie, les actes ont perdu leur éminente dignité, sont descendus d’un rang parce qu’ils n’étaient plus des fins mais des moyens. [...] Dans le monde ancien, l’homme avait une conscience. C’est pour elle qu’il agissait. Ceci toujours plus ou moins, mais jamais autant que vers ce qu’on a appelé la *décadence* romaine. Jamais la dignité personnelle n’a été si grande qu’à cette époque de *décadence*, où la religion étant déconsidérée, Dieu est descendu du ciel pour se mettre dans la conscience de l’homme. L’exemplaire de Marc Aurèle marque le plus haut degré de l’accomplissement intérieur »...

246. **Henry de MONTHERLANT.** BROUILLON autographe (incomplet) d’une lettre au journaliste José VINCENT, [fin 1923 ?] ; 7 pages in-4, plusieurs au dos de papier de la *Ligue nationale des collèges d’athlètes et des stades municipaux*. 150/200

RÉPONSE À UN ARTICLE SUR *LE SONGE*, paru dans *La Croix* (19 décembre 1923). Il réplique à une attaque sur « la description de Dominique déshabillée se regardant devant sa glace (ch. IV), et dont d’autres ont dit, avec reproche aussi, qu’elle était une planche d’anatomie. Mais ceux-ci lui reprochaient ces détails trop minutieux à leur goût, l’emploi de mots scientifiques, qqch de sec et de précis. En mettant le mot carabin et en le faisant suivre d’une parenthèse “significative” M. José Vincent veut dire que j’ai écrit qqch de polisson. Or je prétends que, ces trois pages serrées où une jeune fille, détaille son corps nu devant une triple glace, sont, à égalité de longueur, la description la plus chaste, et voire la plus austère, qui ait été donnée d’un corps de femme »... Il défend ensuite les scrupules du personnage d’Alban, leur vraisemblance et leur catholicité, et rappelle au critique l’influence, sur les jeunes écrivains, du maître, Marcel PROUST...

247. **Henry de MONTHERLANT.** 2 BROUILLONS autographes, [fin 1927 ?] ; 1 page in-4 et 1 page in-8, au dos de tracts. 150/200

TÉMOIGNAGE DONNÉ AU FILS DE MAURICE BARRÈS, qui avait provoqué Montherlant en duel après un article sur son père (« Le Démon », *Nouvelles littéraires* du 26 novembre 1927). « Je ne sais si dans le monde des lettres quelqu’un a donné plus que moi des témoignages d’admiration et de respect à Barrès. Admiration et respect filiaux [...] Dans *Aux fontaines du désir* (oct. 1927) on voit ce qu’a été pour moi sa mort pour laquelle je restai deux jours dans les larmes, au point d’irriter ma famille, qui me reprocha de n’avoir pas pleuré autant pour la mort de mes parents [...] Je n’ai fait des critiques sur lui, dans ce livre, qu’en indiquant bien que dans mon esprit elles étaient une preuve de sympathie [...]. Je ne sais rien des règles de duel. Mais je suppose qu’il doit y avoir une intention d’offense »...

248. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe, *L’Assomption du [Poète], scène de clowns*, [vers 1927] ; 12 pages in-4, avec nombreuses ratures et corrections, la plupart au dos de lettres, de manuscrits ou tapuscrits (déchir. à la 1^{re} page). 300/350

DIALOGUE INÉDIT ENTRE M. LOYAL ET CLOWN, « en manière d’épilogue aux *Fontaines du désir* ». Clown boxe contre son ombre : « J’appelle cela : “le jeu du poète !” [...] Pcq le poète, comme moi, se bat contre une ombre vaine, contre son double d’ombre. Et il en souffre, et il se fait mal, comme moi, parfois, à ce que je m’épuise, ou même, emporté par mon élan, je tombe à terre, je me blesse et j’ensanglante mon ombre »...

249. **Henry de MONTHERLANT.** L.A.S. (brouillon), Paris [1930], à M. PLOCH, président du Comité de Camargue pour les fêtes du centenaire de Mistral ; 5 pages et demie in-4 abondamment raturées et corrigées. 300/400

LETTRE OUVERTE SUR LA TAUROMACHIE, publiée le 13 juin 1930 dans *Comœdia*. « Vous me demandez d’être l’inspirateur d’une fête taurine qui serait donnée aux Saintes Maries de la Mer à l’occasion du centenaire de MISTRAL [...] Cette fête comporterait, dans votre pensée, le sacrifice d’un jeune taureau consacré au Soleil, et à tout ce que représente le mysticisme taurin français. Et vous voulez bien me faire connaître que l’idée de cette fête vous est venue à la lecture des *Bestiaires*. [...] Nous sommes tous d’accord que le sacrifice du taureau figure la tentative de l’homme pour s’incorporer le dieu Nature, dont le taureau est le signe, étant le signe du Soleil, principe générateur de la nature et confondu avec elle dans toutes les mythologies. Qu’en 1930, l’idée d’une fête symbolique telle que celle-là ait pu être conçue [...], il faut ajouter ce fait à tous ceux qui nous montrent en Europe, depuis la guerre, une reviviscence du génie naturaliste des temps anciens. Culte du corps humain, culte du héros sportif, culte des morts, culte du Soldat Inconnu, etc. : nous assistons à un lent mouvement qui tend à déposséder de leur divin nos dieux les plus récents, pour ramener celui-ci dans la nature et dans l’homme, et rendre à la terre ce qu’on prêtait aux cieux »... Il se réjouit d’imaginer cette cérémonie : « Il n’eût manqué à ma joie que celle d’être moi-même le sacrificateur. J’aurais pu l’être il y a quelques années encore. Je ne le peux plus »...

250. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe signé, *L'Eau est un Sultan*, [1934] ; 9 pages et demie in-4. 400/500
 Manuscrit complet, avec ratures et corrections (une page au dos du premier jet avec titre primitif rayé : *Aux jardins du Sultan*), de ce texte publié par le *Figaro illustré* en juillet 1934, recueilli dans *L'Éventail de fer* en 1944 puis dans *Coups de soleil* en 1976.
 « Mon premier acte, en arrivant dans une ville, sorti du train et débarbouillé de la suie, c'est de courir aux jardins, s'il y en a, pour m'y débarbouiller des hommes. En entrant dans les jardins du Sultan, involontairement j'ai redressé la taille, et j'ai tiré mon chapeau. Il ne s'agissait que de me rafraîchir le front, mais, le geste fait, j'ai songé qu'il était celui de saluer, et que j'étais entré dans ce jardin comme on entre dans une église. Salut ! jardins du Sultan, secrets, un peu sauvages, où je suis venu être silencieux, et me reposer à la fois de ceux qui m'assomment et de ceux qui me charment »...
251. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe, *Lettres et Belles-Lettres*, [1935] ; 4 pages formats divers, avec ratures et corrections. 200/250
 Observations, maximes ou commentaires sur les pratiques épistolaires, publiés dans ses *Carnets* (Carnet xxix, 1935). « Les lettres de femmes sont toujours longues. – Les lettres d'amoureuse, pour le destinataire ce doux accablantement »... La lettre « inutile », la lettre de remerciements (rare, pour un livre dédicacé ou un autographe), la lettre d'affabilité mensongère, la lettre sans réponse, la lettre pneumatique sans justification réelle... La formalité perdue : « Aujourd'hui on écrit "mon cher ami" à un homme qu'on a vu une fois, comme les chiens, dès leur première rencontre, se font les dernières privautés »... Les dédicaces de littérateurs qui s'envoient des « choses affectueuses » : « Les serpents, quand ils sifflent, s'assurent de leurs sentiments affectueux »...
252. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe signé, *Préface au « Journal intime » de Tolstoï*, [1937] ; 12 pages et demie in-4 au dos de tapuscrits et de lettres reçues. 600/800
 SUR TOLSTOÏ. Manuscrit de premier jet, avec de nombreuses et importantes corrections, d'une PRÉFACE NON RETENUE POUR UNE ÉDITION DE TOLSTOÏ ; sous une forme très différente, le texte sera recueilli dans les *Essais critiques* de Montherlant (Gallimard, 1995). « Si dignes de respect que soient les *ultima verba* de Tolstoï, qu'on trouvera ici, ce qui domine ce livre, c'est moins l'expression morale du Tolstoï de la dernière année, que le problème des rapports de ce Tolstoï-là avec sa femme. [...] le mariage de Tolstoï a une valeur d'avertissement de la plus grande importance, parce qu'il symbolise un cas fréquent : le mariage de l'homme qui n'est pas fait pour le mariage, et se marie sans raison sérieuse, avec une femme qui n'est pas pire que les autres, mais dont il ne pourra que souffrir, seulement parce qu'elle est femme, c'est-à-dire d'une espèce désaccordée à la sienne »...
253. **Henry de MONTHERLANT.** L.A. (brouillon), 17 février 1938, à Henri POULAIN, 17 février 1938 ; 2 pages in-4 au dos de lettres à lui adressées (dont une l.s. de René Arcos). 150/200
 RÉPONSE À UNE ENQUÊTE SUR LA JEUNESSE ET LA GUERRE pour le journal *Je suis partout* ; le texte en sera recueilli dans *L'Équinoxe de septembre*. « La jeunesse française de 1938 a devant elle un certain nombre de difficultés matérielles, qui sont peu de chose comparées à celles qu'ont rencontrées d'autres jeunesses au cours des âges, et même depuis la guerre ; qui sont peu de chose aussi, si l'on songe au traitement que l'on fait subir à son pays. Que notre pays soit encore aussi solide, et disons-le, aussi facile, avec tout ce qu'on fait pour qu'il ne soit ni l'un ni l'autre, il y a de quoi rêver ; même de quoi faire rêver sa jeunesse »... Il écarte avec vigueur les « jérémiades » concernant le risque d'une guerre prochaine, ainsi que « ces implorations pour la paix, pour la "sécurité" qui déshonorent notre peuple depuis 20 ans » ; il indique sans sentimentalité l'attitude vigilante qu'il convient d'adopter. « Qu'une humanité moins accomplie disparaisse, dévorée par une humanité plus accomplie, faut-il récriminer là-dessus ? »...
254. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRITS autographes pour *Malatesta*, [1943-1944] ; 31 pages in-4, la plupart au dos de tapuscrits. 2.000/2.500
 MANUSCRITS DE TRAVAIL abondamment corrigés pour cette pièce en 4 actes terminée en février 1944 et publiée en 1946 en Suisse, quatre ans avant d'être créée au Théâtre Marigny par Jean-Louis Barrault le 19 décembre 1950. Barrés de traits obliques, ces fragments correspondent à l'acte I, scènes 1, 5, 7, 8 et 9 ; acte II, scènes 1 à 5 ; acte III, scènes 5 et 6 ; acte IV, scènes 1, 4, 7 et dernière.
255. **Henry de MONTHERLANT.** 3 L.A. (brouillons, un signé « H de M »), 1951-1960 ; 2 pages in-8 et 1 page in-12 au dos de fragments de tapuscrits. 120/150
 20 mars 1951, à André FIGUERAS : « J'admire Victor Hugo autant qu'on peut l'admirer. Je donnerais donc volontiers mon nom à un comité destiné à célébrer son cent cinquantième »... 2 avril 1953, à Georges DUHAMEL, demande d'un entretien : « Je me rappelle certaine "générale" de mes pièces où vous êtes venu me dire, contre mon avant-scène, des paroles qui m'ont été au cœur »... 25 mars 1960 (le lendemain de son élection à l'Académie Française), à André CHAMSON : « J'aurais aimé vous dire tout de suite que GENEVOIX m'avait fait connaître la part personnelle que vous aviez prise à ce vote et vous en remercier très chaleureusement »...
256. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe signé, *La Face d'ombre de Port-Royal*, [1955] ; 6 pages et demie in-4 au dos de lettres à lui adressées et de fragments du tapuscrit de *Port-Royal*. 300/400
 RÉFLEXIONS SUR SA PIÈCE *PORT-ROYAL*, recueillies dans *La Tragédie sans masque. Notes de théâtre* (Gallimard, 1972, p. 138-143). Montherlant défend l'exactitude historique de sa pièce en citant avec précision ses sources bibliographiques : *Histoire des persécutions, Vies intéressantes et édifiantes des religieuses de Port-Royal, Lettres écrites par les religieuses de Port-Royal sous le gouvernement de la Mère Eugénie*, etc., quant à l'invitation au mensonge ou à la délation... « On a écrit que, dans *Port-Royal*, ma prétendue misogynie s'est exercée, sans en avoir l'air, aux dépens des religieuses. Mais voici ce qu'écrit de ses compagnes la sœur Geneviève de l'Incarnation, dans l'*Histoire des Persécutions*, p. 346 : "Et enfin, à tout prendre, cette communauté est composée de douze personnes desquelles les deux plus anciennes sont folles au dernier degré" »... Il cite encore d'autres détails sur une religieuse tuberculeuse qui vomit le sang, telle autre qui vit « dans la religion comme une pauvre esclave », sur le goût de la persécution, etc.

Acte I

Malatesta

Malatesta Sacramoro

Une salle dans la Rocca, palais

des Malatesta à Rimini. ~~Scène~~

An l'été de nouveau. La salle est vide, ~~Scène~~ et la
l'été un amy long moment. Puis on entend

un son, un halètement et, du bout entre eux.

Par la porte comme apparait subad le moine de

Copie d'un homme par l'été, par tout le corps,

puis le son d'un son qui s'élèvent, la

prognand et la ve assis, l'été aut aussi,

penchent en scène.

~~Scène~~

Malatesta Sacramoro

Malatesta

Puis, c'est avec cette boîte là que j'ai

lié Malpiero. — Puis, et avec celle-là

le t'enlève tes verrous, comme pour l'enfer faire

au dieu d'urbain, et la preuve en

Comital irregular

257. [Henry de MONTHERLANT]. Georges BORDONOVE (1920-2007). 18 L.A.S., Bressuire (Deux-Sèvres) 1952-1954, à Henry de MONTHERLANT ; avec 5 brouillons autographes de réponses de MONTHERLANT ; 44 pages in-4 (avec qqs notes autogr. de Montherlant), et 5 pages in-4 ou in-8. 150/200
- BELLE CORRESPONDANCE SUR L'ÉLABORATION DE SON ÉTUDE SUR MONTHERLANT (*Henry de Montherlant*, Éditions universitaires, 1954). En juin 1952, il dit son admiration pour Montherlant, à qui il envoie son premier roman, *La Caste* : « j'ai décrit les hobereaux vendéens, tenté de traduire l'atmosphère de ce pays singulier »... En 1954, il parle de *L'Exil*, qui « est "une clef" et j'ajouterais : "un acte de courage de votre part" » ; il voudrait écrire un *Montherlant, condottiere des lettres* ; explications sur une fâcheuse affaire au *Courrier de l'Ouest* concernant des articles consacrés à Montherlant... « Étrange jubilation d'écrire sur votre œuvre »... Il avoue n'avoir « rien compris à *Malatesta* »... Son essai comporte quelques critiques « peu sincères » pour les besoins de la cause : « Si j'avais osé, j'aurais fait aussi un parallèle entre votre œuvre et l'Éclésiaste »... Il se réjouit du triomphe de *Port-Royal*, « une sorte d'incantation »... Etc.
258. Paul MORAND (1888-1976). L.A.S., Paris 17 octobre 1972 ; 1 page obl. in-12. 50/60
- Il accorde « le droit de reproduire les 3 préfaces de 1928 »... ON JOINT la copie de la demande d'autorisation de reproduire ces préfaces à *Chang*, *Solitude* et *La Passion de Jeanne d'Arc* ; plus une semblable demande avec réponse a.s. de Jacques de LACRETELLE ; et le numéro de *L'Avant-Scène Cinémathèque* avec ces articles.
259. Jean MORÉAS (1856-1910). 2 manuscrits autographes dont un signé, 2 L.A.S., 2 P.A.S. et 1 carte postale a.s. ; 10 pages formats divers, une enveloppe. 200/250
- Brouillon d'un article sur un ouvrage consacré à NODIER. Poème de 2 quatrains : *La Dryade à Pan*, pour rendre Maurice du Plessys à la santé... Réponse à un questionnaire... Hommage au peintre Francis Garat... Lettres : à Maurice du Plessys (1903), envoi de son acte de naissance et donnant ses nom et titre (1906), carte à sa concierge... ON JOINT 7 billets ou cartes à lui adressés, dont lettre de félicitation de José-Maria de HEREDIA ; plus une coupure de presse.
260. Jean MORÉAS. Environ 120 ENVOIS autographes signés à Jean Moréas ; sur des pages de garde ou faux-titre extraites de livres. 400/500
- A. Albalat, L. Alibert, R. Allard, J. Bainville, Binet-Valmer, Abel Bonnard, P. Camo, G. Casella, A. David, L. Delarue-Mardrus, Ch. Derennes, E. Despax, Ch. Dumas, Paul Drouot, L. Durtain, J. Dyssord, Fagus, P. Fons, F. Gregh, E. Haraucourt, T. Klingsor, L. Lautrey, P.H. Loyson, Maffre de Bauge, Em. Magne, E. Malfère, F.T. MARINETTI (4), H. Martineau, A. Mary, St. Merrill, M. Morhardt, J. Ochsé, L. Pergaud, P. de Querlon, L. des Rieux, L. Romer, J. Royère, G. Soulages, Théo Varlet, C. Verrier, etc.
261. Henry MURGER (1822-1861). L.A.S., Étretat 30, à « Ma chère Mignonne » ; 1 page et demie in-8. 200/250
- JOLIE LETTRE DES BAINS D'ÉTRETAT À SA MAÎTRESSE. Arrivé mercredi, il est assez mal logé chez Blanquet, « mais je suis tranquille pour dormir et travailler. J'ai eu un peu de mal pour me mettre sérieusement à la besogne, mais m'y voici enfin ». Il y a foule cette année aux bains, mais il ne la fréquente pas : « Je vais seulement au Casino qui est le lieu de réunion pour les journaux. On ne se baigne ici qu'en costume complet comme celui des femmes, et cela devient assez coûteux ». Il s'inquiète d'un orage qui a fait des dégâts à Paris, se plaint de la mauvaise mer et du vent froid, et demande de lui envoyer sa vareuse « qui servira pour me baigner, – mon talma, mon gilet [...] achète moi aussi 2 ou trois mètres de calicot et fais-moi un peignoir (sans manches) »... Il l'envoie aussi chez Michel LÉVY, pour s'occuper de sa lettre au Ministre. « Si ma nouvelle est finie au 10, je m'arrangerai pour que tu reviennes me chercher. Nous irons faire un petit tour sur les bords de la mer »... Il s'ennuie, et songe à elle : « encore adieu je t'aime et t'embrasse »...
- ON JOINT une L.A.S. à Sartorius ; une invitation pour l'inauguration du Tombeau élevé à la mémoire de Murger (1862) ; une brochure illustrée : *Le Souper des funérailles* (Michel Lévy, 1855) ; les *Scènes de la vie de bohème* en journal (*La Feuille littéraire*).
262. Alfred de MUSSET (1810-1857). L.A.S., [vers 1851], à Madeleine BROHAN ; 1 page in-8, enveloppe. 600/800
- JOLIE LETTRE À LA CRÉATRICE DES *CAPRICES DE MARIANNE* (Comédie Française, 14 juin 1851)... « Je n'ai pas voulu vous écrire que vous étiez charmante, parce que je voulais vous le dire, mais vous le savez, je suppose. – Ce dont je veux que vous ne doutiez pas, c'est que votre gentil cadeau m'a fait le plus grand plaisir, et que je conserverai toujours ce bon souvenir d'une amitié qui vaut bien des amours »...
263. Anna de NOAILLES (1876-1933). L.A.S. à Lucien DAUDET ; 4 pages in-8. 150/200
- Elle regrette d'avoir été désagréable. « J'en ai autant de chagrin que vous, – et plus étant plus fatiguée, m'étant bien tourné les pieds sur les cailloux durs dans la nuit, tandis que vous étiez plus à l'aise sur l'herbe. – Cet étang, cette paix des bêtes qui ont la vie sans la pensée, cette eau qui portait la nuit avec son ombre et ses clartés, cette buée des choses et des êtres, quelle sombre et grave histoire »...
264. Anna de NOAILLES. ÉPREUVE d'article, À *Strasbourg*, recouverte de corrections et remarques autographes de Louis GANDERAX, [cachet de l'imprimerie Paul Brodard du 6 décembre 1911] ; 2 placards pour 12 pages. 100/150
- Épreuve de la *Revue de Paris*, spectaculairement surchargée et presque entièrement recouverte par le directeur de la revue de corrections et de remarques très critiques : pas une phrase de cette promenade dans Strasbourg de la poétesse n'est épargnée ! ON JOINT 2 épreuves non corrigées de *Poèmes* pour la *Revue de Paris*, 2 cartes de visite aut. ; plus une lettre en son nom et une carte de son fils, Anne-Jules de Noailles.

265. **Marcel PAGNOL** (1895-1974). TAPUSCRIT AVEC ADDITIONS ET CORRECTIONS autographes d'un ENTRETIEN, [1969] ; 18 pages et demie in-4 (dont une et demie autographe), sous enveloppe autographe. 400/500

ENTRETIEN AVEC CLAUDE GAUTEUR POUR *LA REVUE DU CINÉMA*. Lors de la sortie de plusieurs de ses films en 1969, Pagnol accorde cet entretien intéressant, où il expose ses vues sur le cinéma, l'art dramatique et la photographie ; la production ; ses confrères ; ses adaptations de textes littéraires ; les films qu'il aurait bien aimé faire et les films qu'il a faits.

Pagnol est intervenu sur la transcription pour modifier quelques expressions, faire quelques suppressions, et rédiger lui-même à la main le résumé d'un film qu'il aurait aimé faire sur un aspect de la peste à Marseille, en 1720. Il s'agit une douzaine de familles qui avaient fui la peste pour vivre dans la montagne « comme une tribu préhistorique. Les femmes appartenaient à tous les mâles, les enfants étaient à la tribu. Quand l'épidémie s'arrêta, ils n'ont pas voulu redescendre vers la ville, parce qu'ils étaient heureux et libres ; mais on parlait d'eux dans les villages. Un prêtre est venu leur reprocher de vivre sans religion, et leur a offert ses services. Ils lui répondirent brutalement qu'on n'avait pas besoin de lui. Le prêtre, inquiet pour le salut de leurs âmes, alla demander conseil à son évêque, qui alerta les autorités. On leur envoya des gendarmes, puis des soldats... Les Pestiférés se défendirent farouchement. Plusieurs furent tués, et les autres expédiés aux galères, parce qu'ils avaient voulu vivre en liberté »...

266. **Silvio PELLICO** (1789-1854). POÈME autographe signé, « *Ch'è il vero amor ?...* », et L.A.S., mardi 23 novembre, au comte Cesare BALBO ; 1 page in-8 chaque, une adresse avec cachet cire rouge à son chiffre ; en italien. 400/500

Pièce de deux quatrains :

« Ch'è il vero amor ? che i nobili
Stanci ? il pregar ferente ? »...

Il remercie le comte pour les productions de son génie, qui mortent la marque de son âme généreuse. Il aimerait partager ses espérances pour le bien public, mais juge les fous libéraux comme des brutes ; les hommes purs et modérés ne sont pas écoutés, ils sont calomniés...

ON JOINT 3 autres lettres, dont 2 l.a.s. de Massimo AZEGLIO.

267. **Roger PEYREFITTE** (1907-2000). L.A.S. « P », [Toulouse], 21 [mars 1943, à Henry de MONTHERLANT] ; 6 pages petit in-4, remplies d'une minuscule écriture. 1.000/1.500

AU SUJET DES *AMITIÉS PARTICULIÈRES*. Son éditeur Jean VIGNEAU est venu le voir à Toulouse : « La postérité lui sera redevable du livre que j'ai écrit. Sans lui en effet, cet ouvrage n'aurait jamais été publié, du moins avant ma mort, car je crois que j'aurais passé toute ma vie à le recommencer. Je m'étais lancé dans de telles corrections, refaisant des pages entières dans les marges (des épreuves !) [...] que je ne m'en serais jamais sorti ». Devant le coût et la perte de temps, il y a renoncé, mais il envisage déjà une seconde édition originale du livre, avec ses corrections. Il fait envoyer à Montherlant un jeu d'épreuves, sur lequel il ne fera que des corrections typographiques pour que le livre puisse sortir plus tôt, « fin avril, ou du moins le 1^{er} mai, pour la Fête du travail et la St Philippe (Le Travail et l'Amour, comme vous me dites) ». Il en vient au titre, pour lequel la censure de Vichy n'a rien trouvé à redire : « cet ouvrage est tiré à 2.000 ex., qui seront tous souscrits ; par conséquent, pas de "scandale public", si scandale il y a ». Il sera toujours temps de choisir un autre titre pour le second tirage. Les essais de couverture sont en cours et Peyrefitte souhaiterait que Montherlant lui écrive une lettre d'introduction : « Évidemment, c'est vous seul que je voudrais, – je n'ose dire que j'espère ! » ; il lui demande cela « *en dehors, je le répète, de toute amitié, de toute idée de service, d'obligation, de je ne sais quoi !* ». Il envisage de prendre un pseudonyme : « Ma mère, un peu émue de cette dissension sur le titre, me suggère cela, pour mettre d'accord tout le monde ». Il avait écarté cette hypothèse « comme un peu caponne », et « si le livre est un vrai chef-d'œuvre, je ne peux avoir que le désir d'en arborer la gloire » ; il serait heureux d'avoir l'avis de Montherlant à ce sujet : « Dans la Carrière (si j'y rentre !), le pseudonyme n'est pas glorieusement porté (quelque consul de bas étage,...) ; et d'autres ont estimé qu'ils ne se compromettaient pas à se faire reconnaître du talent ». Il donne des nouvelles de « la fugitive "Jacotte", dont on me félicite de m'être débarrassé », et qu'il aurait pourtant bien envie de reprendre...

268. **Roger PEYREFITTE**. L.A.S., [Toulouse] 5-IV-1943, [à Henry de MONTHERLANT] ; 2 pages in-4, remplies d'une petite écriture. 1.000/1.500

SUPERBE LETTRE À PROPOS DES *AMITIÉS PARTICULIÈRES*.

Peyrefitte répond à une lettre que Montherlant avait écrite le 27 mars, après avoir lu un jeu d'épreuves des *Amitiés*, en refusant d'écrire une lettre pour accompagner l'annonce du livre (P. Sipriot, *Montherlant sans masque*, t. II, p. 229-230). La lettre a causé à Peyrefitte « une telle réaction que j'étais prêt d'adopter le "Plutôt tout perdre !" ». Il a attendu quelque temps avant de répondre : « J'ai essayé de digérer le boa [...] j'y suis parvenu et je m'empresse de vous faire assavoir qu'il a été d'heureuse et douce digestion [...] et que même je m'en trouve non seulement nourri, et grandi ». Il se souvient de l'appréhension de Montherlant à l'égard de son livre, mais ne s'attendait pas à le voir « grossir le danger catholique, apostolique et romain comme à plaisir. Venant de vous, ces remarques m'avaient paru insoutenables. Toute votre alternance, tout votre *Port-Royal* ne sauraient effacer ce que vous avez écrit si souvent, et avec tant de courage d'ailleurs. Et je vous voyais trembler pour moi, comme si je vous paraissais pusillanime ou que si cette œuvre ne valait pas la peine, d'une autre façon, que l'on courût tous les risques ! Certes, ils existent ces risques-là »... C'est pourquoi il tenait tant à obtenir l'autorisation de Vichy, et à avoir une lettre de Montherlant « pour qu'elle aidât à ce que la souscription fût "bouclée", chez les principaux libraires, sans avoir, pour ainsi dire à affronter le public. Mais nous tournons dans un cercle vicieux, puisque, comme vous le dites, votre patronage aurait accusé peut-être le côté agressif (pourtant si bien "chattemitté") de l'œuvre. [...] J'étais irrité, non pas de vous voir décider de ne rien faire (c'est votre droit d'homme, et d'homme de lettres, avant tout), mais de vous voir user à mon égard de mots bannis de votre vocabulaire. Au fond, je savais bien que vous n'appuieriez jamais un livre de cet ordre – ce serait



268

démentir toute votre œuvre, jeter les données morales de votre œuvre –, et, comme vous me le disiez un jour, vous tenez avant tout à conserver vos coudées franches. C'est la vie qui nous a fait connaître avant et en dehors de la littérature ; c'est la vie qui nous a unis, qui m'a fait vous admirer, et pourquoi ne pas le dire ? vous aimer. Par conséquent je ne comprends que trop votre point de vue ; je veux dire que j'ai fini par le comprendre, après que, pour la première fois, c'est moi qu'il blessait. » Il aurait préféré que Montherlant lui dise simplement qu'il ne voulait rien faire à cause du sujet. « Bref, il est certain que la rencontre des *Amitiés* et de vous devait produire une conflagration entre nous, mais il est arrivé, en somme, le contraire de ce que j'avais prévu : je m'attendais que vous m'accusassiez de "fadeur", et vous m'accusez de "noirceur". Sous votre plume, c'est un mot qui a son prix. Et je saurai me contenter de celui-là ». Il lui redit toute sa sympathie, et son estime : « Je crois que vous avez déformé la vérité, mais si c'est la vôtre, j'ai le devoir de l'entendre : comme l'Église, je ne crains pas la vérité »...

269. **Roger PEYREFITTE**. L.A.S. (paraphe), Samedi soir [1942-1943 ?, à Henry de MONTHERLANT] ; 4 pages in-4 et 2 pages in-8. 900/1.000

AMUSANT RÉCIT intitulé *Gloria in excelsis ordini. Comment le major échappa à la vérole*. « Ce jour-là, le major s'était dit : "Pour une carabinée, c'est une carabinée. Et je n'y coupe plus." Très sérieusement, il envisagea un instant, et même deux ou trois, l'hypothèse du suicide. Ce n'est, CERTES, pas l'appréhension de la vérole elle-même, il en a vu d'autres ! Mais c'est en raison des circonstances : la vérole en famille, quoi de pire ? Le professeur s'en était tiré à merveille, parce qu'on le soignait loin de chez lui [...] Mais dans la situation du major ! Il aurait eu le surcroît de douleur de mettre ses parents au tombeau et d'en être déshérité. Aurait-il pu dire à son père noble : "Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu" ? La Wassermann est sans pitié »... Peyrefitte résume ensuite le dilemme mal fondé du major, de retour de chez le pharmacien où l'on faisait son analyse : « Il m'a fait de sa visite un conte drôlatique, que j'ai transcrit »...

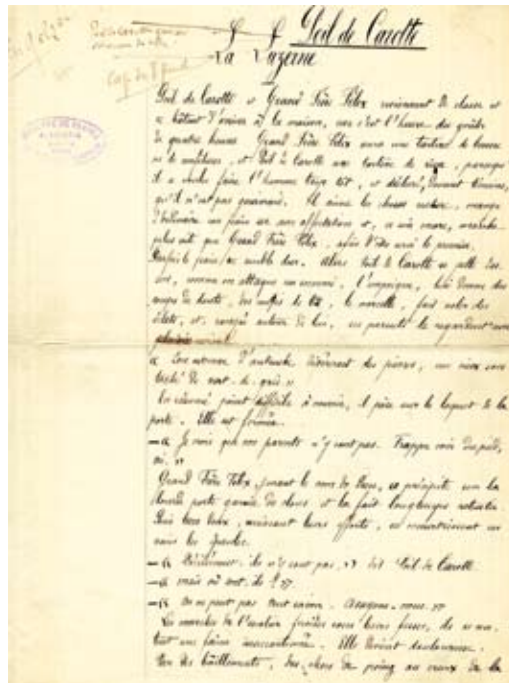
270. **Maurice du PLESSYS** (1864-1924). 3 MANUSCRITS autographes signés, 7 poèmes autographes (la plupart signés), et 26 L.A.S., vers 1904-1922, à Johannin ARDOUIN ; environ 100 pages formats divers, enveloppes. 400/500

BEL ENSEMBLE. Manuscrits de trois recueils : *Chant royal de la victoire de la Marne* (septembre 1914), *Rimes de l'hospice* (1918-1919), et *Odes olympiques* (1922, plus épreuve corrigée par F. Bernouard) ; poèmes : *Odelette à un ratapoil* (1904), *Inscription pour l'urne cinéraire de Jean Moréas* (1910), *Choses d'un soir de guerre* dédiées au président Millerand, *L'Épée d'Hector* dédiée au roi Albert I^{er}, *Au drapeau !* (1917), sonnet dédié à son fils à l'occasion de l'inauguration de la fête nationale de Jeanne d'Arc (1921), etc. Correspondance amicale pour l'envoi de manuscrits, plaintes sur sa blessure, demandes de secours (Ardouin était chef de bureau au ministère de l'Intérieur), épîtres en vers, etc. ON JOINT des photographies dédicacées, croquis originaux, cartes de vœux ou de visite, etc. ; plus 2 poèmes a.s. dédiés à du Plessys par Raymond de LA TAILHÈDE, et divers documents.

271. **POÈMES**. 7 MANUSCRITS autographes signés de POÈMES. 400/500

LÉON DIERX (*Le Dieu futur* et *Avant la nuit*, avec l.a.s. et carte), ANATOLE FRANCE (*À Théophile Gautier*), SAINT-GEORGES DE BOUHÉLIER (*Rupture* et *Féerie lunaire*, avec l.a.s.), SULLY-PRUDHOMME (*Ici-bas* et *Vœu*), LOUIS VEUILLOT (*Prière de David*).

272. **POÈMES.** 5 MANUSCRITS autographes la plupart signés. 300/400
 Pierre BENOIT (*Cléopâtre s'en va...*, 3 poèmes recueillis dans *Diadumène*, 3 p. in-fol., non signé). Tristan KLINGSOR (*Poèmes de France*, 5 poèmes, 4 p. in-4). Guy LASSAUSAIE (*Musiques d'âme*, cahier de 25 poèmes de ce poète tué à la guerre, 50 p. in-4). Louis LE CARDONNEL (fragment d'un long poème avec une strophe biffée, non signé, 3 p. in-4 pag. 2-4). Alfred MACHARD (*La Ménagère*, poème pour *Les Petites Filles*, 2 p. in-4). ON JOINT les épreuves en placards de *la Métamorphose des fontaines* (1894) de Raymond de LA TAILHÈDE (5 placards).
273. [Auguste **POULET-MALASSIS** (1825-1878) éditeur]. 60 lettres à lui adressées (la plupart L.A.S., une à son grand-père Jean-Zacharie Malassis, et une à son associé Eugène de Broise), 1812-1868. 1.500/2.000
 INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE ADRESSÉE À L'ÉDITEUR DES *FLEURS DU MAL*, sur son activité d'éditeur, et en partie relative aux brochures anti-impériales publiées à Bruxelles.
 Hippolyte BABOU, Édouard BRISEBARRE (sur son *Journal d'un pauvre diable*), Étienne CARJAT, H.-Émile CHEVALIER, A. Firmin DIDOT fils, Alcide DUSOLIER, Xavier EYMA (sur ses *Questions de littérature et d'art*), Célestin HIPPEAU (sur son édition des mémoires de Tillières), Louis LACOUR, Mathurin de LESCURE (6, sur ses travaux et Asselineau), Amédée MARTEAU (3), Nicolas MARTIN (3, sur ses *Poètes contemporains de l'Allemagne*), Émile MONTÉGUT (5, sur son projet de *Portraits poétiques*), Félix MORNAND (2), PITRE-CHEVALIER, L.N. RAPETTI, Hortensius de SAINT-ALBIN (11, sur la publication de ses ouvrages), Théophile SILVESTRE, Léopold STAPLEAUX, Charles VATEL (3), Louis VÉRON, Pierre VESINIER (8), Auguste VITU (2), Antonio WATRIPON (2, évoquant Baudelaire).
274. **Pierre Joseph PROUDHON** (1809-1865). L.A.S., Paris 20 novembre 1855, à Henri et Jules DESCLÉE ; 1 page 3/4 in-8 (petite répar). 300/400
 Il reconnaît aux Desclée droit de *priorité* sur l'idée : « je la fais *mienne* en ce sens qu'elle fait partie de ma théorie ou philosophie générale, dans laquelle je crois pouvoir dire qu'elle tient une place fort belle. [...] J'accepte toutes les idées de Coignet, PLUS la vôtre. J'ai fait du tout, en y mettant un peu du mien, et quelque chose de ma forme, un plan général qui est entre les mains du PRINCE NAPOLÉON. Qu'en fera-t-il ? [...] ce qui est sûr, de moins ; c'est que tôt ou tard (le plus tôt possible), mon travail, revu, corrigé et augmenté, verra le jour, que vos deux noms y figureront, entre beaucoup d'autres, mais avec une place *très éminente* ; attendu que j'ai conçu ce travail comme l'exposé de *l'état de l'opinion sur la question de change*, et en me tenant moi-même sur l'arrière-plan. Vous jugerez alors tous les deux, Messieurs, si la synthèse que j'ai essayé de présenter est logique ; et si dans l'ensemble des rapports économiques, la part de vérité que vous représentez chacun, loin de répugner, ne fait pas un magnifique accord »... Il évoque les deux autres ouvrages qu'il a sur le métier, sur la morale, et sur la féodalité industrielle : « J'ai besoin de me dégorger, comme je l'ai fait à propos de chemins de fer, pour asseoir solidement mon édifice. Il ne faut pas qu'on me reproche d'ignorer la *matière*, moi qui, comme vous, fais métier d'en rechercher les LOIS »...
275. **Marcel PROUST** (1871-1922). L.A.S. « Marcel », [à Lucien DAUDET] ; 1 page in-8. 1.000/1.200
 « Mon cher gentil, j'ai tellement mal à la main qu'il m'est impossible de vous ajouter plus qu'un mot mais en relisant votre lettre je vois que je vous ai très mal dit combien elle était admirable. Et je me trouve stupide d'avoir dit "notre art" en parlant de celui de peindre, car personne n'excelle comme vous dans celui d'écrire »...
276. **Marguerite Eymery, dite RACHILDE** (1860-1953) femme de lettres. L.A.S. « R », samedi 6 avril [1889], à Alfred VALLETTE ; 4 pages in-12, enveloppe. 300/400
 APRÈS UNE BROUILLE AVEC SA MÈRE AU SUJET DE SON FUTUR MARIAGE AVEC VALLETTE.
 « Je viens de faire une chose *effroyable* au point de vue des lois sociales et morales mais je n'ai pas été maîtresse de mon premier mouvement et, du reste, j'ai préféré le faire et endosser la responsabilité que de vous la laisser faire à vous-même : j'ai pris ma mère par les épaules et je l'ai mise à la porte de chez moi en des termes qui ne pouvaient laisser aucun doute sur mes intentions. Il arrivera ce qu'il voudra, je m'en fous ! ». La dispute est survenue à propos d'un problème avec le notaire, que sa mère accuse de mentir : « avec *une absolue douceur* je lui demande la permission de m'occuper *seule* de cette histoire qui ne va mal que lorsqu'elle s'en mêle, je lui dis que vous allez lui écrire, elle me répond qu'elle vous tient pour un homme indélicat si vous ne m'épousez pas en passant outre à certaines conditions ». Le ton monte, et la mère « finit par me dire ceci textuellement : "*En vérité, je te trouve BIEN TROP HONNÊTE et parlant bien trop haut* pour une femme dans ta situation, *si je le voulais* on saurait la vérité et tu serais traitée autrement par ceux qui t'écrivent si respectueusement". Sans qu'elle puisse même prévoir mon mouvement je l'ai enlevée et jetée sur mon seuil, la porte refermée à double tour »... Rachilde rassure son futur mari : « ils donneront tous leur consentement, de gré ou de force, ils feront les choses régulièrement et je trouverai même de l'argent sans elle s'il le faut. [...] Elle m'a menacé d'aller se jeter à l'eau... pour moi je ne ferai pas un pas vers elle car je n'ai jamais toléré *de ma vie* une injure de ce calibre *chez moi* »...
277. **Marguerite Eymery, dite RACHILDE.** MANUSCRIT autographe signé. *Ceci est une méchante petite histoire*, 1926 ; 1 page et demie petit in-4. 120/150
 Une spirituelle vengeance de DON JUAN sur une femme qui le fit souffrir : « J'oublie presque toujours, je ne pardonne jamais »... Il lui fait prévenir l'avenir par un devin, mais la coquette avait triché sur son âge...
278. **Lucien REBATET** (1903-1972). L.A.S., Moras-en-Valloire 3 août 1972 ; 1 page in-8. 100/150
 Il autorise « à reproduire mes articles de 1937 et 1938 sur *La Marseillaise* de Jean RENOIR. Je crois me souvenir que bien qu'appartenant à l'extrême-droite (et à un journal monarchiste), j'avais été l'un des rares critiques relativement favorables à ce film mal accueilli par l'ensemble de la presse. Ce qui m'avait valu une réaction très cordiale de Renoir, que j'avais cependant très maltraité deux ans avant pour son activité dans le Front Populaire »...



279

279. **Jules RENARD** (1864-1910). MANUSCRIT autographe signé, *Poil de Carotte. La Luzerne* ; 3 pages et demie in-4, cachet du *Mercure de France*. 1.500/2.000

ÉPISODE DE *POIL DE CAROTTE*, publié en mars 1892 dans le *Mercure de France*, puis le 25 juin 1893 dans l'*Écho de Paris littéraire illustré*, avant d'être intégré, en 1894, dans la première édition en librairie de *Poil de Carotte*. Le manuscrit présente quelques ratures, et d'intéressantes VARIANTES par rapport au texte définitif.

« Poil de Carotte et Grand Frère Félix reviennent de classe et se hâtent d'arriver à la maison, car c'est l'heure du goûter de quatre heures. Grand Frère Félix aura une tartine de beurre ou de confitures, et Poil de Carotte une tartine de rien, parce qu'il a voulu faire l'homme trop tôt, et déclaré, devant témoins, qu'il n'est pas gourmand. Il aime les choses nature, mange d'ordinaire son pain sec avec affectation et, ce soir encore, marche plus vite que Grand Frère Félix, afin d'être servi le premier. Parfois le pain sec semble dur. Alors Poil de Carotte se jette dessus, comme on attaque un ennemi, l'empoigne, lui donne des coups de dents, des coups de tête, le morcelle, fait voler des éclats, et, rangés autour de lui, ses parents le regardent avec curiosité... Ils ne trouvent personne à la maison. Alors ils courent à un champ de luzerne, s'y jettent, s'y roulent, s'y « mettent à nager en marin, en chien, en grenouille ». Et chacun de consommer de la plante, selon sa faim et son style...

280. **[Jules RENARD]. Marinette RENARD** (1871-1938), née Marie Morneau, épouse de Jules Renard. L.A.S., Chitry 3 août 1919, à M^{me} Lucien DESCAVES ; 3 pages et quart in-8 à en-tête *Sa Maison*... 300/400

INTÉRESSANTE LETTRE SUR LE *JOURNAL* DE JULES RENARD. Elle donne des nouvelles de sa santé, de sa fille Baïe et de son fils Fantec qui est démobilisé, et de sa petite-fille Juliette... Puis elle répond à une question sur le *Journal* de son mari : « Mon Jules avait en effet un journal où il écrivait ses réflexions sur une répétition générale, un livre, une conversation d'amis, etc. Ce journal qui va de 1884 à 1910 forme 43 gros cahiers. Il m'a été demandé plusieurs fois par des éditeurs, mais il ne sera jamais publié. C'est mon avis et celui d'Alfred Natanson ; nous sommes seuls à connaître ce journal »... [Marinette accepta finalement de laisser publier le *Journal* de son mari en 1927, après lui avoir fait subir d'importantes mutilations qui le réduiraient, selon Henri Bachelin, de près de la moitié : ainsi l'édition publiée ne commence qu'en 1887 ! Après quoi, elle brûla le manuscrit.]

281. **Jean RICHEPIN** (1849-1826). DESSIN original à la mine de plomb, 1897 ; 31 x 20 cm. 100/120

Dessin de trois têtes, au cours d'une réunion de la Commission de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, avec cette note par un des sociétaires : « J. Richepin del^t. Séance des Auteurs dramatiques 8 Avril 1897 ».

282. **Georges RODENBACH** (1855-1898). 5 L.A.S., 1885-1897 ; 8 pages formats divers, la plupart avec enveloppe ou adresse (une carte de visite a.s. jointe). 400/500

[*Bruxelles 8 octobre 1885*], à l'avocat Brossel à Ixelles, annonçant sa visite après une « longue absence »...
 6 février 1895, [à Gustave KAHN]. Son *Domaine de fée* est « un coloré et mouvementé poème, peint sur fond de rêve et d'Orient ; un Cantique des Cantiques plus subtil, avec des notations exquises [...] Et de souples lignes, une arabesque de rythmes qui s'accorde avec les lignes de lèvres et de corps évoqués »... *Paris [2 mars 1897]*, remerciant Kahn pour un article sur « l'effort d'art que j'ai tenté. Mais vous précisez si bien comment celui-ci sort de causes profondes et historiques. Vous vous prouvez, une fois de plus l'admirable et l'unique critique d'aujourd'hui, que vous êtes. Et ce début qui est un poème en prose, une chatoyante aquarelle de ciels et de plaines, un morceau de pur poète ! »...

À son cher Octave. Leur fidèle amitié « doit nous consoler tous deux de la goujaterie dont nous avons été entourés dans le monde des littérateurs. Ceux-ci vous dégoûteraient de la littérature – si c'était possible, mais cela n'est pas possible et je le sens bien en ce moment, moi qui t'écris, devant un si calme horizon de province, sur ma table où s'encombrent tous mes derniers manuscrits avec lesquels je cause comme avec des enfants qui grandiront – peut-être »... Etc. *Mardi* : il fera « à Madame Berger et à sa fille les honneurs du Palais de Justice »...

283. **Jules ROMAINS** (1885-1972). 3 L.A.S., [1906-1926], à Louis de Gonzague FRICK ; 6 pages in-4 ou in-8, 2 enveloppes. 150/200
Paris samedi [1906]. Il lui envoie une « prose collective » et l'invite à adhérer à cette « Ligue toute morale ». Sa voix « nous honorerait, et nous aiderait à protester contre les excréments officiels de l'art. J'ai lu vos vers dans *la Phalange*. Ils ont une laine serrée d'harmonies. Les sonorités, parallèlement aux idées, s'y engendrent et se ressemblent en se nuancant ». Messein n'a pas encore fait le service de son livre [*Le Bourg régénéré, conte de la vie unanime*]... *Nice 28 mars [1919]*, remerciant pour *Girandes* et « votre dédicace dont l'hyperbole même me semble venir du cœur. *Girandes*, c'est une œuvre à vous, c'est vous. Un "vous" plus quotidien, plus pacifique que dans votre dernier recueil. Mais vous avez su traverser la guerre sans y perdre votre nature. Il faut bien penser que ce n'est pas un mince mérite, puisque nous voyons tant de gens frappés de métamorphose, au sens piteux et calamiteux que prend ce mot dans mainte fable d'Ovide »... *Jeudi [7 janvier 1926]*. « Je reçois à l'instant la *Griffe*. Votre article est plein de tact et de gentillesse. Merci »...
 ON JOINT une autre L.A.S., regrettant de ne pouvoir rendre service à M. Alexandre Green Frite.
284. **Bernardin de SAINT-PIERRE** (1737-1814). L.A.S., Paris 5 floréal XIII (25 avril 1805), à M. ROGER ; 3/4 page in-8. 300/400
 « La scéance de Mercredi prochain devant être très intéressante, j'envoie à Monsieur Roger un billet d'entrée, pour notre Institut. M' l'abbé DELILLE y lira une nouvelle pièce de vers et M' DUREAU DE LA MALLE notre nouveau confrère y prononcera un très beau discours de réception. Si Monsieur Roger peut m'envoyer les épreuves dont il m'a parlé, je ne partirai que jeudi pour aller à la campagne. Ce serait pour moi une nouvelle satisfaction »...
285. **Bernardin de SAINT-PIERRE** (1737-1814). MANUSCRIT autographe, *Réflexions et Suite de ma maladie* ; 2 pages in-fol. 500/600
 CURIÉUSES RÉFLEXIONS SUR LA MALADIE ET LA MORT. « Je me disois donc je vais mourir, je retourne à Dieu. J'arrive au port, c'est une nuit de repos après un jour très fatigant. J'espère que mon âme est immortelle comme tant d'hommes [...] Je serai jugé, j'ai accompli de mon mieux les lois de la nature, j'ai été bon fils, bon frère, bon époux bon père, voilà les principales bases de la morale. Si j'y ai manqué je m'en repents, je n'ai fait tort volontairement à personne, j'ai aimé Dieu de tout mon cœur et la plus grande marque de ma confiance est que je me fie en lui en la mort comme à la vie »... Suit un épisode où le malade reçoit la visite d'un sacristain qui veut le forcer à se confesser ; mais leur altercation amène quantité de matelots du navire hollandais, où règne la liberté de conscience... Viennent alors (*Suite de la maladie*) d'autres réflexions sur la mort...
286. **SAINT-POL-ROUX** (1861-1940). MENU signé avec 11 autres personnes, Paris 19 juin 1939 ; 1 page in-8 au dos d'une carte publicitaire de la brasserie LIPP. 120/150
 Menu du DÎNER SAINT-POL ROUX chez Lipp le 19 juin 1939, signé et dédié pour le poète Fernand MARC. Saint-Pol-Roux a tracé sa grande signature en travers du menu, signé aussi par Marcel SAUVAGE, Léon-Paul FARGUE, Jean FOLLAIN, Claude SERNET, André ROLLAND DE RENÉVILLE, Charles VILDRAC, Édouard et Marie DUJARDIN, Henry CHARPENTIER, René de BÉVAL et Roger LANNES.
 ON JOINT 4 L.A.S. de sa fille DIVINE SAINT-POL-ROUX, 1943-1945 (7 p. in-4 ou in-8).
287. **Louis de Rouvroy, duc de SAINT-SIMON** (1675-1755). P.S., Paris 4 décembre 1696 ; vélin obl. in-4, timbre fiscal (lég. mouill.). 1.000/1.200
 Quittance donnée par le duc de Saint-Simon, pair de France, gouverneur pour Sa Majesté des ville, citadelle et comté de BLAYE, grand bailli et gouverneur de Senlis, etc., pour avoir reçu de Pierre Guesson, « trésorier général des fortifications de France », la somme de 1.001 livres 17 sols 6 deniers « pour la construction des trois contreforts pour le soutient d'une des courtines dud. château de Blaye »...
288. **Charles-Augustin SAINTE-BEUVE** (1804-1869). MANUSCRIT autographe, [*Note pour Le Moniteur universel*, 11 mai 1857] ; 2 pages in-4. 1.500/1.800
 RÉPONSE À UN ARTICLE METTANT EN CAUSE SAINTE-BEUVE, À LA SUITE DE SON APPRÉCIATION DE *MADAME BOVARY*. Ce manuscrit de premier jet présente des ratures et corrections, et quelques ajouts marginaux au crayon.
 L'article de Paulin LIMAYRAC dans *Le Constitutionnel* a été « évidemment inspiré et conseillé au rédacteur du *Constitutionnel*. Que prétend-on par cette sorte de *demi-avertissement* donné à M. Sainte-Beuve ? par cette espèce de coup de pistolet à poudre tiré par l'un de ceux qu'un membre du cabinet (M. ROULAND) appelle spirituellement ses *cosaques*. M. S^{te} Beuve a commis le grand crime d'omettre un avis littéraire, favorable à quelques égards, sur un livre dans lequel il a désapprouvé d'ailleurs la dureté des tons et la crudité sans mélange. Il a de plus, et comme simple fait, signalé quelques caractères qu'il croit reconnaître dans les hommes de talent qui débutent ou qui ont débuté depuis quelques années. Il est vrai que, parmi ces débutants de talent, il en est un (M. TAINE) qui s'est permis d'exprimer, ces jours derniers, un jugement que l'on peut contester sur le livre d'un dignitaire éminent (M. TROPLONG). Est-ce une raison pour qu'on ne puisse citer son nom dans une énumération toute littéraire ? [...] La littérature nouvelle que promet le moment présent elle-elle donc si riche, qu'il faille dédaigner ce qui s'offre et fermer la barrière ? Ne vaut-il pas mieux montrer que l'époque présente n'est pas déshéritée de talents à elle, et qui ne ressemblent pas nécessairement aux anciens ? [...] Si M. S^{te} Beuve s'est efforcé, depuis et avant le 2 décembre, de prouver qu'on pouvait être un littérateur honnête, indépendant, et approuver hautement le gouvernement que s'est donné la France, s'il a rendu dans son ordre de travaux autant de services qu'il a pu, qu'est-ce que cette manière de le remercier, en le faisant critiquer

publiquement par un des écrivains qui s'inspirent au ministère de l'intérieur et dans celui de l'instruction publique ? C'est un mauvais procédé, et un procédé maladroit. [...] M. S^{te} Beuve ne cessera pas d'être dévoué à un ordre de choses que son bon sens lui dit être nécessaire et glorieux pour le pays, mais il peut naturellement se dégoûter et cesser de se mettre en avant, comme il l'a fait plus d'une fois et à son propre détriment (témoin l'affaire de son cours au *Collège de France*) »... Etc.

289. **Charles-Augustin SAINTE-BEUVE**. MANUSCRIT autographe signé ; 1 page in-8. 150/200

PENSÉE XXXVIII. « Esprits immortels de Rome et surtout de la Grèce, Génies heureux qui avez prélevé comme en une première moisson toute fleur humaine, toute grâce simple et toute naturelle grandeur, vous en qui la pensée fatiguée par la civilisation moderne et par notre vie compliquée se trouve jeunesse et force, santé et fraîcheur, et tous les trésors non falsifiés de maturité virile et d'héroïque adolescence, Grands Hommes pareils pour nous à des Dieux et que si peu abordent de près et contemplent, ne dédaignez pas ce cabinet où je vous reçois à mes heures de fête ; d'autres sans doute vous possèdent mieux et vous interprètent plus dignement ; vous êtes ailleurs mieux connus, mais vous ne serez nulle part plus aimés ».

290. **Albert SAMAIN** (1858-1900). L.A.S., Paris 7 juin 1900, à un ami [Anthony MARS] ; 2 pages in-8 (deuil). 150/200

Il envoie ses « félicitations et congratulations municipales » sur son élection comme maire de Vence... « je suis prisonnier. C'est à dire que je n'ose quitter mon cinquième, de peur d'avoir à le monter. L'autre jour, mardi, quand je suis rentré de Lille, je n'ai pu en effet arriver à le monter qu'avec une chaise où je me reposais à chaque palier. Je suis revenu de Lille ma foi peut-être plus mal en point que je n'étais quand j'y suis parti »... Il va cependant partir à la campagne chez Bonheur pour prendre des forces au grand air...

291. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., 28 juin [1843], à Ferdinand FRANÇOIS ; 1 page in-8. 500/600

DOCUMENTATION POUR *LA COMTESSE DE RUDOLSTADT*, suite de *Consuelo*, dont la publication avait commencé le 25 juin dans la *Revue indépendante*. Elle remercie « du beau dictionnaire et de la belle reliure, [...] vous me traitez comme une princesse. Grâce à vous, je vais finir peut-être par apprendre ma langue, ce que j'ai toujours cru impossible. Les deux ouvrages que vous m'envoyez aussi sont fort curieux. Si vous pouvez m'envoyer quelque chose sur Swedenborg, ce qui je crois ne sera pas difficile, et me déterrer quelque renseignement sur un certain *Zinzendorf* qui a joué un rôle dans la francmaçonnerie avant Weissaupt, vous me mettez tout à fait à même de continuer. [...] Voici la suite de notre roman. Ce n° est ennuyeux, mais il est nécessaire, le prochain sera plus animé. Priez vos abonnés d'avoir de la patience »...

292. [**George SAND**]. 18 photographies ; environ 6 x 8,5 cm chaque (sous verre, vitre fendue). 300/400

Photographies anciennes de George Sand, de ses petites-filles Solange et Gabrielle ; vues du village de Nohant et de la maison de Sand, de la ferme...

293. **Maurice SAND** (1823-1889). DESSIN original signé et daté en bas à droite, 1849 ; mine de plomb sur calque contrecollé, 21,5 x 32 cm (encadré). 300/400

Scène de bataille avec mousquetaires.



294. **Maurice SAND.** DESSIN original signé et daté en bas à droite, 1852 ; crayon gras et estompe sur papier chamois, 25,5 x 14,5 cm. (encadré). 400/500
Mousquetaire de dos.
295. **Maurice SAND.** DESSIN original signé et daté en bas à droite ; mine de plom sur calque, 17,5 x 13,5 cm. (encadré). 300/400
Femme en costume de théâtre XVIII^e assise.
296. **Maurice SAND.** AQUARELLE originale avec timbre M.S. ; 26 x 22 cm. (encadrée). 300/400
Vue d'un parc avec un escalier et un paon.
297. **Maurice SAND.** AFFICHE manuscrite, 24 août 1851 ; encre brune, timbre M.S. en bas à droite, 30,5 x 39,5 cm (encadrée). 300/400
Affiche pour la représentation sur le « Théâtre de Nohant » de *La Cour du Prince Irénéus*, « comédie fantastique en 3 actes » de Maurice Sand, avec la distribution : Eugène Lambert, Alexandre Manceau, Léon Villeveille, Maurice Sand, et M. et Mme Charles Duvernet avec leur fils Eugène.
298. **Sophie, comtesse de SÉGUR** (1799-1874). L.A.S. « C^{sse} de Ségur, née Rostopchine », Paris 17 mai, à Mlle RISSELMANN, chez la comtesse de Gontaut ; 1 page in-8 à son chiffre couronné, enveloppe. 200/250
« Ma fille est partie hier Mademoiselle avec le regret de n'emporter aucune certitude à votre égard. Avant de faire d'autres démarches, d'autres recherches, je viens vous demander encore si vous croyez pouvoir entrer chez ma fille et si vous ne pouvez pas rompre ce qui a été entamé d'un autre côté »...
299. **Joseph SÉGUY** (1689-1761) prédicateur du Roi (Académie Française). MANUSCRIT, *Discours que doit prononcer M. l'abbé Segui pour sa réception à l'academie française*, 1735 ; cahier de 9 pages in-4. 60/80
CURIEUX ÉCRIT SATIRIQUE, VISANT LE FUTUR ACADÉMICIEN ET L'ACADÉMIE [Séguy sera élu le 7 janvier 1736, et reçu le 15 mars suivant]. « Vous couronnés aujourd'hui votre ouvrage. Après m'avoir doté, vous m'adoptés puis-je reconnoître des bienfaits qui mont fait connoître d'une profonde obscurité, vous m'avez fait passer dans le plus grand jour. Il m'éblouit sur moy même : il m'éclaire sur vous merites. En m'associant à vous, je sens que je deviens un nouvel homme »... De nombreuses notes marginales éclairent les allusions moqueuses.
300. **Léopold Sédar SENGHOR** (1906-2001). 16 L.A.S. et 2 cartes de vœux, Dakar et Verson 1979-1985, à André BISE à Fribourg (Suisse) ; 20 pages la plupart in-4, en-têtes *Le Président de la République* et *Léopold Sédar Senghor*, enveloppes. 800/1.000
24 octobre 1979, remerciements de félicitations sur le Prix international du Livre qu'il a obtenu. Il va ouvrir, le 10 novembre à Tunis, la VIII^e Biennale de la langue française : « On y parlera de "la langue ou des langues françaises" »... 5 décembre 1979, à l'occasion de sa réception comme docteur *honoris causa* de l'Université de Nancy, et remerciant du cadeau de médailles commémoratives d'Einstein... 11 janvier 1980, surprise de recevoir une anthologie de poèmes du cardinal WOJTYLA, le Pape Jean-Paul II ; il invite Bise à parler de la francophonie aux étudiants sénégalais... 29 février 1980 : « Avec la disparition de Camara Laye, nous avons perdu un des plus grands écrivains africains de Langue française »... 14 avril 1980, au sujet des remarques de Bise « sur mon œuvre poétique [...] L'homme est un être complexe ; il peut bien arriver qu'il se souvienne douloureusement de ce qu'il avait "brûlé" et qu'il se remette à l'"adorer". Les méfaits du désespoir dont vous avez parlé à propos de l'humanité, désespoir qui "nous concerne tous", ne seront atténués que par l'action quotidienne des hommes de bonne volonté »... 10 octobre 1980, sur les poèmes de Carol WOJTYLA : « Le fait est rare, en effet, d'un Pape écrivain, mais surtout d'un Pape poète. Je suis intéressé par tout ce que vous écrirez sur ce thème »... 21 février 1981. Lors d'une visite officielle en Grèce, il s'est trouvé « en complète harmonie avec le Président et Jeanne TSATSOS, tous deux écrivains, qui ont su conserver la fine sensibilité des anciens Grecs » ; il s'est aussi entretenu avec Odysseus ELYTIS... Il envoie le discours prononcé lors de la remise du Prix Alfred de Vigny, et de celui qu'il prononcera au Congrès constitutif de l'Interafricaine socialiste. Il compte sur une « demi-retraite » : il partagera son temps « entre la lecture et l'écriture, d'une part, et l'Interafricaine socialiste, d'autre part »... 24 aout 1981 : « Quand on a éprouvé l'épreuve la plus cruelle de la vie, la perte d'un fils bien-aimé, il est naturel qu'on s'enferme chez soi dans le silence »... 13 octobre 1981 : « C'est la fidélité de l'amitié que me portent des confrères et amis comme vous qui me donne le courage de continuer le combat pour l'édification de la *Civilisation de l'Universel* »... 7 décembre 1982. Vœux pour la poursuite de leur dialogue et le succès des hommes de bonne volonté, « en vue de l'élaboration de la *Civilisation de l'Universel*, si chère au grand philosophe français qu'était le Père Teilhard de Chardin »... 18 mai 1983, sur la fête de Pâques : il renvoie à la sixième de ses *Élégies majeures* : « Lors je crée le poème : le monde nouveau dans la joie pascale »... 25 février 1985. De retour de l'Inde, où il reçut le Prix Jawaharlal Nehru, il reconnaît son admiration pour Mme GANDHI, et pour la civilisation indienne : celle-ci est « une symbiose, et combien riche, entre la civilisation des Noirs dravidiens, qui ont inventé la troisième grande écriture du monde, la civilisation albo-européenne, enrichie par les Perses, et la civilisation mongolique »... Etc.
ON JOINT une dizaine de photographies de presse ou d'amateur, des minutes ou copies des lettres d'André Bise à Senghor, des coupures de presse, etc.
301. **Samuel SILVESTRE DE SACY** (1801-1879). MANUSCRIT autographe signé, *Préface* [aux *Provinciales* de Blaise PASCAL, 1877 ?] ; 25 pages et quart obl. in-8. 150/200
PRÉSENTATION DES *PROVINCIALES* DE PASCAL, appréciées par Mme de Sévigné, demeurées « l'arsenal » des jansénistes et des philosophes contre les jésuites, au XVIII^e siècle, et encore, au début du XIX^e, le livre classique par excellence : « à quinze ans je les savais déjà presque par cœur »... Il déplore que les lectures de son enfance, et la vie de famille réglée qui les permettait, ait disparu, et fait valoir, à l'occasion d'une nouvelle édition de Pascal, l'intérêt toujours puissant de cet auteur, qui trouverait matière de nos jours à de nouvelles *Lettres*...

302. **André SUARÈS** (1868-1948). 3 L.A.S. (monogramme), Paris 1912-1919 ; 1 page in-4 chaque, enveloppes. 200/250
11 septembre 1912, à l'éditeur ÉMILE-PAUL : « nous parlerons du volume que je vous destine. Sous le titre d'«*Idées et Visions*», il aura beaucoup de variété, et ne sera composé que de morceaux inédits... *5 mars [1913]*, à ÉMILE-PAUL. Il a fini de corriger leurs épreuves. « Le livre pourra, maintenant, aller grand train. Il est bien nécessaire que je vous parle. Et le plus tôt sera le mieux. Pas la moindre nouvelle de Berlin, je suppose ? Il faut avouer que voilà d'étranges gaillards. Et leurs manières ne sont ni grandes ni belles... *5 février 1919*, à J. ARDOUIN, félicitations : « Je me réjouis d'un honneur qui vous est rendu & qui, sans y rien ajouter, reconnaît votre mérite... ON JOINT 4 notes ou enveloppes autogr. et 2 coupures de presse.
303. **Eugène SUE** (1804-1857). L.A.S., Annecy 15 mai 1854, à une dame ; demi-page in-8. 120/150
 Il aura toujours plaisir « à concourir à une œuvre placée sous votre patronage littéraire, et à associer mon nom à celui de mes amis ; je suis en ce moment extrêmement occupé, mais j'espère vous offrir mon tribut [...] dans le courant de la saison ». Il suppose que PONSARD et KARR « sont aussi du voyage à Florence »...
304. **SULLY-PRUDHOMME** (1839-1907). POÈME autographe signé, *La Charité* ; 1 page in-8 montée sur onglet sur papier vélin fort grand in-fol. 200/300
 BEAU SONNET qui fut recueilli dans les *Poésies de Sully-Prudhomme 1872-1878*, inspiré par une statue de Paul DUBOIS : « Le statuaire a fait d'un sépulcre un autel... AVEC LA GRAVURE de *La Charité et le courage militaire* de Paul DUBOIS, pour son monument au général de Lamoricière.
 ON JOINT 8 L.A.S. adressées à Sully-Prudhomme : Sylvanie ARNOULD-PLESSY, Auguste BARBIER (Athis-Mons 1878, longue et belle lettre sur *La Justice*), Émile DESCHANEL (1883), Alexandre DUMAS fils, Emmanuel LANSYER (1885), SAINT-MARC GIRARDIN, Joséphin SOULARY (Lyon 1878, longue et belle lettre sur *La Justice*). Plus une gravure d'Ed. HÉDOUIN.
305. **SULLY-PRUDHOMME**. L.A.S., Paris 22 février 1877, à un maître et ami ; 2 pages in-8. 100/120
 Recommandation de Mlle Pauline AHLBERT, Suédoise, qui prépare une histoire de la poésie contemporaine. « Je l'ai trouvée fort instruite de notre littérature [...] Je ne pouvais que lui recommander d'échanger ses idées avec nos maîtres, qui ont vu de plus près que nous les commencements et les progrès de la grande rénovation poétique de 1830. Je lui ai dit que vous possédez mieux que personne les secrets les plus intimes de notre art »...
 ON JOINT une L.A.S. de SAINTE-BEUVE, et 3 petites L.A.S. de Jean AICARD.
306. **Jules SUPERVIELLE** (1884-1960). POÈME autographe signé, *En pays étranger*, et L.A.S. d'envoi à Fernand MARC, 14 mars 1929 ; 2 pages in-4. 200/250
 Il a été long à tenir sa promesse : « J'ai peu écrit ces temps-ci. Voici donc un poème pour votre prochain numéro de *Sagesse* »... Sur un feuillet à part, il donne *En pays étranger*, pièce de 12 vers qui trouvera place dans *Le Forçat innocent* (1930) :
 « Ces visages sont-ils venus de ma mémoire
 Et ces gestes ont-ils touché terre ou le ciel ?
 Cet homme est-il vivant comme il semble le croire,
 Avec sa voix, avec cette fumée aux lèvres ?
307. **Laurent TAILHADE** (1854-1919). 12 L.A.S., une PHOTOGRAPHIE dédicacée et 1 télégramme, 1877-1885 et s.d., au comte Léopold de PANAT ; 42 pages, formats divers, qqs-unes à son chiffre, qqs enveloppes, une adresse. 400/500
 BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE AVEC DES LETTRES EN VERS. *Bagnères Noël [1877]*. Dans cette honnête sous-préfecture, il a passé la nuit du réveillon à dormir comme un philistin : « Je me fais l'effet de Robinson Crusoë dans son île et, n'était mes livres, ces bons camarades des jours où l'on est seul, je crois que je mourrai carrément d'ennui »... *Bagnères vendredi [14 juillet 1882]*. Sonnet à L. de Panat : « J'invoquerai ce soir les Grâces souriantes / Les Muses dont jamais le grand cœur ne s'endort... » *Barrèges [22 juillet 1883]*, ayant passé les derniers mois dans une gêne voisine de la détresse, il ne peut s'acquitter de sa dette... *Paris octobre 1884*, belle PHOTO DÉDICACÉE (par Émile Tourtin). *Paris Épiphanie [6 janvier 1885]*. Il lui enverra *Le Chat noir* avec ses vers, première pièce d'un recueil de *modernités* qu'il entreprend. « Rien des quatorzaine d'été. Le fun, la fumisterie, la blague exclus absolument. Une goutte de *parisine* dans un flacon de Julie d'Angennes : c'est là tout le programme. La langue de Tallemant et de Voiture me paraît très suffisante pour exprimer tels côtés mignards de la femme contemporaine »... *Bagnères samedi*, avec d'un larcin littéraire : deux alexandrins du prologue du *Village* de Panat lui ont permis d'écrire un prologue en vers pour un opéra-comique... *Paris lundi soir*, amusantes nouvelles de Paris : il évoque Clarine, Aya, Bladé, Moréas, Mallarmé, Lorrain, Margueritte, Verlaine, Salis, etc. ; il envoie une « ritournelle pour Andrée », *Loved and lost !... Mercredi matin* : il a écrit 600 lignes « sur le sot bouquin du palicarc *Papadiamantopoulos* [MORÉAS] ». Il est « en froid avec Lutèce depuis mon entrée au *Chat noir* où j'ai débuté par la bleuette dont vous me louez si gracieusement. [...] SALIS publiera bientôt mes deux pièces de *Vers pour miss Lilian* en page du milieu avec un encadrement de ce prodigieux WILLETTE »... D'autres lettres évoquent une assignation pour dettes devant le tribunal de commerce, des rendez-vous, la fréquentation des Sarmates, etc.
308. **Amable TASTU** (1798-1885). 2 POÈMES autographes signés, *A Élise Moreau et Plainte* ; chacune sur 1 page in-4. 100/120
 Deux pièces composées chacune de deux strophes de cinq vers. La première est une épître à la poétesse Élise MOREAU : « D'où viens-tu, fleur des champs, à ton sol arrachée ? »... La seconde est une *Plainte* : « Ô monde ! ô vie ! ô tems ! fantômes, ombres vaines »...

309. **Jérôme et Jean THARAUD** (1874-1953, 1977-1952). MANUSCRIT autographe, ÉPREUVES corrigées, et 9 L.A.S., 1911-1924 ; 1 page et quart in-fol., 8 placards d'épreuves et 14 pages in-8 ou in-12 avec adresse ou enveloppe. 300/350
- Prière d'insérer de *La Fête Arabe* (1912) : « C'est une histoire d'amour plein d'éclat et de poésie, un tableau de la vie européenne et indigène dans une oasis du Sud Algérien. Ce livre rempli d'espoir encore, mais lourd d'inquiétude vient à son heure, au moment où tous les yeux se portent vers les graves problèmes qui se posent pour nous dans notre Afrique du Nord »... ÉPREUVE corrigée en placards de *LA FÊTE ARABE* (29 mai 1912, placards 1-8), avec d'importantes additions et suppressions ; plus une page en partie autographe mettant en scène des rabbins.
- Les lettres sont adressées à l'éditeur ÉMILE-PAUL (Jérôme conteste en 1911 plusieurs articles de leur traité, parle de pages perdues de *La Colline inspirée* de Barrès), ou à leur ami J. ARDOUIN. : « Où sont les stupides clients qui n'achètent pas nos volumes ? Et les femmes parfumées qui nous arrachent des cris silencieux, en rôdant autour des titres ? Où sont les épreuves ? [...] Ici la boue, rien que la boue et le terrible vent du Nord. Que d'amis déjà il a emportés » (1916), etc. Plus des coupures de presse.
310. **Famille TOLSTOÏ**. 8 lettres ou pièces. 150/200
- * Comte Léon L. TOLSTOÏ (1871-1945) sculpteur : 4 L.A.S., Nice juin-août 1920, concernant un prêt qu'on lui a accordé... * Comte Alexis N. TOLSTOÏ (1883-1945) écrivain : 3 P.A.S., Paris 1920 : formulaires de demande de prêt à la Société franco-russe de prêts et avances, détaillant sa situation familiale et comme garanties une propriété en Russie, ses œuvres, etc. * Zénaïde TOLSTOÏ : L.A.S., Nice 1921, regrettant de ne pouvoir rien faire pour la princesse Cantacuzène...
- ON JOINT UN petit dossier de lettres ou pièces pour des secours de la Société franco-russe de prêts et avances.
311. **Franz TOUSSAINT** (1879-1855). 77 L.A.S. ou cartes (plusieurs signées d'un monogramme ou d'initiales), Jurançon, Paris, Pau, Guéthary, Chambéry 1913, à Gabriel SOULAGES ; 152 pages formats divers, qq adresses. 400/500
- IMPORTANTE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET AMICALE, OÙ IL EST BEAUCOUP QUESTION DE SES LECTURES ET TRAVAUX, SES CONFÉRENCES ET SES DÉMÊLÉS AVEC DES ÉDITEURS. 2 janvier, sur un « long éreintement » des *Flambeaux* d'Henry BATAILLE dans la *Revue des Deux Mondes* par Doumic... 12 janvier. « Miracle de la toute-puissance » d'Anna de NOAILLES, qui s'est procuré une photographie du tombeau de SAÂDI... [29 janvier], sur ses traductions du *Jardin des roses* et du *Jardin des fruits* de SAÂDI... Jeudi [20 février]. Il va lui dédier *Le Jardin des fruits*, « beaucoup plus beau que les Roses » ; échos d'un concert où Mme de LESTANG a chanté, et V. D'INDY « était au piano »... [26 mai], à propos d'une fête des Amis du Pays-Basque, présidée par Loti, Barrès et Bonnat... Ressemblances entre la dernière pièce en un acte de Tristan BERNARD et « ton Mulot » : presque rien comme sujet, « mais de l'observation étonnante, des types inouïs, surtout un commencement ahuri que tout le monde bouscule »... [25 juin] : « Je lis *La Vie des abeilles* pour la troisième fois, et je m'embête »... [7 juillet], demandant de l'aide pour traduire un extrait d'Ovide. « À qui m'adresser ? GIRAUDOUX est dans l'une des Russies »... [8 octobre]. « Si tu as un exemplaire d'*Eros*, tu devrais l'envoyer à J. COPEAU, directeur de la N^{lle} *Revue française*, qui a fondé ce Théâtre du Vieux-Colombier, lequel ne doit jouer que d'excellentes pièces »... [16 octobre]. « Tristan DERÈME est un charmant poète. Il y a d'exquises choses dans sa *Flûte fleurie* »... [21 novembre], sur les difficultés que lui a données *L'Amour fardé*... On rencontre aussi les noms d'A. FRANCE, H. de RÉGNIER, A. VALLETTE, A. de POLIGNAC, P. SOUDAY, G. BOISSY, BERNSTEIN, GILBERT DE VOISINS, VAN BEVER, HENRIOT, GÉMIER, HERMANT, WILLY, etc.
312. **Paul VALÉRY** (1871-1945). L.A.S., lundi 12 novembre, à un confrère ; 1 page et demie in-8. 200/250
- Il le remercie de son « opuscule sur le Rhythme. J'ai lu avec le plus grand profit cette claire et dense étude sur la plus embrouillée et la plus complexe des questions. L'unité initiale de la poésie avec la musique, et les relations plus ou moins sensibles que ces deux arts ont conservées dans leurs développements respectifs étant des objets constants de mes réflexions (quand elles se portent sur l'art des vers), les idées que vous énoncez, les références que vous donnez m'ont intéressé au plus haut point. J'ai vu avec plaisir que nous étions d'accord sur l'essentiel, et je me félicite de cette rencontre de mes opinions avec celles d'un homme de votre compétence et de votre autorité »...
313. **Jean Bruller dit VERCORS** (1902-1991). Edgar POE, *Le Corbeau*. Frontispice et deux vignettes de Jean BRULLER gravées à l'eau-forte .S.I., s.e.[chez l'artiste], MCMXXIX. In-4^e broché de 26 p. 400/500
- Édition tirée à seulement 40 exemplaires sur papier à la main Vidalon-Annonay. Exemplaire nominatif de GILBERT DE VOISINS enrichi de cet envoi de l'artiste et éditeur Jean Bruller, futur Vercors en littérature : « à Gilbert de Voisins, avec ma déférente et vive sympathie, Jean Bruller ».
314. **Alfred de VIGNY** (1797-1863). L.A.S., 30 mars 1845, [au vicomte de BRÉTIGNIÈRES DE COURTEILLES] ; 3 pages in-8. 500/700
- CURIEUSE LETTRE AU FONDATEUR DE LA COLONIE AGRICOLE ET PÉNITENTIAIRE DE METTRAY. ... « vous voilà dégagé de votre promesse puisque la Touraine n'a pas un crapaud dans tous ses prés. [...] Je ne sais trop d'ailleurs si j'aurais eu la cruauté de livrer un innocent perroquet arrivant des Indes à des essais chimiques à des poisons et à des enchantements aussi dangereux que ceux de notre ami voyageur. J'espère donc que vous ne vous affligerez pas immodérément de voir vos terres dépourvues de ce charmant animal [...] je me réjouis même de penser que tous ces beaux enfants dont vous êtes le protecteur n'auront pas à heurter du pied ce monstre de l'herbe et du marécage dont l'ange Gabriel fait sortir le Diable en le touchant de sa lance. Au reste ils risqueront peu ; grâce à vous ils n'ont plus les pieds nus et grâce à vous aussi ils n'ont pas j'en suis sûr le tems de concevoir des craintes superstitieuses ou d'entretenir de secrètes relations avec le Démon »...

315. **Reine Philiberte de Varicourt, marquise de VILLETTE** (1757-1822) protégée de Voltaire, qui l'appelait « Belle et Bonne », fille adoptive de Mme Denis. 2 L.A.S., 1820, à Charles POUGENS, à Vauxbuin ; 6 pages in-4, adresses. 300/400
- 1^{er} novembre 1820. Elle s'est compromise dans l'affaire de M. Dubuhat : « En partant il m'avait prié de lui trouver une petite propriété pour replacer ce qui devait lui revenir sur la terre de Villeblain dont ils héritaient de leur grand-père »... Elle n'a jamais reçu sa procuration, et est portée comme fondée de pouvoir de son mari, « clause indispensable pour valider l'acquisition, puisque j'étais en puissance de mari, et c'est ce que les gens d'affaires font valoir pour élever des difficultés entre mon fils et moi »... 12 novembre. Elle est décidée à un arrangement : « j'ai tout lieu de croire que LALLY-TOLENDAL sera l'arbitre amical ; mais il faut l'éclairer, et surtout mon fils », tombé entre les mains des chicaniers... Le compte rendu des ouvrages de POUGENS dans la *Revue Encyclopédique* lui rend justice « avec beaucoup d'intérêt et de grâce c'est l'article d'un ami. J'en aime M. AMAURY DUVAL et lui en ferai mon compliment si je le rencontre. Il paraît un volume des œuvres inédites de VOLTAIRE. Il y a surtout une dédicace de *La Henriade* à Louis XV enfant qui, en se rapportant au tems fait beaucoup d'honneur au courage de l'auteur »...
316. **VOLTAIRE**. MANUSCRIT du XVIII^e siècle, *Œuvres diverses*, 1767-1768 ; volume petit in-4 de 694 pages chiffrées, reliure de l'époque veau fauve, dos orné (rel. usagée). 600/800
- INTÉRESSANT MANUSCRIT RASSEMBLANT DE NOMBREUX TEXTES DE VOLTAIRE ET DES PHILOSOPHES SUR LA RELIGION. C'est une copie soignée, faite par un amateur, de CES TEXTES DE PHILOSOPHIE CLANDESTINE qui ont surtout circulé en manuscrits.
- Ce manuscrit commence par les *Doutes sur la religion* [par GUEROULT DE PIVAL], suivies de *l'Analyse du Traité théologi-politique de SPINOSA*, par le comte de BOULAINVILLIERS (Londres, 1767). Suivent une série d'œuvres de VOLTAIRE ou diffusées par lui : *Le dîner du comte de Boulainvilliers* ; *Pensées détachées de M^r l'abbé de St Pierre* ; *L'Américain sensé par hasard en Europe...* ; *Saul et David*, tragédie (d'après l'anglais) ; *L'Homme aux quarante écus* ; *Analise de la religion chretienne* par DU MARSAIS ; *Catechisme de l'honnête homme, ou Dialogue entre un caloyer et un homme de bien, traduit du grec vulgaire* P.D.L.F.R.C.D.C.D.G. ; *Sermon des Cinquante* ; *Homélies prononcées à Londres en 1765 dans une assemblée particuliere* ; *Examen important par milord Bolinbroke écrit sur la fin de 1736* ; *Dialogue du douteur et de l'adorateur*, par l'abbé de TILLADET ; *Les dernières paroles d'Épictète à son fils* ; *Idées de La Mothe Le Vayer* ; [Testament de Jean MESLIER :] *Abrégé de la vie de Jean Meslier – Extrait des Sentimens de Jean Meslier adressés à ses paroissiens...* Viennent ensuite : *Theologie Portative, ou Dictionnaire abregé de la religion chretienne, par M^r l'abbé Bernier* [Baron d'HOLBACH] ; *Pensées philosophiques* [de DIDEROT]. Puis diverses pièces de VOLTAIRE : *Épître à Uranie*, *L'Ecclesiaste*, *Precis du cantique des cantiques*, *Le Marseillois et le Lion* par M. de St Didier, *Les trois empereurs en Sorbonne* par l'abbé de La Caille ; puis *Le Cœur* par le chevalier de BOUFFLERS suivi de 3 pièces de vers ; *La religion naturelle*, poème de VOLTAIRE. Une table des matières détaillée conclut le volume.
317. **Augustin-Louis, marquis de XIMÉNÈS** (1726-1817) littérateur et poète, ami de Voltaire. L.A.S., 9 octobre 1807, à un confrère, rédacteur du *Publiciste* ; 2 pages in-4 et 1 page obl. in-12. 250/300
- Il est enchanté de la petite fortune [l'élection à l'Académie] du petit LAUJON, comme l'appelait le chansonnier COLLÉ, dont il cite les curieux Mémoires à propos de MARMONTEL, le comte de BISSY, l'abbé MORELLET... Lui-même n'eut pas à s'en plaindre, car Collé « ne traita pas mieux les tragedies de VOLTAIRE et de DUCIS et de LA HARPE [...], il n'admirait le génie de CRÉBILLON que parce qu'il méprisait sa personne »... Il souhaite que *Le Publiciste* annonce son discours en vers *Aux Mânes de Voltaire*, et il joint un *Impromptu sur le buste de Sa Majesté impériale et royale posé à l'Hotel de ville le 15 août 1807* (5 vers).
- ON JOINT UN MANUSCRIT par Ferdinand POUY, *Vers inédits du marquis de Ximénès* (4 p. 1/4 in-fol.).
318. **Émile ZOLA** (1840-1902). 5 L.A.S., Paris 1868-1869, la plupart à Eugène PELLETAN ; 8 pages in-8, un en-tête *Le Globe politique, littéraire et financier* et un *La Tribune française*. 1.500/2.000
- BEL ENSEMBLE SUR SA COLLABORATION À LA *TRIBUNE FRANÇAISE*.
- 22 février 1868. Il a l'espoir « d'être appelé à travailler à vos côtés dans la *Tribune française*. Permettez-moi, dans cette espérance, de vous faire hommage d'un livre [Mes Haines] où se trouve une étude que j'ai été assez heureux de pouvoir écrire autrefois sur votre bel et poignant ouvrage : *La Mère* », étude parue dans *Le Salut public*... 7 mai : « Notre ami commun, M. DURET, a bien voulu me tenir au courant des diverses phases par lesquelles a passé la *Tribune française*. Il m'apprend aujourd'hui que ce journal sera décidément hebdomadaire. Dans cette circonstance, puis-je me permettre de vous rappeler la promesse que vous avez eu la bonté de me faire de m'appeler à vous, dès que la *Tribune* serait sur le point de paraître »... 29 juin : « Je me suis permis de demander à M. Duret deux cents francs sur les deux cents et quelques francs que me doit la *Tribune*. M. Duret m'a répondu avec raison qu'il avait besoin d'un ordre de votre part [...]. Je suis très désireux de pouvoir toucher de quinzaine en quinzaine l'argent que je gagnerai dans le journal. Je vis de ma plume, et les mois sont bien longs »... 21 juillet, à Théodore DURET : il apprend que « le prix de la ligne de mes articles n'était pas encore fixé, ce qui m'a causé une assez vive surprise. M. Lavertujon et vous m'aviez répété à plusieurs reprises que ce prix serait de vingt-cinq centimes la ligne. [...] Je vis de ma plume, et j'ai grand besoin de savoir ce que je gagne pour régler mon petit budget »... 15 février 1869 : « Je vis de ma plume, comme un ouvrier vit de son outil, et, sous peine de famine, je dois m'assurer une besogne fixe et certaine. L'incertitude où je suis sur ma position à la *Tribune*, me cause de grands soucis. Si cette position n'était pas solide, si je devais la perdre d'un jour à l'autre, je voudrais être averti pour chercher du travail ailleurs »... Il a besoin d'une certitude. « Si [...] vous pensez que vos lecteurs se sont habitués à moi et que certains d'entre eux aiment à lire mes articles ; si, en un mot, vous croyez que ma collaboration soit utile au journal, arrêtez ma position, mes appointements. Ce que je demande c'est un *oui* ou un *non*, le plus tôt possible. [...] je serai heureux de continuer à travailler dans un journal où depuis huit mois je fais le coup de feu sans relâche »...
319. **Émile ZOLA**. L.A.S., Bordeaux 20 février 1871, à un « cher maître » [Eugène PELLETAN] ; 2 pages in-8. 400/500
- « Je réclame votre bienveillant appui. Je vous ai déjà fait part de mon désir d'obtenir une grosse sous-préfecture ou une préfecture de troisième classe. Sur votre avis, j'ai remis à plus tard ma démarche. L'heure n'est-elle pas arrivée de faire une tentative ? Il va y avoir un massacre général de préfets et de sous-préfets. Il est impossible, qu'avec votre bonne recommandation et mes antécédents, vos amis,

M.M. Picard et Jules Simon, ne me trouvent pas une petite place. [...] Je rendrai particulièrement des services dans le midi, où j'ai été élevé. On me dit que la sous-préfecture de Béziers sera libre »...

320. **Émile ZOLA**. L.A.S., 1^{er} juin 1876, à un confrère du *Bien public* ; 1 page in-12. 600/800

SUR LA PUBLICATION DU DÉBUT DE *L'ASSOMMOIR* dans le journal *Le Bien public* (chapitres I à VI du 30 avril au 7 juin 1876 ; la fin paraîtra dans *La République des lettres* du 9 juillet au 7 janvier 1877). « Je vous envoie les deux derniers feuillets qui terminent la première partie. Veuillez dire à M. Yves Guyot que *l'Assommoir* finira le 6 juin, comme il me l'a demandé. D'ailleurs, vous avez tout entre les mains, et vous pouvez choisir le jour qu'il vous plaira pour achever la publication. Je passerai sans doute demain au journal prendre le manuscrit et les épreuves que vous m'avez gardées »...

321. **Émile ZOLA**. L.A.S., Médan 16 juin 1880 ; 1 page in-8. 150/200

Il envoie « un mandat sur la poste de huit francs, en vous priant de m'adresser le plus tôt possible une de vos tondeuses, dont j'ai vu l'annonce dans la *Gazette de Village* »... ON JOINT le prospectus pour la *Tondeuse pour moutons unique à pression manu-graduelle*.

322. **Émile ZOLA**. L.A.S. comme président du Comité de la Société des Gens de Lettres, Paris 4 juin 1892, au ministre de l'Intérieur [Émile LOUBET] ; 1 page et demie in-4, en-tête *Société des Gens de Lettres*. 300/400

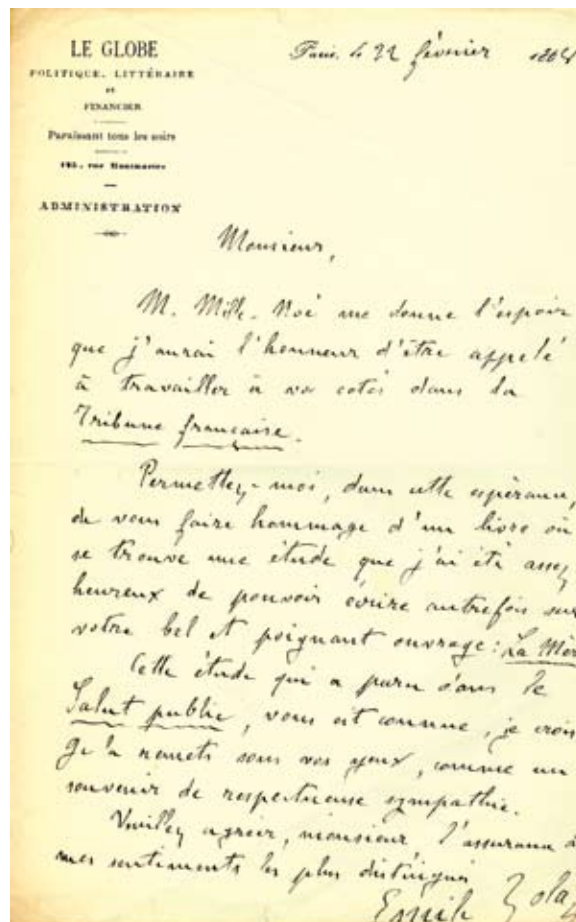
« J'ai eu l'honneur, dans une visite que j'ai faite, il y a environ deux mois, à votre chef de cabinet, d'appeler votre attention sur la question qui se trouve exposée dans la note ci-jointe. Comme je n'ai pas encore reçu de réponse, je me permets d'insister, en vous demandant de vouloir bien nous donner satisfaction, s'il est possible. Il s'agit d'une question qui intéresse tous les écrivains »...

323. **Émile ZOLA**. L.A.S., Paris 12 juin 1893, à Adrien HÉBRARD ; 1 page in-8. 300/350

Il lui donne rendez-vous à la librairie Charpentier jeudi, « de deux heures à quatre heures[...] Si je ne vous propose pas d'aller vous voir après quatre heures, au *Temps*, c'est qu'il faudra alors que je me hâte de prendre mon train »...

324. **Émile ZOLA**. 2 MANUSCRITS autographes (fragments), certifiés par sa veuve Alexandrine Émile Zola (26 décembre 1919) ; sur 2 pages in-4. 300/400

Fragment pour le chapitre III de *Paris* : « D'une vieille famille parisienne, riche, avocat, puis journaliste républicain sous l'empire, il était arrivé au pouvoir avec Gambetta, honnête et romantique, tonitruant et un peu sot, mais très brave, très droit, d'une foi restée ardente aux principes de la grande Révolution », etc. Quelques lignes pour *Travail*, où intervient Fernande... ON JOINT une carte de visite a.s., des journaux sur les obsèques de Zola, et divers documents.





HISTOIRE

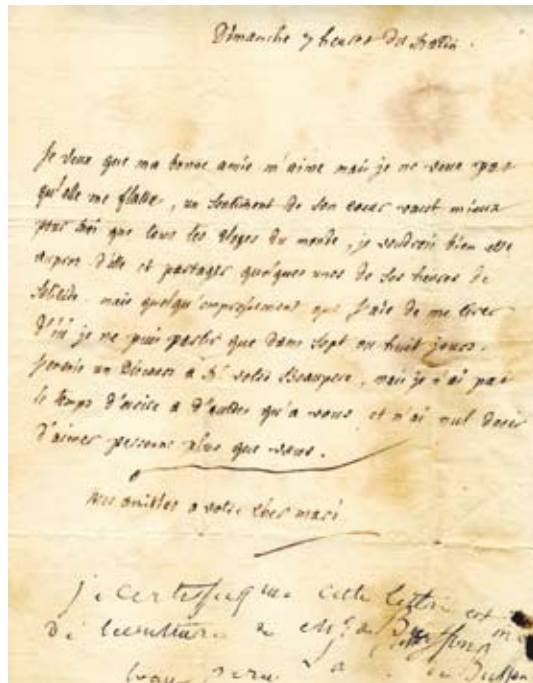
325. **ACADÉMIE DES SCIENCES.** P.A.S. par Louis-Claude BOURDELIN, l'amiral de LA GALISSONNIÈRE et Pierre-Joseph MACQUER, à l'Académie 17 février 1753 ; 4 pages in-4 avec qqs ratures et corrections (petite tache). 300/400
- RAPPORT DE L'ANALYSE DE LA FARINE ET DU VIN SOUPÇONNÉS D'ÊTRE LA CAUSE D'ACCIDENTS SURVENUS AUX OFFICIERS DE LA FRÉGATE DU ROI LA TOPAZE. Le rapport a été rédigé principalement par les médecins et chimistes Louis-Claude BOURDELIN (1696-1777) et Pierre-Joseph MACQUER (1718-1784), tous deux professeurs de chimie au Jardin du Roi, et aussi par Roland-Michel Barrin, marquis de LA GALISSONNIÈRE (1693-1756), amiral, lieutenant général des armées navales, gouverneur général du Canada.
- ... « L'imprégnation d'orpiment par l'eau de chaux [...] est la liqueur d'épreuve la plus sûre et la plus fidelle pour manifester le plomb dissout par l'acide du vin, mêlée avec notre vin [elle] n'en a point altéré la couleur et n'y a occasionné qu'un précipité semblable à celui que l'on a produit avec du vin de Bourgogne que nous savions très certainement être pur et que nous avons pris pour nous servir de pièce de comparaison dans cette expérience [...]. L'acide vitriolique et celui du sel marin et la dissolution d'alun n'ont occasionné aucun précipité dans le vin soupçonné. L'acide vitreux et l'huile de tartre par défaut après avoir troublé ce vin et en avoir changé la couleur le premier en jaune et l'autre en noir y ont formé un petit précipité »... D'autres expériences ont été tentées sur le vin, puis sur la farine, sans qu'ils y aient trouvé cause de la maladie survenue aux officiers. Cependant ils eussent souhaité pouvoir examiner le tonneau dans lequel était contenu le vin, pour d'éventuelles traces de plomb...
326. **Michel ADANSON** (1724-1806) botaniste. L.A.S., 21 janvier 1789, [à Mme DERVIEUX] ; 3 pages in-4. 400/500
- JOLIE LETTRE EN PARTIE EN VERS ACCOMPAGNANT L'ENVOI DE SON VOYAGE AU SÉNÉGAL. Les 5 pièces de vers qui émaillent la lettre ont été biffées, mais restent très lisibles.
- Il lui adresse deux exemplaires de son *Voyage au Sénégal*, l'un pour elle et l'autre pour son ami l'architecte BÉLANGER, avec une « tirade filosofike » de 14 vers pour laquelle il réclame son indulgence : « l'enthousiasme du vieux philosophe né avec une espèce d'étincelle du feu poétique ne lui a pas permis d'attendre ou de courir après la rime »... Puis il poursuit cette veine sentimentale, en hommage à trois amis : « Bélanger qu'il regarde comme son Dieu tutélaire et promoteur de sa tranquillité future ; La Roche, comme conseil de raison et de vertu ; et vous Dervieux comme sa Divinité inspiratrice et conservatrice de sa sagesse et philosophie »... Il évoque sa première visite à « la Belle philosophe de la rue Chantreine » :
- « Séjour délicieux ! créé par Belanger ;
Temple des arts, du goût, et d'un riant verger,
Hier je vous vis ; je vis les amours et les graces,
Et la philosophie reposant sur leurs traces »...
- Après avoir aussi célébré en vers l'art de Bélanger, il rêve d'une « petite société filosofike » rassemblant quelques amis, où il se sentirait le contemporain du « sage Socrate, Platon le divin, Aristote le savant », etc., avec « pour divinité inspiratrice, pour génie tutélaire », Mme Dervieux, « la belle philosophe »...
327. **Madame ADÉLAÏDE DE FRANCE** (1732-1899) fille de Louis XV. L.A.S., à Mme de CIVRAC ; demi-page petit in-4, adresse, cachet cire rouge aux armes. 150/200
- JOLIE LETTRE DE JEUNESSE. « J'ay attendu à sçavoir des nouvelles sûres de M^r de Sivrac pour vous écrire, ma joye est complete puisque vous êtes contente. L'Infante envoie le detail a M^e la C^{tesse} de Toulouse. C'est pourquoy je ne vous en diray pas davantage. Je vous embrasse ma chere Bisi et vous aime de tout mon cœur »...
328. **AGRICULTURE.** MANUSCRIT, 2^e moitié du XVIII^e siècle ; volume in-4 de 254 pages, reliure de l'époque vélin vert. 300/400
- INTÉRESSANT RECUEIL SUR L'AGRICULTURE, D'INSPIRATION PHYSIOCRATIQUE, complété par une table des matières et suivi d'un « Mémoire sur la culture de la Pimprenelle » par M. LE BLANC, inspecteur des Manufactures. Un *Discours préliminaire* énonce l'enjeu d'un tel recueil : la richesse des champs est « le principe et la fin du commerce et le moyen le plus assuré pour augmenter la population. Les Nations qui ont senti cette vérité, qui ont éclairé les cultivateurs, qui ont réveillé leur industrie, qui les ont encouragés dans leurs pénibles travaux ont recueilli le fruit de la louable émulation qu'ils ont inspirée aux laboureurs, ces hommes précieux à l'Etat dont la sueur produit l'or »... Une place importante est donnée aux innovations scientifiques et techniques : charrues perfectionnées, machines à défricher, amélioration des terrains et des cultures, développement de l'élevage et soins à donner aux bêtes (bœufs, brebis et agneaux, vaches, taureaux...), semences et cultures (timothy, trèfle, pimprenelle, luzerne, etc.), engrais et fumiers, défrichements des landes, culture des bois (saule, orme, osiers, peuplier, etc.)... ON JOINT une copie du « Mémoire sur la culture de la Pimprenelle » et une liste d'« Arbres, Arbustes, Plantes & Graines » (10 p. in-4).

329. **ALGÉRIE. Ferdinand LAPASSET** (1817-1875) général. L.A.S., Philippeville 26 décembre 1854, au général de division Eugène DAUMAS ; 6 pages in-8 (petites traces de rouille). 120/150
 LONGUE LETTRE SUR L'ALGÉRIE. « M. le général de MAC MAHON vient d'adopter mon petit plan à l'égard de COLLO ; ce point [...] va devenir le centre d'un commandement indigène assez important, que la soumission récente des tribus voisines a permis de constituer. Le chef indigène qui l'exercera nous est dévoué ; il préparera les voies à l'administration française et maintiendra la soumission du pays »... Il expose ses ambitions pour PHILIPPEVILLE, lieu de passage des troupes et port d'embarquement de denrées pour Sébastopol, et dont le mouvement commercial pourrait encore s'agrandir avec l'amélioration des voies de communications. En effet, leur mauvais état demeure « le plus grand obstacle au développement de ce magnifique pays, à sa colonisation. [...] il faut songer à un emprunt »... Il faut aussi opérer un « curage d'assainissement pour les environs de Philippeville [...] ; si ce curage ne se fait pas avant le printemps, il est à craindre de voir une épidémie semblable à celle de Bône sévir ici, l'été prochain »...
330. **ANCIEN RÉGIME.** 30 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XVI^e-XVIII^e siècle. 150/200
 Aveu pour le fief de Bois-Mahiard (1595) ; vente de terre à Crulai (canton de l'Aigle, 1640) ; certificat de vie d'une religieuse des Ursulines de Saint-Denis (1757) ; 2 congés militaires signés par les comtes d'HAUSSONVILLE et de MONTMORENCY (1763) ; extraits d'ondolement et de baptême ; testament ; preuves de noblesse ; mémoires juridiques ; contrats de mariage (expéditions) entre J.-B. Martin et Dlle Cagniard (1752), entre Fr. Courtois, procureur au Parlement, et Dlle de Saint-Martin (1780) ; affichette de faire-part avec lettrine funéraire gravée sur bois, faire-part, affiche de vente après décès ; armoiries gravées du duc de Béthune-Sully ; imprimés : arrêts du Conseil d'État du Roi et de la Cour de Parlement (dont pendaïson d'un journalier pour vols avec effraction), etc.
331. **ANCIEN RÉGIME.** Plus de 100 lettres ou pièces, et une trentaine d'imprimés, principalement des XVII^e et XVIII^e siècles (défauts à qqs pièces). 400/500
 Lettres et pièces signées par Abraham de Albuquerque, le duc d'Aumont, J.L. de Bayard, Bertrand de Molleville, Campan, comte de Caraman, Castellane, maréchal de Castries, duc de Choiseul (griffe), Contades, comte et duc de Cossé, Crussol de Cailus, Cremilles, Dauger, chevalier Destouches, Deux-Ponts, duc de Fleury, Csse de Forcalquier, Gassion, Gilancourt, Glandèves, Gouffier, La Barthe Giscaro, La Bastide, Claude Joseph de La Bruyère (Luxembourg 1695), chevalier de Latouche, Ledran (traité pour les vivres de la marine, 1769), Lescuyer d'Azincourt, comte de Lorge, Paul-Jules de Mazarin, Puibusque, Rosières, Talaru, Talmond, comte et marquis de Tilly, Thumery de Dampierre, Toulangeon, comte de Tracy, comte de Toulouse-Lautrec, de Vienne, Violaine, Vitry, etc. Signatures de secrétaires royaux. Preuves de noblesse de la famille de Beffroy. Documents concernant la Compagnie des Indes, la terre de Magnitot en Vexin, Parthenay, Avignon, etc. Actes et mémoires divers, manuscrits (remèdes, jurisprudence)... Arrêts, édits, mémoires, et imprimés divers : forêts, tabacs, coches d'eau, généralité de Poitiers, Vendée, Niort, États généraux, etc.
332. **ANCIEN RÉGIME.** 18 lettres ou pièces, la plupart L.S. 400/500
 Maréchal d'ESTRÉES (Wesel 1757, au marquis de Paulmy), LOUIS XIV (secrétaire, 1659, avec Guénégaud), MIROMESNIL (1776), duc de MONTMORENCY (1774, au maréchal de Richelieu), maréchal de NOAILLES (1751, sur la naissance du duc de Bourgogne), duc de RANDAN (1763), marquis de REFFUGE (1693), maréchal duc de RICHELIEU (1780, à propos de Beaumarchais), L.C.M. de RIENCOURT, Charles de Rohan prince de SOUBISE (1757), duc de VILLEROY, etc. ; plus un *Jugement notable du bailliage criminel de Rouen* (1742, réparation au lieutenant général de Chambord), et divers documents dont une reproduction lithogr. du procès de Gilles de Rais.
333. **ANCIEN RÉGIME.** 14 lettres et documents (qqs défauts). 250/300
 D'ANGLEMONT (sur les colonies d'Amérique, Dunkerque 1778), capitaine DES ARDENTS (1671), Christophe de BASSOMPIERRE (1582), Th. A. de Riquetti chevalier de BEAUMONT (1672), Maximilien Pierre François de BÉTHUNE (Sully 1670), chevalier DECANGE (1642), duc d'HARCOURT-BEUVRON (au duc de Nivernois, 1750), R.N. de MAUPEOU (1744, avec portrait gravé), MAUREPAS (au cardinal d'Auvergne, 1745), Melat (sur le duc de La Ferté, 1689), Prince Charles Henri de NASSAU-SIEGEN (1779), chevalier de SAINTE-CROIX (Liège 1783), Louis duc de VENDÔME (camp de Luzzara 1702, portrait) ; plus des notes généalogiques sur la famille de SAUMAISE. ON JOINT une *Histoire de la guerre de Guyenne* avec signature du duc de VALENTINOIS (1650) ; une *Addition de mémoire pour le vicomte de Choiseul contre le tuteur des deux Enfants puînés de Madame la Princesse de Guéméné* (1784) ; un mandement de l'évêque-comte de Valence sur la mort de la Dauphine (1746) ; plus des portraits gravés.
334. **ANCIEN RÉGIME.** 7 lettres ou pièces, XVII^e-XVIII^e siècle. 200/250
 Duc de FLEURY (1740), LOUIS XV (secrétaire, lettres sur vélin à A.F. de Levesque pour l'office de conseiller président de la chambre des enquêtes du Parlement de Provence, 1771), abbé de PRADINE (1779, parlant du comte d'Artois, du duc d'Angoulême etc.), marquis de GIRARDIN (Ermenonville 1783, sur la mort de son père). Plus 3 TESTAMENTS MYSTIQUES faits à Martigues par le viguier Esprit TURC (1677, ouvert), et les demoiselles de Chaudy (1789, restés cousus et scellés).
335. **ANCIEN RÉGIME.** 17 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S. 300/400
 M.P. d'ARGENSON (1753, à M. d'Artaignan), BRISSAC (1694), cardinal de FLEURY (2, 1728, à l'abbé de Salignac, plus une l. de l'abbé de Valras), chevalier de HAYNIN (Lunéville 1778), LA CHALOTAIS (1764), LOUIS XV (secrétaire, 2), LOUIS XVI (secrétaire, brevet signé aussi par le maréchal de Ségur et le prince de Condé), J.F. de MORACIN (Pondichéry 1786), Louis d'ORLÉANS duc de CHARTRES (1721), PONTCHARTRAIN (1697), Alphonse-Louis du Plessis de RICHELIEU cardinal de Lyon (1653), Louis-Bretagne de ROHAN-CHABOT prince de Léon (1728), marquis de SÉGUR (1695), VICTOR-AMÉDÉE II de SAVOIE (1711).

336. **ANGLETERRE. ANNE I^{ère}** (1665-1714) Reine d'Angleterre. P.S., château de Windsor 16 septembre 1713 ; contresignée par OXFORD ; 1 page in-fol. (qq. lég. fentes réparées) ; en anglais. 1.000/1.200
 Ordre à Robert Harley, comte d'OXFORD, comte MORTIMER, chancelier de l'Échiquier, de faire payer sur le Trésor à Thomas MOORE, receveur et payeur des forces terrestres sur l'île de Minorque et dans les garnisons de Dunkerque et Gibraltar, ou dans les Pays-Bas ou ailleurs, une somme ne dépassant pas cent mille livres, comme avance sur services...
337. **ANGLETERRE. ELIZABETH II** (née 1926) Reine de Grande-Bretagne. L.A.S., Sandringham 24 janvier 1992, à William TALLON ; 2 pages in-8 à son chiffre couronné, enveloppe ; en anglais. 400/500
 Elle est enchantée de la belle lampe, et le prie d'être l'interprète de ses remerciements chaleureux à tous les membres du personnel de sa maison qui ont contribué à ce cadeau charmant. Une lampe est un article très important du mobilier d'une pièce... ON JOINT une carte de vœux a.s. au même par Camilla PARKER-BOWES.
338. **ANGLETERRE.** 25 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., de personnalités politiques, militaires, artistiques, scientifiques ou littéraires. 300/400
 William BARCLAY (à F. Villot), Neville Chamberlain (griffe), G.S. CLIVE (1917), Wilkie COLLINS (2, 1874), William CROOKES (1890, à Louis Olivier), James DEWAR (1894, au même), Fannie HUNT (à J. Joseph-Renaud), William Thomson Lord KELVIN (1890), Alexander KINGLAKE, Gregor Mac GREGOR (1826), W.H. PERKIN jr (1898, à L. Olivier), Charles S. SHERRINGTON (1898, à L. Olivier), W. Sidney SMITH (1833, à Moreau, de l'Académie de l'Industrie, sur l'invention de Hall pour les gouvernails), P.G. TAIT (1891, à L. Olivier), Morris W. TRAVERS (1903), etc. Plus une invitation impr. pour le couronnement de George IV.
339. **Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'ANGOULÊME** (1778-1851) dite Madame Royale, fille de Louis XVI ; après sa sortie du Temple, elle épousa son cousin le duc d'Angoulême. L.A.S « Marie Thérèse », Paris 20 août 1814 ; 3 pages in-8. 500/600
 Elle a reçu à son retour des eaux la lettre de son correspondant : « L'ignorance où j'étais de votre sort vous croyant en chemin pour revenir comme vos confrères qui sont presque tous ici m'a empêché de vous écrire »... Le duc d'ANGOULÊME est de retour après « son grand voyage dont il a été aussi content qu'on l'a été de lui. Il est bien nécessaire que les Princes se fassent voir dans les Provinces. Tout va bien mais n'est pas achevé. Je compte que la Bonne Providence qui nous a si bien aidé achevera de rétablir la Religion qui est encore en bien mauvais état [...] partout ce que j'ai trouvé le plus mauvais c'est le Clergé ». Il semble que les eaux lui aient été bénéfiques, mais elle a surtout été satisfaite « des bons sentimens que j'ai trouvés presque partout j'ai cherché à les maintenir à les échauffer et on m'affirme que je n'ai pas perdu mes soins ». Elle a notamment été contente des « bons habitans de Lyon ». Le Roi va bien, « cependant sa santé ne lui permet pas de voyager de se faire voir à ses peuples dans les provinces ce qui serait cependant bien nécessaire »... Elle sera charmé de le revoir « après 15 ans de malheurs presque continuels finis par un si heureux changement »...
340. **AUVERGNE.** 30 lettres ou pièces, XVII^e-XX^e siècles. 70/80
 DAUNOU (expédition certifiée conforme d'un acte de 1669), DULIN DE COMBRONDE (10 rapports, opinions, discours etc., et 2 l. à lui adressées, an VI-1805), Hippolyte GOMOT (4, 1902), Charles de LACOMBE (1871), Antide MARTIN (1839, à Édouard Albert, sur les sociétés secrètes), A. de REBOULE DUCHARRIOL (à Martignac, avec apostilles de députés, 1829) ; plus des arrêts imprimés, un PLAN aquerellé d'un pré verger près de Riom (1818), une photographie ancienne du Mont-Dore, etc.
341. **AUVERGNE. Francisque-Balthazar MÈGE** (1830-1904) érudit et historien auvergnat. MANUSCRIT autographe signé, *Cours de Philosophie professé par M. Bourgeois au collège de Clermont*, 1847-1848 ; 648 pages in-4, en 2 volumes reliés demi-basane fauve. 250/300
 Manuscrit de jeunesse du futur historien de l'Auvergne, cahier de cours de philosophie.
342. **AVIATION.** 2 documents. 300/400
 * Joseph LE BRIX. L.A.S. à son cher Ramondon, Paris 30 septembre (1 p. in-4). Il lui fait parvenir un chèque de 25 000 francs : « La plus grosse part est pour vous personnellement, le reste pour les compagnons. Vous êtes le meilleur juge de la situation. L'essentiel c'est que notre mécanique sorte vite et bien »...
 * [Charles LINDBERGH]. Menu imprimé, illustré par WEBB, pour un déjeuner offert le 24 mai 1927 par l'American Club of Paris en l'honneur du capitaine Lindbergh, après son vol New York-Paris des 20-21 mai 1927 à bord du *Spirit of Saint Louis* (in-4, dépliant ; on a épinglé au menu le carton d'entrée et de petits drapeaux américain et français).
343. **AVIGNON.** CHARTE, 18 juin 1681 ; vélin obl. in-fol., sceau cire rouge (petit manque) dans son boîtier pendant sur cordelette ; en latin. 100/150
 Nomination par le Vice-Légat de Jacques GRILLET baron de BRISSAC, seigneur d'AUBRY, à la charge de viguier de la ville d'Avignon...
 ON JOINT une charte sur parchemin, 19 février 1330, concernant la terre d'Aubres (rouleau d'environ 80 x 38 cm.).
344. **Paul BARRAS** (1755-1829) homme politique, membre du Directoire. Apostille autographe signée, Paris 2 messidor VI (20 juin 1798), en marge d'une L.S. par HOGAN « cy devant capitaine a la 28me demi-b^{de} » aux citoyens Directeurs, 27 prairial VI (15 juin 1798) ; 2 pages in-fol. (portrait joint). 100/120
 Le pétitionnaire reçoit l'arrêté qui prononce sa destitution de capitaine : « je ne connois aucun motif qui ait pu déterminer LÉGALEMENT ma destitution ; il est cruel d'être victime d'une intigue secrète »... Barras a « renvoyé au ministre de la guerre pour être examiné promptement »...

345. **Cristina Trivulzio, princesse BELGIOJOSO** (1808-1871) patriote et femme de lettres italienne. L.A.S., Milan 24 juin 1850, à un vicomte ; 4 pages et demie in-8. 300/400
- « Encouragée par M^r de CAVOUR et par M^r le C^{te} VIMERCATI j'ai communiqué à M^r JACCOTTET vos bonnes dispositions en faveur de son journal, auquel je porte moi-même un vif intérêt à cause des services que je le crois à portée de rendre à mon pays. M^r Jaccottet qui est un homme d'affaires fort habile, et très expérimenté pour tout ce qui regarde les entreprises de presse, est en même tems un homme sensé, modéré et assez ferme dans ses opinions. Nous nous sommes trouvés parfaitement d'accord sur la ligne que le journal doit suivre, pour servir l'alliance Franco-Italienne, c'est-à-dire pour conserver à l'Italie la protection de la France »... Elle sollicite des correspondances du Parisien pour donner à *L'Italie nouvelle* une supériorité sur les autres journaux italiens, et notamment sur le principal journal milanais, *La Perseveranza*... ON JOINT un brouillon autographe de la duchesse de CASTIGLIONE (au crayon, incomplet).
346. **BELGIQUE**. 10 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250
- ALBERT I^{er} (1926, à Albert Besnard), Alexis CURVEN, Adolphe DESCHAMPS (1855), Paul HYMANS, Reine MARIE-HENRIETTE, Adolphe MAX, Alexandre RODENBACH (1865), etc. ; plus un reçu au nom de Charles duc de Gueldres (1523).
347. **Jean BERNADOTTE** (1764-1844) maréchal, Roi de Suède. P.S., Vienne 26 germinal VI (15 avril 1798) ; 1 page in-fol., en-tête *L'Ambassadeur de la République Française près la Cour de Vienne*, VIGNETTE. 200/250
- Certificat pour François FRANZENBERG, natif de Gorcy (Moselle), « attaché à l'ambassade française en qualité de médecin ; [...] dans la nuit du 24 germinal il a donné des preuves d'un zèle et d'un dévouement sans bornes pour les intérêts de la République française, en s'exposant à toute la furie d'une populace effrénée, qui avait déjà fait irruption dans la maison de l'ambassade, pour porter à M^r le Baron de Thuguls la dernière note que l'ambassadeur de la République lui a adressée »...
348. **Henri-Léonard BERTIN** (1720-1792) financier, contrôleur général des finances. 6 L.A.S., une fin de L.S. avec note autographe, et un MANUSCRIT autographe (le début manque), 1753-1786 et s.d. ; 14 pages in-4. 150/200
- 31 août 1753 : « Les corvées commenceront à travailler le mois prochain et je dois vous dire que l'indécision où est l'affaire des enrôlés à la capitainerie fait beaucoup de mal parce que c'est toujours la réponse des grangers des nobles et de bien d'autres qui dilayent ou refusent le service »... 23 août 1773, il envoie à M. de La Vallade ses réflexions sur les deux mémoires concernant le procès des vacants de Chatou ... À M. LECLERC : « M. le Contrôleur général est prié de vouloir bien se souvenir de faire expédier un ord^{ce} au porteur de six cent mil livres pour M^r BEAUJON »... À une dame : il a écrit à la princesse de CHIMAY d'après la décision du Roi « au sujet du privilège accordé au S^r LING, il seroit à propos, puisque la Reine y persiste qu'elle daignat en parler elle-même au Roy »... – Différend entre le marquis de SIMIANE et M. de BLUMENSTEIN... – Brouillon concernant le conflit entre les ouvrages des ministres de la Religion et leurs opposants : Bertin craint la confusion des « opinions et travaux académiques sur ces matières (l'antiquité du monde ou ses premières notions) avec les opinions de M^r de VOLTAIRE et autres qui menent toutes à l'*antichristianisme* »...
349. **BESANÇON**. 6 DIPLÔMES, XVIII^e siècle ; vélin in-plano, dont 5 avec bordures florales peintes, 3 avec sceau pendant de cire rouge dans leur boîtier ; en latin. 400/500
- BEAUX DIPLÔMES DÉCORÉS de baccalauréat et licence en droit signés par Henri CHARNAGE (1690) et FJ. DESPOTOTS (1746-1747) ; de licence et doctorat en médecine pour Feréol Munier de Vesoul signés par Claude Nicolas BILLEREZ (1755) et Claude François ATTHALIN (1775) ; de docteur en droit signé par Charles-Antoine SEGUIN (1785). ON JOINT 4 pièces dont 3 sur vélin, 1500-1733.
350. **Lucien BONAPARTE** (1775-1840) frère de Napoléon. L.S., Paris 7 fructidor VIII (25 août 1800), au Ministre de la Guerre [Lazare CARNOT] ; 2 pages et demie in-fol., en-tête *Le Ministre de l'Intérieur*, petite vignette. 150/200
- AU SUJET DE DU COLLÈGE DU PRYATANÉE À BRUXELLES. Il transmet des observations du préfet de la Dyle et des administrateurs du Prytanée sur le bâtiment qui a servi de collège aux Jésuites ; puis l'Impératrice Marie-Thérèse y ajouta des ailes et Joseph II y fit transférer l'université de Louvain. Or le bâtiment des Augustins semble « bien plus propre que le Collège Thérésien à former un hôpital. La rivière traverse le jardin ; ce bâtiment est moins grand que l'hôpital de la Fraternité et l'entretien de ce collège coûterait bien au-delà de celui de l'hôpital. Comment d'ailleurs les agens militaires ne vous ont-ils pas parlé des Minimes que l'Empereur Joseph avait dès longtemps destiné à former un hôpital ? »...
351. **Lucien BONAPARTE**. L.S. avec 8 lignes autographes, Ludlow 28 juin 1811, à ses hommes d'affaires ; 2 pages in-4. 200/250
- AU SUJET DE LA PROPRIÉTÉ DE STONEGROVE QU'IL A DÉCIDÉ D'ACHETER EN ANGLETERRE. Il remercie ses banquiers d'avoir pris toutes les mesures lui facilitant cette acquisition, et les charge « d'assurer les agents du vendeur que le paiement serait fait aussitôt après le contrat définitif ». Il les prie de vérifier que les titres de propriété sont en règle et non hypothéqués. Il ajoute de sa main qu'il a « acquis sur estimation les meubles de la maison de Stonegrove pour la somme de quatre mille livres », indique les mesures de paiement qu'il a prises, et demande « quel est le banquier avec qui vous correspondez à Worcester »... [C'est en se rendant aux États-Unis en 1810 pour s'y fixer, que Lucien Bonaparte fut pris par un croiseur anglais et emmené en Angleterre comme prisonnier de guerre. Il vivait sous surveillance policière près de Ludlow, d'où il rédige cette lettre.]
- ON JOINT une L.A.S. de Roland BONAPARTE, St Moritz 9 juillet 1912, à Léon LABBÉ.
352. **Lucien BONAPARTE, prince de Canino** (1828-1895) cardinal, petit-fils de Lucien Bonaparte et Alexandrine de Bleschamp L.A.S. « Lucien card. Bonaparte », Rome 17 janvier 1871, à Monseigneur [son cousin le PRINCE IMPÉRIAL] ; 2 pages et demie in-8. 40/50
- Il transmet à Son Altesse Impériale une lettre du Saint Père. « Quand j'ai remis à votre auguste Parain celle que vous lui écriviez Monseigneur, j'ai été ému jusqu'au fond du cœur de voir combien le Souverain Pontife en a été touché. Votre piété envers le vicair de Jésus-Christ vous portera bonheur à tous, et surtout à Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice »...

353. **Famille BONAPARTE.** 6 L.A.S. ou L.S. 300/400
 JOSEPH Bonaparte (Philadelphie 1823), LOUIS Bonaparte (à sa mère, Florence 1836), LUCIEN Bonaparte (à Perregaux, Pesaro 1805 ; et feuillet d'adresse), JÉRÔME Bonaparte (Philadelphie 1803), NAPOLÉON III (Ham 1843, plus portrait gravé).
354. **Famille BONAPARTE.** 12 L.A.S., L.S. ou P.S. 300/400
 NAPOLÉON BONAPARTE (secrétaire, brevet de capitaine signé par Berthier et Maret, an XI), JOSEPH BONAPARTE (l.s., brumaire XIII), LUCIEN BONAPARTE (l.s. comme ministre de l'Intérieur, messidor VIII).
 Napoléon BONAPARTE, dit le PRINCE NAPOLÉON (Jérôme) : L.A.S., 3 L.S. et 1 note dictée, 1858-1867 (plus 5 l.a.s. de son secrétaire Émile HUBAINE, 1857-1867). Napoléone BACIOCCHI : 2 L.A.S. ROLAND BONAPARTE : 4 L.A.S. et 1 L.S., 1920-1922. ON JOINT la copie ancienne d'une lettre de la Reine Hortense.
355. **Charles-Lucien BONAPARTE prince de Canino** (1803-1857) fils de Lucien Bonaparte, ornithologue et érudit, patriote italien. L.A.S., Livourne 5 août 1838 ; 2 pages in-fol. 200/250
 Il va envoyer « le squelette de mon dernier travail sur la classe des Reptile (*Amphibia*). [...] Pour m'assurer la date de mon travail (complètement achevé mais qui ne paraîtra peut-être que dans mon *Systema Vertebratarum*) je vous serai obligé de le communiquer à l'Académie ainsi qu'aux zoologistes que vous croirez qu'il pourra intéresser, et surtout à Mess^{rs} de BLAINVILLE, DUMERIL et BIBRON ». Les genres et sous-genres sont « au nombre de plus de cinq cent ! ». Il aimerait être tenu au courant « de ce qu'il y a de nouveau en zoologie et [...] surtout du nouvel arrangement des Mammifères par DUVERNAVY [...] Je compte sur vous pour développer les points les plus importants de ma nouvelle Classification des Reptiles fossiles et vivants »...
356. **Charles BOSSUT** (1730-1814) mathématicien. L.A.S., Paris 19 brumaire II (9 novembre 1793), au citoyen DUPIN, adjoint au ministre de la Guerre ; 2 pages et demie in-fol. 300/350
 BELLE LETTRE RÉPUBLICAINE. Il envoie son acte de naissance ; ses travaux pour le corps du génie sont connus : « je leur ai formé des sujets pendant *quarante trois ans*, avec un zèle et un succès dont il n'existe peut être pas d'exemple. La rigueur de mes fonctions m'a fait nécessairement des ennemis, et a soulevé la calomnie contre moi ; mais fort de ma conscience et de la notoriété publique, qui atteste que j'ai toujours rempli mes fonctions avec intégrité, je ne me plains de personne. Je sais que la liberté est orageuse, et je ne suis pas étonné du mal que j'ai éprouvé. Mon patriotisme inaltérable est fondé sur des principes philosophiques très anciens, dont la manifestation m'a quelquefois exposé aux plus grands dangers, sous l'ancien régime. Il y a peut-être plus de quarante ans que la raison et l'étude approfondie de l'histoire, m'ont démontré que le gouvernement républicain est le meilleur de tous »...
 ON JOINT une L.A.S. à Monseigneur, Paris 30 mars 1783, remerciant d'avoir engagé Sa Majesté à faire imprimer son *Traité d'hydrodynamique* (1 p. in-fol.).
357. **BOURBONS.** 12 lettres ou pièces, la plupart L.S. 300/400
 LOUIS DE FRANCE Grand Dauphin, Louis-François de Bourbon prince de CONTI (2, 1745-1761), L.A. de BOURBON (1745), Louis de Bourbon comte de CLERMONT (1751), Louis-Henri de Bourbon prince de CONDÉ (1727), Armand de Bourbon prince de CONTI (1655, et signature de sa femme), Louise-Elisabeth de Bourbon CONDÉ, Louis-François de Bourbon prince de CONTI (1731), Henriette-Gabrielle de Bourbon Mme de VERMANDOIS (1770).
 ON JOINT une pièce avec griffe de LOUIS XI (mouill.) ; 2 pièces avec mouillures et moisissures : P.S. de Claude de L'AUBESPINE (1547, paiement d'armes.), une P.S. par A. de LAFONTAINE et ROCHECHOUART (fragment d'un rôle de dépense de la maison du Roi, 1580) ; plus une fausse lettre de Madame Elisabeth.
358. **BOURGOGNE.** 14 lettres, manuscrits ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle. 200/300
 Convocation de LOUIS XV (secrétaire) pour PELLETIER DE CLÉRY, conseiller au Parlement de Dijon, 1771. *La Création et le paradis perdu, pot pourri*, par un Bourguignon (vers attribués à M. PEIGNOT). Extraits de mémoires et documents sur Jean sans peur et son tombeau, les obsèques de Philippe le Hardi et Bonne de Bourgogne... Notice biographique manuscrite sur Jules FÉRIEL, conseiller à la Cour impériale de Dijon... Lettres d'Éd. CHARTON, Eugène CHEVREUL, DUPIN aîné, Charles GIRAUD, Mgr PARISIS, l'amiral ROUSSIN...
359. **Édouard BRANLY** (1844-1940) physicien. MANUSCRIT autoraphe, *Superposition des états d'équilibre* ; 3 pages in-8 sur papier à en-tête Institut catholique. Cabinet de Physique. 400/500
 DÉMONSTRATION D'UN PROBLÈME D'ÉLECTRICITÉ, avec 2 graphiques. « Supposons que dans un système de conducteurs on superpose plusieurs états d'équilibre, on a encore un état d'équilibre. En effet, dans les diff. états qu'on superpose la force en chaque point est nulle, la résultante de toutes les forces sera également nulle. Ou encore dans les diff. états le potentiel est conduit, on aura à ajouter les potentiels, le potentiel nouveau sera constant par chaque conducteur »... Etc.
360. **BREVETS ET DIPLÔMES.** 5 P.S. sur vélin, 1747-1793. 200/250
 LOUIS XV (secrétaire) : dispense de parenté pour Dubois de Courval pour un office de conseiller au Parlement de Paris (contresigné par PHELYPEAUX, 1747), lettres de conseiller à la Cour des Comptes, aides et finances de Provence (1770) ; retenue de valet de pied du comte d'Artois (contresigné par PHELYPEAUX et le marquis de POLIGNAC, 1773). LOUIS XVI (secrétaire) : retenue de valet de chambre du Roi (contresigné par LAMOIGNON et le maréchal de DURAS, 1775). Récompense nationale (signé par PARÉ et DESTOURNELLES, 1793). ON JOINT 2 L.S. d'envoi de lettres patentes de Louis XVI (secrétaire, contresignées par SAINT-PRIEST) à M. de Vaucresson (1790).



363

361. **Georges-Louis Leclerc, comte de BUFFON** (1707-1788) naturaliste et écrivain. L.A.S., Montbard 14 mars 1776, à l'abbé d'ANJOU DESMOLIÈRES, prieur au collège d'Harcourt, à Paris ; demi-page in-4, adresse avec marque postale *Montbard*, cachet cire rouge aux armes.

400/500

« Mon cher abbé comme vous m'avez remboursé 500^l sur votre capital le 28 may 1775, les interets par 6 mois ne sont plus que de 125^l ». Il le prie de payer les deux échéances au S^r Lucas « qui vous en donnera un reçu en attendant que je vous envoie quittance. Je serai tres aise de recevoir de vos nouvelles ayant conservé pour vous Monsieur tous les sentiments d'estime et d'amitié que vous pouvez desirer. Si ma demande vous genoit j'attendrai votre commodité »...

362. **Georges-Louis Leclerc, comte de BUFFON**. 2 L.S., Jardin du Roi à Paris juillet-août 1776, à M. BAILLOT, chez le Président de Saint-Seine, à Dijon ; 1 page in-4 chaque, adresses avec cachets cire rouge aux armes (brisés).

400/500

29 juillet. « Vous avés très bien fait d'accepter l'éducation de M. de S^t Seine d'autant plus qu'elle ne vous contrainda que pendant deux ans, pendant lesquels vous pourés augmenter vos connoissances et perfectionner vos talens. Vous serés alors plus en état de figurer ici avec nos gens de lettres »... 26 août. Remerciements pour ses belles stances : « je ne suis pas surpris de l'applaudissement qu'elles ont reçues, votre heureux talent s'y déploie avec autant de grâce que de force. Je crois néantmoins que vous aurés supprimé les dernieres strophes trop exclusives pour la gloire et qui pourroient faire une guerre civile littéraire entre la ville de Dijon et nos autres villes capitales »...

363. **Georges-Louis Leclerc, comte de BUFFON**. L.A., Dimanche 7 heures du matin, à Mme DAUBENTON DU PATIS à Montbard ; 1 page in-4, adresse, cachet cire noire aux armes (qqz rouss.).

800/1.000

TENDRE LETTRE À LA BELLE-FILLE DE DAUBENTON. « Je veux que ma bonne amie m'aime mais je ne veux pas qu'elle me flatte, un sentiment de son cœur vaut mieux pour moi que tous les éloges du monde, je voudrais bien être auprez d'elle et partager quelques unes de ses heures de solitude. Mais quelqu'empressement que j'aie de me tirer d'ici je ne puis partir que dans sept ou huit jours. J'envoie un Discours à M^r votre beaupere, mais je n'ai pas le temps d'ecrire à d'autres qu'à vous et n'ai nul desir d'aimer personne plus que vous »... En bas de la lettre, une note a.s. de la comtesse de Buffon certifie l'authenticité de cette lettre de son beau-père.

Ancienne collection Robert SCHUMAN.

364. [**Georges-Louis Leclerc, comte de BUFFON**]. **Catherine Antoinette NADAULT DE BUFFON** (1746-1832, sœur de Buffon, elle avait épousé Benjamin-Edme Nadault). L.A.S., 2 avril 1788, à FAUJAS DE SAINT-FOND ; 4 pages in-4.

600/800

ÉMOUVANTE LETTRE À LA FIN DE LA VIE DE SON FRÈRE, LE GRAND NATURALISTE (Buffon mourra le 15 avril, à Paris).

Elle rappelle à Faujas que jadis elle l'avait rassuré sur l'état de son frère. Aujourd'hui la situation est inversée : « vous este pres de mon pauvre frere souffrant [...] dans le facheux etat ou il se trouve, vous este le plus tendre ami, quil aye au monde, spirituel autant que sensible, vous le faite profiter des instans lucides, qui se trouvent dans linterval, de ses maux. Jamais ce cher malade ne pourra recevoir de consolation des hommes communs dont il y a sur la terre un si grand nombre, quelque indulgent qu'il soit, il sort de son estre en conversant, avec les ignorans. Je doute donc pas que la raison contraire, ne lattache a votre presence, et quelle nadoucisse beaucoup sa triste situation »... Cet homme qui « devoit estre immortel » serait donc sans espoir de guérison ? Elle le prie d'exprimer à Mlle BLESSEAU, qui le soigne, toute son admiration pour son dévouement... Elle dit en termes pathétiques toute sa tristesse, elle est en larmes et regarde le buste de son frère, qui lui rappelle des temps heureux ; elle veut savoir « comment est mon frere quant au

moral, ce moral unique dans la nature sil se soutient, annonce des forces »...

365. **Thomas BUGEAUD** (1784-1849) maréchal. L.S., Oued-el-Khramis 16 janvier [1845 ?], au colonel PÉLISSIER ; 4 pages et quart in-fol. 400/500

IMPORANTE LETTRE RELATIVE AUX OPÉRATIONS CONTRE L'ÉMIR ABD-EL-KADER. Il transmet les nouvelles des mouvements de l'Émir, d'après une lettre du général MAREY : « Abd el Kader est venu à *Ouseukh-Ourakhai* [...] Les chefs du sud *Li Scheriff, Mohammed ben Lakhedar* &c sont allés le trouver à *Guel el Kattar*. Les *Ouled Nayh* se sont éloignés à 25 lieues d'ici dans le sud ; *Ben Aouda* et *Djedid* sont vers *Taguin*. À l'est *Ben Salem* serait, dit-on, sur l'*Oued Djenen* »... Le général Marey donne avis d'une « ghazia probable pour demain sur les *Zenakras*, [...] les *Zenakras* ont pris dernièrement 2000 moutons aux *Ouled Kheliff*. D'un autre côté la présence de *Ben Salem* rend probable une action simultanée de lui et de l'émir sur nos tribus du sud »... Ces nouvelles font renoncer Bugeaud à leur opération combinée sur les Beni Meslem, et il rend à Pélissier sa liberté de manœuvre, en lui donnant des instructions pour l'emploi des deux escadrons que le général LAMORICIÈRE a envoyés à Mostaganem... « Nous ne devons plus songer à combattre l'Émir loin de l'infanterie avec un corps de cavalerie suffisant pour avoir de bonnes chances de succès. C'est avec de petites colonnes de 12 à 1500 h d'inf^e et une centaine de chevaux [...] qu'il faut lui rendre le séjour du *Tell* insupportable, en le suivant partout, en ne le laissant s'asseoir nulle part pour vivre ou organiser quelque chose ; en cherchant à le surprendre de nuit dans son camp ; en le forçant, tout au moins, à décamper, enfin en lui donnant des inquiétudes perpétuelles. En même tems on intimide les tribus, elles s'éloignent et ont un prétexte plausible pour ne pas fournir de vivres à l'ennemi. [...] Au printemps, quand notre cavalerie sera bien refaite et augmentée par les remontes, nous la ferons rentrer en action et alors elle contribuera puissamment à décider la question. [...] Tâchez de vous procurer des chevaux par tous les moyens possibles. Faites-vous en donner avant de rendre les femmes qui sont détenues à Mostaghanem »...

366. **BULLE PAPAIE. CLÉMENT X** (1590-1676) Pape en 1670. BULLE manuscrite, Rome à Ste Marie Majeure 10 juillet 1676 ; signatures de chancellerie ; vélin in-plano avec en-tête calligraphié à motifs floraux, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette ; en latin.

700/800

TRÈS BELLE ET GRANDE CHARTE ORNÉE concernant Girolamo PRIULI, la succession du prêtre destitué de l'église de PHARROS du diocèse de Trau (TROGIR) en DALMATIE, et la congrégation des SOMASQUES...

Voir reproduction page 62

367. **BULLE PAPAIE. BENOÎT XIII** (1649-1730) Pape en 1724. BULLE manuscrite, Rome à St Pierre 30 juin 1724 ; signatures de chancellerie ; vélin obl. gr. in-fol. avec en-tête calligraphié à motifs floraux, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette tressée ; en latin.

400/500

TRÈS BELLE ET GRANDE CHARTE ORNÉE concernant le cardinal Pietro PRIULI (1669-1728), évêque de BERGAME.

368. **CALLIGRAPHIE**. 7 pièces manuscrites ; in-fol. 400/500

2 PORTRAITS CALLIGRAPHIQUES de femme (Marie-Antoinette ?) ornés d'arabesques, dont un signé par BERNARD, fin XVIII^e siècle. Projets de couvertures de partitions et de cahiers de musique, début XIX^e siècle. Cahier de rédactions d'orthographe, style, histoire et arithmétique par Augustine Mirand, 1852. ON JOINT *L'Art d'écrire réduit à des démonstrations vraies et faciles, avec des explications claires, pour l'Encyclopédie méthodique*, par PAILLASSON, écrivain du Cabinet du Roi et vérificateur (recueil de 16 planches gravées, sous cartonnage).

Voir reproduction page 62

369. **[Georges CADOU DAL]**. Imprimé : *ACTE D'ACCUSATION de Georges, Pichegru, Moreau, et autres, prévenus de conspiration contre la personne du Premier Consul, et contre la sûreté intérieure et extérieure de la République* (Paris, impr. de C.F. Patris, an XII – 1804) ; in-8 de 340 p., broché. 70/80

Acte d'accusation, procès-verbaux d'interrogatoire, pièces à conviction relevant de cette conspiration visant à assassiner le Premier Consul.

370. **Charles-Alexandre de CALONNE** (1734-1802) contrôleur général des Finances. 4 L.A. dont une signée et 1 L.S., 1779-1791 ; 6 pages formats divers (portrait gravé joint). 250/300

Douai 25 mars 1779, envoi d'une « copie authentique du Bon du Roi pour ampliation des pensions qui m'ont été accordées par le feu Roi, montant ensemble à la somme de dix mille livres »... *Jeudi 17*, à M. de MONTARAN, pour « faire examiner les ouvrages et le procédé dont est question dans ce placet »...

ÉMIGRATION. 3 L.A.S. de 1791 à CHRISTIN, secrétaire du Conseil des Princes. *Ems 19 octobre*, il écrit aux Princes et au comte d'Artois : « L'article qui annonce l'ordre donné par l'archiduchesse aux François d'évacuer Tournai, Ath, &c. m'a fait bouillir le sang. [...] Je marque aux princes que mon avis seroit de rappeler près d'eux tous les françois qui sont dans les Pays Bas autrichiens, et que je voudrois qu'il n'en restât pas un seul dans le gouvernement de l'archiduchesse »... *Ems 22 octobre*, au sujet de lettres et d'une instruction à faire signer aux Princes et à envoyer d'urgence au marquis de Parois, le paquet étant attendu avec impatience dans les Colonies... *Coblentz 5 novembre* : Christin a omis d'ajouter à l'épreuve du nouveau règlement, les articles arrêtés au Conseil des Princes et « relatifs aux bourgeois, tels qu'ils ont été rédigés dans le même Conseil et remis à M. le Marechal de BROGLIE »... (la minute de la réponse précise que le maréchal de Broglie « ne veut nullement qu'on assimile ainsi le tiers à la noblesse »).

ON JOINT une l.s. de Mme de Calonne d'Avenne (1766) ; une l.s. de Louis XVI (secr.), contresignée par le maréchal de Ségur, relative au lieutenant Jean-Joseph de Calonne de Rageaud (1781) ; et une l.a.s. de la comtesse Adrien de Calonne.

371. **CAMPAGNE DE RUSSIE**. R.J. DURDENT, *Campagne de Moscow, en 1812*, 4^e éd. revue, corrigée et augmentée (Paris, Alexis Eymery, 1814) ; petit in-8, cart. demi-percaline bleue. 50/60

« Ouvrage composé d'après la collection des pièces officielles sur cette campagne mémorable, où plus de trois cent mille braves Français furent victimes de l'ambition et de l'aveuglement de leur chef »... *Ex-libris Amb. de Casabianca*.

372. **Louis-Alexandre de CESSART** (1719-1806) ingénieur des ponts et chaussées. L.A.S., Alençon 24 décembre 1767, à Monseigneur [TRUDAINE ?]; 3 pages in-4. 120/150
- En réponse aux inquiétudes de M. de Saint-Marc, que la route de Rouen à Bordeaux, passant par Verneuil, ne traverse la ferme de la Malterre qui appartient à sa mère, il assure qu'il n'y a rien de tracé sur ce terrain, et qu'il respecte les règles qu'on lui a prescrites. La « route de Bellesme à Mortagne vient d'être tracée par des fossés sur environ une lieue et demy de longueur », et il a « fixé l'alignement le plus court et celui qui presenta moins de dédommagements, [...] jay craint de contrarier M^r l'intendant dans les bonnes dispositions ou je le vois maintenant de proteger et d'encourager le service des ponts et chaussés : il avoit une forte prevention contre la manutention des corvées en general »...
373. **Jean-Étienne CHAMPIONNET** (1762-1800) général. L.A.S., Q.G. de Fiesole 13 vendémiaire VIII (5 octobre 1799), au général ERNOUF; 1 page et quart in-8, en-tête *Championnet, Général en Chef*. 150/200
- Il a reçu ses lettres sur la pénurie des subsistances. « Je devois partir demain pour me rendre a Coni il me tarde de connoitre la position de GRUND qui me laisse ignorer, son silence est bien inquietant, je crois qu'il fait trop le general en chef. [...] Je ne quitterai Fiesole que lorsque j'aurai eu une conferance avec le com^{te} Mazan »...
374. **CHARLES IX** (1550-1574) Roi de France. L.S., Moulins 24 janvier 1566, aux gens de la Cour de Parlement de BORDEAUX; contresignée par ROBERTET; 1 page in-fol., adresse (mouill.). 500/600
- « Aiant entendu le long temps que le proces que le Conte d'AUBIJOUX et pendant pardevant vous est intenté la longue poursuite que ses feu pere et mere et luy depuis leur trespas en ont faicte envers vous et l'importance dont il luy est », le Roi les somme de procéder au plus vite « au jugement et decision dud. proces », en laissant de côté tous autres procès ou affaires...
375. **CHARLES IX**. P.S., Blois 31 mars 1572; vélin oblong grand in-fol. 800/1.000
- LETTRES DE DONATION à son « agent pour noz affaires en Piedmont François de BOYVIN S^r du VILLARS Conseiller et maistre d'hostel ordinere de la Royne n^{re} tres chere et tres aimée compagne & espouse » de la « Chastellerie terre et seigneurie de MORAS scituée et assise en la valloire » de la province du DAUPHINÉ...
376. **CHARLES X** (1757-1836) Roi de France. P.S. « Charles Philippe » comme comte d'ARTOIS, Versailles 18 juin 1786; contresignée par Oursin de Monchevrel; 1 page et demie in-fol. 150/200
- GAGES ET GRATIFICATIONS à RÉGLER AUX MÉDECINS, « pour leur service auprès de Messeigneurs les Ducs d'ANGOULÊME et de BERRY » en 1786: Audirac, médecin; Ami, chirurgien; Marcadier, chirurgien; Grandjean, oculiste; Bourdet, dentiste; Forgeot, apothicaire...
377. **CHARLES X**. NOTE autographe, [17 mai 1827]; 1 page obl. in-8 au crayon bistre. 300/400
- AMUSANTE DÉCLARATION DU ROI POUR SES PETITS-ENFANTS, LE DUC DE BORDEAUX ET SA SŒUR AÎNÉE MADEMOISELLE: « Le Sieur Magotin epouse en legitime mariage la vieille Dame Magotine ». Au dos, la comtesse Eugénie de RIVERA, leur sous-gouvernante, a noté: « Contrat de mariage de Monseigneur le duc de Bordeaux et de Mademoiselle – écrit par le Roi Charles X, le 17 mai 1827 ».
378. **CHASSE**. 13 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle. 300/400
- Duc de TRESMES (comme capitaine des chasses du marquisat de Monceaux, 1664), duc de PENTHIÈVRE (à propos de l'habit d'équipage, 1771), François-Emmanuel duc d'UZÈS (lettres d'inspecteur général de ses chasses, 1772), maréchal de SOUBISE (commission de garde de la capitainerie de la Varenne des Tuileries, 1778), comte Auguste d'AUTEUIL (capitaine des chasses du duc de Bourbon, 1823). *Déclaration du Roi* sur les officiers de la capitainerie des chasses(1774); recette d'un « apas pour prendre les renard meme les loups »; PLAQUE DE GARDE-CHASSE en bronze (Premier Empire); permis de chasse du marquis de BEAUMONT (1858); l.a.s. de B.H. RÉVOIL (*La Chasse illustrée*, 1867), Léon BERTRAND (*Le Derby*, 1869), G. GÉLIBERT (sur ses croquis de chasse), etc.
379. **Michel CHEVALIER** (1806-1879) économiste. 6 L.A.S., Paris 1855-1865; 10 pages et demie formats divers. 200/300
- 22 juin 1855, au ministre de l'Intérieur [BILLAULT], en faveur d'Esprit PRIVAT, qui souhaite fonder un journal à Paris et a « contribué à coordonner dans le Midi le mouvement napoléonien dès 1848 jusqu'à la proclamation de l'Empire, et à lui faire acquérir la force qui résulte de l'unité d'impulsion »... 25 janvier 1860, au vicomte de LA GUERONNIÈRE, recommandant Paul COQ, « très versé dans l'économie politique, et partageant nos opinions sur les grands événements industriels et commerciaux qui s'accomplissent aujourd'hui »... 3 juin 1865, au ministre de l'Intérieur [LA VALLETTE], au sujet du *Journal des Économistes*, qui traite les questions d'économie politique « dans l'esprit de l'école de Turgot et d'Adam Smith, c'est-à-dire selon l'esprit que le gouvernement impérial a adopté »... Etc.
- ON JOINT la traduction d'un extrait du *Journal de Cologne* à lui relatif (1852), et 17 lettres ou pièces d'autres économistes: E. DEMOLINS (2), J. FLACH, A. de FOVILLE, Gustave LE BON, Frédéric LE PLAY, Émile LEVASSEUR (2), Ch. LYON-CAEN (4), Frédéric PASSY (2), A. RÉBELLIAU, Charles ROBERT, Félix ROCQUAIN.
380. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). MANUSCRIT autographe, *Le Bloc enfariné*, [fin 1905 ou début 1906]; 5 pages in-4. 400/500
- À PROPOS DE LA PROCHAINE ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE [Fallières sera élu le 18 janvier 1906]. Clemenceau met en scène un conciliabule à Rome entre le cardinal MATHIEU et un laïc: le cardinal est sûr de l'élection de Paul DOUMER (« Dieu le veut »)... Au même moment à Paris, un autre cardinal s'interroge sur la trahison de Doumer... Clemenceau lui-même estime que « le redoutable problème où sont venus lamentablement échouer les efforts de républicains de toutes nuances de Gambetta à M. Ribot » – accorder les contradictions de l'Église romaine et de la République française – n'est qu'un jeu pour Doumer, et que les ecclésiastiques s'accommoderaient bien de lui: « je

ne vois d'exclus, dans cette affaire que les républicains qui ayant quelque peine à comprendre comment M. Doumer réalise ce prodige de contenter l'âme et le cœur de tous les autres républicains se défient et s'obstinent dans la tradition de l'élection d'un président républicain par des républicains »... Et de détourner à son profit la fable du *Chat et le vieux rat* : « Le bloc enfariné ne leur dit rien qui vaille », pour conclure : « Notre affaire à nous est de continuer tout droit notre chemin sans laisser entamer le corps de la phalange républicaine »... ON JOINT une L.S., une note autogr., une carte de visite, et 6 documents à lui adressés ou le concernant.

381. **Georges CLEMENCEAU.** L.A.S., Paris 16 juin 1923, à Édouard CHAMPION ; 2 pages in-8, enveloppe. 100/120
 « Vous me dites que j'ai souscrit à cet ouvrage excellent. S'il en est ainsi, je ne veux point retirer ma signature, bien que je n'eusse certainement pas prévu un tel prix [...] Je n'ai point de photographie. Si vous voulez bien m'en envoyer une, je la signerai bien volontiers »...
382. **CLERGÉ.** 19 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S. 100/120
 Mgr Blanquart de Bailleul (Rouen), Mgr de Bonnechose (Rouen), cardinal de BONSI (1656 à Mazarin), abbé de Broglie, Mgr Chaptal, R. des Chesnais (missionnaire apostolique de l'Afrique centrale), P. Didon, P. Etourneau, Mgr Haggear (Galilée), Mgr Lagrange (Chartres), cardinal Perraud, Mgr Ricard (Angoulême), Soeur Rosalie, Mgr Turinaz (Nancy), etc.
383. **COLLABORATION.** Environ 40 lettres ou pièces relatives à l'engagement d'un Français dans les WAFFEN-SS, 1940-1945. 200/300
 MANUSCRIT autographe : *Huit mois de service à la Waffen SS (15 nov. 43 – 28 juin 44)* ; et diverses pièces ou copies (attestations, procès-verbal d'interrogatoire) provenant des archives de Charles Marie François DE DECKER, né en 1919 à Saint-Georges de Monclar (Dordogne) de père belge et de mère française, sergent au 91^e R.I., décoré de la Croix de guerre à la fin de 1939, blessé à la tête en mai 1940 ... Selon son récit, il fut arrêté par les Allemands en mars 1943 près de la frontière espagnole, alors qu'il tentait de se rendre en Afrique du Nord ; assigné à résidence à Fervacques (Calvados), il rendit divers services aux Alliés ou à la Résistance avant de succomber à la pression de la Gestapo en novembre 1943, et de s'engager dans les SS... Blessé en juin 1944, il se fit signaler aux autorités dès le 27 août 1944 ; aucune charge ne fut retenue contre lui, et il fut attaché au cabinet civil du général BÉTHOUART, commandant en chef la zone d'occupation française en Autriche ; puis il se reconvertisse dans le commerce avec l'Afrique (Algérie, Mali, Tchad, Côte d'Ivoire, Cameroun), comme en témoignent de nombreuses lettres parmi les correspondances familiales des De Decker (1919-1954) ; plus de nombreuses transcriptions dactylographiées.
384. **COLOMBIE.** Plus de 350 lettres ou pièces relatives à la SOCIÉTÉ DES MINES DU CAUCA, 1890-1905. 300/400
 IMPORTANT ENSEMBLE RELATIF À LA SOCIÉTÉ DES MINES DU CAUCA, fondée à Bruxelles en 1890 pour l'exploitation des MINES D'OR COLOMBIENNES. Statuts de la Société, traduction des contrats de concessions de terrains aurifères, contrats de vente de mines, procès-verbaux de réunions du Conseil d'administration... Projets, rapports (dont un illustré de photographies originales représentant un barrage, des habitations, des hommes au travail), et très intéressante correspondance d'ingénieurs sur les conditions difficiles de leur travail en Colombie... Lettres d'administrateurs ou d'actionnaires, actes notariés, liasse d'actions, feuilles de titre au porteur, plaquettes, publications judiciaires, bordereaux bancaires, autorisations à embarcation, déclarations de créance...
385. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC.** L.S. par Jean-Nicolas BILLAUD-VARENNE, Lazare CARNOT, Bertrand BARÈRE et Jean-Marie COLLOT-D'HERBOIS, Paris 12 thermidor II (30 juillet 1794), à l'Agence de l'envoi des lois ; 1 page et demie in-4, en-tête *Le Comité de Salut public*, GRANDE ET BELLE VIGNETTE gravée par Garneray et Quéverdo [BB n° 46] (*cachet de la collection Crawford*). 300/400



« Nous avons ordonné que nôtre arrêté sur les prisonniers de guerre et déserteurs, soit imprimé au nombre de cinquante mille exemplaires ; ils vous seront portés, et vous serés en conséquence chargés de l'envoi, aux Représentans, aux généraux, aux chefs de corps, aux départemens, districts, communes et agens de la République »...

386. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC.** L.S. par Jean-Jacques-Régis de CAMBACÉRÈS, président, Pierre-Mathurin GILLET, Pierre MAREC, Théodore VERNIER et François-Joseph GAMON, Paris 9 messidor III (27 juin 1795), au général AUBERT-DUBAYET, commandant en chef l'Armée des Côtes de Cherbourg ; 2 pages et demie in-fol., en-tête *Section de la Guerre. Le Comité de Salut public*, vignette. 300/400

MENACE D'UN DÉBARQUEMENT ANGLAIS. « Les nouvelles d'Angleterre portent qu'une escadre est prête à mettre à la voile du port de Cowes sous les ordres du commodore WAREN ayant beaucoup de vaisseaux de transports et 8000 hommes de troupes angloises de débarquement sans compter les émigrés qui doivent être plus nombreux. [...] neuf régimens d'émigrés au service d'Angleterre qui étoient restés en Hanovre s'embarquent pour cette expédition et hier nous apprimes, par une voie assez sûre, qu'en effet des vaisseaux de transport sont arrivés à Cruhaven pour prendre ces émigrés. On indique Jersey comme devant être le rendez vous général de toutes les forces ennemies »... Il faut donc faire échouer ce projet, ou battre l'ennemi et le culbuter dans la mer aussitôt qu'il aura mis le pied sur notre territoire... « Il est indispensable d'abord de se rendre maître de la côte et d'occuper les batteries, d'en écarter les Chouans en même tems qu'on les poursuivra dans l'intérieur afin de les empêcher de se rassembler et de leur ôter, autant que possible, toutes communications avec l'Angleterre. Il faut surtout occuper avec force les points où l'ennemi pourroit s'embarquer, ou tenir à portée des corps respectables de troupes pour l'attaquer immédiatement »... Le Comité rappelle en outre que les généraux doivent s'aider réciproquement en cas d'attaque : « la distinction d'armée cesse là où la défense commune exige la réunion des forces nationales »...

387. **Louis II de Bourbon, prince de CONDÉ** (1621-1686) le Grand Condé. L.S., Utrecht 26 mai 1673, à M. de La Mole ; demi-page in-8 (mouillure). 150/200

« Je vous prie de vous rendre icy dimanche prochain sans y manquer pour vous entretenir de quelque chose dont je ne peux pas vous écrire »...

388. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ** (1736-1818) chef de l'armée des Émigrés. 2 P.S., contresignées par son secrétaire des commandements DROUIN, 1794 et 1801 ; 1 page obl. in-fol. en partie impr. chaque, avec cachet cire aux armes. 150/200

CERTIFICATS DE SERVICE MILITAIRE. *Rothenbourg 23 mars 1794*, M. DUPONTHOIS, « chef d'escadron au Régiment des Chasseurs des Evechés et marechal des logis du 1^{er} escadron de la seconde division de la Cavalerie noble, nous a joint à Worms le 5 Juillet 1791 », et a fait sous ses ordres les campagnes de 1792 et 1793... *Feistritz 30 janvier 1801*, pour Auguste d'HACCART qui « a commencé à servir dans la Compagnie noble de zouaves à l'armée des Princes freres du Roi Louis XVI le 29 août 1791 » et doit « être reconnu Sous-lieutenant à la suite de la Cavalerie »...

389. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ.** 2 P.S., contresignées par son secrétaire des commandements DROUIN, 1798 et 1801 ; 1 page in-fol. chaque en partie impr. à son en-tête (un oblong), sceaux sous papier (qqs défauts et mouill.). 120/150

Dubno en Wolhynie 28 août/8 septembre 1798, CERTIFICAT de l'ordre militaire de Saint-Louis pour Jean Louis Chrisostôme de SAINT-AIGNE capitaine d'infanterie et lieutenant à la suite du Régiment des Grenadiers de Bourbon. *Feistritz 20 février 1801*, PASSEPORT bilingue pour M. CANU DE SAINT-AIGNE, aide de camp du marquis de MAUROY, « allant par Gratz en differents lieux de l'Allemagne »...

390. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ.** L.A.S. (initiales), Gering 3 décembre 1800, à son petit-fils, le duc d'ENGHIEN, ou en son absence au Commandant du régiment à Riedlingen ; 3/4 page in-4, adresse, cachet cire rouge aux armes. 200/250

« Ils sont partis cette nuit ; mais les bourgeois qui sont venus nous le dire, varient sur le chemin qu'ils ont pris, les uns disent, qu'ils ont suivi la chaussée d'Aibling, d'autres qu'ils sont allés vers Neu Baucon ; j'attens, de vos nouvelles sur ce coté, d'après ce que je vous ai mandé cette nuit ; on travaille a retablir le Pont ; on dit qu'ils ont quitté la ville ; je ferai passer des patrouilles, dès que cela sera possible, ce qui ne sera pas long. [...] Si par hazard vous aviez occupé des cantonnements de Bourbon, les trouvant vuides, evacuez-les *tout de suite* »...

391. **[Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ (1736-1818)].** P.S. par les secrétaires de l'Assemblée Nationale D. LEMARECHAL et SAINT-MARTIN, 15 mars 1791 ; 2 pages et demie in-fol., VIGNETTE et en-tête *Décret de l'Assemblée Nationale* (mouill.). 200/250

IMPORTANT DÉCRET PRIVANT LE PRINCE DE CONDÉ DE SES TERRES ET SEIGNEURIES DU CLERMONTOIS. Décret en 4 articles, révoquant les don et cession faits en 1648 au GRAND CONDÉ « des Comtés, terres & seigneuries de Stenay, Dun, Jametz, Clermont en Argonne, et des domaines & prevotés de Varennes & des Montignons, leurs appartenances & dépendances, composant ce qu'on appelle aujourd'hui le Clermontois ». Le contrat d'échange de 1784 prévoyant une rente de 600.000 livres est déclaré nul, etc. Mais en considération des « services rendus à l'état par Louis de Bourbon, surnommé le grand Condé », son descendant pourra garder en dédommagement de l'annulation de sa rente la somme de 7.500.000 livres...

392. **Victor CONSIDERANT** (1808-1893) philosophe et économiste. 3 P.A.S. et 1 P.S., plus 2 documents, Paris 1836-1843 ; 4 pages et quart in-4 avec timbres fiscaux. 500/600

1^{er} juillet 1836, il déclare avoir l'intention de publier « une feuille périodique ayant pour titre *La Phalange journal de la science sociale* », et avoir déposé le cautionnement exigé par la loi... *14 août 1840*, déclaration pour le changement de périodicité de *La Phalange*, et de la répartition des actions entre lui-même et Amédée Félix PAGET... *22 décembre 1841*, remplacement de feu M. Paget, l'autre gérant de *La Phalange*, par François-Jean CANTAGREL... *10 avril 1843*, il a l'intention de donner incessamment à *La Phalange* « en la rendant quotidienne le titre de la *Démocratie politique* »... Plus les STATUTS DE SOCIÉTÉ entre Considerant et PAGET (15 juin 1840), « ayant pour objet les publications

périodiques ou autres, les travaux & opérations de toutes sortes, propres à propager la connaissance de l'organisation industrielle sociétaire découverte par Charles FOURIER & à en expérimenter le procédé principal dit procédé sériaire »... ; et l'acte de dépôt du procès-verbal des délibérations nommant F.J. CANTAGREL gérant de la Société pour la propagation de la théorie de Fourier (15 décembre 1841).

ON JOINT 4 lettres ou pièces relatives à la vente de la bibliothèque d'Auguste COMTE (1857).

393. **CORRIDA**. 12 pièces, XIX^e siècle. 800/300

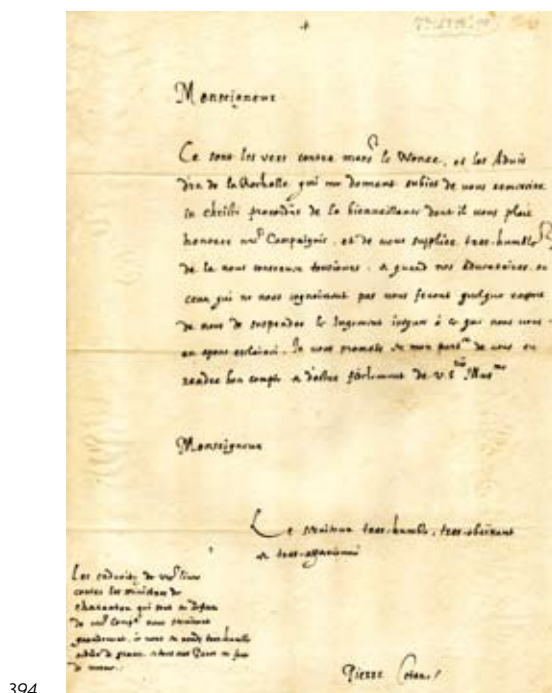
PHOTOGRAPHIES (papier albuminé) prises aux arènes ou en studio à Séville : courses de taureaux, chute d'un picador, pose de banderilles de feu, les matadors Louis Mazantini, Carra Ancha, El Gallo... PROGRAMMES illustrés des Arènes toulousaines, du Gran Plaza de Toros du Bois de Boulogne... Gravure d'A. Mongin. Carton d'invitation.

394. **Pierre COTON** (1564-1626) jésuite, confesseur des rois Henri IV et Louis XIII. L.A.S., [vers 1617 ?, au cardinal de RICHELIEU] ; 1 page petit in-fol. 800/1.000

RECONNAISSANCE DE L'ANCIEN CONFESSEUR D'HENRI IV POUR LA BIENVEILLANCE DE RICHELIEU À L'ÉGARD DES JÉSUITES.

« Ce sont les vers contre mons' le Nonce, et les Advis d'un de la Rochelle qui me donnent sujet de vous remercier in Christi praecordiis de la bienveillance dont il vous plaît honorer nostre Compaignie, et de vous supplier tres-humblement de la nous conserver tousjours. Et quand nos adversaires, ou ceux qui ne nous cognoissent pas nous feront quelque rapport de nous de suspendre le jugement jusques à ce que nous nous en ayons éclairci, je vous promets en mon particulier de vous en rendre bon compte »... Il ajoute (à propos de l'écrit du Cardinal contre les protestants, *Principaux Pointcs de la foi de l'Église catholique défendus contre l'écrit adressé au Roi par les quatre ministres de Charenton*) : « Les endroitz de vostre livre contre les ministres de Charanton qui sont en defense de nostre Compaignie nous serviront grandement, je vous en rends tres-humble action de graces, et tous nos Peres en font de mesme ». RARE.

Anciennes collections du baron de TRÉMONT (1852, n° 378) et Benjamin FILLON (1882, n° 2506).



395. **CUISINE**. MANUSCRIT, *Recettes de Bonne-Maman de la Molle*, XIX^e siècle ; environ 300 pages in-4 en cahiers sous cartonnage toile bise avec titre. 800/250

Recettes de cuisine (sirops, liqueurs, gratins, viandes, poissons, olives, pâtisserie...), plus des remèdes de bonne femme (morsures d'animal, coliques néphritiques, affections de poitrine...) et des conseils d'entretien ménager (porcelaine, carrelage, imperméabilisation...). Table des matières. À la fin, on a collé qq's autres recettes découpées dans la presse.

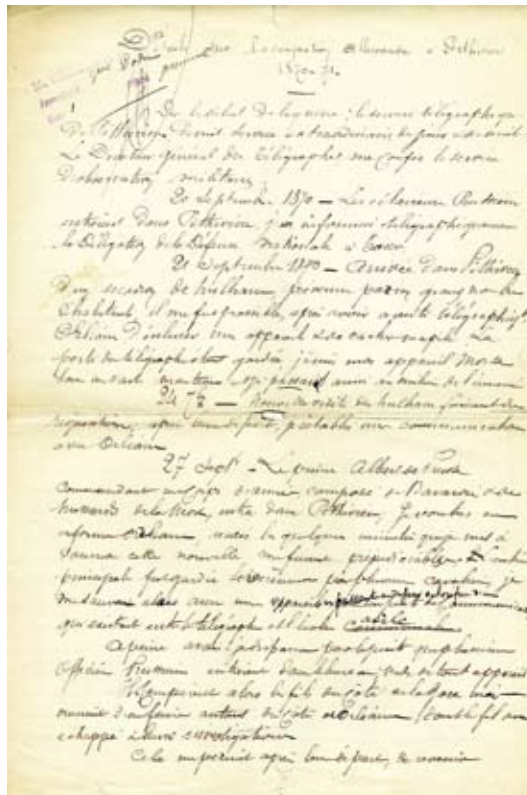
396. **Georges CUVIER** (1769-1832). L.A.S., 24 avril [1826 ?], au vicomte de LA ROCHEFOUCAULD ; 1 page in-4. 150/200

« Devant faire une lecture à la séance publique des 4 Academies, il me sera impossible de me rendre à la réunion d'aujourd'hui ; mais M. de VATISMESNIL, a redigé definitivement les articles qui etaient restés en suspens, et la commission que j'avais l'honneur de presider a adopté sa redaction. Je pense qu'il en fera le rapport, et je ne doute pas que la commission générale ne reconnaisse la justesse des dispositions qu'il lui proposera »...

ON JOINT UN diplôme de bachelier ès-lettres, signé par Cuvier, 1824.

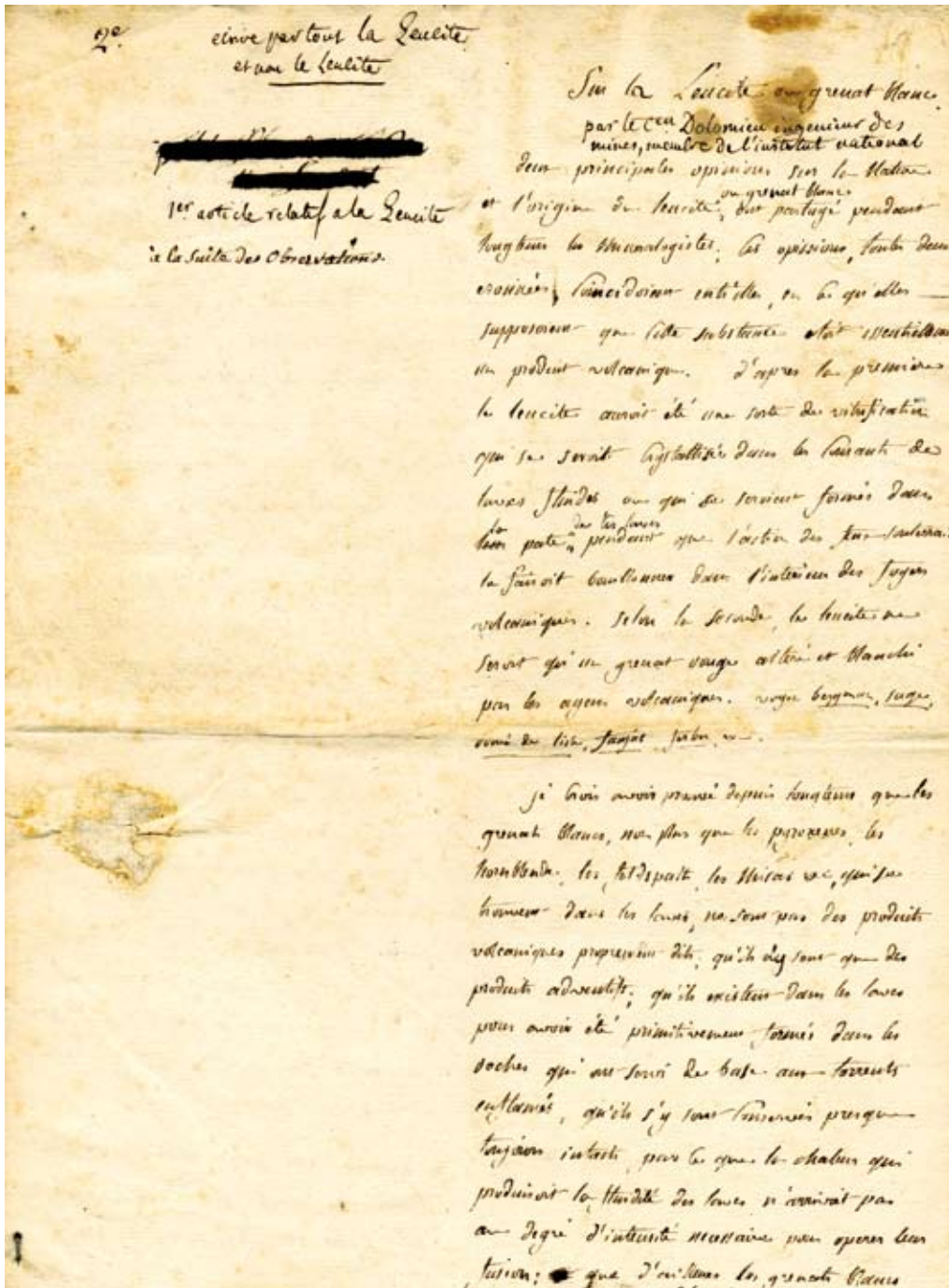
397. **Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU** (1767-1829) administrateur et ministre, fidèle serviteur de Napoléon. 4 L.A.S. et 3 L.S., 1809-1815 et s.d. ; 9 pages formats divers, qqs adresses. 150/200
- Strasbourg 10 avril 1809*, à Boërio, au sujet des possessions situées en Souabe appartenant à des princes attachés à la Maison d'Autriche, et qui pourraient supporter « le fardeau de la guerre »... *17 mars 1810*, à Aug. de La Bouisse, remerciant pour ses ouvrages... *22 septembre 1810*, au comte de SÉGUR, dépenses pour la réparation de l'équipement de MM. Pascal et Audran, hérauts d'armes... *6 avril 1815*, au baron FAIN, sur la faveur dont Sa Majesté vient de l'honorer [l'Administration de la Guerre avec rang de ministre] : « Je ne sais pas trop bien quels sont les devoirs ou les fonctions qui en sont la suite »... *2 août [1819-1826]*, au comte BOISSY D'ANGLAS : « je suis le plus soumis des vassaux du seigneur de Bougival »... Etc. ON JOINT 7 lettres de ses fils Napoléon (3) et Paul Daru, de la comtesse Daru, du baron Charles Daru, de la baronne Daru, etc.
398. **Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU**. 5 L.S. ou P.S., Saint-Cloud 1811-1813, au comte de MONTESQUIOU, Grand Chambellan ; 1 page in-fol. chaque, qqs en-têtes *Extrait des Minutes de la Secrétaire d'Etat*, un cachet sec aux armes impériales. 150/200
- 12 juin 1811*, décision de S.M. « qui porte à trois le nombre des premières femmes pour le service des Enfants de France »... *10 avril 1812*, décret impérial de nomination des Dames du Palais de l'Impératrice : la duchesse Charles de Plaisance, la duchesse de Castiglione, la duchesse de Padoue, etc. *18 novembre 1813*, décret impérial nommant le baron ATTHALIN, chef de bataillon du génie, sous-directeur du Cabinet topographique...
399. **DAUPHINÉ. Famille BERLIOZ**. 10 pièces, la plupart signées par des membres de cette famille du Dauphiné, probablement des ancêtres du musicien, XVI^e-XVIII^e siècle. 200/300
- Jehan Berlioz (3, supplique et jugement, 1586), Du Berlioz (quittance, 1651), Louise du Berlioz (cahier de quittances et quittances de pension viagère, 1719-1730)...
- ON JOINT 3 lettres ou pièces, 1779-1781 : *Mémoire établissant la nécessité, l'utilité & les moyens de changer & de prolonger la direction de la digue projetée au-dessus du Pont d'Auberive du côté du Midi*, 1779, plus un résumé attribué au marquis de VEYNES ; L.S. de PAJOL au marquis de Veynes, Grenoble 29 novembre 1781, à propos des dégâts causés par la dernière crue de l'Isère, et sa proposition « pour la construction d'un pont de bateaux »...
400. **Élie, duc DECAZES** (1780-1860) homme d'État. 6 L.A.S. et 4 L.S., Paris 1815-1844 ; 10 pages formats divers. 100/150
- 26 juillet 1815*, [au maréchal GOUVION SAINT-CYR], en faveur de son oncle, le comte Trigant de Beaumont, maréchal de camp et ancien lieutenant des Gardes, « fidèle serviteur du Roi », qui sollicite le commandement d'un département... *19 octobre 1816*, [au chancelier DAMBRAY, garde des Sceaux], recommandant BERTIN DE VAUX, son secrétaire général, pour la place vacante à la Cour royale... *13 mai 1839*, à un directeur général, au sujet de l'église de Saint-Roch (Aveyron)... *9 mars [1841]*, à l'amiral DUPERRÉ, pour la séance où sera discutée la loi d'état-major maritime... *22 mars 1844*, au lieutenant-général baron PELET, remerciant pour des cartes de l'Algérie... *24 juin 1844*, sur la souscription au monument de Mathieu DOMBASLE... ON JOINT son portrait lithographié, et des coupures de presse.
401. **Jean-François-Aimé DEJEAN** (1749-1824) général et ministre. L.A.S., Paris 12 décembre 1805, au Prince LOUIS [BONAPARTE], Connétable ; 2 pages et quart in-fol. 200/250
- Il a écrit au secrétaire d'État de la Guerre en Hollande, mais une lettre de S.A.I. au Grand Pensionnaire produirait un effet plus prompt et plus sûr... Il rend compte du mouvement de l'artillerie du camp d'Évreux à Anvers, et du départ d'une brigade de caissons avec des effets d'hôpitaux etc. Il a expédié un courrier porter des ordres à Sampigny, Metz et Strasbourg... « Votre mouvement, Monseigneur, est si rapide qu'il m'est impossible d'assurer à tems la fourniture des redingottes, vu surtout l'incertitude des lieux sur lesquels je pourrais les diriger »...
402. **Jean-Baptiste-Joseph DELAMBRE** (1749-1822) astronome. L.A.S., Paris 13 novembre 1806, à un ami ; 1 page in-8, en-tête *Institut National*. 150/200
- Il lui envoie une copie de « la démonstration de la formule de Parallaxe », qu'il a retrouvée dans ses notes : « il y avait en effet une erreur de signe sur le troisième terme dans le discours préliminaire des Tables. Je vous prie de refaire tous les calculs pour vous assurer qu'il n'y a pas d'inexactitude »...
403. **Louis-Charles-Antoine DESAIX** (1768-1800) général. L.S., Q.G. à Mannheim 24 vendémiaire IV (16 octobre 1795), aux membres de la 9^e commission ; 1 page in-fol., en-tête *Armée de Rhin et Moselle*, vignette. 200/250
- « Général de Division command^t le corps de troupes devant Manheim », il demande un brevet d'aide de camp pour le citoyen DROUOT, « qui a fait les fonctions près de moi depuis le 12 7^{bre} 1793 (vs) sans interruption »...

404. **Louis-Charles-Antoine DESAIX.** MINUTE dictée à son aide de camp René SAVARY de 2 lettres, Couss [Qus, entre Thèbes et Coptos (Égypte)] 3 et 8 ventose VII (21-26 février 1799), au général BONAPARTE ; 3 pages et quart in-fol. 500/600
- INTÉRESSANTES LETTRES À BONAPARTE SUR LA SITUATION MILITAIRE EN HAUTE ÉGYPTE.
- Il lui a déjà rendu compte du placement de troupes commandées par le général Belliard et l'aide de camp du général Friant, et des mouvements de MOURAD BEY, HASSAN BEY, SOLIMAN BEY, ALFI BEY, SOLI BEY, etc. Depuis, il a envoyé le général DAVOUT à la poursuite de Hassan Bey : « Le combat a été furieux, les mamelouks voyant leurs bagages qui alloient être enlevés se sont précipités sur nos troupes, elles étoient sur une seule ligne, ont fait feu beaucoup trop près, à peine les dragons ont-ils pu prendre leurs sabres, le 15^{ème} tenoit sa droite, alors le 22^{ème} chass. a fait un mouvement à droite, et pris les mamelouks en flanc ; cet admirable mouvement a fait produire le meilleur effet, lorsque malheureusement le chef de B^{de} LA SALLE ayant eu son sabre brisé en s'élançant sur le 1^{er} mamelouk, fut obligé de retrograder [...] alors la mêlée devint générale une poussière effrayante mit partout une grande confusion, un grand nombre d'hommes furent tués ou blessés de part et d'autre, enfin les français se rallierent, et le G^{al} DAVOUT poursuivit vivement les mamelouks, qui abandonnerent le champ de bataille, le soin de nos blessés que les paysans des environs massacroient et depouilloient, ne permit pas d'aller bien loin dans ce combat »... Il rend compte des pertes des deux côtés, et de rumeurs de l'arrivée prochaine de 2000 soldats de la Mecque, et se plaint de ne pas recevoir de ses nouvelles : « Nous sommes icy comme au bout du monde cette situation est triste, souvenez vous que nous avons besoin de tout, et que la guerre que nous faisons est bien difficile. [...] pensez à nos hopitaux, leurs situation est effroyable, la navigation du Nil est bien difficile [...]. Si nous avions des batiments de guerre de plus ainsi que des marins, et des munitions, notre situation seroit bien differente, vous devez être dans l'abondance de ce genre, envoyez nous quelques choses »... 8 ventose. « Notre situation est toujours bien triste nous ne pouvons pas amasser de l'argent quoique j'inonde le pays de colonnes, mobiles, et de detachements, nous n'avons pas encore pu acquitter Brumaire, et nous n'avons pas d'esperances, notre misere est grande. Toute notre artillerie est embarqué, elle est si en morceaux, qu'elle ne peut plus servir. Vingt fois racomodé elle est a present au bout [...] on nous parle icy d'une expedition de Syrie, j'espere que cela ne vous empechera pas de penser à nous, les exilés de la haute Egypte meritent bien quelques souvenirs »...
405. **[Paul DIDIER (1758-1816)].** MANUSCRIT, *Conspiration, procès et mort de Paul Didier, Maître des Requettes, chevalier de la Légion d'honneur*, [1816] ; cahier de 43 pages in-fol. 150/200
- INTÉRESSANT RÉCIT DE LA CONSPIRATION DE DIDIER, avocat et administrateur sous l'Empire, accusé d'avoir dirigé un complot, en mai 1816, ayant pour but de renverser le gouvernement, provoquer les habitants à s'armer contre l'autorité royale, exciter la guerre civile et « porter la dévastation, le massacre et le pillage dans plusieurs communes et notamment dans la ville de Grenoble ». Le manuscrit intègre l'acte d'accusation, des extraits de notes sténographiques de l'audition des témoins et interrogatoires, le plaidoyer de la défense, des vers d'adieu du condamné le jour de son exécution, et une chanson populaire.
406. **Dorothée de Courlande, duchesse de DINO** (1793-1862) nièce par alliance et égérie de Talleyrand. 3 L.A.S. ; 5 pages in-8, une à son chiffre couronné, une enveloppe avec cachet cire rouge aux armes et une adresse. 300/350
- Wolfsberg mercredi 1^{er}*, à Mlle Valérie MASUYER, à Arenenberg. Elle la prie de remettre de sa part à la duchesse de SAINT-LEU [la Reine Hortense] des livres et une lithographie : « J'irai moi-même après-demain reprendre la gravure et offrir mes hommages et adieux à Arenenberg. J'y ai perdu hier une boucle d'oreille émaillée que j'avais nouée dans le coin de mon mouchoir »... *Wolfsberg samedi 8* : « J'ai cru comprendre hier que M^{de} la D^{sse} de S^t Leu, dînait à 6 heures. On m'assure ici que je me suis trompée et que c'est à cinq. Craignant également de commettre une indiscretion en arrivant trop tôt ; ou une inconvenance en me faisant attendre, je vous serai extrêmement obligée mademoiselle de m'indiquer le vrai moment »... *Jeudi [1848]*, à une marquise : « Il est triste de se dire que M^r GUIZOT doit se féliciter d'avoir préféré l'Angleterre à l'Allemagne ! Les nouvelles de ce matin de Vienne, vagues encore, sont cependant de nature à faire croire à la retraite du P^{ce} METTERNICH »...
407. **DIVERS.** 10 lettres ou pièces. 200/250
- Chartes sur vélin (Hostel Dieu de BAYEUX 1353 et 1491) ; Jean-Baptiste CARRÉ (l.a.s. au cardinal de Richelieu, 1639) ; Conseil d'administration du 24^e régiment de cavalerie (p.s., Rouen 1796) ; *Mandement* ordonnant un service annuel en expiation de la mort de Louis XVI, avec le texte du testament du Roi, et *Ordonnance* épiscopale pour un service en mémoire de Marie-Antoinette, avec le texte de sa dernière lettre à Mme Élisabeth (Quimper 1816) ; maréchal F. FOCH (p.a.s. pour la médaille Paul Bourget, 1923) ; etc.
408. **DIVERS.** 40 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XVIII^e-début XIX^e siècle. 150/200
- Certificat de service militaire signé par le marquis d'ARGENTEUIL (1714) ; *Arrêt du Conseil d'État du Roi* qui défend de donner le nom de bourreaux aux exécuteurs de Haute-Justice ; correspondance de Germain GARNIER (1754-1821, préfet de Seine-et-Oise et économiste) : 10 L.A.S. au libraire Agasse (1802-1810) ; certificat de vie, passeport, prospectus, circulaires et connaissance de sociétés de Béziers ; comptes de gestion et correspondance administrative de Montreuil-sous-Bois ; brevet de la Médaille de Sainte-Hélène, etc.
409. **DIVERS.** 5 lettres ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle. 100/120
- Registre recouvert d'un manuscrit musical sur vélin, portant inscriptions de sommes reçues du receveur des droits de la ville de CRAON (1740-1743). Notes sur les mutations d'acquisition de la FORGE D'ORTHE, de 1798 à 1809. Mémoires et comptes ; fragment d'un livre d'hueres de Simon Vostre (1488).



413

410. **DIVERS.** 13 lettres ou pièces. 100/150
 CARLO ALBERTO Roi de Sardaigne (Turin 1842), marquis Joseph de CONSTANTIN (Marseille 1832), A. DUNOYER DE SEGONZAC, TOUSSAINT GOUFFÉ (1888), Marcelle GRUSS GALLIENI (à propos de son père le général Gallieni), Georges LEYGUES (à F. Champsaur), général MARAN (Ostende 1814), Cavaliere THAON DI REVEL (1821), etc.
411. **DIVERS.** Environ 50 lettres ou pièces. 150/200
 A. Citroën, M. Joyant, Éd. de Polignac, A. Tardieu, T. Turpin de Crissé... Correspondance à Ch. de Rouvre, secrétaire de *La Lutte*... Correspondance au vicomte de Quélen... Photographies représentant le comte de Paris, sa femme Isabelle d'Orléans-Bragance et leurs enfants ; cartes postales ; faire-part de mariage avec rectificatif dû aux ordonnances de l'archevêché concernant l'Action Française ; etc.
412. **DIVERS.** 8 cartes autographes signées à en-tête du *Comité d'assistance à la Croix-Rouge Roumaine*, aux armes peintes de la ROUMANIE ou aux drapeaux, 1916. 150/200
 Citations et pensées par Henry BATAILLE (2), Pierre CARRIER-BELLEUSE (signature), Paul DESCHANEL (« Chère Roumanie, les héros de la Marne, de l'Iser et de Verdun apportent à la colonne trajane, illuminée du rayon de Plevna, leurs purs lauriers, mêlés aux tiens ! »), Anna de NOAILLES, Henri de RÉGNIER (sign.), Joseph REINACH, Henri WELSCHINGER.
413. **Juliette DODU** (1848-1909) employée des postes, elle fut la première femme à recevoir la Légion d'honneur pour sa conduite pendant la guerre de 1870. MANUSCRIT autographe, et 31 L.A.S., 5 cartes postales a.s., 1 L.S. et 1 télégramme, 1888-1909, à Laure (et Georges) MONTORGUEIL ; 5 pages in-fol. (qqz petites fentes), et 90 pages formats divers avec qqz adresses. 600/800
 PRÉCIEUX MANUSCRIT intitulé *Détails sur l'occupation allemande à Pithiviers 1870-1871*, où Juliette Dodu raconte les faits de l'occupation allemande, et comment elle réussit à faire passer des informations au gouvernement et à l'armée française, comment elle fut découverte et arrêtée, puis sauvée par l'armistice, et décorée après la guerre. ON JOINT une copie, et sa publication dans L'Éclair (coupure de presse).
 BELLE ET RARE CORRESPONDANCE AMICALE, écrite de Paris, Bièvres, Saint-Georges de Didonne, Thorigné, et Clarens-Montreux, évoquant ses vacances avec la famille REDON, ou à Thorigné chez le député Gentil (1906), où elle est un objet de curiosité pour les paysans : « il court des histoires, comme celles ci : M^{elle} Dodu a été en nourrice à Thorigné, elle a voulu revoir ce pays, elle n'avait que 17 ans pendant la guerre, elle a sauvé la France !!! Elle était si belle que les Prussiens eux-mêmes l'admiraient avec respect »... 18 décembre 1907. « J'ai fait pour Montorgueil un dossier de toutes les lettres, documents, notes, brevets (etc.). C'est ainsi que j'ai vu que j'avais été deux fois mise à l'ordre du jour en Décembre 1870 par M^r Sténaker mon Directeur G^{al} avant ma mention honorable du 8 Déc. 1870 »... En septembre 1909, un mois avant sa mort, elle dicte une lettre sur son état de santé : « je suis si faible qu'on me trouvera morte un matin dans mon lit »... ON JOINT 10 lettres ou pièces à elle relatives.



414

414. **Déodat Gratet de DOLOMIEU** (1750-1801) géologue et minéralogiste ; on a donné son nom au minéral qu'il a découvert et au massif des Dolomites. MANUSCRIT autographe, *Sur la Leucite ou grenat blanc* ; 6 pages et demie in-fol. 1.000/1.200

IMPORTANT ET RARE MÉMOIRE SCIENTIFIQUE SUR LA LEUCITE, publié dans le *Journal des Mines* en frimaire an V (décembre 1796).

« Deux principales opinions sur la nature et l'origine du leucite ou grenat blanc ont partagé pendant longtems les minéralogistes. Ces opinions, toutes deux erronnées, coincidoient entr'elles, en ce qu'elles supposoient que cette substance étoit essentiellement un produit volcanique. [...] Je crois avoir prouvé depuis longtems que les grenats blancs, non plus que les pyroxenes, les hornblende, les feldspath, les micas &c, qui se trouvent dans les laves, ne sont pas des produits volcaniques proprement dits, qu'ils n'y sont que des produits adventifs ; qu'ils existent dans les laves pour avoir été primitivement formés dans les roches qui ont servi de base aux torrents enflammés, qu'ils s'y sont conservés presque toujours intacts, parce que la chaleur qui produisoit la fluidité des laves n'arrivoit pas au degré d'intensité nécessaire pour opérer leur fusion », etc. Puis Dolomieu étudie longuement les « circonstances dans lesquelles se trouve la leucite, dit *volcanique* pour s'être rencontré avec des produits des volcans », avant de finir par un observation sur la « Leucite qui se trouve dans des circonstances entièrement étrangères aux volcans »...

ON JOINT une carte a.s. du minéralogiste Alfred LACROIX (1863-1948), à la recherche d'autographes de Dolomieu (1907).

415. **Déodat Gratet de DOLOMIEU**. L.A.S., Chambéry 18 juillet, au citoyen PICOT, professeur de théologie à Genève ; 2 pages in-4, adresse avec marque postale. 400/500
 BELLE LETTRE SUR SES VOYAGES GÉOLOGIQUES. Il évoque « toutes les fatigues, toutes les peines d'un voyage où j'ai eu toujours le ciel contraire, où j'ai eu pendant 35 jours de la pluie et des tems affreux [...] J'avois mal calculé le tems qui m'étoit nécessaire pour visiter l'Auvergne ; je n'ai pu la voir qu'imparfaitement ». Il est arrivé à Dolomieu le 11 juillet, et est à nouveau en route « pour voir d'autres objets », avec M. de DRÉE : « nous allons à Chamouni rejoindre d'autres compagnons de voyage avec lesquels je passerai ensuite en Piemont et en Lombardie. Notre nouvelle pérégrination geologique ne sera que de 6 semaines, et nous aurons pour terme de notre voyage le plaisir de vous voir à Geneve. [...] J'aurai mille choses à communiquer à M^r de SAUSSURE quand je le verrai. Chaque pas que je vais faire me fera penser à lui, et à ses decouvertes »...
416. **DRAPEAUX**. 4 pièces, fin XVIII^e-début XIX^e siècle. 200/250
 P.A.S. d'une notice sur le grand étendard de France par le chevalier de LA HAYE, roi d'armes de France. DESSIN AQUARELLÉ et doré de l'oriflamme et de la bannière royale. Notes de lecture d'après les ouvrages de F.A. PERNOT, artiste peintre.
417. **Jonas Carlsson DRYANDER** (1748-1810) botaniste et naturaliste suédois. L.A.S., Londres 16 juin 1789, à Charles-Louis L'HÉRITIER, conseiller à la Cour des Aides à Paris ; 3 pages in-4, adresse ; en anglais. 600/800
 LONGUE LETTRE SUR LA BOTANIQUE. L'impression du CATALOGUE DU JARDIN DE KEW, dont le prochain volume contient les genres Erodium, Pelargonium et Geranium, a été retardée par celle du Rapport du Conseil privé sur la traite des esclaves, un énorme volume grand folio ; une conséquence de ce retard est que L'Héritier, dont les lettres sur le Geranium sont ainsi arrivées à temps, a perdu son nom de genre ; Dryander a peu d'estime pour l'Académie des sciences qui adopte un nom d'après un homme, et il ne saurait, parce que celle-ci l'a mis dans ses Mémoires, donner un autre nom à un genre déjà baptisé de façon acceptable ; même s'il le faisait, il y aurait toujours des gens qui suivraient strictement la règle d'adopter le nom générique le plus ancien, par exemple GÄRTNER, qui ne tolère même pas l'autorité de LINNÉ... Il expose dans le détail sa préférence pour le genre proposé par L'Héritier, et parle d'autres aspects de ce catalogue complexe, s'étendant longuement sur certaines espèces ; il est aussi question de CAVANILLES, un imbécile, de MITCHELL, etc.
418. **Antoine DUBOIS** (1756-1837) chirurgien et accoucheur. L.A.S., Paris 6 ventose II (24 février 1794), à un Citoyen ; 1 page in-4. 300/400
 « C'est parce que tu t'es intéressé pour moi, Citoyen, que je suis depuis à peu près quatre mois membre du Conseil de Santé. J'espère qu'un pere de famille trouvera auprès de toi un nouvel apui et que tu presentera sa demande au Comité de la guerre dont tu es membre. [...] J'enseigne à Paris l'anatomie et la chirurgie depuis quinze ans. J'ai formé la plus part des chirurgiens qui sont employés aux armées. Jacobin depuis 90. Employé en qualité de chirurgien en chef à l'hôpital militaire de Melun et depuis quatre mois membre du Conseil de Santé ou j'ai rempli j'ose le dire mon poste avec civisme et le zèle le plus actif. Pourvu d'un certificat de civisme visé par le Comité de surveillance enfin âgé de 38 ans et pere de famille »... Et il signe : « Ant. Dubois natif de Gramat district de St Céré au dept du Lot ».
419. **Antoine DUBOIS**. L.A.S., Paris 18 juillet 1816, à un duc ; 2 pages et demie in-4. 250/300
 Il le remercie de ses observations sur les deux articles du projet qu'il lui a adressé. « Sans vous dire pour quelle raison j'avois mis le premier article sur la Religion catholique, je puis vous assurer que celles que vous avez pour ne pas l'admettre sont bien autrement justes bien autrement bonnes ; bien autrement humaines et par conséquent je trouve que vous avez la souveraine raison. Quand au second article pour la nomination d'un membre du juri pris dans la faculté de Medecine je vous le livre également avec le même desinterressement. Il n'en est pas de même du 3^e car je pense qu'il est nécessaire que le professeur de l'Ecole d'accouchement à la Maternité soit de droit membre de ce juri ; mais je crois qu'ici Monsieur le Duc aura confondu et aura cru que je voulois parler du professeur de l'Ecole de Medecine et je n'ai voulu parler que de celui qui seroit à l'époque du concours professeur de l'école d'accouchement à la maternité »...
420. **Jules DUFAURE** (1798-1881) homme politique et ministre. MANUSCRIT autographe d'un discours, [automne 1871 ?] ; 4 pages et demie in-fol. (fentes aux plis). 200/250
 DISCOURS AU COMICE AGRICOLE DE COZES (Charente-Maritime). Ministre de la Justice, Dufaure rappelle à ses compatriotes qu'il y a à Versailles un ministre de l'Agriculture chargé d'encourager leur noble industrie par des écoles, des concours et des subventions : « Attachez-vous à cette terre que Dieu a mise à votre disposition, cherchez à la connaître, à la comprendre ; elle est à vous par droit d'héritage ; sachez vous l'approprier une seconde fois en développant toutes ses forces productives. Ne vous découragez pas si quelquefois elle trompe vos efforts »... La récolte cette année a été superbe, et rendra moins lourd l'impôt que de tristes indemnités les obligent à payer après une guerre « follement entreprise et follement conduite » : « songez qu'il a pour but immédiat de délivrer six de nos départements de la présence de l'étranger et de donner à leurs habitants quelque réparation des pertes qu'ils ont éprouvées. Dieu vous a épargné les ravages de la guerre ; mais n'oubliez pas qu'un grand nombre de Français, vos frères, les ont éprouvés dans toute leur horreur »... ON JOINT une L.S. comme garde des Sceaux, Versailles 7 décembre 1871, au ministre de l'Intérieur Casimir-Périer.
421. **EMMANUEL-Félicité de Durfort, duc de DURAS** (1715-1789) maréchal de France. L.A.S. et L.A., à Monsieur de BOMBARDE ; demi-page in-4 chaque, une adresse. 150/200
 Paris 12 janvier 1774. « Les reglements devant servir de regle invariable aux comediens ils n'auroient jamais du sen ecarter. Ils paroissent lavoir perdu de vue dans l'article neuf qui parle du repertoire [...] il leur est ordonné de remettre tous les mois une tragedie ou une comedie en cinq ou trois actes, ou sils sont depourvus de nouveautés des pieces anciennes abandonnées depuis longtemps »... *Ce dimanche*. Il est désolé d'avoir manqué sa visite : « je nay point arrêté mon année encore mais je tacherai dans la semaine de fixer le sort de votre protégé [...] je ferai de mon mieux cependant et je vous instruirai sur le champ de larrangement que j'aurai pris »... ON JOINT une l.a.s. du marquis de FLERS envoyant des autographes au comte Anatole de Montesquiou.

422. **EDWARD VII** (1841-1910) Roi d'Angleterre. L.A.S., Marienbad 19 août 1904, à la « Comtesse Mélanie » ; 2 pages et demie in-8 à son chiffre couronné ; en français. 300/350
« Je regrette infiniment que vous ne puissiez pas faire même un court séjour ici cette année. [...] C'est vraiment un grand chagrin pour moi de ne pas revoir une si ancienne et bonne amie comme vous, mais j'espère qu'une autre année cela pourra ce faire »...
423. **EMPIRE**. 6 lettres ou pièces. 200/250
Pierre CAMBRONNE (p.s., Vitoria 1812), comte Mathieu DUMAS (l.a.s. 1810), Andoche JUNOT (2 l.s., 1804), Hugues MARET (l.a.s., 1808). Plus un rapport ms sur le procès de CADOU DAL (8 prairial XII).
424. **ENCYCLOPÉDIE**. 3 MANUSCRITS SUR LES ARTS ET MÉTIERS, [XVIII^e siècle] ; 119 pages in-4 sous chemises manuscrites. 200/250
Arts et métiers 2^e volume des planches de l'Encyclopedie : « Bas au metier », « Le batteur d'or », « Blanc de baleine », « Blanchisserie des toiles », « Le blason », « Boissellerie », « Le bonnetier », « Le boucher », « Boulanger », etc. jusqu'à « La charpenterie »... *Arts et métiers 3^e tome des planches de l'encyclopedie* : « Le charron », « La chasse », « Le chaudronier », « La chymie », « La choregraphie », « Blanchissage des cires », « Le cirier », « Cloutier grossier », « Coffretier », « Confiseur », « Corderie », etc. jusqu'à « La draperie »... *Extrait des Arts et métiers du 5^e tome des planches de l'Encyclopedie* : « Ebeniste marqueterie », « Emailleur a la lampe », « L'éperonnier », « L'épinglier », « Escrime », « Evantailiste », « Fayancerie », etc. jusqu'à « Horlogerie »...
425. **ENSEIGNEMENT**. 13 lettres ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle. 70/80
Diplôme de licence ès-lettres (1772), *Mémoires concernant les écoles nationales militaires* (1782), *Arrêt de la Cour de Parlement sur les collèges* (1786), *Loi relative à la vente des biens des séminaires, collèges, & autres maisons d'enseinemens publics* (1790), attestations d'assiduité aux cours de latin et de mathématiques (1794, 1809) lettre du bureau de la Société pour l'Instruction élémentaire (1838), brevet de capacité pour l'enseignement primaire (1860), etc.
426. **ESPAGNE**. 7 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250
Général CASTAÑOS (Madrid 1826), comte de CARTAGENA (San Sebastian 1831), P.A. GIRÓN DE AHUMADA (Aranjuez 1822), Infante ISABELLE d'Autriche (1629), général PALAFOX Y MELZI (1831), général Rafael MAROTTO (1838), duchesse de la VICTORIA (1837). Plus un fac-sim. de Don Carlos.
427. **ÉTATS-UNIS**. *Acts passed at the first[-third] Congress of the United States of America...* (Philadelphia, Francis Childs, 1794-1795) ; 3 vol. in-8, reliures de l'époque basane fauve. 400/500
Résolutions et actes des premier, deuxième et troisième Congrès des États-Unis d'Amérique, réunis en 1789 à New York, et en 1791 et 1793 à Philadelphie. Index aux vol. 1 et 2, table au 3^e.
428. **EUGÉNIE** (1826-1920) Impératrice, femme de Napoléon III. L.A.S., Farnborough Hill 18 janvier 1891, à Firmin RAINBEAUX ; 3 pages in-8 à l'en-tête de *Farnborough Hill* (deuil). 150/200
À l'ancien écuyer de Napoléon III, qu'elle remercie pour l'envoi des « deux charmants albums contenant les photographies que vous avez faites durant notre voyage, elles sont ravissantes, et c'est avec plaisir que je les ai revues. Toutes les autres que j'avais perdent à leur comparaison. [...] Ce sera un motif de plus pour moi de penser aux quelques jours que nous avons passé sur le "Victoria" cet été »... ON JOINT une L.S., 28 février 1865, au Cardinal MATTEI (1 p. in-fol., enveloppe).
429. **Jules FAVRE** (1809-1880) homme politique, vice-président et ministre du gouvernement de la Défense nationale. MANUSCRIT autographe, [octobre 1870] ; 4 pages in-fol. découpées pour l'impression. 200/300
DÉPÊCHE DE PARIS ASSIÉGÉ. « Depuis trente jours Paris est investi et sa ferme résolution de résister jusqu'à ce qu'il ait vaincu peut prolonger quelque tems encore la situation violente qui le sépare du reste du monde. Néanmoins je n'ai pas voulu retarder d'un jour la réponse que mérite le rapport rédigé par M. le comte de BISMARCK SUR L'ENTREVUE DE FERRIÈRES, qui me parvient à l'instant »... Ce rapport confirme son propre récit, sauf que, selon le chancelier prussien, les conditions de la paix n'auraient pas été débattues. Favre expose leurs débats sur une éventuelle cession territoriale et souligne l'ambition de la Prusse, laquelle ne s'arrête pas à la conquête des deux provinces, mais « poursuit froidement l'œuvre systématique de notre anéantissement »... ON JOINT une L.A.S. à Gustave CHAUDEY, 2 janvier 1871.
430. **Emmanuel de FELLEBERG** (1771-1844) pédagogue et agronome suisse. 2 L.A.S., Hofwyl 1820-1823 ; 2 pages et quart in-4, une adresse. 120/150
16 octobre 1820, au libraire Jean-Jacques PASCHOUD à Genève : il a reçu des exemplaires de la notice sur un établissement de soupes à Genève au lieu de celle sur son établissement de Hofwyl ; il demande un livre sur la découverte de l'Amérique, et les ouvrages de Berquin pour les enfants... 30 mai 1823, disant les bons souvenirs qu'a laissés la visite de son correspondant, et évoquant les travaux de la Société royale et centrale d'agriculture...
431. **Joseph, cardinal FESCH** (1763-1839) oncle de Napoléon, archevêque de Lyon et grand-aumônier de l'Empire. P.S. et L.S., 1803-1804 ; 3 pages in-4 en partie impr. et 1 page in-fol., en-têtes, une vignette. 150/200
Lyon 14 février 1803, nomination du curé FAVIER à Chatillon la Palud (Ain). Rome 6 vendémiaire XIII (28 septembre 1804), à DERVILLE, chargé d'affaires de France à Lucques, au sujet d'un mémoire du bailli de Buzi, chargé d'affaires de MALTE près le Saint-Siège, relatif aux biens de la Commanderie que possède l'ordre à Lucques ; il le prie d'agir « auprès du gouvernement de Lucques pour seconder les intentions de S.M. l'Empereur en faveur de l'ordre de Malte »...

Citoyen Premier Consul

Permettez que je vous entretienne un instant de Chateaubriand
 Mecontant de n'avoir pu s'emparer de mon ministere
 et voyant que je n'avois besoin de personne pour faire
 ma besogne, voulut se venger. Il entreprit de
 corrompre les Pretres que j'avois emmenés à Rome, il
 leur mit dans la tette que je devois leur faire donner
 des benefices et des Prelatures du Pape, et j'appris que
 par ses insinuations ils se plaignoient amerement
 d'être à Rome sans consideration et sans credit.
 En suite qu'un certain abbé Guillon que j'avois
 avec moi en qualite' d'Auditeur pour le service
 des Congregations, s'offrit un ministre de Sardaigne
 auprès de Roi de Sardaigne pour profiter
 dans une universite', qui l'avoit favorablement
 de comode par lui ^{mais il ne} mes services ^{qu'il ne} pouvait rendre
 autre promesse qu'on lui faisoit qu'en s'en allant
 de male de mon Gouvernement et de moi ce que
 j'ai deviné en traitant l'affaire de Venise.
 Chateaubriand de son cote' n'oubliait rien pour
 devenir mes operations, plot volat à ma table, toujours
 l'entouré d'Empire et de ceux que vous avez
 de Paris il ne s'etudioit qu'à noircir sa reputation
 avec les Etrangers, puisque il ne voyoit aucun point
 au point que la sainteté fit prévenir ses nonces de
 ne rien croire à ce qu'on leur dit de defavorable
 sur mon Compte, qui portoit des individus mecontants
 et mes subordonnés.

432

432. **Joseph, cardinal FESCH.** L.A.S., Rome 14 pluviöse XII (4 février 1804), au « Citoyen Premier Consul » [NAPOLÉON BONAPARTE] ; 3 pages in-fol. 1.500/2.000

L'ONCLE DE NAPOLÉON DÉNONCE CHATEAUBRIAND À SON NEVEU [secrétaire de légation, l'auteur du *Génie du christianisme* dépendait du cardinal Fesch, alors ambassadeur de France à Rome].

« Permettez que je vous entretienne un instant de *Chateaubriand*. Mecontant de n'avoir pu s'emparer de mon ministere et voyant que je n'avois besoin de personne pour faire ma besogne, voulut se venger. Il entreprit de corrompre les pretres que j'avois emmenés à Rome, il leur mit dans la tette que je devois leur faire donner des benefices et des Prelatures du Pape, et j'appris que par ses insinuations ils se plaignoient amerement d'être à Rome sans consideration et sans credit »... Il cite l'exemple d'un certain abbé GUILLON, traître qui vient de s'en retourner à Paris avec Chateaubriand ; ce dernier, toujours entouré d'émigrés et d'exilés, a tant fait pour nuire à sa réputation que Sa Sainteté fit prévenir ses nonces de n'en rien croire, et cita à la Reine de Sardaigne ce mot de l'Écriture : *les ennemis des hommes sont leurs domestiques*... Chateaubriand « etoit l'origine de tout, mais [...] il m'a été impossible de me procurer de preuves ostensibles. Cependant dans mon salon en ma presence il osa dire que les françois ne devoient au Premier Consul que le retablissement de la Religion et la moderation de la loi de la conscription qui est encore imparfaite et injuste. En peu de mot je le fis taire, mais deux jours après il s'oublia au point de me manquer en sortant du diner, par des propos qu'il repetoit à ses amis, j'acceptois les excuses qu'il me fit le lendemain en consideration de l'état d'ivresse où il etoit »... Il cite encore d'autres faits, avant d'affirmer : « Quoique Chateaubriand soit le pensionnaire et le protégé de madame BACCIOCCHI [Élisa Bonaparte] il n'est point votre ami. Si vous le faites surveiller où vous l'envoyez, vous ne tarderez pas à être assuré qu'il fera tout pour les emigrés et pour ceux qui sont mecontants de votre gouvernement. Cet intrigant est encore un mechant homme »...

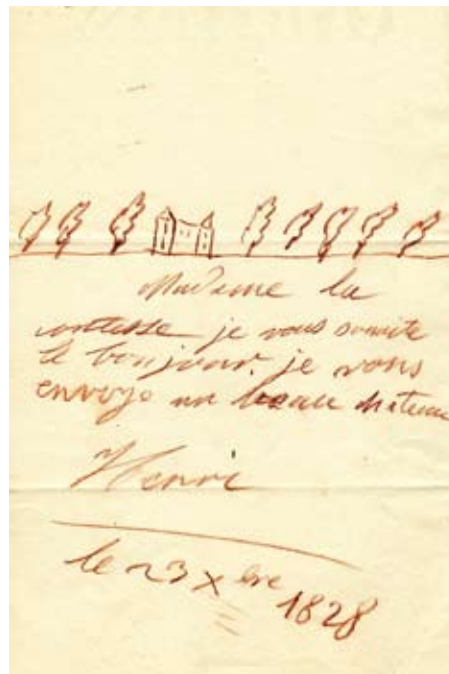
Exposition *Chateaubriand* (Bibliothèque Nationale, 1969, n° 190).

433. **Joseph FESCH**. L.S. avec compliment autogr., Paris 25 novembre 1807, au cardinal BRANCADORO, archevêque de Fermo ; 1 page in-fol. ; en italien (manque un coin sans perte de texte). 60/80
Remerciements pour ses vœux à l'occasion de la fête de Noël.
434. **Joseph FOUCHÉ** (1759-1820) ministre de la Police. 2 L.S., Paris 1799-1810 ; 1 page in-4 à vignette et en-tête *Le Ministre de la Police générale de la République*, et 1 page et demie in-fol. 200/250
3 brumaire VIII (25 octobre 1799), à l'administration municipale du 7^e arr. de Paris, pour la délivrance d'un passeport (on joint une lettre avec sa griffe). 6 janvier 1810, au duc de FELTRE, ministre de la Guerre, au sujet d'un plainte du Maire de Bourges, à propos d'une rixe entre l'ex-général LIÉBAULT et le directeur du spectacle à Limoges. « Le Préfet demande si, pour l'honneur de l'uniforme français, il ne serait pas convenable d'éloigner le s' Liébault du théâtre de cette scène scandaleuse »...
435. **Joseph FOUCHÉ**. L.S., 28 floréal VIII (18 mai 1800), au préfet de la Côte d'Or ; 1 page in-4, en-tête *Le Ministre de la Police générale de la République*, vignette, adresse avec marque post. *M^{re} de la Police g^{le}*. 120/150
Il l'autorise « à laisser en liberté sous la surveillance de la municipalité de Chatillon sur Seine, le prêtre *Profites* », qui a obéi aux lois : « Vous voudrez bien l'assujettir préliminairement à la déclaration de soumission à la Constitution et me transmettre les renseignements que vous pourriez recueillir sur son compte »...
436. **Joseph FOUCHÉ**. P.S. (griffe) comme Ministre de la Police générale, *Paris* 17 nivose IX (7 janvier 1801) ; 3 pages in-fol., en-tête *Extrait des Registres des Délibérations des consuls de la République*, cachet encre *Ministère de la Police générale*. 150/200
ARRÊTÉ CONSULAIRE RELATIF À LA DÉFENSE DES DILIGENCES. Les diligences doivent être accompagnées par des soldats armés, dont le nombre sera augmenté lors du transport de plus de 50 000 francs appartenant à la République ; l'armement des cochers et postillons est aussi prévu. « Art. 8^e. L'escorte de toute diligence qui seroit forcée, sera arrêtée et traduite devant une commission militaire, qui jugera si elle a fait son devoir. Quelque soit le nombre des brigands, elle ne devra se rendre qu'après avoir tiré les vingt cartouches et déployé le courage ordinaire aux soldats français »...
437. **Joseph FOUCHÉ**. L.S., *Paris* 17 prairial IX (6 juin 1801), à Joseph BONAPARTE, « Ministre plénipotentiaire de la République française pour les négociations de la paix » ; 1 page et demie in-4, VIGNETTE et en-tête *Le Ministre de la Police générale de la République*. 150/200
Il a reçu « les pièces relatives à M^r le Comte de la Tour en Voivre. Je me suis empressé de donner des ordres pour que l'on s'occupe de cette réclamation »...
438. **Joseph FOUCHÉ**. L.A. (brouillon), [1816 ?], à Maurice GAILLARD ; 1 page et demie in-4. 800/1.000
TRÈS INTÉRESSANTE LETTRE POLITIQUE DU MINISTRE EXILÉ À SON AMI INTIME ET CONFIDENT. Il apprend que, malgré ses douleurs et sa misère, Gaillard danse à Pariset prépare des noces : « je pourrais me taire sur la frivolité de vos projets, car vous m'avez tué *civilement*, mais peut-être que ma voix sortant du tombeau aura plus d'empire sur vous. Je l'ai dit plusieurs fois et je le répète : il n'y a qu'un seul mariage qui convienne à l'état actuel de la France, c'est celui du roi ; ne prêtez point l'oreille aux objections du vulgaire, tout est subordonné à l'ordre politique et aux besoins du présent. Les princes n'ont encore pour eux que l'opinion d'un parti, le roi seul est national. Je sais bien que ce langage ne plaît pas aux princes, qu'ils réfléchissent cependant que celui qui songe à la stabilité de leur dynastie sait mieux leurs intérêts que les courtisans qui flattent leurs passions. Il n'y a pas de petite faute aujourd'hui tout se ressent de la gravité des circonstances où nous sommes. Vous êtes placés sur des abîmes [...]. On lit dans vos journaux que vous réprimez le désordre, mais cela ne suffit pas pour constituer un ordre de choses durable. On voit avec plaisir que vous rendez hommage aux maximes fondamentales de l'ordre social, que vous protestez de votre respect pour la Constitution & c. Mais on compare vos actes à vos discours, Bonaparte proclamait aussi des principes, il a même ouvert les temples relevé les autels, invoqué les solennités de la religion, il a juré la constitution & c. Voyez où l'a conduit son système de déception [...] à quoi bon mentir quand on ne trompe personne ? Mentir sans tromper c'est la méprise d'un sot. Attachez vous aux seuls moyens efficaces de gouverner les français »... Etc. Au dos, brouillon biffé d'une lettre personnelle.
439. **Maximilien-Sébastien FOY** (1775-1825) général. P.A.S. comme chef d'escadron d'artillerie légère, [1797 ?] ; 4 pages in-4. 400/500
AUTOBIOGRAPHIE AVEC SES SERVICES MILITAIRES, depuis sa date de naissance et entrée sous les drapeaux comme aspirant, en 1790, jusqu'au passage du Rhin, sous le commandement de MOREAU et la bataille de Diersheim, le 2 floréal V (21 avril 1797) : « j'ai été blessé dans cette journée d'un coup de boulet à la cuisse »... On le suit dans les combats et actions de la Révolution, sous les généraux Mouton, Dumouriez, Marville, Pourville, Dampierre, Lamarche, Custine, Béro, Dumesny, Mouchard, Jourdan, Duquesnoy, Pichegru, Balland, Desaix, Moreau, Beaupuy, Féryno, Abbaticci, avec l'énumération de toutes les batailles auxquelles il a participé (dont Jemappes) ; il mentionne sa destitution et sa réintégration, en l'an III, de son commandement de l'artillerie de la tête de pont d'Huningue, etc.
440. **FRANÇOIS I^{er}** (1494-1547) Roi de France. P.S., contresignée par DENEUFVILLE, Compiègne 2 juin 1517 ; vélin obl. in-fol. (un peu salie sur un bord). 600/800
Ordre de payer au conseiller Thomas BOHIER la somme de 10.000 livres tournois en remboursement du prêt qu'il avait fait au Roi sur ses deniers, somme qui sera remise au receveur des finances Jehan SAPIN pour subvenir aux dons, voyages et ambassades faits pendant l'année...

441. **FRÉDÉRIC II** (1712-1786) Roi de Prusse. L.S., Berlin 1^{er} janvier 1781, à l'Abbé DUVAL PIRAU ; 1/4 page in-4. 300/350
 « Vous connoissez trop bien Ma façon de penser à votre égard, pour ne pas vous persuader de la satisfaction que Me causent les sentiments de gratitude dont vous êtes pénétré. J'en agréé l'assurance, en vous remerciant des vœux que vous faites pour la conservation de Mes jours, et en vous réitérant ceux que j'ai fait pour votre prospérité »...
442. **Franz Joseph GALL** (1758-1828) médecin allemand, père fondateur de la phrénologie. P.A.S. « G » ; 1 page in-8. 150/200
 ORDONNANCE prescrivant un remède comprenant de l'extrait de valériane, de l'eau et de l'éther, « à en prendre toutes les heures une cuillerée à soupe »...
443. **Léon GAMBETTA** (1838-1882). L.A.S., 13 août 1859 ; 1 page et demie in-12 à en-tête *Chambre des Députés*. 100/150
 Il remercie des « deux jolis nouveaux volumes que vous venez de consacrer à l'œuvre et à la mémoire du plus grand et du plus libre des penseurs français », et dit son estime pour « l'éditeur et le créateur de tant de productions délicates et précieuses de notre littérature nationale »... On joint 2 P.S. : certificat comme ministre de l'Intérieur relatif au journal *L'Indépendance financière* (1^{er} octobre 1870, découp.) ; sur une caricature dont il autorise la publication (20 février 1878).
444. **GARDE NATIONALE**. DESSIN aquarellé et MANUSCRIT, *Projet de décoration pour la Garde nationale de Paris*, [1830] ; 1 page in-4 et demi-page in-fol. 400/500
 « En 1814, une décoration particulière a été décernée à la garde nationale parisienne en reconnaissance des services qu'elle rendit alors dans l'intérêt de l'ordre public. [...] En 1830 de nouveaux dangers l'ont appelé à de nouveaux devoirs [...], elle sera heureux de recevoir du nouveau souverain qu'elle chérit, la décoration au milieu de laquelle brille son auguste effigie »...
 Sur une autre feuille, l'aquarelle présente la décoration suspendue à un ruban tricolore : l'effigie de Louis-Philippe est entourée des « 12 drapeaux tricolores des 12 Légions » ; au revers les inscriptions : « Liberté Ordre public. 27, 28 & 29 juillet 1830 »...
445. **GARDE NATIONALE**. 10 pièces manuscrites ou imprimées, 1841-1860. 120/150
 Vœux illustrés avec calendrier pour 1841. Affichette lithographiée pour *l'Almanach annuaire de la Garde nationale*, pour 1844. Vœux des tambours avec lithographie colorisée [1845 ?]. Rapport au Prince-Président (1850 ?). Quittances de cotisations (1860).
446. **Émile GARDETTE** (1827-1870) officier. 170 L.A.S. et 2 télégrammes (qqz pièces jointes), 1855-1870, à SA FAMILLE à Sarlat (Dordogne) ; environ 650 pages in-8 ou in-12, qqz adresses et enveloppes. 700/800
 IMPORTANTE CORRESPONDANCE FAMILIALE D'UN ENGAGÉ VOLONTAIRE, né en 1827 à Larche (Corrèze) ; il gravit très lentement les rangs pour être tué à l'ennemi le 16 août 1870, avec le grade de lieutenant d'infanterie, et fut nommé capitaine cinq jours plus tard. Nous ne pouvons donner qu'un bref aperçu de ces nombreuses et longues lettres. Il écrit « devant SÉBASTOPOL » le 7 août 1855 : « nous y laisserons la graisse comme disent les troupiers »... Toujours en CRIMÉE, le 17 décembre, il se réjouit de la rareté des maladies et annonce la remise de la guerre au printemps : « nous n'aurons pas le plus petit coup de fusil jusqu'aux beaux jours »... Il fait part ensuite de rumeurs de départ au Rhin, ou sur le Danube, et se plaint de l'ennui de l'attente... Au camp de CHALONS, le 15 juin 1859, il apprend de nouvelles manœuvres, admire les commandants et espère partir pour l'Italie... On le suit à Toulouse, Montpellier, Orléans, Troyes, Toulouse et Agde, puis de 1863 à 1867 une importante correspondance relate son service en ALGÉRIE : évocations du paysage, du climat, d'excursions nocturnes ; impressions sur les Arabes, etc. : Alger, Beni Hendel, Ammi Moussa, Douera, Orléansville, Milianah, Teniet el zeb, Baghard, Médéah, Beghar... De retour en France, il est affecté à Bayonne, où il souffre de la chaleur, de l'ennui et de soucis financiers... Sa dernière lettre, du camp de Chalons, le 3 juin 1870, parle d'un surcroît d'exercices de tir... ON JOINT une dépêche télégraphique du préfet de la Moselle au maire de Sarlat concernant le sort de Gardette, Metz 13 août 1870 ; 2 états de ses services ; et un ensemble de plus de 20 lettres ou pièces des archives de sa famille, la plupart concernant son père : extraits d'état civil, certificats militaires, avis de Décoration du Lys et de la Médaille de Sainte-Hélène, diplôme de franc-maçon, etc.
447. **Charles de GAULLE** (1890-1970). P.S., signée aussi par le commandant RICHARD, René PLEVEN, l'amiral MUSELIER et l'amiral MOULLEC, [à bord du destroyer le *Léopard* 10 novembre 1941] ; in-8. 200/300
 MENU de SAO BREIZ, l'association des Bretons des Forces Françaises Libres ralliés à la France Libre, avec les signatures au dos.
448. **Charles de GAULLE**. L.S., 2 mai 1950, à M. ARDOUIN, maire de Saint-Quay-Portrieux (Côtes-du-Nord) ; 1 page in-4 à son en-tête, enveloppe. 200/300
 Il a reçu la demande du Conseil Municipal de Saint-Quay-Portrieux : « J'aurais aimé apporter mon salut à vos concitoyens dont vous me rappelez la courageuse attitude pendant la guerre, mais mon passage dans les Côtes-du-Nord ne me permettra qu'une simple prise de contact avec les compagnons de ce département [...] J'espère bien, d'ailleurs, vous voir à notre réunion et y rencontrer un certain nombre d'habitants de votre commune »...
449. **GÉNÉRAUX ET MARÉCHAUX**. Environ 60 lettres ou pièces, la plupart L.A.S ou L.S. 250/300
 G. Boulanger, Bailloud, Brière de l'Isle, Canrobert, Castelneau, Chanoine, Conneau, Fleury, Galliffet (4), Guerrini, Hallier, Huber-Saladin, de Lacroix, amiral Laplace, amiral de La Roncière Le Nourry, Ladmiraute, Langlois, Le Boeuf, Le Flô, Lewal, Lyautey (3, dont une aux frères Tharaud), Mac-Mahon, Marchand, Martimprey, Miribel, Macdonald, Niel (3), Oudinot, Pelissier, Percin, Planhol, Randon, Renault, amiral Roussin, Ségur, etc.

450. **GESVRES.** 5 lettres ou pièces, XVIII^e-XVIII^e siècle. 100/150
 Quittance signée par le duc de Gesvres (1679) ; mémoire (1704) ; recueil factice de mémoires, preuves et pièces dans l'affaire du marquis de Gesvres contre son épouse (1711, impr., broché sous papier dominoté) ; lettre adr. par son frère à M. Hochart « lieutenant du duc de Gesvres » à Gesvres (1751) ; l.a.s. du duc de Gesvres à d'Argenson. Plus une page de titre.
451. **Louis-Frédéric GOMBAUD DE SÉRÉVILLE** (1822-1892) général. Environ 500 L.A.S. du futur général Gombaud de Sérévillle ou de ses proches, 1861-1870. 600/800
 CORRESPONDANCE FAMILIALE DU FUTUR GÉNÉRAL. La plupart de ces lettres datent des années où le colonel de Sérévillle servait en ALGÉRIE (1861-1867), d'autres de la GUERRE DE 1870. Consacrées surtout aux intérêts familiaux, elles renferment aussi d'intéressantes observations sur la frénésie de la fin du Ramadan, les Européens en Afrique du Nord, les intérêts des grandes puissances, les déceptions de l'officier français, et quelques histoires de campagne et de blessures... Nombreuses lettres de « Fritz » à sa femme, née Marie Baudouin, à son beau-père Baudouin de Mortemart, à son fils Roger, futur général aussi ; nombreuses lettres de Marie Gombaud de Sérévillle à son père, Baudouin de Mortemart ; lettres de Paul et Albert Baudouin à leur sœur Marie ; nombreuses lettres de Roger Gombaud de Sérévillle à son père, sa mère, son grand-père de Sérévillle (plus bulletins scolaires) ; de Philippe Gombaud de Sérévillle à ses petits-enfants ; qqs lettres de nièces, tantes, frères d'armes, amis ; qqs lettres en vers et cartes de leur ami le poète Émile DESCHAMPS ; qqs télégrammes et souvenirs de la vie militaire (programmes, coupures, carte entoïlée de la province d'Oran).
452. **Henri GOURAUD** (1867-1946) général. L.A.S., Souk el Arba de Tissa 2 juillet 1912, à un général ; 2 pages in-8, en-tête biffé *Résidence générale de France au Maroc*. 150/200
 « Je suis de nouveau en colonne sur la rive droite du Sebou. Nous avons eu des chaleurs torrides, quelques combats chauds ; cela confirme mon impression, la plus vive de celles que je rapporterai de cette campagne, sur la valeur de nos troupiers. On peut tout leur demander. Et je vous parle non seulement des vieux légionnaires et marsouins, mais aussi des artilleurs, chasseurs, et trainglots du contingent. Quels braves gens ! »... ON JOINT une L.S. au général JUNG, directeur des Troupes coloniales, 1927.
453. **Alessandro Ludovisi, GRÉGOIRE XV** (1554-1623) Pape en 1621. L.S. avec 2 lignes et compliment autographes comme cardinal, Pavie 5 juillet 1617, à Pietro Georgio Campugnani à Parme ; sur 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 150/200
 Il a reçu sa lettre annonçant son retour de Rome, et le remercie de sa courtoisie et de ses bons offices. Il ajoute de sa main qu'il le charge de présenter sa révérence à S.A.
454. **GUERRE 1914-1918.** Environ 50 lettres ou pièces principalement de maréchaux et généraux, et d'officiers et hommes politiques. 400/500
 Edmund Allenby, d'Amade, Bigot, Bourgeois, Buat, Castelnaud, Clemenceau (et Poincaré, 2), Dalstein, Degoutte (3), Fayolle, Foch, R. Fonck, Franchet d'Espèrey, Gallieni, Gérard, Gouraud, Douglas Haig, Humbert, Joffre, A. Kerensky, de Lacroix, cardinal Luçon (arch. de Reims), Maistre, Mangin, Marchand, Michelet, Ch. Nungesser, Percin, Péricard, Pershing, Pétain, Pétin, Raynal, Sarrail, A. Tardieu, Ch. Townshend, Villaret, etc.
455. **HAMBOURG.** MANUSCRIT, *Actes de la Commission de gouvernem^t à Hambourg relatifs à l'administration de l'Intérieur & des Finances*, suivi d'*Actes de la commission de gouvernem^t à Hambourg relatifs à l'organisation des cours et tribunaux*, [1811] ; un vol. in-fol. de 281 pages, dos vélin. 400/500
 REGISTRE « N° 3 », en belle copie de l'époque, des arrêtés promulgués par la Commission de gouvernement à Hambourg, sous la direction du maréchal DAVOUT, prince d'Eckmühl, gouverneur général des villes hanséatiques. Numérotés de 219 à 290 (Intérieur et Finances), 16 août-27 décembre 1811, et de 78 à 107 (Cours et tribunaux), 13 août-31 décembre 1811, ces actes portent sur diverses affaires administratives : passeports, domaine de l'État, fonctionnaires, timbres, logements militaires, péages sur les fleuves et rivières, contributions directes, prisons, condamnés, etc. Plus qqs extraits des minutes du secrétariat de la Commission : rapports de Mouchard de CHABAN, intendant de l'Intérieur et des Finances dans les départements hanséatiques...
456. **René-Just HAÛY** (1743-1822) minéralogiste. MANUSCRIT autographe avec 2 FIGURES ; sur 4 pages in-4. 400/500
 PROBLÈMES DE GÉOMÉTRIE, ILLUSTRÉS DE DEUX FIGURES. « Etant donné (fig. 4) un point dont les projections soient D, d, et une droite dont les projections soient AB, ab, construire les projections d'une seconde droite menée par le point donné parallèlement à la première. Par le point D je mene EF parallèle à AB, et par le point d, je mene ef parallèle à ab ; EF et ef sont les projections demandées », etc.
457. **Le HAVRE.** 33 lettres ou pièces. 150/200
 Certificat de débarquement et non-contagion par la Municipalité du Havre (1790, vignette). Jean AUBRY (1901, sur Jules Tellier). Jules BAILLIARD, bibliothécaire (17, 1891-1894, intéressante corresp. à Louis Fournier à propos de la bibliothèque et de Joseph Morlent). Louis BRINDEAU, député, ancien maire (1896). Hippolyte FÉNOUX, rédacteur du journal *Le Havre & Le Petit Havre* (10 l. à G. Montorgueil). P.V. FRISSARD, inspecteur général des Ponts et Chaussées, auteur d'une histoire du port.
458. **HENRI III** (1551-1589) Roi de France. P.S., contresignée par BRULART, Fontainebleau 3 octobre 1580 ; vélin obl. grand in-fol. (mouill.). 300/400
 Don de mille écus sol à Philippe LANGLOIS, seigneur de L'ESCURYE, « en consideration des services quil nous a cydevant faitz au faitz de noz guerres, mesmes au siege de La Fère ou il a toujours esté sans avoir aucunement habandonne nostre armee, jusques a ce que lad. place ayt esté reduitte en nostre obeissance »...
 ON JOINT une P.S. de son frère, FRANÇOIS DE BOURBON, 8 juillet 1581 (vélin obl. in-fol.).

459. **HENRI III.** P.S., contresignée par BRULART, Paris 23 mars 1583 ; vélin in-plano (signature un peu pâlie). 600/800
 TROUBLES EN LORRAINE. Le Roi donne pleins pouvoirs à Maître Jacques VIART, maître des requêtes et Président de Metz, pour « mettre fin a certains différendz dentre noz officiers et ministres qu'avons audict Metz & ceulx de nre trescher et tresame frere le duc de LORRAINE, tant pour ung prisonnier qui avoit esté pris dedans le villaige de Jouy, que pour une gagiere faicte a Octonville par les officiers de nred. frere », et autres différends... Après avoir rappelé les négociations engagées à Nomeny en 1560 et le traité signé en 1573, lequel fait provision pour le règlement des différends, le Roi expose les griefs du chapitre de Metz contre le duc de Lorraine, touchant les droits à payer, la confiscation des biens et successions, la désobéissance des gens du ban de BAZAILLES contre ceux de l'abbé de Saint-Venant, etc. Il autorise Viart, en cas de besoin, à nommer et commettre tel substitut de son choix, « auquel nous donnons pareil pouvoir puissance et auctoricté que dessus. Et généralement ferez pour la paciffication et termination, et amyable composition desdicts differendz, leurs circonstances et deppendances, tout ce que vous congnoistrez et jugerez se devoir faire »...
460. **HENRI IV** (1553-1610) Roi de France. P.S., Mantes 6 janvier 1594 ; contresigné par RUZÉ ; vélin obl. in-fol. 400/500
 Donde mille écus sol au sieur DYOLLET, maître d'hôtel « de nostre tres chere et tresamee sœur unique » [CATHERINE duchesse d'ALBRET]...
461. **HENRI IV.** L.S., contresignée par RUZÉ, Fontainebleau 7 novembre 1604, aux agents et conseillers des aides et tailles de Romorantin ; 1 page in-fol., adresse (déchir. et manques sans perte de texte). 200/250
 Il compte sur eux pour faire rentrer l'argent des tailles, vu « le grand besoing que nous avons destre secouruz desd deniers pour employer a la manutention de cest estat »...
 ON JOINT une lettre d'ÉLISABETH DE VALOIS, Reine d'Espagne, 20 novembre 1562, à la Reine [sa mère, Catherine de Medicis] (forte mouillure, le bas de la pièce endommagée avec perte de la signature : il ne reste que qqs mots du compliment autographe : « humble et tres obeissante fille »).
462. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD** (1820-1883). 2 L.A.S. « Henri », la seconde avec DESSIN, 1826-1828, à sa sous-gouvernante la comtesse Eugénie de RIVERA ; 1 page in-4, 1 page in-8 et adresse. 600/800
 [17 octobre 1826], sur quelques lignes tracées au crayon, l'enfant a écrit soigneusement à la plume : « Ma chère Ri / Je voudrais vous revoir / Henri ».
 23 décembre 1828, sous le dessin naïf au crayon bistre d'un château à deux tourelles flanqué d'arbres, il écrit, du même crayon : « Madame la contesse je vous souaite le bonjour. Je vous envoie un beau château »...



462

463. [**HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD**]. AQUARELLE originale par sa sous-gouvernante, la comtesse Eugénie de RIVERA, 6 décembre 1827 ; mine de plomb et aquarelle, 20 x 25,5 cm. 500/700
 JOLI PORTRAIT DU JEUNE PRINCE, en habit bleu et bonnet, agenouillé devant un chiot qu'il dresse à se tenir sur ses deux pattes arrière. La comtesse de Rivera a inscrit cette légende : « Monseigneur 6 décembre 1827 ».
464. **HISTOIRE.** 9 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S. adressées à M.de REBOURS, XVI^e siècle. 200/300
 JEAN-CASIMIR (Heidelberg 1590, plus l. de son secr.), Louis de GONZAGUE duc de NEVERS, Philippe comte d'HOHENLOHE (La Haye 1589), Maurice de NASSAU prince d'Orange (1589), Guillaume-Louis comte de NASSAU, Ernest de BAVIÈRE électeur de Cologne (1598).

465. **HISTOIRE.** 9 L.A.S., L.S. ou P.S., XVII^e-XVIII^e siècle (qqd défauts). 300/400
 CHARLES VI empereur d'Allemagne (1719), CHARLES-EMMANUEL III roi de Sardaigne (1751), Anne d'Osmond marquise d'HAVRINCOURT (1757, après la victoire de Rosbach), chevalier de LA TOUR SAINT-QUENTIN (2, Malte 1768), LOUIS XIII et LOUIS XIV (secrétaires), H. comte de MONTMORENCY, Charlotte de NASSAU duchesse de LA TRÉMOILLE, Charles-Rodolphe duc de WURTEMBERG (1706).
466. **HISTOIRE.** 7 documents manuscrits ou imprimés. 200/250
 Carton d'entrée au nom des *Consuls de la République française*, signé par le Secrétaire général Maret. *Sénatus-consulte organique* de 1804 (impr. de Montpellier). Manuscrit d'une *Complainte (en 44 couplets) sur le grand coupable Fieschi* dédiée à Emmanuel Dupaty. P.S. par Jacques ARAGO (8 avril 1848). Affichette À l'Armée, prise « sur les murs de Paris le jeudi 4 X^{bre} 1851 au château d'eau au moment de l'action ». Prospectus du dessin de John Brown de Victor HUGO gravé par Paul Chenay. Tract A l'Armée. *Les délégués de la Garde Nationale de Paris* (10 mars 1871). Agostino ROMANI, *La Posta dei Colombi nell'Assedio di Parigi* (Parma, 1873), poésie sur le siège de Paris et les pigeons voyageurs, avec dédicace a.s. à Henri Fournier (cartonnage époque).
467. **HISTOIRE.** 36 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., XIX^e-XX^e siècle. 300/400
 J. BARTHÉLEMY-SAINT-HILAIRE, princesse de BAUFFREMONT, lady C. BEDINGFELD, P.A. BERRYER, Henri comte de CHAMBORD, P^{esse} CHARLOTTE de Galles, baron de DAMAS, Paul DESCHANEL, P^{esse} EUDOXIE de Bulgarie (6), P^{esse} de FAUCIGNY LUCINGE, Joseph FRÈRE (Malmaison 1814), François GUIZOT, G. HYDE DE NEUVILLE, Pierre LANFREY, MARIE-THÉRÈSE de Sardaigne (1846), Édouard HERRIOT, Trophime de LALLY-TOLLENDAL, marquise de LA ROCHEJAQUELEIN, MARIE-JOSÉ d'Italie, Charles de MONTALEMBERT (2), Camille de MONTALIVET (2), comte de MONTBEL, Guillaume prince d'ORANGE, PEDRO II du Brésil, E. PICARD, Ad. THIERS, comte de VILLELE, etc.
468. **HISTOIRE.** Environ 70 lettres ou pièces (la plupart L.A.S.) d'hommes politiques, ministres, secrétaires d'Etat, députés ou sénateurs XIX-XX^e siècle (petits défauts à qqd doc.). 200/250
 Comte Anglès, de Belleyme, Chassériau, Cormenin, baron de Coston, A. Dachery (sur la mort et les obsèques perturbées de Félix Faure), Dornès, Théodore Ducos, J.B. Dumas, Fabry (secrétaire de Fouché), Désiré Ferry, G^{al} Fleury, baron de Fourmont, Ch. de Freycinet, Garnier-Pagès, L.R. de Goyon, baron de Heeckeren, Alexandre Kourakin, Charles Moleux, duc de Maillé, V^{te} de Montmorency, duc de Noailles, duc de Richelieu, Rouher, Schneider, Séguier, Jules Simon, A. de Sivry, Th. Steeg, M^{is} de Talaru, Ad. Thiers, duc de Trévise, Alexandre Vattemare, Achille Vigier ; etc. ON JOINT plus de 120 cartes de visite adressées pour la plupart à Charles Moleux (condoléances pour la mort de son père).
469. **HISTOIRE.** Environ 500 lettres ou pièces (la plupart L.A.S.) d'hommes politiques, ministres, militaires, etc., XIX-XX^e siècle (petits défauts à qqd doc.). 500/700
 Abrial, Argout, Bellavène, Cabanis, Cadet de Vaux, Paul Cambon, Caraman, Carayon la Tour, Carraby, duc des CARS (5), Paul de Cassagnac, maréchal de Castellane, Boni de CASTELLANE (à son père et à Detaille), Caumont la Force, Zoé du CAYLA, Chabaud la Tour, Clément de la Roncière, Coislin, Ed. Colbert, Louis de COLBERT (notes sur sa famille), E. Constans, baron de CORVISART (3 intér. l. d'Arenenberg en 1876 sur le Prince Impérial), Cossé-Brissac, Courtivron, duc de DAMAS (8), Dambray, Delangle, Th. DELCASSÉ (5), Delessert, B. Delort, Edgar DEMANGE (4), E. Desmarest, Dollfus, colonel DRIANT (3), Duchâtel, Dupont de l'Eure, H. Fortoul, Achille FOULD (4), Gasparin, GAUDIN duc de Gaète (4), Gazan, Germiny, Gilbert de Voisins, René GOBLET (4), Godin, Gontaut-Biron, La Bouillèrie, Lafont, Lockroy, Maison, Marie-Amélie, Mellinet, Montalivet, Alfred NAQUET (8), Nettement, Niox, NOGENT SAINT-LAURENS (9), Pawlet, Quentin-Bauchart, E. Raoul-Duval, J. Reinach, Reiset, L. Renault, Ambroise RENDU (5), Jules ROCHE (8), Rouland, R. Rousset, Semonville, H. Siméon, Jules SIMON (30), Paul Strauss, A. Tardieu, du Tillet, Toullier, Treilhard, Troplong, Vivien, Waddington, Wilson, etc. Plus quelques documents concernant les corsaires, les colonies, la révolution de 1848, des pétitions à Napoléon III, etc. ON JOINT des documents divers (imprimés, photographies, cartes postales...).
470. **HISTOIRE.** 6 lettres ou pièces. 250/300
 Charles de GAULLE (dédicace a.s. au dos d'une enveloppe 1^{er} jour du timbre 20^e anniversaire de l'Ordre de la Libération, 1964), François GUIZOT (1834, au Prince Czartoryski), maréchale de MAC-MAHON, Lucien SAINT (sa carte de l'Association de l'Administration préfectorale), général comte SOULÈS (son testament, 1819, plus celui de sa femme, avec codicille).
 ON JOINT *The Joy of the Gospel* (1994) du cardinal C.M. MARTINI, trad. par Mgr J. McGRATH, signé par l'auteur et le traducteur ; et *Dare to rejoice* (1990) du cardinal J.M. LUSTIGER, avec envoi a.s.
471. **HOLLANDE.** 3 L.A.S. 100/120
 Frédéric Guillaume, prince d'ORANGE-NASSAU (Mayence 5 juillet 1792, au comte de Gimel à Brunswick). Reine SOPHIE (princesse de Wurtemberg, 2). ON JOINT une l.a. de LOUISE d'Orléans, Reine des Belges ; un brouillon de lettre à la Dsse de Moravien (Bruxelles 1735) ; et une l.a.s. d'Auguste BEERNAERT (1896).
472. **François HUBER** (1750-1831) naturaliste suisse. L.A.S. par sa femme Marie-Aimée HUBER LULLIN (il était aveugle), au Bouchet 17 septembre [1810], au libraire PASCHOUD à Genève ; 2 pages in-8, adresse. 60/80
 Il le rassure : LATREILLE a bien reçu son livre. « J'ai envoyé nos *Fourmis* en Russie, je voudrais pouvoir les faire passer en Angleterre et surtout en Ecosse au traducteur de mes *Abeilles* »...

473. **ÎLE DE FRANCE.** 30 lettres ou pièces, manuscrites ou imprimées, XVII^e-début XX^e siècle. 120/150
Arrests du Grand Conseil, de la Cour de Parlement et du Conseil d'État du Roi, concernant le prieuré de Rueil en Brie, Bagnolet, Charenton, etc. MAZARINADE : *Le Voyage de la France à S. Germain, avec ses plaintes à la Reine, contre le Cardinal Mazarin* (1649). Mémoire de voyages entre Paris, Versailles et Marly (1716). Lettres d'arpenteur forestier (Dourdan 1838). Passeport, cartes postales illustrées (Sceaux, Chatou, Mantes, Bazemont...). Etc.
474. **INDULGENCES.** BREF du Pape GRÉGOIRE XIII (1502-1572-1585), Rome 12 octobre 1576 ; vélin gr. in-fol. impr. (qqz défauts et petits trous) avec vignettes, grand sceau cire rouge à l'effigie de la Vierge (craquelures) dans son boîtier métallique pendant sur cordelette ; en latin. 200/300
 Concession d'indulgences imprimé à Rome (Haeredes Antonii Bladii). ON JOINT 4 pièces sur vélin (plus une sur papier), XV^e-XIX^e siècle, dont une autre concession d'indulgences signée par le cardinal Alexandre Farnese, évêque d'Ostie, en 1588, avec grand sceau (défauts).
475. **ITALIE.** 22 lettres ou pièces. 250/300
 Agostino GRIMALDI (2 longues L.A.S. au comte de Pontchartrain, Gênes 1739-1743, parlant notamment des Doria et Spinola). Signatures de Victor-Emmanuel III et Victor-Amédée III, et De Gasperi ; L.S. d'UMBERTO II de Savoie (1864). Lettres de G.G. Ortoli (Sartene 1774), Carlo Pedrotti (Turin 1858 à Escudier), etc. Diplômes du Corpo dei Volontari Italiani (1866), etc.
476. [**Charles JAURÈS** (1808-1870) amiral]. 18 lettres ou pièces provenant de ses archives. 150/200
 Manuscrit d'un rapport sur l'ADRIATIQUE et ses ports dans le cadre des relations internationales depuis le début du XIX^e siècle ; rapports, états, notes et lettres relatives au vaisseau *L'Eylau* (commission d'enquête présidée par Jaurès, 1859) ; lettres à lui adressées par le chef d'escadron PETIT (*Gendarmerie de la Guyane française*, Cayenne 1857), le comte de FRANCE (2, *Maison de S.A.I. le prince Jérôme Napoléon*, 1858-1859) ; copie d'une l. de Ch. Kosmann (Shanghai 1854), etc.
477. **JÉRUSALEM.** 3 L.A.S. du diplomate Edmond de BARRÈRE, Jérusalem février-août 1844, [à PETIT DE BARONCOURT] ; 16 pages in-4, 2 en-têtes 250/300
 INTÉRESSANTS APERÇUS SUR LA DIPLOMATIE EN TERRE SAINTE. 22 février, explications sur les formalités à accomplir pour solliciter la croix du Saint-Sépulcre, avant que le Directoire ne délibère... 11 août, sur une petite crise diplomatique : le Pacha, « qui passe pour être d'une grande duplicité », s'est opposé à l'apparition du drapeau d'une nation chrétienne en Terre Sainte, et alors que Barrère accompagnait le consul au Divan, pour défendre le droit d'arborer le drapeau français, une émeute de 400 ou 500 misérables violents et fanatiques a cerné la salle ; le lendemain le Pacha a promis d'envoyer une dizaine de meneurs aux galères d'Acre, et le Muphti et les membres du Divan sont venus demander pardon à M. de Lantivy... 23 août. La France a acquis un grand ascendant en Palestine, malgré la jalousie des puissances rivales, et il n'y a pas un seul soldat de troupes régulières dans Jérusalem, ni dans toute la province : « Les Cheiks arabes menaçaient de s'insurger ou de se battre les uns contre les autres ; l'autorité du Pacha était méconnue. Celle du Consul du Roi est venue à son secours. M^r le comte de Lantivy a entièrement prévenu l'insurrection des Cheiks arabes contre la Sublime Porte et étouffé les germes de cette révolte qui semblait imminente ». La protection du consul s'est étendue aux religieux, aux voyageurs et aux pèlerins qui devaient traverser les montagnes occupées par « les hordes belligérantes »... Etc.
478. **Benito JUAREZ** (1806-1872) Président du Mexique. L.S., Mexico 28 août 1869, à Eugène LEFÈVRE à Bruxelles ; 1 page et quart in-4, enveloppe (lég. mouill.) ; en espagnol. 500/600
 Il a reçu ses lettres, ainsi que les exemplaires envoyés par l'intermédiaire de l'Administrateur de la Douane de Vera-Cruz, à qui on donne l'ordre de payer les frais de port des mille exemplaires supplémentaires. Il lui adresse une revue, avec les nouvelles de la quinzaine passée. [Eugène Lefèvre avait publié à Bruxelles en 1869 les *Documents officiels recueillis dans la secrétairerie privée de Maximilien – Histoire de l'intervention française au Mexique*. La lettre concerne probablement sa traduction espagnole destinée à être diffusée au Mexique.]
 ON JOINT divers documents : la fin d'un article de Noirot (Vera-Cruz 1^{er} mars 1862), sur les opérations au Mexique ; une L.S. par des Fédéralistes Argentins (Buenos Ayres 17 juin 1842) ; et une carte a.s. d'Elisabeth princesse de Léon et de Bragança (1940).
479. **Antoine de JUSSIEU** (1686-1758) botaniste. MANUSCRIT autographe ; 2 pages in-4. 700/800
 RARES NOTES SUR LES QUALITÉS GUSTATIVES DE FOUGÈRES ET D'AUTRES PLANTES. Authentification par son neveu Antoine-Laurent de Jussieu : « Scripta manu Antonii de Jussieu ».
 « Les Fougeres ont quelque chose de doucatre et de gluant lorsqu'elles sont nouvelles ; et sont plus seches, un peu apres lorsque le revers de leurs feuilles est couvert de semences. – Il en est de même des Filicules. – Le Ceterac est un peu plus apre au goust par rapport a certaines ecailles dorees qui sont au revers de ses feuilles. – L'Osmonde est un peu plus gluante. – Le Capillaire de Canada est doucatre, un peu gluant lorsqu'il est maché, apre a peu pres comme le ceterac, et laisse un goust de foin vert assez agreable »... Il passe en revue d'autres espèces : la sauve-vie (« douce d'abord, puis apre, et d'un goust de foin »), la langue de cerf (semblable), le muguet (amer, « d'un goust d'herbe assez leger »), le sceau de Salomon (« doucatre et d'un goust d'asperge »), les pieds de veau (« presque tous brulants » ; une espèce canadienne « est d'une odeur et d'un goust d'ail asez fort »), le cabaret (amer, désagréable, laissant « un petit goust de poivre »), ainsi que les renoncules, la pulsatille ou coque lourde, la pivoine, la trèfle d'eau, la fraxinelle, l'hellebore noir et blanc...

480. **Jean-Baptiste KLÉBER** (1753-1800) général. P.S. avec 3 lignes autographes, au Camp de Berlin thermidor II (août 1794) ; 1 page et demie in-fol. 150/200
- Mémoire pour une pension de retraite en faveur du capitaine et quartier-maître trésorier Jean Jacques ZIMMERMANN, natif d'Aspach (district de Belfort), 53 ans et 35 années de service. La pièce, signée par ZIMMERMANN, et 4 officiers, est visée par Kléber : « Vu le Général de Division commandant l'aile gauche de l'armée de Sambre et Meuse Kleber ».

481. **Bernard Germain Étienne de LACÉPÈDE** (1756-1825) naturaliste et homme politique, grand chancelier de la Légion d'honneur. L.A.S., 5 thermidor XII (24 juillet 1804), à une Altesse impériale [Le Prince EUGÈNE] ; 1 page in-fol. 150/200
- Il a reçu ses lettres relatives à l'admission dans la LÉGION D'HONNEUR du sous-inspecteur aux revues GARRAU, du général de division d'ALBIGNAC, du général de brigade BEAUFORT, etc. « La protection que Votre Altesse impériale accorde aux anciens militaires est bien digne du PRINCE LOUIS, et du connétable de France [BERTHIER]. Je fais travailler depuis longtemps à l'état des services des généraux de division, des généraux de brigade, des adjudants commandants, des colonels, et des autres officiers supérieurs qui ne sont plus en activité. Je fais faire aussi des états des officiers en non activité &c qui ont quatre vingts ans, de ceux qui ont quarante ans de services effectifs, de ceux qui ont fait des actions d'éclat, &c. J'aurai l'honneur de recommander ces listes honorables à la bienveillance de Votre Altesse impériale, dès les prochaines séances du grand conseil »...

Anne-Louis-Henri de LA FARE
(1752-1829)
évêque de Nancy (1787-1816),
il prononça le sermon d'ouverture des États généraux,
puis émigra et fut un des plus actifs agents de l'Émigration ;
archevêque de Sens en 1817 et cardinal en 1823.

482. **Anne-Louis-Henri de LA FARE**. MANUSCRITS, ÉBAUCHES ET NOTES, en partie autographes ; environ 170 pages in-4 ; en français, latin ou grec. 400/500
- Notes sur les saints, notes bibliographiques, cahier d'extraits de lettres de Sainte Thérèse, prières, ébauches dramatiques ou théologiques, etc. Plan d'une histoire de la Révolution en 308 chapitres (!).

483. [**Anne-Louis-Henri de LA FARE**]. MANUSCRITS provenant de ses archives, XVIII^e siècle ; environ 1800 pages in-4 ; en latin (qqz mouill.). 200/300
- Manuscrits utilisés par La Fare lors de ses études au collège de Navarre et à Saint-Sulpice (1766-1777). BRILLON : *De Sacramentis...*, cours sur les sacrements, 17 cahiers (sur 20) ; *Tractatus Theologicus de Missæ Sacrificio* (incomplet). FAVART : *Tractatus de Sacramento Penitentiae*, 1728 (plus un fragment de traité sur la pénitence). Fragments de traités sur l'Incarnation, sur la Grâce...

484. **PRÉLATS**. 46 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., 1765-1829, adressées à Mgr. de LA FARE. 700/800
- INTÉRESSANT ENSEMBLE. Ferdinand de BAUSSET (Marseille 1788) ; cardinal Louis-François de BAUSSET (3, 1821-1824) ; cardinal de BERNIS et C.A.F. Jacquemet GAULTIER D'ANCYSE, évêque de Luçon (lettres de tonsure de La Fare, 1765) ; J.B. du CHILLEAU (Tours 1821) ; cardinal A.J. de CLERMONT-TONNERRE (Toulouse, 4, 1823-1829) ; cardinal J.B. de LATIL, (Reims, 3, 1823-1829) ; Y.A. de MARBEUF (Autun, 6, 1778-1787) ; R. Des Monstiers de MÉRINVILLE (Dijon, de Kremsmunster 1800, sur l'acte de fidélité au Consul et à la constitution) ; Fr. Gain de MONTAGNAC (Tarbes, 2, 1795-1798, sur son exil) ; J.A. de ROQUELAURE (Senlis, 2, 1778-1779) ; L.H. de SABRAN (Laon, 3, 1793-1809 ; plus 1 lettre autogr. de La Fare à lui adr., Vienne avril 1805) ; cardinal A. de TALLEYRAND-PÉRIGORD (2, 1821) ; R.E. de VICHY (Autun, 4, 1820-1821). Plus qqz lettres adressées à A.L.H. de LA FARE, évêque de Nancy, puis archevêque de Sens et cardinal, dont une du duc de DURAS (1818), et 11 lettres de cardinaux italiens (Ridolfo, Sforza, della Somaglia, Vidoni, etc.).

485. **François-Joachim, cardinal de BERNIS** (1715-1794). 3 L.S., dont une avec addition autographe, Rome 1777-1785, à son neveu l'abbé de LA FARE ; 5 pages et quart in-4. 400/500
- 3 décembre 1777. Il n'a retrouvé pour le mois de juin qu'un bénéfice résigné par l'abbé Romelot : « Je n'ai pas encore perdu toute espérance que ce prieuré vous restera. Je viens d'écrire pour vous au Prince Louis, en lui disant notre parenté, et ce que vous valés personnellement, et en lui parlant de la protection de la Reine et de l'engagement de son prédécesseur »... 13 avril 1785. Il accepterait de se charger de la négociation avec l'évêque de Pamiers mais en l'absence d'instructions de la Cour, « tout ce que je puis faire, en attendant que M. l'archevêque de Toulouse ait engagé M. l'Evêque d'Autun à s'expliquer sur les moyens qui dépendent de lui, c'est de prier M. le M. de Mirepoix, de sonder le terrain et d'inspirer pour vous de l'intérêt à M. l'Evêque de Pamiers »... 13 juillet 1785. Il est d'avis qu'il faut renoncer à la coadjutorerie de Pamiers, « mais puisque M. l'Evêque de Caors songe à se demettre, et que vous etes assuré qu'il vous a en vuë pour le remplacer, j'en écrirai d'abord [...] à M. l'archevêque de Toulouse »...

486. **LOUIS XVI** (1754-1793). L.S. (secrétaire), contresignée par le baron de BRETEUIL, Versailles 29 décembre 1786, à l'abbé de LA FARE, élu général des États de Bourgogne ; 1 page in-fol., adresse. 400/500
- CONVOCAION pour assister le 29 janvier 1787, à Versailles, à L'OUVERTURE DES ÉTATS GÉNÉRAUX réunis « pour le soulagement de mes peuples, l'ordre de mes finances et la réformation de plusieurs abus »...

487. **François-Joachim, cardinal de BERNIS** (1715-1794). L.A.S., Rome 17 mars 1790, à l'évêque de Nancy [Anne-Louis-Henri de LA FARE] ; 1 page in-4. 300/400
- « J'ay esté très sensible, mon cher seigneur et neveu à l'attention que vous avés eu de m'envoyer quelques exemplaires d'une motion dont nous avons déjà entendu parler avec eloge. Le pape en a esté fort content et tout le monde se l'arrache. Vous connoissés ma tendre amitié pour vous et combien je dezire que vos talents, reconnus, soient aussi utiles qu'ils sont honorables pour vous et pour tout ce qui vous appartient »... [Le 13 février, La Fare avait demandé que la religion catholique soit reconnue comme religion nationale de l'État.]
488. **Diocèse de NANCY.** 15 lettres ou pièces adressées à Mgr. de LA FARE, évêque de nancy, ou à ses représentants, par le clergé de Nancy, 1790-1814 ; plus de 50 pages formats divers, qq's adresses. 500/700
- TRÈS INTÉRESSANT DOSSIER SUR LA RELIGION PENDANT LA RÉVOLUTION.
- Protestation signée par l'abbesse, les dignitaires et chanoinesses de la collégiale Sainte-Menne de Poussay, contre toute atteinte aux intérêts et aux biens du chapitre (1790)... Correspondance parlant des émigrés, et de la nécessité d'un concile national pour surmonter les obstacles des « têtes constitutionnelles » (Rome et Florence avril-juillet 1792)... *Etat de la ville de Nancy*, à propos du nouveau gouvernement par un commissaire de la Convention, et le sort des prêtres, religieux et religieuses du diocèse, émigrés ou emprisonnés, l'état des œuvres caritatives et de la religion en général (novembre 1793)... Le frère P.C. Cadet, cordelier, souligne l'héroïsme des prêtres, et les rigueurs de la persécution à Nancy (Liège mai 1794)... Minute d'une lettre d'instructions de LA FARE à l'abbé Jacquemin, à Salzbourg, sur le point de retourner à Nancy, avec questionnaire concernant l'administration spirituelle du diocèse, les missions etc. (Vienne mai 1795)... Copie par LA FARE d'une lettre du vicaire ÉLIE de Saint-Fiacre : tableau terrifiant des persécutions des prêtres du diocèse (533 morts sur les pontons de Rochefort, liste des prêtres morts et de ceux sortis des prisons de Nancy...), ; problème des prêtres assermentés et mariés, des évêques constitutionnels, fréquentation des églises, etc. (juillet 1795). Extrait d'une lettre des vicaires de Gerbéviller et de Saint-Pierre, donnant des nouvelles de prêtres et diacres, assermentés ou « jureurs » rétractés, mariés, incarcérés ou retirés (Yoelingen près de Bruestral septembre 1795)... Une « Réponse à un ami » expose le cas de conscience de l'ecclésiastique sommé de jurer fidélité à la Constitution... Nouvelles « affligeantes » du diocèse : persécutions, progrès de l'idolâtrie, fuite des prêtres et religieuses ; il est aussi question de l'abbé de Floirac, des évêques de Chalons et de Lisieux (Constance mai 1798)... Etc.
- Quatre lettres de JACQUEMIN au début de la Restauration exposent l'état actuel du diocèse (Nancy avril-août 1814)...
ON JOINT 3 documents divers
489. **ÉMIGRATION.** 7 lettres adressées à Mgr de LA FARE, 1793-1797, et NOTE autographe de Mgr de LA FARE. 250/300
- Cardinal BATTIANY (l.a.s., Presbourg 1794, accueil de prêtres), cardinal Christoph MIGAZZI (2 l.a.s., 1793-1795 : il se réjouit des progrès de « l'armée chretienne » contre la « foule des brigands »...), le comte de PERGEN (2 notes, Vienne 1796-1797, sur les prêtres émigrés), Clément-Wenceslas de SAXE Archevêque-Électeur (l.s., Augsbourg 1798), F.W. comte de WALDERDORFF (l.a.s., Elstett 1794, sur l'accueil en Bavière des prêtres du diocèse de Nancy).
- ÉTAT de la main de La Fare : *Liste alphabétique et générale de MM. les Pensionnés* (3 pages et demie grand in-fol., défauts), recensant tous les émigrés avec le montant de leur pension.
- ON JOINT 3 pièces diverses (minute de lettre au Pape, éloge funèbre du cardinal de Boisgelin, homélie pour un mariage Gramont).
490. **Anne-Louis-Henri de LA FARE.** L.A.S., Vienne 21 octobre 1795, au baron de FLACHSLANDEN, et 2 NOTES autographes ; 3 pages in-4 (dont une à l'encre sympathique, petite corrosion), et 3 pages in-8. 500/600
- INTÉRESSANT ENSEMBLE SUR L'ÉMIGRATION.
- L'intention du Roi est qu'il suive ses affaires pendant l'absence du duc de POLIGNAC ; il en a fait part au baron de Thugut et à l'Empereur... Puis, à l'encre sympathique : « M. le P^{ce} de NASSAU a decouvert, d'une maniere certaine, que le traité de triple alliance, offensive et défensive a été signé entre les Cours de Russie, de Vienne et d'Angleterre. – Il ne sera point fait de paix séparée, on s'engage au rétablissement du trone de France, la campagne prochaine est résolue. On dit à la Cour que MADAME ROYALLE arrivera sûrement à Vienne pour la fin de novembre. [...] Mad. l'archid. Marie-Anne, qui devoit retourner à Prague où elle réside, reste ici pour la voir. Dans l'audience que j'ai eue de S.M. l'Empereur, il m'a parlé avec intérêt de S.A.R. MONSIEUR, mais avec crainte qu'il ne succombe dans la Vendée, ayant affaire à des ennemis si nombreux. – Sur ce, j'ai repondu que ce prince magnanime avoit pour devise, ainsi que tous les bons françois, *fais que dois* adviene que pourra »...
- « *Supplément* » à la lettre du 19 novembre, au même. « Nos affaires sont plus mauvaises que jamais, parce qu'il résultera de la retraite de MONSIEUR un mouvement retrograde dans l'opinion et je crains fort que les armées Royalistes ne puissent pas se soutenir et que la division ne se mette entre les chefs. L'Angleterre, qui voudroit en finir, cherche à nouer une autre partie dans l'intérieur et fonde principalement l'espérance qu'elle en a sur l'idée quel es armées autrichiennes feront des progrès en France. [...] Le Roy de Prusse, à e qu'on me mande, paroît mécontent, et on regarde comme possible que ce Prince mobile rompe la paix. Je voudrois bien que l'Espagne en fit autant. Car c'est là ce qui a causé nos derniers malheurs »... « *Nottes* » sur des mouvements diplomatiques à Vienne, 24 octobre-27 novembre [1795]. Arrivée du comte de la Huerta, ministre plénipotentiaire d'Espagne, préparatifs pour l'accueil de MADAME ROYALE, triple alliance contre la France, etc.

493. **Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'ANGOULÊME** (1778-1851) Madame Royale. L.A., 24 juin [1801 ?, à Mgr. de LA FARE] ; 3 pages in-12 (pet. trous par corrosion d'encre, cachet de la collection Max Thorek au dos). 500/600
- « Je vous suis bien obligée de toute la peine que vous vous êtes donnée pour me chercher le Petit Paroissien Parisien. J'en suis fâchée d'autant plus que je m'étois mal expliquée et que c'étoit un Romain que j'avois demandé et que je desirerois. Mandez moi si sans vous donner beaucoup de mal vous pouvez trouver à peu près le même livre que vous m'avez envoyé latin et François mais plutôt Romain que Parisien dont on ne fait l'office nulle part hors du Diocèse »... Elle accuse réception d'autres envois. « On assure que M^r de RICHELIEU va retourner en Russie »...
494. **Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'ANGOULÊME**. L.A.S. « Marie Thérèse », [Mittau] 3 mai 1806, [à Mgr. de LA FARE] ; 2 pages et quart in-8. 800/1.000
- « Nous avons été bien aise de vous savoir rétabli dans votre ancien domicile. Dieu veuille que les circonstances ne vous en éloignent plus d'une manière aussi désagréable. J'ai vu avec plaisir que M^{de} de CHANCIOS s'étoit acquittée tout de suite de mes commissions pour vous et les personnes qui avoit eu à souffrir des évènements de l'hyver passé » : elle approuve la liste des distributions, « et ne compte pas y faire aucun changement ni diminution, à moins que des évènements malheureux qui ne sont peut être que trop probables à prévoir ne m'y forcent un jour ». Elle demande s'il est vrai que sa tante l'Infante de Parme lui ait « laissé par son testament un collier de perles et des boucles d'oreilles de même », et le prie de l'informer « de la position présente et pecuniaire de M^r de BOMBELLES et de sa famille s'ils touchent encore quelque chose de leurs traitemens de Naples »...
495. **Louis-Antoine de Bourbon, duc d'ANGOULÊME** (1775-1844), et **Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'ANGOULÊME**. L.A. par les deux, 22 et 23 janvier 1810, au comte de LA FARE, à Vienne ; 2 pages in-8, adresse. 600/700
- Le duc d'Angoulême réitère ses instructions financières, en vue de réduire ses dépenses à Vienne à environ douze cent ducats par an. « Que si la Comtesse de C. [Chanclous ?] ne pouvoit plus vous fournir les fonds nécessaires pour cela, soit en partie soit totalement, je vous autorisois à tirer ce qui vous manqueroit par an sur Mme de Tarente à Pétersbourg »... À son tour, la duchesse fait ses compliments. « J'ai lu votre lettre et ce qui regarde mes finances je suis fâchée qu'elles diminuent tant pour ceux qu'elles peuvent aider mais c'est impossible autrement vu les pertes terribles »...
496. **Anne-Louis-Henri de LA FARE** (1752-1829) prélat et cardinal, un des plus actifs agents de l'Émigration. 4 L.A., avril 1815-janvier 1816, à la comtesse Charlotte de CHOISY ; 9 pages in-4 et 3 pages in-8, une adresse. 800/1.000
- TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DES CENT JOURS ET DU DÉBUT DE LA DEUXIÈME RESTAURATION.
- Bruxelles 14 avril 1815.* Vingt-trois jours après avoir quitté la France, il reste en Belgique où il peut être utile « au Roi et à sa cause » ; il est allé à Gand « conférer avec le Roi sur l'état actuel des affaires. Jusqu'ici, et en attendant le premier mouvement des troupes alliées, il paroît qu'on restera dans une espèce d'état passif. Ce parti semble dicté par la position que l'on a prise hors des frontières. Dans l'intérieur, on auroit conservé la continuité de gouvernement et d'action. On a perdu aujourd'hui cet avantage, que l'entrée seule des troupes étrangères en France pourra nous rendre. [...] il n'est pas à croire que l'Armée du Nord, sous les ordres du duc de WELLINGTON, commence ses opérations avant le mois de mai. [...] D'après les rapports qu'on reçoit ici journellement de France, l'opinion de la presque unanimité de la Nation Française est en faveur du Roi et de sa famille. La rébellion est concentrée dans les anciens chefs de nos différentes révolutions et dans l'armée qui a été corrompue et séduite ». La Fare analyse l'état d'esprit de l'armée française, et conclut que « le Roi sera replacé sur son trône par la volonté et la coopération des puissances étrangères. Prions Dieu que le Gouvernement Royal recommence sur d'autres principes que ceux qui avoient été suivis »... Il parle du duc d'ANGOULÊME et du duc de BOURBON qui sont à Bordeaux, de la préparation de l'armée du Roi d'Espagne et des nombreux Français à Bruxelles : les d'URSEL, FITZ, de BEAUFFORT, CROÏ, LA TOUR DU PIN, le prince de CONDÉ, et MONSIEUR, qui va et vient entre Bruxelles et Gand...
- Paris 26 octobre 1815.* Il raconte son retour à Paris... « Paris est parfaitement tranquille. Les deux Chambres et surtout celle des Représentans se prononcent avec énergie pour le soutien de notre auguste dynastie et de l'autorité Royale. Des lois repressives, dont la base est déjà posée, vont en imposer aux factieux et amener la tranquillité publique. Il y a, dans tout ce qui se passe aujourd'hui, quelque chose de miraculeux. Ce sont les mêmes collèges électoraux qui, sous Bonaparte, venoient d'élire pour Représentans tout ce qu'il y avoit de plus criminel et de plus méprisable dans la Nation, qui aujourd'hui ont nommé d'eux mêmes, sans intrigues et sans impulsion étrangère, les hommes les plus recommandables »... Il est aussi question de sa commission de secours aux émigrés, « en pleine activité »... *4 novembre.* Entre les affaires ecclésiastiques et ses occupations en faveur des émigrés, il n'y a santé qui tienne... « MADAME est pour moi d'une bonté parfaite. [...] S.A.R. a pensé d'elle-même à me faire payer de la majeure partie de l'arriéré de mon traitement »... Il transmet une lettre de Madame pour la comtesse d'ESTERHAZY, et une autre du vicomte de CHATEAUBRIAND pour la comtesse Isabelle de WALDSTEIN... *12 janvier 1816.* Vœux pour le rétablissement de la Religion et des mœurs dans notre malheureuse patrie. « Vous aurez déjà appris le beau, le sublime mouvement de notre chambre des députés et l'expulsion de la France des régicides relaps. Le fils du c^{te} de BETHISY s'est couvert de gloire dans cette journée. Son père vient d'être nommé commandant d'une de nos divisions militaires. Les méchants, consternés de la punition des régicides, cabalent et s'agitent, mais partout on les surveille et on ne les craint pas »...
497. **LOUIS XVIII** (1755-1824). L.S., Paris 12 novembre 1815, à l'évêque de Nancy [Anne-Louis-Henri de LA FARE] ; 1 page et demie in-fol. 400/500
- SUR LES AFFAIRES RELIGIEUSES AU DÉBUT DE LA RESTAURATION. [Dès son retour sur le trône, Louis XVIII avait entrepris des négociations avec Rome qui aboutirent au Concordat de 1817 ; la même année, La Fare sera nommé archevêque de Sens.]
- « Replacé par la miséricorde divine sur le trône de mes pères, je me suis aussitôt occupé du rétablissement de la religion et de

l'Eglise dans mon Royaume. A cet effet un de mes premiers soins a été d'envoyer a Rome un ambassadeur pour y traiter avec le Pape cet objet d'un si grand et d'un si pressant intérêt. Jusqu'ici le succès n'a pas répondu à mes vues et à mes démarches. Votre démission et celle des autres Evêques non demis sera un moyen de l'accélérer, et de mettre un terme à la situation déplorable, et chaque jour plus effrayante, de la religion dans mes etats. J'attends de vous, M. l'Evêque, cette marque de confiance. Ce sera un nouveau sacrifice que votre zele si éprouvé et si inaltérable, fera pour le plus grand bien de la Religion, de l'Eglise de France, et le salut de mes peuples »...

ON JOINT le brouillon autographe par LA FARE de la « formule de démission », 15 novembre 1815 (1 page in-8) ; et une minute de la lettre commune des sept évêques démissionnaires au Roi, avec note autogr. par La Fare recensant les signataires, 15 novembre 1815 (3 p. in-fol., bords un peu effrangés).

498. **Claude-Rosalie LIAUTARD** (1774-1842) fondateur du Collège Stanislas. L.A.S., 12 avril [1821], à Mgr l'archevêque de Sens [LA FARE] ; 2 pages in-4 dont une dictée, adresse. 120/150

« Je prends la liberté de soumettre à votre Grandeur quelques idées, les seules auxquelles il soit permis par les circonstances de s'arrêter. Si vous les trouvez sages, j'essaierai de les développer dans un de mes premiers momens de loisir – qui sont rares »... Il dicte des réflexions sur une ordonnance du 27 février 1821, portant « que les Evêques auront la surveillance des Collèges pour ce qui concerne la Religion. Privilège illusoire si leur fonction se borne à s'informer de ce qui se passe »...

499. **Joseph-Jérôme Lefrançois de LALANDE** (1732-1807) astronome. L.A.S., Collège de France 6 ventose IX (25 février 1801), au Citoyen ministre de l'Intérieur [CHAPTAL] ; demi-page in-4, adresse. 300/400

EN FAVEUR DE L'HISTORIEN JEAN-JACQUES GARNIER (1729-1805). « Garnier notre plus celebre historien vient de manquer la place de l'Institut par le detestable mode de scrutin. Cependant il est dans la misere, et n'a pas même de quoi loger ses livres ; il seroit bien digne de vous de venir a son secours en l'invitant a publier des ouvrages interessans qu'il a dans ses portefeuilles, mais obligé de vivre chez M. de MESME a la campagne, et de mettre ses livres dans mon grenier, il ne peut rien faire »... Il ajoute en post-scriptum : « Il a ete le second fondateur du College de France, et il ne reçoit même plus la pension de retraite que de longs services lui avoient meritée »...

500. **LANGUEDOC**. MANUSCRIT, *Mémoire sur la déffense des côtes du Languedoc*, 1766 ; un volume de 161 pages in-4, cartonnage papier marbré de l'époque (accidents au dos). 300/400

INTÉRESSANTE ÉTUDE GÉOGRAPHIQUE, TOPOGRAPHIQUE ET MILITAIRE DES PORTS, CANAUX ET CHEMINS LE LONG DES CÔTES DU LANGUEDOC, DANS L'HYPOTHÈSE D'UN DÉBARQUEMENT ENNEMI. « Les Anglois, comme on le sait, tiennent la mer plus hardiment qu'aucune nation, et ils résistent aux plus gros tems, lorsqu'ils sont mouillés dans une bonne rade, quoiqu'exposés à la grande mer. Après avoir établi ces principes, il ne s'agit plus que de conjecturer les projets des ennemis, et de tacher d'y apporter des obstacles, sur la Côte et dans l'intérieur du Pays. [...] Il n'est pas douteux que depuis que nous avons rendu Minorque, nos Côtes ne soient plus exposées ; les Anglois ne manqueront point à la premiere guerre de bloquer Toulon à leur ordinaire, et ils tâcheront de nous inquiéter, de gêner nôtre Commerce, de nous obliger à tenir beaucoup de troupes en Anguedoc, et d'y faire de grandes dépenses »... L'auteur présente quatre projets possibles des Anglais : « Le premier, d'essayer de pénétrer sur Montpellier par Frontignan ou par le grau de Palavas. Le second de tâcher d'occuper Cette, en descendant sur la plage d'Agde, et prenant la montagne à revers du côté de l'étang de Thau. Le troisième de tenter de marcher sur le centre du bas Languedoc par Agde ou Beziers, en débarquant sur la plage d'Agde. Le quatrième de se retrancher à la Franquie ou Leucate et de se porter sur Narbonne. Il n'est pas vraisemblable qu'ils attendissent des secours des Religioneux »...

501. **Charles-Antoine de LA ROCHE-AYMON** (1692-1777) cardinal, archevêque de Reims. P.A.S., Paris 22 septembre 1773 ; 1/4 page in-4. 30/50

Il a cédé à son laquais Charles Henri Tilhau « l'un de mes laquais un contrat sur le clergé de France de sohaixante livres de rente au principal de deux cent livres avec les arrerages qui peuvent m'être dûs jusqu'à ce jour »...

502. **LA ROCHELLE**. 3 L.S., La Rochelle 1609-1610, à MM. de VILLARNOUL et de MIRANDE, députés généraux des églises réformées de France près Sa Majesté ; 4 pages in-fol., adresses, la dernière avec grand SCEAU sous papier. 400/500

INTÉRESSANTES LETTRES POUR LES AFFAIRES DES ÉGLISES RÉFORMÉES.

1^{er} avril 1609. MERLIN, modérateur, et BAULDOUN, pour les Pasteurs, anciens et diacres tenant le SYNODE DE SAINTONGE, AUNIS ET ANGOUMOIS, envoient « les memoires des affaires plaintes et remonstrances de ceste province ausquelles nous nous assurons que vous joindrez votre soin diligence et fidelité pour les faire recevoir et respondre au Roy. Vous verrez comment de toutes parts les desseins de noz adversaires esclattent au desceu de Sa Ma^{te} qu'ils portent insensiblement contre elle mesme abusant de son autorite contre ses intentions et volonté, et contre ceux qu'il luy a pleu prendre en sa protection par son Edist, et reconnoistre pour ses fideles et tres humbles subjects à la conservation desquels elle a si notable interest »... Ils parlent des événements survenus à La Tremblade, de la garnison de Royan, etc. 6 mai 1609. MERLIN, modérateur, prie les députés d'envoyer désormais leurs « advertissements » directement aux pasteurs, anciens et diacres du consistoire de Saint-Jehan d'Angely... 13 avril 1610. Les Maire, échevins, conseillers et pairs de La Rochelle, supplient Villarnou de leur continuer sa bienveillance, « et sur le jugement de nos affaires importantes qui sont comme sur le bureau employer le credit de vos merites et de vostre charge pour nous y faire conserver la justice qui nous y est due »...

503. **Joseph-Marie-François LASSONE** (1717-1798) médecin (de Louis XVI et Marie-Antoinette) et chimiste. L.A.S., Versailles 22 mars 1781, à M. DES ENTELLES ; 3 pages in-4. 250/300
- EN FAVEUR DE L'ACTRICE MADEMOISELLE OLIVIER (de la Comédie Française), il demande l'appui de son ami (intendant des Menus Plaisirs) auprès de M. le maréchal de DURAS (premier gentilhomme de la Chambre du Roi et surveillant des théâtres royaux). « Vous m'avez parlé plus d'une fois du zèle soutenu de cette jeune actrice, de sa bonne volonté, de ses efforts pour se rendre journellement utile et pour améliorer ses talents. Elle a le bonheur de ne pas déplaire au public ; assés souvent même ce public veut bien l'encourager par des applaudissements. Dailleurs la douceur de son caractère, l'honneteté de sa conduite et la bienveillance de tous ses camarades quelle a sçu se concilier doivent encore intéresser pour elle »... Il aimerait que le maréchal lui accorde « un quart de part dans la prochaine répartition »...
504. **René-Louis Levassor, comte de LATOUCHE-TRÉVILLE** (1745-1804) vice-amiral. L.A.S., à bord de *la Clorinde* en rade du Cap 10 thermidor XI (29 juillet 1803), à un Citoyen préfet ; 1 page in-fol., en-tête *Le Vice-Amiral Latouche-Tréville, commandant les forces navales à Saint-Domingue*, VIGNETTE. 150/200
- En faveur du citoyen LE FRANÇOIS, « ancien secrétaire de mon pere sous commissaire de marine 1^{ere} classe avec vingt huit ans de service effectif », parti « sur les Côtes du Sud, chargé d'une mission de confiance par le gouvernement » ; il avait été « nommé par le capitaine général Le Clerc, préposé des domaines de l'arrondissement de S^{te} Louis du Sud » ; mais ce « pere de famille et sans fortune » n'a pas été compris dans la nouvelle organisation...
505. **Claude-Jacques LECOURBE** (1759-1815) général. L.A.S., Q.G. à Gmünden 29 frimaire IX (20 décembre 1800), au général de division MONTRICHARD ; 1 page in-4, en-tête *Armée du Rhin. Lecourbe, Lieutenant Général*, vignette. 250/300
- INSTRUCTIONS AU MATIN DE SA VICTOIRE À KREMSMÜNSTER.
- « Je vous prévien que les généraux RICHEPANSE, DECAEN, GROUCHI et LEGRAND, se dirigent sur Kresmunster. Il paraît que l'ennemi veut tâcher de se rallier deriere l'Ens. On lui a pris hier douze cent caissons de munitions et de vivres. Les deux colonels de Mezaroz et des hullans, et le général major Mesaroché lui même ont été pris avec les trois quarts de leurs Rgts. Continués de vous diriger par la droite de Kresmunster en poussant vos reconnaissances sur l'Ens, afin de voir si vous trouviez quelques ponts et gués »...
506. **François-Joseph LEFEBVRE** (1755-1820) maréchal, duc de Dantzig. L.A.S. « le m^{al} duc de Dantzig », Paris février 1817, au comte de Bissy, colonel et chef d'état-major à Nancy ; 3/4 page in-4, adresse. 200/250
- « J'ai appris avec bien du plaisir par le brave et estimable général VILLATTE, que vous étiez encore existant, et que vous étiez son chef d'état major. J'ai cru que vous aviez peri en Russie comme bien d'autres braves victimes de leur devouement pour la gloire de leur Patrie »...
507. **François-Joseph LEFEBVRE**. Fin de L.S. « le duc de Dantzig », Paris 26 octobre 1818, à un comte ; 1 page obl. in-8. 100/120
- Recommandation : « Ce neveu s'appelle Auguste RICHER, chevalier de S^t Louis, ancien capitaine de hussards à l'armée de Condé ; il demeure à Colmar »...
508. **Charles LE MONNIER** (1715-1799) astronome. L.A.S., Paris 29 février 1780, à Monseigneur ; 1 page in-4. 500/600
- BELLE LETTRE SUR SES TRAVAUX SCIENTIFIQUES. « Ce que j'ai imprimé au Louvre sur la grande Eclipse Totale de 1778 vue par les Espagnols, ne contient que 20 pages & comme par la faute de ces mêmes Espagnols, on n'a pu le rendre public, j'ai songé à ajouter quelques observations phisiques interessantes, à la suite de cet ouvrage. C'est dans cette vue [...] que j'ai demandé à y ajouter de nouvelles experiences sur la maniere de trouver la pente des fleuves ainsi que les hauteurs des montagnes, à l'aide de la colonne de vif argent & de ses variations dans le tube du barometre. Cette matiere est toute nouvelle, et avant le milieu de ce siècle, on ne croioit pas [...] que la chose fut possible. Cependant on a tout lieu de croire qu'elle nous ajusteroit de l'elevation moyenne de la Seine, au dessus de la mer ; laquelle excède a peine 5 toises 1/2 ; au lieu que les nivellemens faits du tems de M^r Colbert, nous laissoient croire qu'il y en avoit 20 t. Sa Majesté desire d'ailleurs qu'au retour de la belle saison, apres l'equinoxe prochain, on mesure la hauteur de la Côte d'Andresis ou de Chantelou [...] Or l'Academie est dans le cas de désirer pour la theorie des refractions des astres, que nous scachions notre elevation au dessus de la mer. C'est dans cette vue que je desire augmenter d'environ 30 pages mon supplement à l'imprimerie du Louvre, ce qui ne peut faire qu'un in-4^{to} de mediocre epaisseur, mais interessant par ses melanges de phisique »...
509. **Louis-Maurice LE RAT DE MAGNITOT** (1757-1823) administrateur, il fut préfet colonial à Tobago et Saint-Domingue. MANUSCRIT avec addition autographe, *Mémoire sur la colonie de Tabago en 1803 – an XI*, [début 1804 ?] ; cahier de 65 pages in-fol. plus 2 cartes dépliantes et titre. 300/400
- ÉTAT DE LA COLONIE DE TOBAGO, AVEC RECOMMANDATIONS DU PRÉFET COLONIAL. Le texte comporte huit chapitres, consacrés aux troupes (composition de la garnison, maladies, mortalité, hôpitaux, discipline, habillement, casernes), l'artillerie (état actuel en armes et munitions), les fortifications (état actuel, observations sur le poste de Courland), la marine (état des ports, réparations nécessaires, ressources, caractéristiques des baies), la justice (législation actuelle, avantages ou inconvénients de la soumission au code civil et criminel de la Grande Bretagne, cours diverses), la police générale (ordre établi, milices, police des Noirs, conduite des maîtres envers leurs esclaves, considérations démographiques), l'agriculture (progrès et décadence), le commerce (approvisionnements, prix). L'auteur a ajouté de sa main des réflexions nées de l'interrogation d'un propriétaire de l'île : « Dans l'état actuel des choses & dans l'hypothèse d'un appel porté devant les Consuls, quelle jurisprudence sera suivie au Conseil d'Etat ? L'affaire, qui aura déjà été jugée d'après les loix anglaises, y serait-elle examinée d'après le code de France ou celui de la Grande Bretagne ? [...] mon habitant m'a observé, avec quelque raison, que, si le Conseil d'Etat ne voulait admettre que le Code de France, la faveur de l'appel était nulle pour la Colonie, peuplée d'Anglais, qui n'y verraient même qu'une disposition redoutable pour leurs intérêts »...

510. **Louis-Maurice LE RAT DE MAGNITOT.** MANUSCRIT autographe, *Lettres d'un Français sur les Américains, ou Relation d'un voyage par terre de Savannah à New-York*, suivi de NOTES autographes, début XIX^e siècle ; 17 pages in-fol. plus 8 pages in-4 ou in-8. 300/400
- RÉCIT EN VERS ET PROSE DE L'ANCIEN PRÉFET COLONIAL DE TOBAGO ET SAINT-DOMINGUE, adressé à son cher LAGARENNE. Composé de 4 « lettres », le manuscrit présente quelques ratures et corrections, et des additions marginales. La scène se passe en l'an 1804, « ou le douzième de feuë notre République française » ; le préfet fuit Saint-Domingue, et raconte sa traversée périlleuse, avant d'aborder en Amérique. Il donne d'intéressants détails sur la vie des esclaves noirs ou mulâtres dans les états du Sud ; la 4^e lettre contre l'arrivée à Savannah, puis le manuscrit s'arrête. Suivent des notes et brouillons sur la suite de l'itinéraire ; plus des notes d'un Américain sur l'itinéraire de Charleston à Philadelphia, avec des jugements et recommandations sur les étapes.
511. **Ferdinand de LESSEPS** (1805-1894). 2 L.A.S., Madrid 1848 et Vatan 1852 ; 1 page in-4 et 2 pages et demie in-8. 300/400
- Madrid 6 novembre 1848*, à M. Lamieussens, consul de la République à Cadix, en faveur de Manuel Diaz Ylarruza qui doit retourner à Madrid... *Vatan 9 septembre 1852*, à son cher Constantin. Son beau-frère et lui ont conclu « que votre frère n'étant plus, lui le créateur la tête et l'âme de l'affaire en question, il n'était possible à aucun de nous de continuer son œuvre, que dans les affaires de mécanisme, lorsque les plus experts sont sur le point d'atteindre le but, il faut quelquefois un longtemps encore pour arriver à la perfection désirable, et que jusques là, il serait difficile de calculer les sacrifices auxquels on pourrait être entraîné »...
512. **Ferdinand de LESSEPS.** L.S. comme « Ministre plénipotentiaire en disponibilité », Paris 8 avril 1856, au ministre de l'Intérieur [BILLAULT] ; 1 page in-fol. 400/500
- Il demande l'autorisation de faire paraître tous les quinze jours « un recueil rédigé & publié sous ma direction ayant pour titre *l'Isthme de Suez* qui rendra compte des études et travaux relatifs au percement et qui traitera, sous un point de vue international, toutes les questions économiques, maritimes et commerciales se rattachant à l'exécution ou aux résultats de cette entreprise »...
513. **Michel LE TELLIER** (1603-1685) secrétaire d'État à la Guerre, puis Chancelier de France. L.S., Paris 20 février 1650, [au cardinal MAZARIN] ; 1 page in-fol. 150/180
- Il transmet trois notes de M. de VILLEQUIER « contenant les avis des desseins des ennemis [...] Il me mande qu'il est nécessaire d'envoyer a Ouchy le Chateau la cavalerie qui est dans le Soissonnois, et d'icy quelque d'infanterie pour ce que de la il est aisé de donner la main aux places de la mer, ou a celles d'Arthois, selon que le besoin le requerra, et que cependant il s'avance dans le Boullonnois pour assister Mons^r de Grancé [GRANCEY] en ce qu'il pourra »...
514. **LETTRES DE SOLDAT.** 2 L.A.S. de Pierre Honoré ORIENT, au camp de Saint-Lazare près Tours 1793, à SA FEMME à Paris, aux Quinze-Vingts ; 4 pages in-4, adresses (qqq fentes). 70/80
- 28 juin 1793*, il la prie « de faire ton pacibl pour avoire quelque connaissance che le ministre de la marin pour que *mes campagne me conte je te prie* de tache davoire mon conge » ; il rappelle les bâtiments sur lesquels il a servi en 1775 et 1776... *29 juillet 1793*, sans le sol, il demande de l'argent. « Nous avons eu 3 combats et avons été repousé le troisieme et même toute larmé a été an deroute toute les compagnie ne pouden se rassemble de fason que je suis à Toure aux deusieme batalions de la Sarte »...
515. **LETTRES DE SOLDAT.** 50 L.A.S. ou L.A. par Bernard FERRAN, 1794-1800, à ses parents à Soues près Tarbes et à Tarbes ; 152 pages formats divers, la plupart avec adresse (qqq marques postales, qqqs défauts). 700/800
- IMPORTANTE CORRESPONDANCE DU FILS D'UN FABRICANT DE PAPIERS ET NÉGOCIANT ; Bernard Ferran fut commissaire des guerres adjoint de l'ARMÉE DES PYRÉNÉES-OCCIDENTALES, puis combattant à l'ARMÉE D'ITALIE. Il écrit à sa famille (père et mère, frère, et proches) depuis Bayonne, Limoges, Paris, Bergen op-Zoom, Breda, Aix-la-Chapelle, Alexandrie, Savone, Gênes, Sarzana, Nice, Toulouse, Nyon « sur les bords du lac de Genève » et Nive-Franche « cy devant S^r J^e Pied de Port ». Un testament daté du 1^{er} août 1813 identifie les membres de sa famille, et donne quelques précisions sur sa propre situation : célibataire, il détient une dotation de 2000 francs de rente en Westphalie qu'il lègue au seul frère qui soit au service de l'Empereur et qui fasse partie de la Légion d'honneur... Dans cette correspondance, il parle avec admiration de la cavalerie française, avec mépris des Espagnols, « le rebut de la nature la lie du genre humain » ; quant aux Espagnoles, « avec leurs longues tresses, leur teint bazané, leurs scapulaires, leurs chapelets, leurs croix, leurs reliques, elles sont très dangereuses »... Il raconte avec tout l'intérêt d'un touriste ce qu'il voit en Hollande et Allemagne. Optimiste quant au déroulement des opérations militaires, il reconnaît avoir souffert aux mains des coquins d'Italiens... Il se veut rassurant quant à sa santé, sa sécurité et ses fréquentations : il se plaint d'ennui à Paris mais va lire à la Bibliothèque Nationale. Il s'enquiert de la papeterie paternelle, donne des explications de quelques affaires d'argent, et envoie un mémoire de 20 pages, *Observations sur la fabrication du papier, dans notre papeterie*... Il déplore la conscription de son frère, mais cherche un brevet d'officier en activité : « Je sens que l'état militaire est le seul qui puisse me convenir »...
516. **LORRAINE.** 35 CHARTES et actes, XVI^e siècle ; vélin, formats divers. 400/500
- Baux, bénédiction, contrats, jugement de confiscation, requêtes, accord, dons, relèvement, truchements, concernant des communes de Lorraine, dont Ancy, Dugny, Flavigny, Franconville, Lessay, Louvigny, Luppy, Montmédy, Pontoy, Saint-Julien, Semécourt, Vigny...
517. **Anne Charles LORRY** (1726-1783) médecin, il soigna Louis XV dans sa dernière maladie. L.A.S., Paris 22 juin 1778, à DESESSARTS, doyen de la Faculté de Médecine ; 2 pages in-4, adresse. 150/200
- Il ne pourra se rendre demain chez VICQ D'AZYR et y faire la commission dont Desessarts l'a chargé : « D'ailleurs je n'ai aucun pouvoir legitime pour priver des confreres d'une partie de leur etat. Quoiqu'il ait fallu jusqu'à ce jour trois assemblées pour infliger à un docteur une peine grave et lui oter la partie la plus essentielle de son droit, [...] je vous donne ma parole d'honneur de ne pas en dire

un mot, de ne point former de plaintes. Elles seroient inutiles et indecentes. J'esperois vivre et mourir votre confrere et votre ami ; pourquoi voulez-vous que je renonce a des titres si chers à mon cœur ? pourquoi et comment la faculté refuse t'elle de nous parler, de nous entendre, pourquoi nous accable t'on d'injures et d'insultes moi qui de ma vie n'en ai dit à personne ?... »

518. **LOUIS XIII** (1601-1643). P.S. (secrétaire), contresignée par PHELYPEAUX, Compiègne 26 juin 1624 ; cahier de 5 pages in-fol. 200/300

GÉNÉRALITÉ DE LYON. « Etat particulier de la creue extraordinaire ordonnée par le Roy estre levée [...] sur la generalité de LYON pour subvenir a partie a l'entretienement des garnisons et autres despenses necesseres de son Estat sans que les Esleuz des Eslections de lad. generalité puissent prendre ny pretendre plus d'une taxation pour les diverses levees de deniers qui y sont contenues a peine de privation de leurs offices »... Suit le détail des impôts et leur motif : pour entretenir les garnisons, « pour certaine supression faite au proffict du peuple », « pour les reparations des chemins ponts & chaussees », pour le canal des rivières de Loire et Seine, pour l'entretien des gens de guerre et la conservation de la paix, etc.

519. **LOUIS XIII**. 4 L.S. ou P.S. (secrétaire), contresignées par BOUTHILLIER ou par Abel SERVIEN, mars-novembre 1635, au maréchal de BRÉZÉ ou aux maréchaux de LA FORCE et de BRÉZÉ ; 7 pages in-fol., la plupart avec adresse (qqz défauts, trou avec perte de qqz lettres à la dernière lettre). 300/350

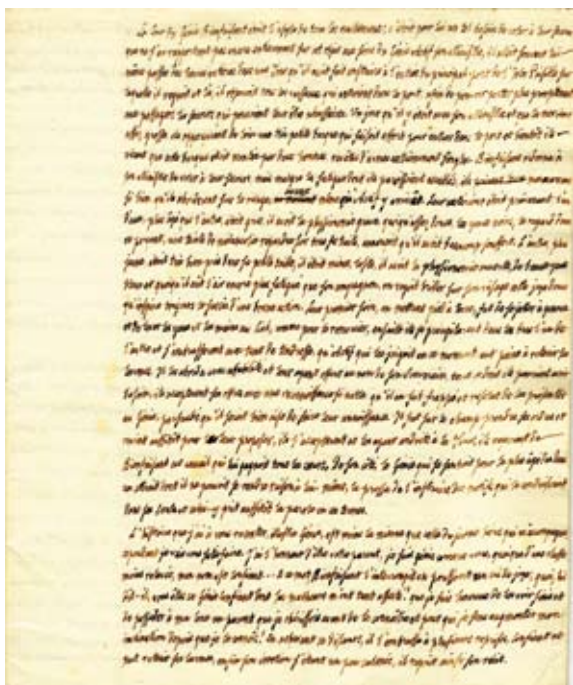
GUERRE DE TRENTE ANS. *Chantilly 25 mars*, instructions pour l'exécution de ses ordres... *Saint-Germain 30 mars*, instructions pour seconder le S. de BUSSY en envoyant « un regiment de larmee que vous commandez pour jeter dans Coblenz, [...] ce que je me promets que vous pourrez faire sans peril par la riviere du Rhin »... *Gien 14 octobre 1635*, nomination du duc de BOUILLON « Colonel general de la cavallerie en mon armee de Flandre »... *Saint-Germain en Laye 15 novembre 1635* : « Le Roy a jugé a propos d'envoyer le S. comte Jacob de HANAU vers M. le Langrave de HESSE pour le porter a demeurer ferme dans la confederation, et en ce cas d'employer ses troupes pour le bien de la cause publique et avec la communication du Prince d'Orange et du S' Mar^{al} de Brezé, pour convenir des moyens plus propres a l'avancement des affaires par un commun concours »...

520. **LOUIS XVI** (1754-1793) Roi de France. P.S., Paris 18 février 1792 ; contresignée par LAPORTE ; sur 1 page in-fol. avec en-tête gravé *Trésorier Général de ma Liste civile*. 500/600

Ordre à Jean-Baptiste TOURTEAU DE SEPTEUIL, trésorier général de la Liste civile, de payer « au S. Diss ancien valet de chambre de la Reine, la somme de cinq cents livres, que je lui ai accordée à titre de secours »...

521. **LOUIS XVIII** (1755-1824) Roi de France. MANUSCRIT autographe d'un CONTE ; 15 pages et quart in-4. 1.000/1.200

CONTE ALLÉGORIQUE RETRAÇANT L'HISTOIRE DU GÉNIE CONFIAINT ET DE SON ÉLÈVE LE PRINCE COURAGEUX. Le manuscrit, inachevé, présente quelques ratures et corrections. Confiant aborde en l'île Paisible avec Courageux. Accueilli par le génie Bienfaisant, Confiant raconte comment l'île Légère, sur laquelle il régnait, devint la proie de monstres, et comment il fut délivré de la tour dans laquelle il était emprisonné par Courageux, à qui la fée Spirituelle avait donné la possibilité de se transformer en animal... Bientôt arrivent à la cour de Bienfaisant la princesse Belle-Fine et son tuteur le génie Jonquille, venus de l'île des Roses. Confiant et Courageux tombent sous le charme de la princesse, mais Confiant s'efface devant son pupille : « Vous, mon père, s'écria Courageux, vous seriez mon rival ! Non, mon ami, continua le génie, je l'aurois été de tout autre, mais de mon libérateur, jamais ! Vous aimez la Princesse, c'est désormais un objet sacré pour moi, je ne puis plus voir en elle que elle qui vous est chere. [...] l'amitié vient de faire triompher la raison dans mon cœur »...



521

522. **LOUIS XVIII.** 2 P.S. « Louis Stanislas Xavier » et « Louis », 1774 et 1824 ; 1 page et demie in-fol. sur vélin, et 2 pages in-fol. avec sceau sous papier (déchir.). 200/250
Versailles 20 décembre 1774, confiant au marquis de FÉLIX DU MUY la charge de son premier Maître d'hôtel, après le décès du marquis de Sinetti... – *Château des Tuileries 27 août 1824*, contresignée par le baron de DAMAS, ministre des Affaires étrangères : « Des difficultés s'étant élevées pour l'exécution de la Convention conclue et signée, le 10 Août 1817, entre les offices des postes de France et d'Autriche, pour régler ce qui est relatif à la transmission de la correspondance réciproque entre les deux Etats », le Roi donne au marquis de VAULCHIER « pouvoir, commission et mandement spécial de discuter, arrêter et signer tels réglemens, convention et articles qui seront jugés convenables pour établir et fixer le service des postes entre la France et les Etats de la Maison d'Autriche »...
523. **LOUIS PHILIPPE** (1773-1850). 2 L.A.S. (monogramme), 1826 et 1848 ; 1 page et demie in-8 et 1 page in-4 avec enveloppe et cachet cire noire à son chiffre couronné. 150/200
10 juin 1826, à Leblond, pour « remettre à Godalier le portrait de Louise de Savoye Duchesse d'Angoulême dans son cadre qui est déposé dans ma salle d'audience sur une des causeuses », et porter une lettre à la Princesse de WAGRAM... *Claremont 30 septembre 1848*, à Benjamin WILLIAMS. « Le Comte de Neuilly prie Monsieur Benjamin Williams de recevoir tous ses remerciements pour l'intéressant ouvrage qu'il a bien voulu lui offrir, & qui forme sans doute un précieux appendice à l'histoire de ces tems-là »... ON JOINT le *Discours du Roi pour la distribution des drapeaux aux différens corps des troupes de ligne*, 27 mars 1831 (impr. in-4).
524. **LOUISE-MARIE DE FRANCE** (1737-1787) dernière fille de Louis XV, religieuse au Carmel de Saint-Denis. L.A.S. « S^t Thérèse de S^t Augustin Rij », 15 février 1782, à la très Révérée Mère Prieure des Carmélites à Arbois, en Franche-Comté ; 1 page et demie in-4, adresse avec contreseing de *Rigoley d'Ogny*, cachet cire rouge (brisé). 400/500
« Fesons la paix ma chere mere mais pour quelle soit bien cimentée nous vous accordons que pour cette fois nous voulons bien ne vous pas payer le petit dais de fleurs auquel vous ajouterez encore 2 guirlandes bien pareilles aux autres de 3 piéds chaqu'une mais à conditions qua lavenir vous nous mendez le prix de vos fleurs [...] sans cela nous ne prendrons plus de fleurs a Arbois nous leurs sommes trop sincerement attachés pour vouloir avoir des pots de vin des plaisirs que nous pouvons leurs faire. Jay bien peur que vous ne soyez un peu duppe dans l'echange que vous desirez faire les lettres patentes lenregistrement les ammortissement le marc d'or tout cela est fort cher et les terres ne rapportent pas toujours ce quelles couettent prenez y bien garde »...
- Hudson LOWE** : voir nos 566 à 571.
525. **Hubert LYAUTEY** (1854-1934) maréchal. L.A.S., *Rabat 26 novembre 1914*, [à Alexandre MILLERAND, ministre de la Guerre] ; 4 pages in-8 à son en-tête. 150/200
Il demande comme un service personnel que le lieutenant de vaisseau FORTOUL soit mis à la disposition du capitaine de frégate GRANDCLÉMENT qui commande à Verdun un groupe de batteries. « Fortoul est mon beau-fils, – je l'ai pris au Maroc en mars dernier – j'avais besoin d'un officier de marine et sa mère en avait le très grand désir. – Il y est venu très à contrecœur quittant son superbe emploi de directeur de tir sur la *Patrie* qu'il ne demandait qu'à garder. Depuis la déclaration de guerre, il se ronge et c'est pour moi un vrai chagrin et un remords de voir se désoler ce garçon, admirablement noté, que j'aime comme un fils. GRANDCLÉMENT m'a écrit qu'il manquait d'officiers et désirerait avoir Fortoul – c'est tout à fait sa spécialité puisqu'il est sorti 1^{er} ex aequo du cours de canonage »...
ON JOINT 5 lettres ou pièces par G. Clemenceau, Eugénie de Grèce, Louis-Philippe (griffe), R. Poincaré, P. Reynaud ; plus un numéro du *Monde moderne* (1904).
526. **Louise-Julie de Nesle, comtesse de MAILLY** (1710-1751) maîtresse de Louis XV. P.S. « Mailly de Mailly » avec 3 lignes autographes, Versailles 29 juin 1738 ; 1 page in-4 (lég. piq.). 150/200
Mémoire de couturier : « une robe fond bleu et or », deux pièces de satin à fond jaune, « une robe de moire rayée a fleur d'or », plus « manière » (façon), pour un total de 1412 livres. La comtesse a noté : « je reconnois devoir a Valée la somme de quatorze cent douze livre pour marchandise qu'il ma fournie cy desus »...
527. **Georges MANDEL** (1885-1944) homme politique et ministre, assassiné par la Milice. 13 L.S. et 3 L.A.S. (une carte postale) plus 4 cartes de visite, 1909-1940, à J. ARDOUIN ; 18 pages formats divers, la plupart à en-tête *Chambre des Députés*, qqs enveloppes. 200/250
Correspondance en grande partie adressée au chef du service des secours du ministère de l'Intérieur pour recommander des personnes du département de la Gironde, pendant son mandat de député, dans la Chambre bleu horizon : des anciens combattants de 1870, la mère d'un soldat mort à la Guerre, un réfugié lorrain, des hommes ou femmes chargés de famille et dans le dénuement... Deux lettres de 1909 sont relatives à des publications... En mai 1940, le nouveau ministre de l'Intérieur envoie ses « amicaux remerciements »... ON JOINT une carte de visite adr. à Mandel par Hjalmar Branting, ancien ministre suédois.
528. **Pierre-Ernest comte de MANSFELD** (1517-1604) capitaine, gouverneur du Luxembourg puis des Pays-Bas. L.S., Bruxelles 20 septembre 1590, aux bourgmestres et échevins de Bois-le-Duc ; demi-page obl. in-fol., adresse avec cachet aux armes sous papier. 700/800
LIEUTENANT GOUVERNEUR ET CAPITAINE GÉNÉRAL DES PAYS-BAS, en l'absence de Son Altesse [Alexandre Farnese, duc de Parme], il a reçu les avertissements « touchant la neutralité pratiquee par ceulx de Weert avec les pretenduz Estatz generaulx des provinces rebelles », et a aussitôt ordonné « bien expressement tant au gouverneur qu'a ceulx du magistrat de ladicte ville quilz n'eussent a se servir en façon que ce soit des lettres de sauvegarde que lesd. pretenduz Estatz leur ont accordé par ou esperons qu'il sera suffissamment remedié aux inconvenients qui en estoient a craindre »...

529. **MARÉCHAUX DE FRANCE.** 66 lettres ou pièces dont plus de 40 L.S. ou P.S. de maréchaux, XVIII^e-XVIII^e siècle. 1.500/2.000
 BEL ENSEMBLE concernant principalement le TRIBUNAL DES MARÉCHAUX DE FRANCE.
 ARMENTIÈRES, BALINCOURT (2), BELLE-ISLE, BIRON (3, plus une l.s. du cardinal de Fleury), CASTRIES, CLERMONT-TONNERRE (2, plus 2 lettres par Miromesnil ou Monteynard), CONTADES (2), DURAS, ESTRÉES (2), HARCOURT, LA FARE (plus une lettre de La Merlicotière, prévôt de la connétablie et maréchaussée de France), MONTMORENCY, MOUCHY, MUY (2), NANGIS, NOAILLES (5, plus 1 à lui adressée par Lenoir), RANDAN (2), RICHELIEU (3), ROCHAMBEAU, ROQUELAURE, SÉGUR (2), SENETERRE, VILLARS (3), VILLEROY (2). Plus diverses lettres ou pièces relatives au Tribunal des Maréchaux, dont des lettres de SAINT-FLORENTIN (3, plus brouillons de l. à lui adressées) du marquis de SAINT-GENIES NAVAILLES, du comte de STAINVILLE, et 2 imprimés sur les maréchaux (1694, 1748).
530. **MARÉCHAUX.** 6 L.S. ou P.S., 1814-1830 (légers défauts à qqs pièces). 150/200
 Alexandre BERTHIER (2), comte GÉRARD, SOULT duc de Dalmatie (2, dont une commission sur vélin), VICTOR duc de Bellune.
531. **MARGUERITE D'AUTRICHE** (1480-1530) princesse de Bourgogne, infante d'Espagne puis duchesse de Savoie, gouvernante des Pays-Bas. P.S., Gand 1^{er} juillet 1518 ; vélin obl. in-fol. (un coin bruni). 250/300
 Ordre à son premier maître d'hôtel le sieur de QUINGEY, commis à ses domaines et finances, de faire payer à « Katherine de Fois par cidevant notre fille de chambre et presentement religieuse au cloistre de Galilee en ceste ville de Gand » la somme de 30 livres dont elle lui fait don « en consideration des bons services qu'elle nous a fait par cidevant et ce pour acheter aucunes menues choses qui lui sont necessaires d'avoir »... La pièce est visée au dos par Quingey.
532. **MARIE-LOUISE** (1791-1847) Impératrice des Français. P.S., contresignée par Louis CHARRIER DE LA ROCHE, évêque de Versailles, Palais de Saint-Cloud 20 juillet 1812 ; vélin obl. in-fol. en partie impr. avec bordure florale. 200/250
 BREVET DE DAME DE LA SOCIÉTÉ DE LA CHARITÉ MATERNELLE pour Madame BROTHIER.
 ON JOINT l'expédition d'une nomination de curé à Rouffac, 19 août 1813 (en-tête de *L'Évêché de Strasbourg*).
533. **MARIE-LOUISE.** L.S., Saint-Cloud 2 juillet 1813, [à CAMBACÉRÈS] ; la lettre est écrite par MENNEVAL ; demi-page in-4. 200/250
 Elle lui envoie une notice qu'elle a reçue du quartier général, et le prie de « la faire mettre dans le Moniteur auquel elle est destinée »...
534. **MARIE-LOUISE.** P.S., Schönbrunn 2 mai 1815, signée aussi par Fr. de BAUSSET, Grand Maître de la Maison de S.M. l'Impératrice ; 1 page grand in-fol. (fente au pli réparée). 200/250
 État général des recettes et dépenses faites par le « Grand Marechal » de la Maison de l'Impératrice, entre le 1^{er} janvier et le 30 avril 1815, « en Florins papier monnaie d'Autriche », approuvé par Marie-Louise « pour valoir de décharge des sommes »...
535. **MARIE-THÉRÈSE** (1717-1780) Impératrice d'Autriche. P.S., Vienne 1^{er} avril 1758 ; cahier de 4 pages in-fol. sur vélin, avec lettres ornées et encadrement dessiné à la plume (le cahier central manque, document un peu défraîchi) ; en français. 400/450
 LETTRES PATENTES DE NOBLESSE en faveur de Barbe-Louise-Josèphe STOUPEY, veuve de Matthias NETTINE, et de « leurs Descendants de l'un et de l'autre sexe à naître de mariage legitime », avec rétroaction à Matthias Nettine, pour les fidèles et utiles services qu'il a rendus « a Nôtre Auguste Maison et à Nous même au commencement de nôtre Regne tant par des avances considerables faites à Nôtre Gouvernement des Pais Bas, que par la probité avec laquelle il a administré la recette de nos subsides, et par les avantages qu'il a cherché constamment a procurer à nos Finances »...
536. **MARINE.** L.A.S. par le capitaine BROSSET-HECKEL, Toulon 27 mai 1954 ; 3 pages et demie in-4. 100/120
 TÉMOIGNAGE SUR LE SABORDAGE DE LA FLOTTE FRANÇAISE À TOULON, le 27 novembre 1942. « Comme les fonds n'étaient pas suffisants, toutes les parties hautes sont restées hors de l'eau permettant le pillage par les Italiens. Ceux-ci ont renfloué le *Strasbourg* sur place et avaient commencé la récupération. Entre autre les canons de la tourelle une avaient été découpés au chalumeau [...]. En avril 1944, l'accord entre Vichy et les Allemands reconnaissait que la flotte française était la propriété de la France. [...] Les Allemands ont alors évacué le *Strasbourg* [...]. Le 17 août, les Allemands ont exigé que les marins français évacuent les bâtiments et la presqu'île de S^t Mandrier. Rosset était à Toulon à la Préfecture ; devant la force [...], j'ai fait couler un chapelet de 2 mahonnes sur l'arrière du *Strasbourg* à la barbe des Allemands, créant ainsi un barrage sous-marin qui devait empêcher les allemands de déplacer le *Strasbourg* »... Par la suite, les bombardements américains devaient toucher le bâtiment...
537. **MARNE.** 45 lettres ou pièces, la plupart imprimées, XVII^e-XIX^e siècle. 150/200
 Société populaire de Vitry-sur-Marne, Garde nationale d'Épernay (ordres de service et certificat), arrêtés et circulaires du préfet et de sous-préfets, lettre pastorale de l'évêque de Châlons-sur-Marne, pétition à l'évêque de Châlons, laissez-passer, arrêts de la Cour de Parlement et du Conseil d'État du Roi, lois relatives aux élèves de l'artillerie de l'école de Châlons, tarifs des droits d'aides à Sainte-Menehould, Reims, Vitry, Bar-sur-Aube etc., décrets de la Convention nationale, mémoires, mandement...
538. **Haute MARNE.** 14 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, et 3 affiches, XVIII^e-XIX^e siècle. 150/200
 Lettres du député et académicien François ROGER (à Mgr Frayssinous, 1824), et de 4 évêques de Langres : G. de MONTMORIN DE SAINT-HÉREM (à Trudaine, intendant des Finances, 1752), WANDELAINCOURT (1797), LA LUZERNE (1801), et J. GUERRIN (1862). Certificat médical de DUPORT, médecin du Roi à Bourbonne-les-Bains, 1714. *Arrests* du Conseil d'État du Roi et du Grand Conseil du Roi. AFFICHES de la municipalité

de Saint-Dizier, 1792, la Garde nationale du district de Saint-Dizier, 1793, et le Directoire du district de Saint-Dizier, 1794. Certificat de service militaire (district de Joinville, 1794). Carte de sûreté (Langres 1834).

539. **MAYENNE.** Environ 70 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XVIII^e-XIX^e siècle. 150/200
LIVRE DE RAISON du docteur BOULLEVRAÏE à Laval (vers 1772-1815) : naissances, baptêmes, décès, tailles, créances, fermages, recettes, remèdes, comptabilité domestique, notes sur les eaux thermales, les nouvelles montres à répétition...
Dossier de lettres, professions de foi, circulaires, listes de candidats, procès-verbaux, dépouillements de votes pour les élections législatives de juin 1848 ou mai 1849...
540. **MAZARINADES.** 4 imprimés, 1649 et s.d. ; in-4 de 8, 26, 16 et 8 p. 120/150
RARES PAMPHLETS : *Les Sentimens du Vray Citoyen, sur la paix & union de la Ville*, par le Sieur B. (Paris, Nicolas Pillon, 1649), *Les Raisons ou les Motifs véritables de la deffense du Parlement & des habitans de Paris. Contre les perturbateurs du repos public, & les ennemis du Roy & de l'Etat* (Paris, François Prevveray, 1649), *Requete des provinces et des villes de Frances à nosseigneurs du Parlement de Paris* (s.l.n.d.), *Généalogie ou l'Extraction, et vie de Julle Mazarin Cardinal & Ministre d'Etat en France* (Paris, juxte la coppie imprimé à Envers).
541. **Giuseppe MAZZINI** (1805-1872) patriote italien. L.A.S., Londres 5 février 1867 ; 1 page obl. in-12. 250/300
« Si les personnes amies qui avaient offert de contribuer à l'organisation de l'*Alliance Républic.* en Amérique et à l'émission de ses billets, persistent, le moment est arrivé pour réaliser l'intention. Les délais ont été la conséquence fort naturelle de la question intérieure qui absorbe l'activité des hommes des premiers comités : il a fallu remanier, remplacer, substituer des commissions exécutives composées d'hommes plus libres d'agir. Tout est prêt maintenant et l'Association va se produire publiquement, aussitôt que l'émission des billets sera complète »...
542. **MÉDECINE.** P.S. par Marc MIRON (premier médecin d'Henri III), 14 novembre 1574 ; vélin obl. in-8. 100/150
« Je Mar Myron conseiller et medecin ordinaire du Roy confesse avoir eu & receu comptant de M^r Robert Marteau aussy conseiller dud. S^r et Tresorier de sa maison la somme de deux cent livres tournois a moy ordonnee par sa majeste pour mes gaiges », pour le dernier quartier de 1573. ON JOINT une L.A.S. de Pierre-Augustin BÉCLARD à Gilbert Breschet.
543. **MÉDECINE.** P.S. par Jacques LEROY, 4 janvier 1593 ; vélin obl. in-4. 50/70
Reçu par « Jacques Leroy Con^{te} & premier medecin de la Roynne douairiere [Louise de LORRAINE] » de 4.000 écus d'or pour sa pension comme « premier medecin »...
544. **MÉDECINE.** 22 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou P.S. 300/400
Philippe BLANDIN (1838, certificat pour amputation d'une partie de la langue), Jean-Charles de BROTONNE (consultation au sujet d'une maladie dartreuse, 1778), CADET et DEROSNE (mémoire de médicaments, 1783), Jean-Martin CHARCOT (2), DESPUECH fils (mémoire de chirurgien, Alès 1704-1730), DIRAT (Lille 1707), JAUSSAUD (mémoire de pharmacien, Aix 1806), Louis LAMORIER (diplôme de chirurgien, cosigné par Barthélemy VIGAROUS, Montpellier 1776), Pierre LASSUS (brevet de médecin de l'École de Médecine de Paris, cosigné par R. DESGENETTES, THOURET et SUE), J. LOUVET (Avignon 1672), MONTRESSE (ordonnance pour purger la bile, Valognes 1712), G. MOREAU DE TOURS (1888), Mathieu ORFILA (1819), PIDOUX (1558), James Young SIMPSON (Edinburgh 1869). Plus un mémoire manuscrit sur le feu de St Antoine (1709), un impr. sur un remède contre les vers, une affiche de l'École spéciale de Pharmacie de Montpellier (1837), un imp. et une affiche sur le choléra-morbus, un portrait gravé de Jenner.
545. **MÉDECINE ET SCIENCES.** Environ 20 manuscrits ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle. 100/120
Descriptions et remèdes de divers maux : vertiges, pierres dans la vessie, rétention d'urine, gravelle, dévoiement, dysentérie « inveterée », rides, maux de dents, inflammations oculaires (avec un portefeuille)... Recettes de tisanes et du « bouillon rouge de M. de l'Orme » aux propriétés « merveilleuses »... Notes de lecture de botanique (notamment d'après Candolle et Rousseau), listes de végétaux et des noms attribués par Linné et Jussieu... Tableau impr. de la *Collection des mollusques terrestres et fluviatiles du Var*.
546. **MENUS.** Environ 145 pièces, 1876-1931, la plupart de la fin du XIX^e siècle ; principalement imprimées, qqs menus manuscrits, formats divers. 250/300
Bel ensemble de MENUS ET CARTES, la plupart ILLUSTRÉS et datés. Menus de restaurants (Lapérouse, Lyon d'or, Prunier...), hôtels (des Alpes à Interlaken, Beau-Rivage à Lucerne, Riviera à Naples...), bateaux de croisière (Cunard Line) et réunions privées (dîners chez le M^l Mac Mahon). Banquets (première communion, réveillon, funérailles, Exposition Universelle, etc.), notamment d'associations (Dîner de la Croute, Marmite, Moulin à sel, Poule au Pot, Prix de Rome...) ou en l'honneur de personnalités (A. Besnard, Caillaux, Léandre, Roujon...). Illustrations de Calbet, P. Falize, Franc Lamy, Léandre, P. Loubère, Pille, Robida, Willette, etc. Plus une vingtaine de menus illustrés vierges. ON JOINT environ 50 prospectus publicitaires, cartons d'invitation, tarifs, programmes, etc.
547. **MENUS.** Environ 55 menus (certains vierges), fin XIX^e-début XX^e siècle ; in-fol. ou in-4. 200/250
Bel ensemble de menus de grand format, illustrés (Gerbault, P.A. Laurens, Loir Luigi, Milcendeau, Willette, etc.). Banquets ministériels, municipaux, corporatifs ou associatifs (Bon Bock, Gavroche, la Marmite, Vieux Montmartre...), cartes et menus de restaurants (Bœuf à la Mode, Café Riche, Taverne Pousset, Nouvelle Athènes, Palermo...). Plus une maquette aquarellée.



548

548. **MENUS.** 54 menus imprimés (un ms), 1900-1909 ; la plupart in-fol. ou in-4. 250/300

TRÈS BEL ENSEMBLE DE MENUS ILLUSTRÉS DE BANQUETS OFFICIELS, la plupart sous forme de plaquette, dont plusieurs liés de soies ou galons (un recouvert de soie pour la visite du Pdt Fallières à Lyon). Banquets offerts au Président de la République, aux souverains, ministres, parlementaires... Réceptions au Palais de l'Élysée, au ministère des Affaires étrangères, à l'Hôtel de Ville, à Versailles, à Rambouillet, en province et aux ambassades ou légations de France à Madrid, Stockholm... Banquets de la Loge des Droits de l'Homme, des Prix de Rome, de l'École de Saint-Cyr, des Maires de France à l'Exposition Universelle, et à bord du cuirassé *Vérité*... Illustrations par Billotey, Calbet, Chéret, Devambe, Guillonnet, Karbowsky, Laurens, Aug. Leroux, Maignan, Eug. Morand, Nicolet, Roganeau, A. Sebille, Van Driesten, etc.

549. **Claude-Ignace-François MICHAUD** (1751-1835) général. L.A.S., Q.G. à Gundersblum 13 ventose III (3 mars 1795), au Comité de Salut public ; 2 pages et demie in-fol., en-tête *Michaud, Général en chef de l'Armée du Rhin*, vignette. 200/250

TRÈS BELLE LETTRE DE DÉMISSION DE SON COMMANDEMENT. « Je suis soldat de la liberté, j'ai eu le bonheur de combattre à la tête de mes frères d'armes, les ennemis de notre République, pour assurer le succès de nos armes j'ai déployé toute l'énergie et l'activité dont la nature m'avait doué, ces moyens, ces dons de la nature m'ont excusé jusques à present à mes yeux d'avoir reçu le commandement en chef de l'armée du Rhin mais actuellement que mes facultés phisiques déperissent à mesure que le fardeau s'accroit, je [serais] coupable de conserver un emploi que ma santé épuisée ne me permet plus de supporter, la campagne qui va s'ouvrir exige un général plein de talent, de vigueur et d'activité, trois campagnes continuelles m'ont harassé et mes cheveux qui grisonnent m'avertissent que je ne dois plus me fier à la fortune ; le courage que la brave armée du Rhin a montré pendant la campagne et l'heroisme de patience avec lequel elle a supporté tous les genres de fatigue et de privation me sont de surs garants qu'elle n'attend pour remplir les esperances de la patrie qu'un chef vigoureux de santé et de genie. En occupant ce poste pendant plus d'une année j'ai payé mon tribut civique à la patrie »... Etc.

550. **MILITAIRES.** 11 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 150/300

François ANDREOSSY, Georges BOULANGER, Louis de BOURMONT, Thomas BUGEAUD duc d'Isly, Athanase de CHARETTE, G. de GALLIFFET, Emmanuel de GROUCHY, Hubert LYAUTEY (photo signée), Joachim MURAT, etc. ON JOINT une lettre de la maréchale de MAILLY, , une circulaire impr. avec griffe de DANTON, etc.

551. **Victor de Riquetti, marquis de MIRABEAU** (1715-1789) « l'Ami des hommes », économiste et agronome, père du grand orateur. 2 L.A.S., Paris 1776-1783, à M. RIBARD au château de Chamoust ; 1 page in-4 chaque, une avec adresse et cachet cire rouge aux armes (qqq lég. défauts). 400/500

6 janvier 1776 : « Je ne vous demanderay pas de monument, mais j'auray peut-être la confiance de vous demander un petit plan de decoration simple pour une chapelle ou je voudrois faire un caveau et placer les reliques de ma regrettable mere, aux pieds de laquelle je voudrois reposer un jour. Je dis simple par ce quelle a recommandé par ses actions pendant sa vie, et pour après elle par testament peu de dépense pour ce qui la concerne »... 6 janvier 1783, remerciant pour des compliments sur sa grand-croix de l'ordre de Vasa : « C'est mon signalement de syndic du labourage, et si en effet j'ay fait quelque bien en mon passage, cest d'avoir réveillé a cet égard les humains évevelés, pour leur apprendre une chose dont la nouveauté ne fait certainement pas le prix, a scavoir que tout ce qu'ils cherchent bien loin est à leur pieds »...

552. **François-Nicolas MOLLIEU** (1758-1850) ministre du Trésor de Napoléon. 2 L.A.S., 1790 et 1797 ; 2 et 4 pages in-4. 60/80

1^{er} mai 1790, à l'avocat COCHIN, au sujet d'une décision attendue de la Cour des Aides de Montpellier ; Paris 26 vendémiaire VI (17 octobre 1797), au notaire TIRON, longue explication sur le partage de ses biens avec sa femme : « à la place de ses diamans, nous sommes convenus que j'aurais ma bibliotheque et peut être vingt ou trente estampes »...

553. **Albert I^{er} de MONACO** (1848-1922) prince de Monaco, explorateur. L.A.S., Tanger 6 février 1879 ; 4 pages in-12. 300/400
 Il va quitter Tanger pour la « côte occidentale du Maroc. Après avoir subi sur les côtes d'Espagne plusieurs mois de temps très mauvais, j'ai au moins la satisfaction de partir pour le Sud avec une apparence de temps satisfaisant [...] Je vais visiter Mogador, les Canaries et Madère ». Il règle des problèmes financiers et ajoute : « j'attends en me promenant, que la Cour de Rome m'ait séparé de ma belle-mère, et je ne puis vous dire à quel point je suis impatient de voir arriver ce résultat tant désiré »...
 On joint une L.S. de CHARLES III (Marchais 1887), et une L.A.S. d'ALICE, née Heine, duchesse de Richelieu puis princesse de Monaco (invitation à déjeuner avant le départ du prince Albert).
554. **Albert I^{er} de MONACO** (1848-1922). L.S., Paris 28 décembre 1921, [à Georges CLEMENCEAU] ; 2 pages et demie in-4 à son chiffre couronné. 250/300
 Il est très touché du « haut témoignage d'estime que le gouvernement de la République donne à mon Fils le Prince héritier, en lui confiant une charge plus haute dans l'armée française, après cinq ans de guerre. Ce témoignage très enviable pour un Prince de ma Famille laissera dans l'Histoire de la Principauté une marque glorieuse des rapports étroits qui n'ont jamais cessé d'unir nos deux pays préoccupés de défendre la civilisation du monde »...
555. **Jean-Pierre Bachasson, comte de MONTALIVET** (1766-1823). L.S., 18 novembre 1811, à NAPOLÉON, avec pétition jointe ; 3 pages et demie gr. in-fol. à en-tête *Ministère de l'Intérieur. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi*, et 2 pages et demie in-fol. 150/200
 DENTELLES. Rapport à l'Empereur pour proposer d'admettre les dentelles et les blondes de soie noire et blanche dans l'évaluation des exportations, en expliquant la nature des marchandises, leur valeur modeste et leur intérêt en termes du « nombre de bras que cette industrie occupe »... Il joint une PÉTITION signée par 10 fabricants de blondes de soie...
556. **Antoine-Jean-Baptiste-Robert Auget de MONTYON** (1733-1820) économiste et philanthrope. L.A.S., 25 juin 1791, à M. le président de SCHRILLY ; 2 pages et quart in-8, adresse. 80/100
 Il propose de tirer sur lui pour 2550 livres, sans envoyer sa quittance à un banquier pour éviter que cette quittance passe dans des bureaux « et qu'on soit instruit de nos affaires ». Il rédige la quittance que devra lui donner Schrilly, « ancien president de la cour des aydes »...
557. **Édouard MORTIER** (1768-1835) maréchal. L.A.S. comme Maréchal duc de Trévise, au bivouac 28 juillet 1812, [au maréchal LEFEBVRE] ; 1 page in-4. 200/300
 CAMPAGNE DE RUSSIE. ... « J'ai pris position à deux lieues à peu près en avant de Witepsk. S.M. m'ordonne de partir demain à deux heures du matin, et elle m'enjoint, en même tems, de laisser passer avant nous la vielle garde ce qui me fait supposer que vous commencerez votre mouvement vers une heure. J'attendrai donc que vous ayez pris les devans pour me mettre en marche »...
558. **Philippe, comte de Noailles, duc de MOUCHY** (1715-1794) maréchal de France. P.S., Versailles 5 février 1773 ; vélin in-plano, sceau aux armes sous papier. 150/200
 COMMISSION DE GARDE-CHASSE DES PARCS DE VERSAILLES, MARLY ET DÉPENDANCES, délivrée au Sieur Louis Maurice BOUTARD « pour la garde et conservation dud. gibier et le fait des chasses dans l'étendue des dittes terres et seigneurie et des parcs des dits châteaux, pour empêcher qu'il ne soit rien coupé et dégradé dans les dits bois, pris, tiré, tué, ni enlever aucun gibier »...
559. **Benito MUSSOLINI** (1883-1945). PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée, Rome 23 avril 1936 ; photo 22,7 x 16,5 cm. collée sur carte in-fol. 500/600
 Étonnante photographie par VOGEL-MARINUCCI de Rome, en buste, de profil, dédicacé au journaliste catholique belge, Charles d'YDEWALLE : « A Ch. van Outryve d'Idewalle / Roma 23 aprile 1936-XVIII Mussolini ».





561

560. **NAPOLÉON I^{er}** (1769-1821). P.S. « Buonaparte » avec APOSTILLE AUTOGRAPHE au bas d'une L.S. (griffe) du général PILLE, Paris 7 messidor III (25 juin 1795) ; 1 page in-4, en-tête *La Commission de l'Organisation et du Mouvement des Armées de Terre*, vignette. 1.000/1.200
- Pille informe le citoyen SOUTOT que la Commission de l'Organisation et du Mouvement des Armées de Terre l'a nommé à l'un des emplois de lieutenant et sous-lieutenant d'infanterie de la Légion de Police générale, et l'invite à se rendre auprès du général DEBAR, chef de cette Légion... Debar a visé le document. BUONAPARTE a inscrit de sa main : « mis en activité à Amiens » (?).
561. **NAPOLÉON I^{er}**. P.S. « Bonaparte », contresignée par Alexandre BERTHIER, ministre de la Guerre, et Hugues MARET, secrétaire d'État, Paris 15 pluviose XI (4 février 1803) ; vélin obl. in-fol. en partie impr., vignette de Naigeon et Roger pour *Bonaparte 1^{er} Consul de la République*, sceau sous papier (contrecollé, lég. mouill.). 1.500/2.000
- BREVET D'HONNEUR pour François MALOIZEAUX, « Sergent de la Cinquième Compagnie de Mineurs à l'affaire du Siège de Jaffa, à celle du Siège d'Acre notamment à celle du Siège et de la revolte du Caire, où se trouvant enfermé dans la maison du Général du Génie CAFFARELLI le 30 vendémiaire an 7, s'y défendit avec un courage opiniâtre et sauva les instrumens que l'Armée ne pouvait remplacer dans le Pays ». Il reçoit un FUSIL D'HONNEUR.
562. **NAPOLÉON I^{er}**. P.S. « Nap », Paris 15 mars 1810, en marge d'une L.S. du duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 14 mars 1810 ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi* (lég. effrang. sur un bord). 500/700
- Le ministre de la Guerre communique à l'Empereur les dispositions relatives aux états-majors des corps de l'Armée d'Allemagne et des troupes stationnées dans le Brabant et sur les côtes ; il propose de prendre à l'égard tous ces officiers « la mesure qui fut adoptée en l'an 9 pour tous les officiers généraux et d'état-major des armées du Rhin et d'Italie lorsque ces armées furent supprimées. Ces officiers seraient autorisés à rentrer en France et à se retirer dans leurs foyers au 1^{er} avril avec la jouissance de leur traitement jusqu'au 1^{er} Juillet prochain »... Napoléon répond : « J'approuve ce travail, aussitôt que tous ces officiers auront repassé le Rhin, ils seront maîtres de se rendre où ils voudront. Le Ministre leur fera connaître qu'un congé avec appointemens leur est accordé – pendant le trimestre, sans rien prejurer de ce qui arrivera. Pendant ce tems, je pourrai faire un travail general »...
563. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « Nap », Paris 18 février 1811, au comte MOLLIN, ministre du Trésor ; la lettre est écrite par FAIN ; demi-page in-4. 350/400
- « Monsieur le Comte Mollin, je vous envoie des rapports dont je desire que vous me rendiez compte »...
564. **NAPOLÉON I^{er}**. APOSTILLE AUTOGRAPHE SIGNÉE « Nap », sur un « Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi » signé de CHAMPAGNY, duc de Cadore, Paris 28 mars 1812 ; 1 page et demie in-fol. 1.200/1.500
- Rapport de CHAMPAGNY, duc de Cadore, Intendant général des Domaines de la Couronne. L'Administration générale des POSTES demande le paiement des frais de poste dont elle a fait l'avance lors des voyages de l'Empereur et de l'Impératrice en 1810 et 1811. Suit le détail de ces déplacements, à Compiègne, à Anvers, en Hollande, à Rambouillet, à Cherbourg, etc., pour une somme totale de 724 286 francs. Napoléon appose DE SA MAIN la mention suivante : « **Bon à payer sur le budget de 1812 Nap** ».

Napoléon à Sainte-Hélène

565. [NAPOLÉON I^{er}]. MANUSCRIT autographe du général GOURGAUD, *Chapitre 2. Des Consuls provisoires*, [1815-1818] ; 2 pages in-fol. d'une minuscule écriture (bords lég. effrangés). 500/700

MISE AU NET D'UN TEXTE DICTÉ PAR NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE POUR SES MÉMOIRES. Il raconte les débuts du Consulat. « Le 10 nov^{bre} [1799] les Consuls provisoires tinrent leur première séance. La Constitution de l'an 8 fut mise en exécution le 14 Décemb. »... Ce « Chapitre 2 » a servi de base au texte publié à Paris, en 1823, sous le titre de *Mémoires pour servir à l'histoire de France sous Napoléon, écrits par les généraux qui ont partagé sa captivité et publiés sur les manuscrits entièrement corrigés de la main de Napoléon*. Le manuscrit présente de nombreuses différences par rapport à la version publiée ; seules les 19 dernières lignes, concernant le rapprochement tenté par les Bourbons avec Bonaparte après le 18-Brumaire, seront retenues à peu près sans altération. On y lit la célèbre réponse de Bonaparte aux agents royalistes : « Nap. leur répondit qu'il ne falloir pas songer à rétablir le trône des Bourbons en France, qu'ils ne pourraient y arriver qu'en marchant sur 500 mille cadavres ; que son intention étoit d'oublier le passé et de recevoir les soumissions de tous ceux qui voudroient marcher dans le sens de la nation »...

- f566. **Hudson LOWE** (1769-1844) général anglais, géolier de Napoléon à Sainte-Hélène. L.S. comme lieutenant général, Plantation House 18 octobre 1816, au général comte BERTRAND ; 2 pages in-fol. ; en anglais. 1.000/1.200

EXPULSION DE QUATRE MEMBRES DE LA SUITE DE NAPOLÉON. Suivant des instructions qu'il a reçues de son gouvernement, et dont il a déjà fait part oralement au « Général Bonaparte », de renvoyer au moins quatre des personnes qui l'ont suivi à cette île, il choisit de faire partir le capitaine PIONTKOWSKI, SANTINI, ROUSSEAU et un des ARCHAMBEAU (ou les deux, sans Rousseau)... Il désire qu'ils s'embarquent le lendemain avant deux heures, et il donnera l'ordre au capitaine Poppleton de leur donner toute l'assistance nécessaire pour leurs bagages...

ON JOINT une L.A.S. (minute) du général BERTRAND à Hudson Lowe, Longwood 15 octobre 1816 (1 page in-fol.), relative aux officiers et autres personnes qui « consentent à se soumettre aux restrictions sans exemple qui leur sont imposées. Mais ils ne peuvent rien signer qui soit dans des formes qui altèrent le respect qu'ils portent à l'Empereur, pour lequel ils sont prêts à faire toute espèce de sacrifice même celui de leur vie »...

- f567. **Hudson LOWE**. L.S. comme lieutenant général, Castle James-Town 25 juillet 1817, au général comte BERTRAND ; 7 pages et demie in-fol. 1.500/1.800

IMPORTANT DOCUMENT OÙ LE GOUVERNEUR DE SAINTE-HÉLÈNE RÉPOND AUX PLAINTES DE NAPOLÉON AU SUJET DE SON TITRE D'EMPEREUR ET DES OBJETS À SON CHIFFRE COURONNÉ. Nous citerons la traduction française faite par le général Bertrand, qui y est jointe.

Il a reçu sa lettre qu'il aurait pu rejeter à cause de « l'usage fréquent qu'elle renferme du titre impérial » et de son ton. Par sa lettre du 8, Lowe voulait éviter qu'on pût croire « que j'approuvais tacitement la reconnaissance du rang impérial, résultant de la couronne placée partout au-dessus de l'initiale de Napoléon, sur des présents envoyés surtout par un sujet Britannique » ; il n'a pas arrêté les présents, mais a refusé d'en être le médiateur, et il est allé à la limite extrême de ce que le général Bonaparte pouvait désirer ou attendre de lui... Il a, de par ses instructions, le droit de renvoyer en Angleterre des lettres ou présents, pour que le gouvernement donne son autorisation ; il peut aussi les examiner pour s'assurer qu'ils ne contiennent « aucuns moyens de communication ou de facilités par lesquels on essaierait une correspondance clandestine ». Il a rejeté « avec indignation » les fausses accusations d'avoir renvoyé en Angleterre des lettres arrivées par la poste, mais il peut toujours y renvoyer celles arrivées par des voies irrégulières. Des présents doivent être aussi examinés minutieusement : « Une lettre peut être cachée sous les quarrés d'une table d'échecs ou dans les plis d'une reliure de livre aussi bien que dans la doublure d'un gilet ». Il a néanmoins fait parvenir les objets... Si aucun article n'interdit explicitement l'envoi à Longwood d'objets portant une couronne, dans le cas présent il s'agissait de « la couronne impériale sur l'initiale de Napoléon ciselée, dorée ou gravée sur presque chaque article. – Sa propre abdication, la convention de Paris et les actes du Parlement Britannique » sont assez clairs. « Les objets actuellement à Longwood avec une couronne impériale, étaient ainsi marqués avant l'abdication. Je n'ai jamais contesté leur possession »...

Il doute de l'exactitude des débats parlementaires cités par Bertrand d'après une gazette, et sa seule règle est de suivre ses instructions, qu'il aurait pu appliquer plus strictement encore... « Je n'ai point la prétention d'accorder des faveurs au g^{al} Bonaparte et moins encore l'arrogance de le soumettre à aucun de mes caprices ». Il rappelle que lors de ses deux entrevues avec Bonaparte, celui-ci a observé qu'en tant qu'officier général Lowe devait obéir à ses instructions comme à une consigne. Il accordera son attention à toute communication faite « au propre nom de la personne » que Bertrand désigne comme « l'Empereur »...

ON JOINT LA TRADUCTION FRANÇAISE DE LA MAIN DU GÉNÉRAL BERTRAND (8 pages in-fol.), avec des passages soulignés au crayon par NAPOLÉON, QUI A NUMÉROTÉ DE SA MAIN CERTAINS PARAGRAPHEs de 1 à 12.

- f568. **Hudson LOWE**. P.S. comme lieutenant général, Sainte-Hélène 26 octobre 1817 ; 5 pages in-fol. liées de ruban bleu ; en anglais. 1.500/1.800

RÉCAPULATIF DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES MOUVEMENTS ET LES COMMUNICATIONS DU PRISONNIER DE SAINTE-HÉLÈNE, à la suite d'une lettre de Sir Hudson Lowe au général comte Bertrand du même jour.

Limites. Le Gouverneur définit les limites topographiques du domaine du prisonnier pendant le jour : Longwood, et la plaine de Deadwood, et tout l'espace entre Longwood et la route de Woody Ridge, la route de Hutes Gate, en face de l'Alarm House jusque chez Mr Brookes, et en revenant de là à Longwood, soit par la même route, soit par le sentier qui traverse les terrains du Dr Kay et de Mr Torbet. Des sentinelles seront placées autour du jardin de Longwood House au crépuscule : si Napoléon Bonaparte désire

se promener à cheval au-delà des limites le jour, ou rester dehors le soir après le placement des sentinelles, un officier anglais l'accompagnera... À neuf heures du soir, des sentinelles prendront place autour de la maison, comme par le passé...

Visites. Des officiers de la Marine et de l'Armée, des habitants respectables de l'île et des étrangers y faisant escale, dont les noms ont été envoyés ou déposés à Longwood, seront autorisés à s'y rendre, après en avoir fait la demande au Gouverneur ou aux autorités compétentes, et avec l'accord de Napoléon Bonaparte lui-même ou par son invitation....

Correspondance. Injonction est faite au Gouverneur, de par ses Instructions, de lire toutes les lettres adressées à Napoléon Bonaparte ou à sa suite, et toutes celles qui sont écrites par eux ; nulle correspondance n'aura lieu sans sa connaissance et autorisation ; provision est toutefois faite pour des cartons d'invitation ou affaires d'urgence... Tous les autres règlements précédemment établis et non explicités par ces rubriques resteront en vigueur, comme par le passé...

f569. **Hudson LOWE.** L.A.S., Sainte-Hélène 29 avril 1819, au comte de BALMAIN ; 3 pages in-4 ; en anglais. 1.500/1.800

AU COMMISSAIRE RUSSE À SAINTE-HÉLÈNE.

Il a reçu sa lettre et le remercie d'avoir exprimé le vœu que toutes ses instructions fussent en accord avec les désirs de Lowe : elles ne peuvent l'être plus que celles qu'il a déjà envoyées, aussi bien que celles du secrétaire d'État de Sa Majesté Impériale et de l'ambassadeur de celle-ci à la Cour... Cependant on n'a pas prévu, au moment des instructions, le refus de Napoléon Bonaparte de reconnaître le Traité du 2 août, les prétentions infinies qui s'ensuivraient de sa part et de celle de sa suite, l'opposition à l'autorité de Lowe qui en résulterait, et les calomnies éhontées qui marqueraient les plus simples actes de son devoir public... Il est persuadé que les difficultés liées à l'accomplissement de son devoir finiront par être ressenties, à mesure qu'elles seront connues, quelle que soit l'autorité à laquelle Balmain se réfère...

Au dos, BALMAIN a noté : « Ceci se rapporte à l'article suivant de mon instruction – *Vous ne recherchez ni n'éviterez. Vous observerez tout, et rendrez compte de tout* ».

f570. **Hudson LOWE.** L.A.S., Sainte-Hélène 5 juin 1820, au comte de BALMAIN ; 7 pages et quart in-4 ; en anglais. 1.500/2.000

RAPPORT AU COMMISSAIRE RUSSE SUR LA VIE À SAINTE-HÉLÈNE DEPUIS SON DÉPART (8 mai 1820), LES RÉACTIONS DE NAPOLÉON À L'ASSASSINAT DU DUC DE BERRY ET AUX PUBLICATIONS SUR LUI.

Il relate les récentes visites du comte MONTHOLON au marquis [de MONTCHENU, commissaire français à Sainte-Hélène]. Montholon a parlé de la détresse éprouvée par Bonaparte en apprenant l'assassinat du duc de BERRY : il s'est retiré dans sa chambre pendant 24 heures... Lowe rapporte aussi, en français, des propos tenus par le jeune Napoléon Bertrand chez le Marquis en voyant les portraits du Roi Louis XVIII, traité de « gros pouf » et « grand coquin », du duc de Berry (« Il est tué. C'est un grand gueux de moins »), de la duchesse d'Angoulême et de l'Empereur François... Lowe a demandé au Marquis si Montholon lui avait parlé du départ de Balmain : « Vous voilà resté veuf Mons' le Marquis » fut tout ce qu'il en dit...

Montholon a demandé à Lowe si aucune nouvelle publication n'était arrivée pour Longwood. Il croit savoir que la réplique de GROUCHY [*Observations sur la relation de la Campagne de 1815*] à l'ouvrage de GOURGAUD [*Campagne de 1815 ou Relation des opérations militaires...*] a suscité « un sentiment très anxieux », et pense que Bonaparte désavouerait volontiers l'ouvrage que Mr. O'MEARA a publié comme venant de lui [*Napoleon in exile...*], et qu'il supprimerait celui de FLEURY DE CHABOULON [*Les Cent Jours*], qui a excité une grande indignation : Montholon aurait brandi son fouet en en parlant...

Pendant trois jours, les habitudes de Bonaparte ont changé : il est sorti trois jours de suite à cheval, entre 6 et 8 heures du matin, se tenant dans cette partie du bois où on ne peut le voir ; il a arrêté sans que Lowe sache pourquoi, peut-être parce que son cheval était malade, mais il en a d'autres à sa disposition. il se promène dans son jardin comme d'habitude...

BALMAIN a noté en tête de la lettre qu'il l'a « reçue à St Pétersbourg le 31 août 1820 ».

f571. **Hudson LOWE.** 3 RAPPORTS manuscrits (copies), Sainte-Hélène 7-11 octobre 1820, au comte BATHURST ; 11 pages in-fol. ; en anglais. 1.200/1.500

RAPPORTS DÉTAILLÉS AU GOUVERNEMENT ANGLAIS SUR LES ACTIVITÉS DE NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE.

9 octobre. Extrait d'une dépêche : le 4 courant, le général Buonaparte s'est rendu à cheval à la maison de Sir W. Doveton, où il resta environ deux heures. Comme c'était sa première sortie de Longwood depuis l'arrivée de Lowe, et sa première visite à quiconque, Lowe a demandé à Doveton une relation de la visite, qu'il transmettra bientôt par un autre vaisseau...

Relation par Sir W. DOVETON, datée du 7 octobre, de la visite du général BUONAPARTE le 4 octobre 1820, à Mount Pleasant [ce fut la dernière sortie de Napoléon hors de l'enceinte de Longwood]. Vers 8 heures du matin, Doveton aperçut un groupe de cavaliers venant de Longwood, et il prévint sa fille, Mrs Greentree, qu'ils étaient susceptibles d'avoir une visite de Buonaparte... Peu après, Montholon arriva et l'informa que l'Empereur présentait ses compliments et demandait à descendre pour se reposer ; Doveton l'assura que sa maison était au service du général Buonaparte... Il raconte la visite de Buonaparte, accompagné des généraux Montholon et Bertrand : Buonaparte lui parut très fatigué, mais parla aimablement, prit le nez de ses enfants entre deux doigts et leur offrit des morceaux de réglisse... Il donne force détails de leur petit déjeuner (mets et boissons furent apportés par les visiteurs), de leur conversation, et de l'apparence du général (visage bouffi, corps et cuisses gonflés)... Lowe a ajouté ensuite quelques observations sur Doveton et sa famille, et un échange de propos entre Buonaparte et Doveton à propos du vin et de la boisson...

11 octobre. Il transmet la relation de Sir William Doveton. Le major HARRISON, témoin de l'arrivée et du départ du général Buonaparte, trouva celui-ci pâle, et, au départ, fatigué et somnolent... Le général fait de fréquentes promenades en phaéton à Longwood, où il peut faire environ 4 miles sans être dérangé...

f572. **Clementina Elphinstone, Lady Pulteney MALCOLM** († 1830). 9 L.A.S., Sainte-Hélène [1816-1817], à sa cousine Margaret ELPHINSTONE et ses tantes Miss ELPHINSTONE et Lady Hester KEITH ; 64 pages in-4, adresses (qqq marques postales) ; en anglais. 1.500/2.000

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DE L'ÉPOUSE DU COMMANDANT EN CHEF DE LA STATION NAVALE DE SAINTE-HÉLÈNE. L'amiral Pulteney Malcolm (1768-1838) arriva à Sainte-Hélène le 17 juin 1816 pour remplacer l'amiral Cockburn, en même temps que les commissaires envoyés par les puissances d'Europe. Il fut bien accueilli par Napoléon, ainsi que sa femme, nièce de lord Keith ; ils furent souvent reçus à Longwood, pendant l'année qu'ils passèrent à Sainte-Hélène. Lady Malcolm tint un intéressant journal de son séjour et de ses conversations avec Napoléon. Nous ne pouvons donner ici qu'un rapide aperçu de ces longues lettres.

Briars 28 juin [1816]. Le lendemain de leur arrivée, il y a dix jours, Bonaparte a reçu l'amiral [COCKBURN] et Pulteney, et a parlé d'officiers de la marine anglaise, de vaisseaux, des nouvelles d'Europe, etc. Elle a fait sa première visite à Mme « Bertrande », qui semble, ainsi que son mari, plus déprimée que les autres ; Mme Bertrand ne dîne plus comme autrefois tous les jours à Longwood, mais dit que c'est un effet de la bonté de l'Empereur, à cause de sa mauvaise santé... Il est longuement question du contrôle de la correspondance de Longwood, et du contentieux concernant le titre d'Empereur... Première visite à Longwood : description de l'arrivée, premières impressions sur MONTHOLON, LAS CASES et GOURGAUD, relation de sa conversation avec BONAPARTE à propos des poèmes d'Ossian ; il enfile sans cesse des questions (à Pulteney il a parlé de Lord HOOD, amiral CORNWALLIS, Lord SAINT-VINCENT) ; description du personnage, de ses manières... Remarques sur les commissaires BALMAIN et MONTCHENU... *Briars 4 juillet*. Envoi d'une relique de Bonaparte, sous forme de cheveux obtenus par l'intermédiaire de Las Cases ; remarques sur les cheveux, le teint et les yeux de Bonaparte, qui n'ont rien de féroce ; son visage est agréable et sa manière gracieuse... À Sainte-Hélène, Bonaparte a l'unique voiture tirée par des chevaux ; observations sur ses déplacements, sur ses relations avec les commissaires, et sur ce qu'on dit de l'entourage de Bonaparte, qui le trompe à tout propos... Visite à Mrs. YOUNG, connue par la sottise lettre insérée dans les gazettes qui a tant fâché Bonaparte... Pulteney a présenté quelques-uns de ses officiers à Bonaparte : celui-ci a parlé pendant deux heures et demie de sa propre vie, et a promis à Pult quelques chapitres de son histoire. Échos de leur conversation sur la bataille de WATERLOO, que Bonaparte aurait dû gagner... *The Briars 25 juillet*. Problèmes de logement à Sainte-Hélène... Habitudes de loisir de Bonaparte, et souvenirs de BERTRAND sur les habitudes de travail nocturne de l'Empereur pendant les guerres... Bonaparte amateur de musique italienne et physiognomoniste... Bertrand fort déprimé... Échos de la conversation de Bonaparte avec Pulteney et ses officiers, notamment sur la question de négociations d'une paix anglo-française, et appréciation des commissaires que Bonaparte refuse de voir : BALMAIN fort supérieur à Sturmer, l'Autrichien, et à Montchenu, qui en véritable Français se met toujours en avant... *Cape Town 17 octobre* : la veille de leur départ de Sainte-Hélène, Pult a rendu visite à Bonaparte, qui l'a reçu avec sa bonté habituelle. Il n'a pas évoqué ses différends avec Sir Hudson LOWE, ni rien de désagréable, mais a parlé des événements maritimes de la dernière guerre, du passage au Cap et des Hollandais, qu'il estime un peuple stupide, très arriéré par rapport aux autres nations... *Cape Town 2 novembre* : Elle espère que le successeur de Pulteney a été nommé ; s'ils avaient dû rester, elle aurait regretté que Cape Town ne fût pas leur quartier général plutôt que Sainte-Hélène, l'endroit et la société étant beaucoup plus agréables... *Newlands [près de Cape Town] 6 novembre* : leur retour à Sainte-Hélène est fixé à mercredi prochain, sauf mauvais temps... *Sainte-Hélène 26 janvier [1817]*. Bonaparte reste toujours à la maison, avec pour tout exercice des billards. Description d'un nouveau jeu que Bonaparte a inventé, et qu'il joue avec son entourage. Il a reçu Pulteney plus de trois heures, il y a quinze jours. Le capitaine et Mme Devon connaissent bien sa suite : ils reviennent de Longwood, mais n'ont pas vu Bonaparte ; les Montholon et les Bertrand ont dit qu'il était toujours en robe de chambre, le matin... *[Londres] 3 septembre*. Pulteney est allé à Longwood la veille de leur départ, pour prendre congé et présenter son successeur. Le général Bonaparte avait un mal de dents et le visage gonflé, ce qui a retardé d'un jour la rencontre avec Lord AMHERST (1^{er} juillet) ; Pulteney l'a revu le 3 et il allait bien. Elle-même a reçu les visites de Bertrand et Gourgaud le 4 juillet, jour du départ. Le 19 juin ils avaient eu un long entretien avec Bonaparte. Il paraît incroyable qu'il ne se laisse pas parfois aller à une dépression profonde, mais si on le dit souvent en colère, personne ne prétend l'avoir vu abattu. Chaque fois que Pulteney lui a rendu visite, il a parlé et ri avec vivacité d'événements dont il avait été l'acteur principal. Il passe encore le plus clair de son temps à revoir son histoire. La fuite est évidemment impossible, mais il pourrait concevoir que dans un monde en mutation constante on pourrait un jour le libérer de Sainte-Hélène. Son seul exercice est la promenade, et elle est rare... Description des appartements de Bonaparte et sa suite à Longwood, observations sur GOURGAUD et les BERTRAND, et appréciation du Dr O'MEARA, que Bonaparte voit presque tous les jours, pour causer parfois pendant des heures, souvent en italien. Elle déplore que les Bertrand n'écrivent à personne pour éviter de soumettre leur correspondance à Lowe, et aussi qu'à Londres on soit si mal informé concernant Sainte-Hélène... *6 septembre*. Elle a beaucoup souffert du mal de mer, au retour... Elle parle avec réticence du mariage de sa cousine Marguerite avec le comte de FLAHAUT...

ON JOINT une L.A. (incomplète ?), à Marguerite Elphinstone, East Lodge 30 juin, et une lettre d'une autre main, à Sophy, inspirée par la lettre de Lady Malcolm du 28 juin 1816 (6 et 4 pages in-4, déchir. ; en anglais).

Voir reproduction page précédente

f573. **Barry Edward O'MEARA** (1786-1836) médecin irlandais, il fut le chirurgien de Napoléon à Sainte-Hélène. L.A.S., Londres 5 avril 1820, [à Joseph BONAPARTE] ; 1 page et demie in-4. 1.200/1.500

NOUVELLES DE SAINTE-HÉLÈNE.

« Depuis ma dernière lettre, j'ai encore reçu des nouvelles du rocher de la fin de Janvier et j'ai beaucoup de plaisir de vous dire que la santé de votre auguste frère était *beaucoup mieux*, qu'il prenait assez d'exercice et s'amusaient souvent à bêcher la terre avec ses propres mains et à cultiver son jardin, dans laquelle l'abbé BUONAVITA, qui est botaniste habile, lui a été fort utile. Le général MONTHOLON avait décidé de ne pas lui quitter avant d'être remplacé à moins que l'état de sa santé l'obligeât de le faire. Je suis fâché de vous dire que le gouverneur [Hudson LOWE] n'est pas rappelé et que tout me porte à croire que les ministres s'obstinent de lui continuer dans son emploi de géolier »... Il a aussi reçu une lettre du cardinal [FESCH] : « Son éminence et Madame se portaient très bien. Madame la Princesse Pauline souffre toujours du mal de foie. Il paraît que Madame attend le projet de la mémoire au Parlement, mais qu'elle a décidé de ne vouloir rien faire [...], il faut différer ce projet. J'en suis fâché, car, *au moins*, le résultat en serait de *détromper* votre illustre frère, de lui convaincre qu'il n'a rien à espérer de ce côté là, et que, en conséquence il fallait avoir recours à des *autres* mesures »...

574. **[NAPOLÉON I^{er}]**. 5 imprimés italiens, 1815-1842 ; in-8 ou in-12, cartonnages, le 5^e broché. 100/120
Portafoglio di Bonaparte preso a Charleroi le 18 giugno 1815 (Genova, Stamperia Bolognesi, 1815). *Descrizione dell'isola di Sant'Elena scritta dal capitano Wilson al servizio della compagnia dell'Indie orientali* (Firenze, G. Piatti, 1815, avec planche gravée dépliant). *Manoscritto del prigioniere di Sant-Elena pervenuto da quell'isola d'una maniera incognita*, trad. par Felice Miola (Napoli, Tipografia Porcelli, 1820). *Risposta a Sir Walter Scott sulla sua Vita di Napoleone fatta da Luigi Bonaparte conte di S. Leu gia Re d'Olanda fratello dell'Imperatore* (Livorno, Tipografia Vignozzi, 1829). *Qualmente Napoleone non è mai esistito, ragionamento di G.B. PÈRES...*, trad. de la 4^e éd. française de 1838 (Roma, A. Monaldi, 1842).
575. **NAPOLÉON III** (1808-1873). L.A.S. « N. Louis B », Arenenberg 10 février 1834, à Dominique NICORA à Rome ; 1 page in-8, adresse. 300/400
 « J'ai prié ma mère de vous recommander à sa belle-sœur, elle va lui écrire incessamment et croyez que je ferai tout ce qui dépend de moi pour tâcher de vous être utile. J'ai été bien touché des sentiments que vous manifestez en faveur de ma famille, et le souvenir que vous portez à mon malheureux frère est bien sensible pour moi, car depuis qu'il est mort, il me semble que je ne vis plus, qu'à moitié »...
576. **NAPOLÉON III**. L.A.S. « Louis Napoléon B. », Élysée 24 juillet 1849, à un général ; 2 pages in-8. 300/400
 MESURES POUR PARER AUX RISQUES D'ÉMEUTES. Il recommande de prendre les mesures nécessaires pour parer à tout événement. « 1^o Il faut que vous établissiez sur le papier les moyens d'avoir dans le plus bref délai 60 000 hommes sur les Alpes. *Comment ?* C'est à vous à résoudre la question en faisant arriver à la frontière les régiments [...] 2^o Il faut donner l'ordre à un détachement du bataillon de pontonniers de Strasbourg de se rendre à Lyon. 3^o Il faut organiser sur le champ l'artillerie afin qu'il y ait 120 bouches à feu prêtes à entrer en campagne. 4^o Il faut faire exécuter sur le champ l'organisation à 3 bataillons de guerre, dont nous avons parlé aujourd'hui. 5^o Enfin il faut faire demander au G^{al} GÉMEAU combien il lui faut de troupes pour répondre à la tranquillité de Lyon »...
577. **NAPOLÉON III**. 2 L.A. (minutes de dépêches télégraphiques), à l'Impératrice EUGÉNIE à Saint-Cloud ; 1 page in-8 et 1/4 page in-4. 200/250
 [2 octobre]. « Je suis arrivé en bonne santé. Accueil magnifique de toutes les troupes en bataille depuis la gare jusqu'à mon quartier général. J'embrasse notre cher enfant »... – « J'arrive en bonne santé à Châlons. Je t'embrasse »...
 ON JOINT 6 lettres ou pièces : A. de CONTENCIN, directeur des Cultes (1856), Ad. PHILIS, secrétaire général du ministère de la Justice (1870, nomination du général Durrieu comme gouverneur général par interim de l'Algérie), général ROLIN, grand maréchal de la Maison de l'Empereur (2, 1853-1860), colonel THIÉRION, gouverneur du Palais de Saint-Cloud (2, 1858). Plus une affiche donnant l'itinéraire du train impérial le 1^{er} septembre 1858, entre Saint-Cloud et Bordeaux.
578. **Charles-Henri-Nicolas, prince de NASSAU-SIEGEN** (1745-1809) amiral russe et diplomate. L.A.S., Petersbourg 20 décembre 1790, [au maréchal de CASTRIES] ; 4 pages in-4. 300/400
 RECRUTEMENT D'OFFICIERS POUR LA FLOTTE DE CATHERINE II DE RUSSIE. Comme il doit au maréchal les premiers éléments de sa carrière, Nassau s'empresse de lui annoncer que « sa Majesté l'impératrice vient de me nommer amiral en me donnant le commandement de la flotte à rames, que je suis chargé de former ainsi que des ports et chantiers qui y ont rapport »... Désirant vivement mériter la confiance de la grande souveraine, et voulant augmenter le nombre de bons officiers dans son département, il demande à Castries de lui trouver au « nombre des aristocrates quelques officiers instruits qui voulant quitter la France consentiront à servir avec moi, n'ayant affaire qu'à moi ». Il donne quelques précisions sur les grades qu'ils pourront obtenir...
579. **Famille de NÉDONCHEL**. 20 lettres ou pièces, XVI^e-XIX^e siècle. 200/250
 Georges II de Nédonchel (2, 1575, à M. de Cappel, gentilhomme de la bouche du Roi, à Cambrai), Jean II de Nédonchel baron de BOUVIGNIES (2, 1609-1625), Denis-Georges de Nédonchelle baron de BOUVIGNIES (1660), Dorothée de Nédonchel (1691), Charlotte de Boursonne marquise de Nédonchel (poème à elle adressée, 1789), Marie-Anne-Josèphe de Douay de Nédonchel vicomtesse de STAPLE (à son petit-fils le chevalier de Nédonchel, 1791), Marie-Anne-Josèphe de Nédonchel de TRAMECOURT (2 faire-part de mariages de ses fils, 1807-1808), Marie-Alexandre-Bonaventure de Nédonchel (6, 1790-1814), Charles-Alexandre marquis de Nédonchel (2, 1828-1843, et faire-part de décès), Louis marquis de Nédonchel (2, 1856-1857). Plus qq documents joints.
580. **[Horatio NELSON (1758-1805)]**. L.A.S. par M. PASSAERT (?), 14 janvier 1832 ; 4 pages et demie in-4. 150/200
 INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE SUR LES OBSÈQUES DE NELSON EN 1805. Il n'a pu assister aux obsèques de Pitt et Fox, mais a vu celles de Nelson, qui furent un magnifique spectacle : « Toutes les villes d'Angleterre et toutes les corporations avaient envoyé des députations, tous les corps de l'armée de terre des détachements et les régiments entiers de gardes à pied et à cheval précédaient et suivaient la marche ; mais de toute la marine des trois royaumes, il y avait de chaque vaisseau suivant sa force des marins de tous grades depuis le mousse jusqu'au capitaine et tous les officiers supérieurs que leur service ne retenaient pas à leur bord. Le corbillard était remplacé par un char en forme de vaisseau représentant de la manière la plus exacte celui sur lequel l'amiral avait été tué, ayant absolument les mêmes dimensions et le même aspect. Ce vaisseau était traîné par des chevaux cachés dans la quille et aurait semblé se mouvoir et glisser sur la terre comme sur les vagues, si une quantité innombrable de marins ne s'y était attelée. Sur le pont du vaisseau, près du grand mât était un catafalque fort élevé, où le corps était déposé. Mais ce catafalque recouvert de drapeaux semblait servir de lit à l'effigie de l'amiral représentée fidèlement en cire et revêtu de ses habits. Le corps était entouré de tous les marins, mousses, matelots, contre maîtres, pilote, aspirant officiers, sous-officiers de son bord et présents au combat. Tous couverts de crêpe et de lauriers paraissaient bien plus pénétrés de leur douleur que du souvenir de la victoire et c'était chose touchante, même pour un bon Français »...

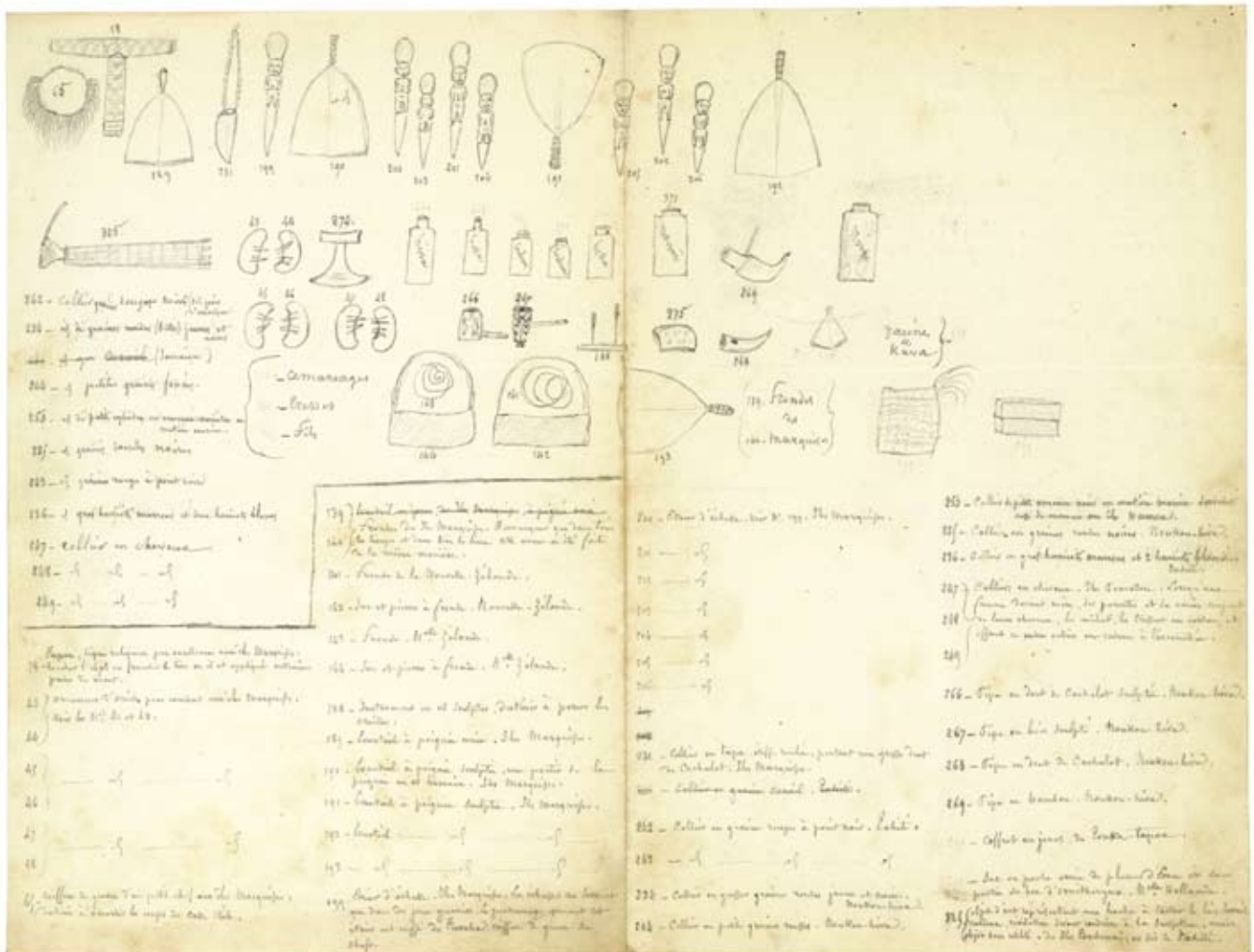
581. **NICE.** P.S. « Louis » (secrétaire), contresignée par LE TELLIER, Versailles 16 février 1693 ; vélin obl. in-fol., fragment de sceau cire brune (qqq lég. défauts). 80/100
 COMMISSION DE SERGENT-MAJOR DE LA VILLE DE NICE pour le S. de SAINT-DIDIER, exerçant cette charge en la ville de Villefranche, pour remplacer le S. de Miral, cette charge nécessitant « une personne capable et expérimentée qui s'en puisse bien acquiter »...
582. **NORMANDIE.** MANUSCRIT, [*Chronique normande*], [milieu du XVI^e siècle] ; 137 pages petit in-fol., rel. demi-marroquin à coins brun (*Carayon*) (qqq défauts avec répar. aux bords, repagination moderne). 1.200/1.500
 CURIEUX MANUSCRIT DE CETTE CHRONIQUE NORMANDE DES ORIGINES À L'AN 1544. Il s'agirait d'une des trois versions connues d'un texte adapté chaque fois de façon différente, d'après une chronique aujourd'hui disparue ; outre le présent manuscrit, on ne connaîtrait que celui de la collection Charles Lormier, et celui conservé à la Bibliothèque Nationale (ancien fonds Saint-Germain).
 « Rouen fut fondé par Magnus fils de Samotes surnomme Dis trois cents ans apres le deluge huict cens apres la nativite du patriarche Abraham et devant lincarna^{on} de N^e Seigneur Jesus Christ deulx mil dix sept ans. Magnus en langue poetique signifie edification en langue de prose sage »... Au fil des pages, sont racontés, souvent avec force détails, le sacre de Charles V à Rouen ; le siège de la ville par Henri V d'Angleterre ; la succession d'archevêques ; les épidémies locales ; le don d'une cloche à Notre-Dame par le cardinal-archevêque G. d'Amboise ; l'exécution de Jacques de Beaune, seigneur de Semblançay ; la conduite peu glorieuse du duc d'Alençon à Pavie ; les obsèques fastueuses de Louis de Brézé, grand sénéchal de la province ; un séjour de six semaines de François I^{er} et Éléonore d'Autriche à Saint-Ouen... On relève de très nombreuses précisions sur les incendies qui ravagèrent les églises, les couvents ou le château de Rouen ; des épitaphes ou inscriptions ; des processions, etc.
583. **NORMANDIE.** 14 lettres ou pièces, XVII^e-début XX^e siècle. 100/150
 Quittance signée par Ch. MAIGNART seigneur de BERNIÈRES (1658). Quittance de capitation (Rouen 1778). Ordonnance signée par l'intendant THIROUX DE CROSNE (1783). Certificat de la Communauté des Maîtres barbiers et perruquiers de la ville de Rouen (1788). Certificat du Tribunal militaire de l'Armée des Côtes de Cherbourg (Rouen 1794). Correspondance de L. BAROCHE, trésorier de la Société d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure. L.a.s. du Dr PEYROUX (1911). Photographie de Fécamp et carte postale de Saint-Valery-en-Caux.
584. **NOUVELLES À LA MAIN.** 8 pièces manuscrites, Paris 23 décembre 1727-13 février 1728 ; 26 pages in-4. 150/200
 Échos et rumeurs des cours, capitales et armées de l'Europe : procès, arrêts du Conseil du Roi, différends suscités par la bulle *Unigenitus*, diffusion de la *Consultation des avocats*, prix du blé, déplacements du Roi et de la Reine, guérisons miraculeuses, mariages, décès et legs notables, etc. Innovation des plaques portant les noms des rues, réception de MONTESQUIEU à l'Académie, bal chez la princesse de CARRIGNAN, libelles, etc.
585. **NUMISMATIQUE.** MANUSCRIT, *Dictionnaire de la numismatique ancienne*, XIX^e siècle ; environ 275 pages in-4. 200/250
 Dictionnaire suivi de notes bibliographiques et d'un autre dictionnaire de *Monnaies des villes et des rois grecques d'après T.E. Mionnet*, avec indication des ventes publiques dans lesquelles les pièces sont passées (avec un essai de présentation typographique). ON JOINT une lettre adr. au Dr Renaudin (1853).
586. **OPTIQUE.** *The Tunnel. Pont sous la Tamise*, [vers 1840 ?] ; 12 x 14 cm, 50 cm déplié, 6 planches coloriées, étui d'origine usagé. 250/300
 JOLIE VUE D'OPTIQUE DU TUNNEL SOUS LA TAMISE CONÇU PAR MARC BRUNEL (Hacquerville 1769-Londres 1849). [Les travaux, commencés en 1825 par la Thames Tunnel Company, s'achevèrent en 1841 après maintes péripéties et le tunnel fut ouvert au public en mars 1843 ; il fait partie aujourd'hui du métro londonien.] La couverture représente la Tamise à Londres, traversée par de petits bateaux à voile. En légende : « Cette galerie souterraine est éclairée par le gaz, sa longueur est de 1300 pieds, elle se compose de deux routes avec leurs trottoirs séparés par une rangée de piliers et d'arcades qui les font communiquer ensemble. L'entrée de la galerie a lieu pour les piétons par un puits pratiqué à chacune de ses extrémités, ces puits ont 50 pieds de diamètre et autant de profondeur ; on y descend par un escalier circulaire très commode. La descente pour les voitures et les bestiaux aura lieu également pour chaque rue par une route circulaire de 200 pieds de diamètre et d'une pente très douce. Cette entreprise hardie et sans exemple a été conçue et exécutée par M^r BRUNEL Ingénieur français »... Dépliée, l'optique donne une vue du tunnel à deux voies, emprunté par des piétons, un cavalier, une diligence, un char...
587. **Mathieu ORFILA** (1787-1853) médecin. 2 L.A.S., 1822 et 1828, à Alexandre RAGUET LÉPINE ; 3 pages in-8, adresses. 150/200
Blois 25 septembre 1822, il est convoqué par le préfet d'Orléans : « on appelle au jury, pour y être examinés, 4 vieux assassins sur lesquels je ne comptais pas du tout : or il est urgent de mettre ces massacres à la raison »... [*Paris*] 7 mars [1828]. La Chambre est « en majorité animée du meilleur esprit ; les jésuites sont coulés à jamais, et le parti VILLÈLE, mené comme il le mérite... Il était temps

d'en finir. On présentera sous peu à la Chambre une loi sur le *régime électoral* afin d'éviter que dorénavant on ne soit pas obligé de congédier ou de faire voyager MM. les Préfets. Je suis dans l'admiration de la loyauté et de la franchise de MM. de LA FERRONAYS, ROY, etc. Quelle différence entre le langage actuel et celui de la déception villéliste »...

588. **Philippe, duc d'ORLÉANS** (1640-1701) Monsieur, frère de Louis XIV. P.S., Versailles 26 septembre 1672 ; vélin in-plano (qqs mouill.). 150/200
Nomination en la charge de lieutenant de la ville et château de Coucy, vacante par le décès du marquis d'Araucourt, d'Anguerand de BROSSARD...
589. **Famille d'ORLÉANS**. 5 L.A.S. et 1 L.A. (incomplète). 200/300
LOUIS-PHILIPPE (1831, à un général, à propos du Roi des Belges), MARIE-AMÉLIE (1847, en italien, fente), LOUISE Reine des Belges (2, 1837-1840, une incomplète), Robert duc de Chartres, Henri d'Orléans.
590. **Louis-Philippe d'ORLÉANS, comte de PARIS** (1838-1894) petit-fils de Louis-Philippe. L.A.S., Thames Ditton 11 octobre 1857, [à Carlo Pellion, comte de PERSANO] ; 2 pages et demie in-8. 50/60
Il se souvient du « séjour si agréable que nous avons fait à Gênes, et des amis que nous y avons laissés », et aurait aimé remercier le comte « de vive voix de tout ce que vous avez fait pour nous cet hier, et vous serrer encore une fois la main, comme il y a quelques mois, au moment de quitter le Piémont »...
591. **Louis-Philippe d'ORLÉANS, comte de PARIS** (1838-1894) petit-fils de Louis-Philippe. L.A.S., *Château d'Eu* 5 janvier 1876 ; 3 pages in-12 aux armes. 150/200
SUR SA RECONNAISSANCE DU COMTE DE CHAMBORD COMME SEUL REPRÉSENTANT DE LA MONARCHIE EN FRANCE (Frohsdorf, 5 août 1873). Il remercie son correspondant de ses vœux. « Vous avez raison de croire qu'une explosion de rancunes et de défiances que rien ne peut plus excuser ne saurait rien changer à ma situation vis à vis de l'aîné et du chef de ma famille : la démarche du 5 août m'a été inspirée par des considérations d'un ordre assez élevé pour me permettre d'ignorer ces petites choses »...
592. **Alfred Guillaume Gabriel, comte d'ORSAY** (1801-1852) dandy, peintre et sculpteur. L.A.S., 23 octobre 1841, à Mr SAINSBURY ; 2 pages in-12. 80/100
Il lui recommande M. Randon de Bruxelles « qui vous montrera un souvenir de l'Empereur NAPOLÉON qui vous intéressera. Il est comme vous un enthousiaste et appréciera votre collection »...
593. **Pietro PAOLI** (1759-1839) mathématicien italien. L.A.S., Pise 29 décembre 1811, à Jean-Baptiste DELAMBRE, trésorier de l'Université impériale, secrétaire perpétuel de la première classe de l'Institut Impérial de France ; 1 page et demie in-fol. 150/200
APRÈS SON ÉLECTION COMME CORRESPONDANT DE L'INSTITUT, dans la « classe des sciences physiques et mathématiques [...] L'honneur d'appartenir en quelque sorte à un corps si respectable est pour ceux qui cultivent les sciences la plus digne récompense de leurs travaux. Il est très-flatteur de voir son nom à la suite de ceux des plus grands hommes de la France, qui sont en même temps les plus grands de l'Europe »... Il est très reconnaissant du jugement porté par la classe sur le mémoire qu'il lui a présenté, et qu'il a « un peu mieux arrangé » en vue de la publication, afin de mieux exposer la méthode proposée. « Si dans mes recherches je parviens à imaginer quelque chose, qui me paraisse mériter l'attention de la classe, je serai bien flatté de pouvoir la mettre sous ses yeux, et lui en faire hommage. J'ai envoyé à Monsieur le Comte LAPLACE une esquisse sur quelques intégrales définies, dont il s'est sagement occupé, qu'il pourra communiquer à la classe, s'il croit cette bagatelle digne d'un tel honneur »...
594. **PARCHEMINS**. 20 pièces, XVI^e-XVIII^e siècle ; vélins formats divers, qqs sceaux de cire pendants. 250/300
Actes, commission de capitaine, lettres de conseiller trésorier des corps suisses de la Garde du Roi, acquêts, reconnaissance de vente, lettres de gardenoble d'enfants mineurs, survivance de valet de chambre du Roi, diplômes de bachelier et licencié en droit canonique et civil (en latin), ventes, etc.
595. **PARCHEMINS**. 39 pièces, XVI^e-XIX^e siècle ; vélins, formats divers, qqs sceaux cire. 250/300
Dénombrément, transaction relative aux terres et fiefs de la vicomté de Paulin, lettres de naturalité, acte de vente, constitutions de rente, codicile, reçus, ordonnance d'enregistrement de lettres de provision, diplôme de licencié en droit, brevet de chevalier de la Légion d'honneur, papier timbré vierge... ON JOINT 4 l. ou p. sur papier, XVII^e-XVIII^e siècle.

596. **PARIS**. Recueil de 500 signatures de MAIRES, ADJOINTS ET CONSEILLERS MUNICIPAUX, XIX^e siècle ; signatures découpées (la plupart avec cachet encre) et collées dans un cahier de 50 pages in-fol. 120/150
P. Allard, L. Asseline, Auger, J.J. Berger, Bixio, Ph. Buchez, Castagnary, Cauchois, Ém. Chevalier, Aug. Cochin, L. Combes, J. Delalain, G. Girod, E. Got, E. Hamel, E. Hamel, Heredia, Jobbé-Duval, Ach. Labat, E. Lefèvre, Loiseau-Pinson, Eug. Louvet, Ch. Meunier, Morel-Fatio, C.B. Murat, Fr. Passy, Th. Poupin, Ém. Trélat, H. Vital, etc.
597. **Antoine Augustin PARMENTIER** (1737-1813) agronome et pharmacien. L.A.S., Saint-Omer 2 floréal XIII (22 avril 1805), au citoyen BRULLOY, pharmacien principal du Camp à Boulogne ; 3 pages in-4 (petit trou par bris du cachet). 300/400
CAMP DE BOULOGNE. Il partage son intérêt pour le « sort de vos collaborateurs dont le traitement est insuffisant surtout à Boulogne ou les moyens d'existence sont plus chers que dans les autres chefs lieux des camps ; le ministre n'en est pas persuadé puisqu'il vient de décider que les officiers de santé de l'armée expéditionnaire ne seraient payés que sur pied de paix jusqu'au débarquement qu'ils recevront la solde de guerre : nous avons fait contre cette décision ruineuse nos représentations ». Il engage à intervenir près du général SOULT ; « le conseil de santé doit se féliciter d'avoir fait entrer dans la rédaction des lettres de service des principaux, deux mille ecus de traitement car on pourroit vous assimiler aux chefs de l'armée d'Italie »... Il l'invite à écrire aux pharmaciens attachés à chaque établissement de « ramasser dans le voisinage les racines de patience et de bardane dont on fait dans ce moment une grande consommation »...
598. **Louis PASTEUR** (1822-1895). L.A.S., Paris 27 novembre 1880 ; 1 page in-8. 1.000/1.200
« J'ai parlé de l'acide borique dans plusieurs de mes notes du *Bulletin de l'Académie de médecine*. La dernière fois, je crois, en parlant des bons effets obtenus par M^r le D^r GUYON à l'hôpital Necker [...]. LISTER l'a employé. Voir le petit livre du D^r Lucas-Championnière sur la méthode de Lister. J'en ai parlé dans les C^{tes} R^{dus} de l'Ac. des sciences, en 1879, je crois, aussi en 1880 à propos de la fièvre puerpérale. On l'emploie beaucoup en Suède, Norvège. M. Dumas (C^{tes} R^{dus} de l'Ac^{die} des sciences) a parlé des effets antiseptiques du borax »...
599. **Agricol PERDIGUIER** (1805-1875) homme politique et écrivain, une des figures majeures du Compagnonnage. L.A.S., Paris 16 mai 1848 ; 1 page in-8, en-tête *Questure de l'Assemblée Nationale*. 120/150
« Je reçois la lettre qui m'est adressée, mais il me sera impossible de me rendre à l'Assemblée de quelques jours, vu que je suis malade et forcé de rester au lit. J'en ai fait part au Citoyen président par une lettre que je lui ai envoyée le 15 au matin en même temps que ma déclaration d'option. Je crois qu'il aurait été bon d'en avertir l'Assemblée »...
600. **Dominique PÉRIGNON** (1754-1818) maréchal. L.A.S., Parme 5 août 1808, à CLARKE, comte d'HUNEBOURG, ministre de la Guerre ; sur 3 pages in-fol., en-tête *Le Maréchal Pérignon, Membre du Sénat Conservateur, Gouverneur Général des Etats de Parme et de Plaisance*. 250/300
Le général SCHREIBER, commandant d'armes à Parme, n'a pas autorisé de faire tourner au profit de la cavalerie les herbages du champ d'exercice ; il ne s'est occupé du champ des manœuvres que pour le fixer et le limiter, en accord avec le maire de Parme. Ce champ « se compose de terre labourable et de pré : la terre labourable se trouvoit en recolte : elle n'a pas été foulée, et le propriétaire en a profité. Le terrain en pré, a servi comme il sert avec tout le reste depuis l'exploitation de la recolte, aux exercices de la cavalerie et de l'infanterie »... Les propriétaires recevront le loyer du terrain mais ne peuvent le récolter. La plainte doit venir du chef de la préfecture, qui est « extrêmement vicieux ; j'en ai voté le changement [...] n'ayant d'autre vue que de délivrer ce pais d'un véritable fléau »...
601. **Christoph Heinrich PFAFF** (1773-1852) médecin et physicien allemand. L.A.S., Kiel 17 juin 1807, à Georges CUVIER ; 3 pages in-4 en français. 100/120
Il le prie de faire bon accueil à son collègue DAHLMANN, un de ses collègues de l'université de Kiel, et lui recommande « un ouvrage que je rédige avec quatre autres physiciens, M. Amelin et Muncke à Heidelberg, M. Horner à Zurich qui a accompagné le célèbre Krusenstern comme astronome et M. Brauder à Leipsic, savoir une nouvelle édition du *Dictionnaire de physique* de M. GEHLER. [...] Il contient tous les matériaux de la nouvelle physique enrichis de plusieurs nouvelles découvertes, et va devenir un monument digne de l'application allemande. L'électricité et le galvanisme dans son étendue sont les articles que je rédige... »
602. **Jean-Charles PICHEGRU** (1761-1804) général. L.A.S., Worms 2 messidor III (20 juin 1795), à un ami ; 1 page in-8, petite vignette *République Française*... 120/150
Il reçu le tableau des officiers généraux et adjudants généraux de l'armée. « Mandes moi où tu veux être employé, en attendant le parfait usage de ta jambe ; je desire que tu me fasses connaître bientôt tes intentions à ce sujet, parce que je vais m'occuper de l'organisation des Divisions. Je vais m'établir demain à Klingenthal [...]. Je profiterai du 1^{er} moment disponible, pour aller revoir ton hermitage »...

603. **Achille Ratti, PIE XI** (1857-1939) Pape en 1922. L.A.S., Varsovie 31 mai 1921, au commandant Weil à Paris ; 2 pages in-8, vignette et en-tête *Nuntiatura Apostolica Poloniae*, enveloppe ; en français. 400/500
- Il le remercie de sa lettre : « Le Saint Père me fait Archevêque de Milan, Il me fait aussi Cardinal ; je m'en confondrais jusqu'à en rougir [...] si je ne devais pas penser que dans tout ce qu'il a bien voulu faire en moi le Saint Père n'a voulu d'un côté que satisfaire aux désirs de mes concitoyens et de l'autre côté faire un geste de haute et souveraine courtoisie en faveur de cette noble Pologne que je quitte et de ma chère ville et encore plus chère Église de Milan »...
- ON JOINT une carte de visite autogr. au même, et un n° de *Paris-Soir* (11 février 1939) sur sa mort ; plus 7 lettres ou pièces de prélats et religieux : cardinal de BONALD (Lyon 1862), abbé CHATEL (1832), cardinal DONNET (Bordeaux 1864), Prosper GUÉRANGER, cardinal PERRAUD (Autun 1877), Ilario RINIERI, etc.
604. **POLITIQUE.** Lot de plus de 100 lettres ou cartes, la plupart L.S., de ministres et députés des IV^e et V^e Républiques, principalement adressées à Louis MAURY, ministre, député européen et adjoint au maire d'Evreux, et une vingtaine à Pierre MENDÈS-FRANCE 250/300
- Emm. d'Astier, J. Berthoin, R. Billères, Fr. Bloch-Lainé, Marc Boegner, J. de Broglie, D. Catroux, Champetier de Ribes, Claudius-Petit, G^{al} Corniglion-Molinier, A. Cornu, Pierre Cot, Yvon Delbos, A.-L. Dubois, Laurent Eynac, Maurice Faure (ms a.s.), Jean Foyer, Félix Gouin, P. Guillaumat, G. Lachambre, Chr. de La Malène, J. Lecanuet, M. Maurice-Bokanowski, Daniel Mayer, J. Moch, G. Monnerville, Alain Peyrefitte (4 dont une intéressante sur les territoires d'Outre-Mer), André Philip, P. Pfimlin, R. Pleven, A. Poher, H. Queuille, J. Soustelle, P. H. Teitgen, Th. Valensi, Jacques Vendroux (beau-frère de De Gaulle, 7), Maurice Viollette, etc.
605. **POLITIQUE.** Environ 120 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400
- H. Allain-Targé, Emmanuel Arago, Emm. Arène, duc d'Audiffret-Pasquier, Numa et Pierre Baragnon, Henri BARBOUX (3), J. Baroche, Barodet, BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE (6), G. de Belcastel, Félix Belly, Louis Blanc, Aristide Briand, A. de Broglie, lord Brougham, baron de BULACH (3), Auguste BURDEAU (ms sur l'impôt progressif), Chaudordy, B. de Choiseul, J. Clary, E. Constans, lord Cowley, Daru, Decazes, Drouyn de Lhuys (3), V. Duruy, Eug. Étienne, J. Ferry, Achille FOULD (3), P. de Franclieu, M^{is} de Galliffet, Glais-Bizoin, R. Goblet, Guizot, Charles Jouffroy, A. de La Forge, Lasteyrie, Lavertujon, Lockroy, Lorgeril, Malvy, Marchangy, Maupas, MOCQUARD (4), Molé, Montalembert, Morny, duc de Nemours, Eug. Pelletan, F. de Persigny, Pietri, Quentin-Bauchart, Rambuteau, Alex. Ribot, Rouher, Maurice Rouvier, Emmanuel vicomte de SAINT-PRIEST (9), Saint-Vallier, Léon SAY (5), Scheurer-Kestner, V. Schoelcher, etc.
606. **PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE.** 40 L.A.S., L.S., P.S. ou cartes de visite autogr. 400/500
- J.P. CASIMIR-PÉRIER, Paul DESCHANEL (5), Paul DOUMER (4, une cosignée par Pierre Laval), Gaston DOUMERGUE, Félix FAURE, Jules GRÉVY, Albert LEBRUN, Émile LOUBET, Alexandre MILLERAND (10), Raymond POINCARÉ (16)
607. **PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE.** 16 L.A.S., plus des cartes et documents. 300/400
- Jean CASIMIR-PÉRIER (6 l.a.s., plus 3 de son père, et portraits), Paul DESCHANEL (4 l.a.s., 8 cartes de visite autogr., plus 3 l. de son père Émile), Paul DOUMER (5 l.a.s., 3 l.s. ou p.s., 2 cartes, et une l. de sa femme), Gaston DOUMERGUE (1 l.a.s. et une carte).
608. **Giuseppe, comte PRIMOLI** (1851-1927) arrière-petit-fils de Joseph et Lucien Bonaparte. L.A.S., Rome 25 mars 1923 ; 2 pages in-4. 100/150
- SUR LA CORRESPONDANCE DE LA PRINCESSE MATHILDE AVEC THÉOPHILE GAUTIER. À la mort de la PRINCESSE MATHILDE, en 1904, il ne trouva dans ses papiers aucune trace de cette correspondance, mais ensuite le vicomte de SPOELBERCH lui rapporta les lettres de Théo que la Princesse lui avait prêtées : « il m'engagea vivement à faire un article qui honorerait la mémoire des deux illustres amis »... Lovenjoul mourut sans que Primoli eût fait l'article ; René DOUMIC, pour célébrer le cinquantenaire de Gautier dans la *Revue des Deux Mondes*, « me demanda d'évoquer mes souvenirs personnels en les accompagnant de la correspondance du Poète et de la Princesse »...
609. **PYRÉNÉES.** Environ 20 lettres ou pièces (la plupart L.A.S.), XVIII^e-XIX^e siècle. 100/120
- François BATBEDAT, Eugène DUCLERC (7), J. de GONTAUT-BIRON, LUART D'ETCHEPARE, P.C. LAUSSAT (2), J. LEGRAND, etc. Ordonnance royale de LOUIS XVI (signée par le secrétaire et Amelot) nommant le conseil municipal de Montaner (1782). *Manuel des Baigneurs ou Notice sur les bains de mer de Biarritz* (1845), carte postale de Tardets... ON JOINT 5 photographies ou cartes postales de Lourdes.



610. **Max RADIGUET** (1816-1899) voyageur et écrivain. MANUSCRITS et NOTES autographes, avec DESSINS ; plus de 150 pages in-fol. ou in-4, à l'encre ou au crayon. 1.200/1.500

IMPORTANT DOSSIER DE MANUSCRITS ET DESSINS DE CE VOYAGEUR, NOTAMMENT SUR LA POLYNÉSIE. Né à Landerneau en 1816, Max Radiguet partit en 1838 pour Haïti avec les plénipotentiaires français, puis fit la campagne de *la Reine Blanche* sous les ordres de l'amiral Dupetit-Thouars de 1841 à 1845 en Amérique du Sud et en Océanie, notamment aux îles Marquises et pour la mise en protectorat de Tahiti. De retour à Paris, il publiera de nombreux articles sur ses voyages, ainsi que des ouvrages : *Souvenirs de l'Amérique espagnole : Chili, Pérou, Brésil* (1856), *Les Derniers Sauvages : souvenirs de l'occupation française aux îles Marquises* (1860) réédité en 1882 avec le sous-titre : *la vie et les mœurs aux Îles Marquises*, et deux livres sur sa Bretagne natale.

Brouillons et manuscrit de travail sur la POLYNÉSIE : histoire, religions et gouvernement, flore et faune, instruments de travail, guerres, arts et sciences ; une autre version donne le récit de son voyage aux MARQUISES, avec de nombreux détails sur les mœurs, l'évangélisation, la lutte entre les intérêts français et anglais et l'histoire de la colonisation de Tahiti et des Marquises, les colonies pénales, etc. Notes sur le Chili et sur l'île de Noukou-Hiva...

NOMBREUX DESSINS sur 14 planches (dont 7 avec légendes) représentant les outils, ustensiles, armes et ornements des indigènes des Marquises, Nouvelle-Zélande, Tahiti, îles Gambier, Wallis, Cayenne, Guyane, Brésil, etc. Listes d'objets, classés par leur provenance : Marquises ; îles Hamoa, Viti, Pomotou, Sandwich, Mulgraves, etc. ; Tahiti, Chine, États-Unis et Canada, Chili, Pérou, etc.

611. **RELIGION.** MANUSCRIT, *Instructions sur les sacremens*, début du XVIII^e siècle ; un volume in-4 de 353 pages, reliure de l'époque basane brune. 250/300
 Manuscrit d'une belle main de 117 « Instructions » sous forme de questions et réponses, avec des références marginales à l'Écriture sainte, aux Pères de l'Église ou d'autres autorités.
612. **RELIGION.** Environ 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S., XVIII^e-XX^e siècle. 600/800
 Thomas cardinal d'ALSACE (5, Malines 1723-1738), Sainte Madeleine Sophie BARAT (4), Anatole de BENGY, B. BERNARD (Copenhague 1868), J. BERSET (5), Henri BRACQ (Gand, 2), Prince Maurice de BROGLIE (1817), J.B. CAPRARA, J.B. COCHET, cardinal CONSALVI, Félix COQUEREAU, cardinal CORSI, Victor DECHAMPS (4), F. DUPANLOUP, C.M. de FÉLETZ, François de GERAMB, Maximin GIRAUD, GRÉGOIRE XVI, Martin GRIVER, E.F. GUIERRY, H.D. LACORDAIRE, C.G. cardinal de LA LUZERNE, Louis LAMBILLOTTE, J.N. LORIQUE (4), Marie MOERL, cardinal MERCIER, cardinal MORLOT, J. de NÈDE, Carlo d'OGNI SANTI, PIE IX, Xavier de RAVIGNAN, cardinal de ROHAN, comtesse de SAINTE-ALDEGONDE, VALERGA (patriarche de Jérusalem, 1866), L. WINTERER (Mulhouse 1898), N. cardinal WISEMAN, etc. ; évêques et archevêques de Boston, Bourges, Bruges, Calcutta, Cambrai, Cuba, Malines, Pise, Reims, Soissons, Tournai, Tours, etc.
613. **RESTAURATION.** 3 imprimés, Paris 1814-1815 ; in-8, cartonnages demi-percaline. 80/100
Lettre à Sa Majesté Louis XVIII, sur la vente des biens nationaux, par A. FALCONNET, ancien avocat (Guéffier, 1814), *Exposé des moyens employés par l'empereur Napoléon pour usurper la Couronne d'Espagne*, par Don Pedro CEVALLOS, premier secrétaire d'État et de dépêches de S.M.C. Ferdinand VII, 2^e éd. (Petit, avril 1814) *Traité et conventions conclus entre la France et les Puissances alliées, le 20 novembre 1815 ; auxquels on a joint le Traité de Paris du 30 mai 1814 et celui conclu entre l'Autriche, l'Angleterre, la Prusse et la Russie, pour garantir en France les principes de légitimité et la Charte constitutionnelle*, publiés d'après la communication officielle qui en a été faite aux deux Chambres, et précédé du Discours de M. le duc de RICHELIEU à la Chambre des Députés, le 25 novembre 1815 (Pillet, 1815).
614. **Île de la RÉUNION.** 7 lettres ou pièces, la plupart imprimées, vers 1840-1857. 300/400
Police des ports et rades à la Réunion, vers 1840 (avec tableau aquarellé du télégraphe marin), 2 *Ordonnances* du Roi relatives au rachat des esclaves, 1845. *Commune de S^{te} Suzanne*, manuscrit précisant les autorités civiles et militaires, vers 1849 (carnet in-8, avec cachet encre *Île de la Réunion. Gouverneur*). *Laws of the Customs Mauritius*, recueil de 9 ordonnances du Gouverneur anglais de l'île Maurice en 1854 (reliure anglaise au nom du Gouverneur de la Réunion). Copie d'un rapport au ministre des Colonies relatif aux troupes d'infanterie de marine dans l'île, 1858. Copie d'une lettre adressée à M. Combes, inspecteur général des Mines, directeur de l'École des Mines, relative à l'exploitation des sables éventuellement aurifères de l'île, 1858.
 ON JOINT UN *Tableau figuratif de la Chambre des Députés pour la session de 1820 à 1821* ; et le manuscrit incomplet d'une étude sur l'Asie et les grandes puissances (mi-XIX^e s., env. 100 p. obl. in-8).
615. **Île de la RÉUNION.** Manuscrit et 2 imprimés, vers 1855-1862 ; 3 brochures in-4. 300/400
 MANUSCRIT, *Île de la Réunion. Port de S^t Pierre*, [vers 1855, 10 p.]. Rapport sur les études et essais entrepris pour le creusement d'un bassin dans le récif ouest et sur la dépense approximative que nécessiterait l'exécution de ce travail, par l'ingénieur en chef BONNIN et l'ingénieur colonial Louis MAILLARD.
Travaux du port de la Réunion à Saint-Pierre (Île de la Réunion, Typographie de Gabriel Lahuppe à Saint-Denis, 1860), illustré d'un plan et de 7 vues des travaux du port, lithographiés par A. Roussin.
 Ernest COTTERET : *Les Sensitives, poésies dédiées à madame Hubert Delisle*, par Ernest Cotteret, créole de l'île de la Réunion (Saint-Pierre, île de la Réunion, typographie Augustin Armanet, 1862). Édition originale de ce recueil comportant le célèbre « Chant du vieux nègre ».
616. **RÉVOLUTION.** 5 imprimés, 1789-1793 ; in-8. 40/50
Lettre du Roi pour la convocation des États-généraux à Versailles, le 27 avril 1789. Et règlement... ; *Litanies du Tiers-État* ; *Adresse aux Amis de l'humanité par la Société des Amis des Noirs* ; *Correspondance nationale*, n° 1 ; *Instructions sur les faux assignats de 250 et 125 livres*.
617. **RÉVOLUTION.** 5 lettres ou pièces, et un imprimé. 200/250
 Jean-Sylvain BAILLY (l.s., 1790), BRACHARD (p.s. par le Comité de surveillance de Saint-Cloud, 1793), J.L. CHALMEL (l.s. par les députés d'Indre-et-Loire et du Cher, cosignée par J.B. GUIZOL, J. RIFFAULT, L. TEXIER-OLIVIER et F.M. JAPHET, 1799), Charles James FOX (l.s. au général de Grave, 1802 ?), J.B.O. GARNERIN (p.s. cosignée par Gateau, commissaires à l'armée du Rhin, 1793, concernant un médecin torturé) ; plus une brochure, *La Girouette de Saint-Cloud, impromptu en un acte, en prose* (an VIII), par Barré, Radet, etc.

618. **RÉVOLUTION.** 28 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées. 300/400
 Quittance de contribution patriotique du procureur général François de MONTHOLON (1791) ; certificat de la Société des Sans-Culottes de Dampierre-sur-Salon (1794) ; L.S. par MERLIN (de Douai), ministre de la Police (1796) ; certificats de vie dont un délivré par la Gendarmerie Nationale Parisienne ; certificat de service d'un volontaire de la Garde Nationale Parisienne (1793, beau décor) ; congé militaire signé par le général DIGONET (1801) ; pétition avec apostilles a.s. du comte de LA TOUR-MAUBOURG et Fr. Ch. KELLERMANN (1803) ; mandat d'amener (LYON 1793) ; certificat de non-rébellion délivré par le Comité de surveillance et révolutionnaire du canton de l'Égalité et carte de sûreté (Commune-affranchie, 1794) ; certificat signé par Caillieux et Mennessier, département de police de la Commune de Paris (1793) ; serment de haine à la royauté (1799) ; engagement militaire dans la Légion de Midi (1793) ; etc. IMPRIMÉS : *Cahier sommaire* de protestations et d'instructions par une assemblée de Citoyens Nobles (1789) ; *Acte constitutionnel précédé de la Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen* (1793) ; *Proclamation du Roi et Lois* concernant l'armée navale, les assignats, les religieux ; *Décret de la Convention* relatif au général Kellermann ; affiche de ventes de biens patrimoniaux, dont ceux de deux ex-prêtres déportés ; affiche donnant un décret de la Convention relatif à l'habillement des défenseurs de la patrie ; et l'ouvrage sur *Le Monument religieux des Brotteaux. Historique. Liste des victimes du siège de Lyon en 1793* (Lyon, 1925).
619. **RÉVOLUTION ET EMPIRE.** 24 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S., qqs vignettes et en-têtes. 400/500
 J.S. BAILLY, Joseph BONAPARTE (et Champagny), Napoléon BONAPARTE (secrétaire, avec Chaptal et Maret), BARRAS (directeur de l'artillerie à Toulon), BOURRIENNE, J.B. CARRIER, CHAMPAGNY, duc de DALBERG, DUROC duc de Frioul, GOHIER (griffe, sur la Commission populaire de Bordeaux), L. HOCHÉ (documentation jointe), L.M. de LA RÉVELLIÈRE-LÉPEAUX, F.J. LEFEBVRE, MERLIN de Douai (2), etc
620. **RÉVOLUTION et EMPIRE.** 33 lettres ou pièces (qqz petits défauts). 200/250
 BARBÉ-MARBOIS (1790), colonel BARRIÈRE, directeur au Corps Impérial de l'Artillerie (Toulon an XIII), César BERTHIER (an VIII), duc de FELTRE (1812), C. J. MALLARMÉ (an IX), MERLIN DE DOUAI (1793, à Pache), L. PARFAIT (Londres 1811), Eustache PIGEAU (an XIII), général PRÉVOST (Amiens an XII), général RUSCA (Porto-Ferrajo 1814), chef de bataillon SAVARY (an III), STÉVENÔT (1815), Guy TARGET (à Hélène Marie Williams, traductrice de *Paul et Virginie* en anglais, janvier 1805), etc. Copie d'époque d'une intéressante lettre relative aux dispositions du traité de Bâle (Bâle 27 novembre 1795), affiche du bureau du Domaine National du dép. de Paris annotée au dos. Plus des portraits et gravures joints.
621. **RÉVOLUTION DE 1848.** P.S. par 4 membres de la Commission du Pouvoir exécutif : LAMARTINE, LEDRU-ROLLIN, MARIE et GARNIER-PAGÈS, Paris 23 juin 1848 ; 1 page in-fol., en-tête *République Française. Commission du Pouvoir exécutif* et cachet encre rouge (encadrée avec portrait photographique de Lamartine). 350/400
 DOCUMENT HISTORIQUE SUR LES JOURNÉES DE JUIN, le jour même de l'insurrection du peuple et des premières barricades à Paris, à la suite de la dissolution des Ateliers nationaux [le lendemain matin, l'Assemblée nationale démettra la Commission d'office, décrètera l'état de siège et confiera les pleins pouvoirs au général Cavaignac qui prendra le commandement des troupes et écrasera l'insurrection]. « Le citoyen Isaac Péreyre est autorisé à requérir dans le département de la Somme et autres départements voisins les gardes nationales ou les fonctions de garde nationale qui pourront se transporter immédiatement à Paris pour y concourir au rétablissement de l'ordre et de la sécurité publique »... En bas, cette note autographe d'Isaac PÉREIRE : « J'affirme que ce document m'a été remis à la Chambre le 23 juin 1848 et que j'ai rempli la mission dangereuse en compagnie de MMs. Chevallier et Bernard (?) »...
622. **Louis-François-Armand de Vignerot du Plessis, duc de RICHELIEU** (1696-1788) maréchal de France. L.A.S., Paris 9 novembre 1775 ; 2 pages et demie in-4. 200/250
 CURIEUSE LETTRE au sujet de Mlle de SAINT-VICTOR qui a été au couvent avec Mme de SAINT-VINCENT, et dont le témoignage serait important dans l'affaire du maréchal : « je vous aurois donc une grande obligation, de vouloir bien flagorner le pere et la fille et tacher de les déterminer a trouver bon qu'on lassigne en temoignage et faire pour cela un petit voyage a Paris qui en justice ne lui coutra rien et sur quoi je ne dispute pas sur la quantite de frais »... Il répugne toutefois à leur écrire, car « les infames Brigants » à qui il a affaire cherchent « les plus perfides tournures a tout »...
623. **Louis-François-Armand de Vignerot du Plessis, duc de RICHELIEU** (1696-1788) maréchal. L.A., 7 août 1779, à Tranchère ; 3 pages in-8. 200/250
 CURIEUSE LETTRE SUR LA TRANSLATION DES CARMÉLITES. « Si ce netoit [...] lavantage que la Ville peut retirer de la translation des carmelites et le plaisir de les faire enrager en leur faisant du bien je crois quil faudroit les envoyer ou elles voudroient peutetre bien estre plustost que sur la plate forme mais puisque louvrage est si avancé il faut lachever, il nest pas douteux que M^e levesque de Dax ne fasse tout ce quil voudra et quil ne soit bien plus cru de M^e Louise que ces salope qui ne sont quimpatiente dailleurs, je sais levesque asses impatient. Il seroit important de pouvoir savoir qui sont les bons conseils de ces beguignes. Taches de le decouvrir, il seroit malheureux que ce fut le seul secret qui ait jamais été gardé dans la Ville de Bordaux »... Il a vu « lestat de la visite de vos blets il me semble que la même chose pouvoit ce faire sans tant de bruit et faire un eclat qui ne soit pas compris qua faire dire avec raison que ces ventes dans les maisons par aval du parlement ataqué les droits de propriété, la sureté des citoyens et la confiance du commerce »...
624. **Armand-Emmanuel du Plessis, duc de RICHELIEU** (1766-1822) homme d'État. L.A.S., Paris 15 juin ; 1 page in-8. 150/200
 Il a reconnu dans ses lettres et les notes jointes « les sentimens d'un homme sincerement attaché a son Roi et a son Pays, et désirant leur bonheur par les seuls moyens praticables. Mais en me signalant le mal, je désire, Monsieur que vous m'indiquiez le remede. Les esprits paroissent si animés, et les hommes égarées aujourd'hui ont cependant tant de droits aux égards, et a l'intérêt que je voudrois que vous pussiez m'indiquer quels tempéraments on pourroit prendre pour les ramener a la raison, quelles mesures il faudroit adopter pour les sauver du précipice ou ils courent, et ou ils entraineroient la malheureuse France »...

625. **Henri RIVIÈRE** (1827-1883) marin, tué au Tonkin, et écrivain. L.A.S. comme « Capitaine de vaisseau », Paris 28 août 1881, à un Président ; 3/4 page in-4. 150/200
- Il demande audience : « Pardonnez-moi de venir directement à vous. Monsieur BETHMONT et COQUELIN auraient pu s'intéresser à ma démarche mais ils sont absents et j'ai le grand désir d'être admis auprès de vous le plus tôt possible »... RARE.
626. **Maison de ROHAN**. 16 lettres ou pièces, XVII^e siècle ; qq's sur vélin. 300/400
- Henri II, premier duc de ROHAN : P.S., 1604, certificat en faveur de Jehan Le Jeune, sieur de Bonneveau, reçu chevalier de l'Ordre de Saint-Michel. – Henry Chabot, deuxième duc de ROHAN, et sa femme Marguerite duchesse de ROHAN, princesse de LÉON : P.S. par les deux époux, lettres de gouverneur et capitaine de leurs ville et château de Pontivy, 1646.
- Marguerite duchesse de ROHAN, princesse de LÉON : liasse de 7 L.A.S. à La Barre-Morel, intendant de la maison de Rohan au château de Blain (1658) ; 2 P.S., dont les lettres de gouverneur et capitaine de ses ville et château de Josselin en 1660 ; plus l'acte de son émancipation en 1638.
627. **Gustave ROULAND** (1806-1878) homme politique et ministre. P.S. et 2 L.A.S., 1857-1859, à NAPOLÉON III ; 22 pages in-fol. à en-tête du *Ministre de l'Instruction Publique et des Cultes* (qq's fentes aus plis). 250/300
- RAPPORTS CONCERNANT LA PRESSE. Les deux premiers documents concernent la *Revue contemporaine*. 22 décembre 1857, il souligne notamment l'intérêt de maintenir un rival à la *Revue des Deux Mondes*, foyer des « lâchetés de M. Ampère » et des « tracasseries politico-littéraires de M.M. Villemain, Mignet, de Tocqueville, Saint-Marc-Girardin et C^{ie} »... 13 décembre 1858, note recommandant l'établissement d'un comptable et d'un comité de rédaction et d'administration nommés par le ministre de l'Instruction publique, un rapport mensuel au ministre, une allocation au directeur-gérant et une subvention annuelle au recueil. NAPOLÉON III a noté de sa main : « J'approuve cette combinaison sauf à examiner plus tard si cela n'allait pas bien »... 5 mai 1859, il envoie à l'Empereur un numéro du *Journal des villes et des campagnes* : « Ce journal, ancienne création de M. de GIRARDIN, passé depuis dans les mains d'un M. VILLENEUVE, est légitimiste & clérical [...]. L'article signalé est une insulte intolérable à nos soldats & à la population qui salue leur départ. C'est, en outre, une excitation malveillante entre le but national de la guerre, si noblement expliqué par le manifeste. Sire, l'immense majorité de l'épiscopat français aime l'Empereur & a confiance en lui. Mais elle est timide, violemment pressée par la secte ultra-romaine qui, jusqu'à présent, a cru flatter le pape en prêchant contre la guerre » ; il faut réprimer de pareilles publications... ON JOINT 2 n^{os} du *Journal des villes et des campagnes*, le brouillon autogr. par Rouland de l'avertissement au journal ; et 3 L.A.S. à un conseiller d'État.
628. **RUSSIE. ELISABETH** (1709-1762) Tsarine de Russie, fille de Pierre le Grand. P.S., Saint-Petersbourg 24 février 1737 ; sur 1 page in-fol. 300/400
- Ordre à Piotr Novikov de recevoir le paiement qui lui est dû en argent, grains et fourrage, et au comptable Bogdanov de lui verser 160 roubles en farine et avoine et un tiers en argent.
629. **SARTHE**. 26 lettres ou pièces. 150/200
- LOUIS XIV (secrétaire) et ARNAULD DE POMPONNE : collation d'une chapelle à Coulaines (1673). *Édit du Roy* (1711, baronnie de Longaunay). Lettre et quittances au curé de Saint-Callais (1766-1781). Feuille de route d'un soldat réformé (1813). LA BOUILLERIE (La Flèche 1818). Correspondance adr. au député LELONG (1820-1842). Discours de Benjamin CONSTANT, député de la Sarthe, publié dans *La Quotidienne* (1821). MONTIGNY, sous-préfet de La Flèche (intér. sur l'invasion, février 1871). Maurice AJAM (1915-1916).
630. **Louis SCHERLOCK** (1771-1812) officier d'État-major, député au Conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif. 6 L.A.S. (une non signée) et 1 P.A., 1797-1812, à SA MÈRE OU à son beau-père, M. DAVID ; 15 pages formats divers, qq's adresses. 250/300
- CURIUEUX CORRESPONDANCE DE CET OFFICIER QUI VOULAIT ÉPOUSER DÉSIRÉE CLARY. *Florence 23 frimaire VI (13 décembre 1797)*. Impressions de Modène, Bologne et Florence. L'ambassadeur l'a présenté hier au Grand Duc, jeune homme bien froid « qui doit à la sagesse de son premier ministre et l'ancien gouverneur de son enfance, C^{ie} Manfredini, la bonne intelligence qui regne entre notre gouvernement et lui » ; il va partir pour Pise, et y attendra « le courrier de M. de BONAPARTE »... *Marseille 25 germinal VI (14 avril 1798)* : « Je viens d'être nommé représentant du peuple, au conseil des cinq cents, pour ce département, à la place de trois ans. Il y a eu une scission de quinze électeurs que l'intrigue seule et non l'amour du bien public avait formée, elle m'a pareillement nommé [...], je n'ai pas accepté »... *Avignon floréal VI (avril-mai 1798)*, le Directoire lui a envoyé le brevet de général de brigade. « Je reçois plusieurs fois des lettres de Désirée, sœur de Bonaparte, ce mariage pourra se renouer. J'y suis presque décidé, car il faut de l'argent pour vivre »... *Rome 30 août 1806*. Il est dans le dénuement, et a écrit à l'Empereur, aux ministres, etc. « Vous avez lu les lettres de JOSEPH, mon ancien ami, mon ancien collègue, dont j'ai manqué d'épouser la sœur, aujourd'hui roi, qui n'a pas voulu me voir, me recevoir, de crainte de se compromettre ! ». Il y a eu un tremblement de terre, le 26, qui a détruit à Frascati la maison du sénateur LUCIEN BONAPARTE, qui a failli y périr avec les siens... – « Notes sur la fortune actuelle et les espérances de Monsieur de Sherlock », détaillant ses rentes, ses héritages, ses placements et ses espérances, notamment par son beau-père DAVID DU VERNAY, jurisconsulte du barreau de Lyon... *Paris 4 septembre 1812*, il raconte les déceptions théâtrales de Mme NALEY-NEUVILLE, et demande à son beau-père d'étudier et de juger la contestation ; il évoque aussi l'énorme levée de conscrits, et s'interroge sur la fiabilité des « bruits extraordinaires sur nos opérations militaires de Russie et d'Espagne »... ON JOINT son acte de décès (Naples 1812) ; plus 2 intéressantes lettres de Mme NALEY-NEUVILLE, et une lettre du directeur du Théâtre des Arts à l'actrice, avec minute de réponse au dos par Scherlock.

631. **Charles de SCHOMBERG** (1601-1656) maréchal de France, vice-roi de Catalogne. L.A.S., Resies 16 novembre [1642], à M. de BARBOTAN, commandant le corps de Roquelaure dans Cadaqués ; 1 page in-fol., adresse, cachets cire noire (brisés). 200/250
- Ordre de réintégrer dans le régiment de Roquelaure le S. de PERERY suspendu de son service après une affaire avec son capitaine, après qu'il aura fait des excuses publiques au S. de SAINT-CRISTIE, « soit que vous ordonniez qu'il les face à la teste du bataillon en devant ses personnes en presance desquelles lexs a esté commis. Je scay bien que laffaire est grave mais vous concidereres quelle a suivy une injure bien pleine de mespris et tous les jours nous accordons des querelles qui ont une pareil cause »...
632. **SCIENCES ET MÉDECINE.** 12 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400
- François ARAGO (sur l'astronomie arabe), J.-B. BIOT, Achille COMTE, Jean CRUVEILHIER (2), Georges CUVIER (notes autogr. sur Pline), Georges DUPUYTREN (consultation), Isidore GEOFFROY-SAINT-HILAIRE, Pierre LOUIS, Francesco de SICO (en italien), Jules SICHEL (2, dont une consultation).
633. **SCIENCES et MÉDECINE.** Environ 75 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500
- Claude BERTHOLLET (3), Gaston BONNIER, Édouard BRANLY, Dr CABANÈS (3), Gaston DARBOUX, Jean-Baptiste DUMAS, Dr DALIMIER (11), Jean DANYSZ (3), Antoine FOURCROY (3, une cosignée par A.L. JUSSIEU), A. GUÉPIN, Étienne GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Théophile-Marie LAËNNEC père (4), Léon LABBÉ, Maurice d'OCAGNE (5), Paul PAINLEVÉ, Émile PERROT, Stefano PETRONI (et 2 l. à lui adr. par Barbier et Daru), F.V. RASPAIL (3), Albert RIBAUCCOUR, Charles RICHET, Émile ROUX, Henri SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Germain SÉE, Marc SEGUIN, Ulysse TRÉLAT, Robert WURTZ, etc.
634. **SCIENCES et MÉDECINE.** 18 lettres et cartes de savants et de médecins, la plupart L.A.S. 250/300
- M. A. P d'AVEZAC (2), Daniel BERTHELOT, Gabriel BONNAFY, J.R. Debray, Jean-Baptiste DUMAS, L. Élie de Beaumont, Urbain LE VERRIER (2), Henri MOISSAN, Henri MONDOR, Émile PICARD (3), Samuel Pozzi, François-Marie RAOULT, Ambroise TARDIEU.
- ON JOINT environ 90 lettres de médecins chercheurs français et étrangers la plupart adressées aux professeurs BOUDIN et MOREAU à l'occasion de congrès de médecine ou de l'envoi d'un livre : Albeaux-Fernet, Bailey, Bariéty, Binet, Brouet, Cottet, Coury, Couvelaire, Delarue, Delaunay, Denny-Brown, Ersen, Fasquelle, Girard, Houston Merritt, Jasper, Jobin, Loeper, Magri, Mc Alpine, Mackay, Mauriac, Michaux, Miura, G. de Morsier, Moruzzi, Maurice Parturier (2 sur la correspondance de Mérimée, au Pr. Alajouanine), Penfield, Portmann, Quan, de Rojas, Sabouraud, Seneca, Soubiran, Turiaf, van Bogaert, Vildé, etc.
635. **Pierre SÉGUIER** (1588-1672) chancelier de France. L.A.S., Paris 4 mai 1653, [au cardinal MAZARIN] ; 1 page in-fol. 300/400
- PROTESTATION CONTRE UN MÉMOIRE DE MATHIEU MOLÉ, SON SUCCESEUR À LA CHANCELLERIE. Il demande à Son Éminence de considérer sa requête « avecq la bonté quelle ma tesmoignee jusques icy pour la conservation de lhonneur et de la dignité de la charge de chancelier que lon traiste si injurieusement par un escript que lon la veult faire passer pour unne charge imaginaire qui na plus que le nom sans tiltre, et sans aucung fondement. Lon veult faire croire que la Commission du Garde des Sceaux a toutes les preminences et les prerogatifves du chancelier qui est entierement despouillé de tous ses droictz en verité il fault estre bien chymerique pour se former de pareilles pensees et je suis estonné quune personne de merite et qui faict profession de grande vertu se laisse tellement emporter a sa passion quil ne cognoisse pas la verite. Je remetz a Vostre Eminence le jugement de ce foible discours [...] et jespere de son grand genie si éclairé en toutes choses quelle en cognoistra la foiblesse et la malice »...
636. **Famille de SÉGUR.** 8 L.A.S. et 1 L.S. 100/150
- Anatole de SÉGUR (1846), le général Philippe de SÉGUR (signée aussi par SÉGUR D'AGUESSEAU), le comte de SÉGUR D'AGUESSEAU (3, 1849-1851, à Jourdain, chef de cabinet de M. de Falloux), Gaston de SÉGUR (4).
637. **SEINE-ET-MARNE.** 57 lettres ou pièces, la plupart imprimées, XVIII^e-XX^e siècle. 250/300
- Dénonciation adressée au grand prévôt de la maréchaussée à Melun (1706). Provisions d'arpenteur (1774). Arrêts du Conseil d'État du Roi et de la Cour de Parlement relatifs aux péages, revenus de fabrique, tapage nocturne à La Ferté-sous-Jouarre, droit de bac sur la Marne, concession des remparts et fortifications de Nangis, droit de parcours dans les paroisses de Villiers et Noyen. Réquisitoire de représentants du Peuple envoyés dans le département (1793). *Le Conseil municipal de la ville de Nemours à MM. les maires et membres du conseil municipal de la ville de Paris à propos des pillages et violences par « une nuée de cosaques »* (mars 1814). Mémoires et ordonnances. L.A.S. de J.-B. Alexis DURAND, ouvrier-poète « menuisier à Fontainebleau », à Flora TRISTAN (1837). *Le Château de Fontainebleau, esquisses en vers*, par le même, 1840. Cartes postales illustrées et documents divers, etc.
638. **SÉNATUS-CONSULTE.** Imprimé, *Sénatus-Consulte organique*, extrait des registres du Sénat conservateur du 28 floréal XII (18 mai 1804) (Paris, Imprimerie de la République, 29 floréal XII) ; in-4 de 40 p., cart. dos toile verte. 50/70
- Sénatus-Consulte établissant l'Empire, proclamant Napoléon Bonaparte Empereur des Français, fixant les conditions de l'hérédité de la dignité impériale, et arrêtant diverses dispositions concernant la famille impériale, la régence, les grandes dignités et les grands officiers de l'Empire, et les corps constitués. *Ex-libris Amb. de Casabianca*.
639. **Jules SIMON** (1814-1896) homme politique, ministre et écrivain. 35 lettres, la plupart L.A.S. adr. à Eugène ou Camille PELLETAN, 1867-1890 et s.d. ; 50 pages formats divers, qqs en-têtes *Ministère de l'Intérieur, Sénat*, etc. 200/250
- [1867], remerciant Eug. Pelletan pour la seconde édition des *Droits de l'homme*, livre qui « outre tous ses éminents mérites, a celui de venir au bon moment » ; il souhaite que les parlementaires de la majorité le lisent, « mais, s'il fait relever ces têtes-là, suivant la

promesse de votre préface, je crains bien que nous ne soyons obligés vous et moi, d'abjurer le rationalisme et de croire à la possibilité des miracles »... [1871 ?], sur la candidature d'Eug. Pelletan à Marseille : « vous avez promis de retirer votre candidature si ses amis votaient pour Pagès et pour Delort »... 31 décembre 1885 : « Je ne vous parle pas de la crise ministérielle. Signe particulier : elle n'intéresse personne. J'en sais bien la cause. Je vous la dirai quand je serai en train de politiquer, ce qui ne m'arrive plus guère »... – Il a vu PICARD avec son beau-frère Liouville, Andral, Nefftzer et Mirès. « Il m'a dit : revenez à nous ! ne trouves-tu pas cela drôle ? Je lui ai un peu ri au nez. J'oubliais, a-t-il ajouté, que vous êtes radical – et même néo-radical. Ceci était une impertinence, mais je ne veux pas de querelle avec lui. Il me suffit d'en avoir avec le gouvernement, le clergé, la commission de censure, et la Société des gens de lettres »... – Nouvelles politiques sur une éventuelle dissolution... –Il interviendra au Corps législatif sur l'article 13 : « *La Liberté* a accusé GRANIER DE CASSAGNAC d'avoir voté trois fois pour lui-même afin de m'empêcher d'être rapporteur, et que CHAUCHARD et PERRAS en sont, dit-il, *émus*. J'espère bien que ces messieurs ne vont pas s'imaginer que j'ai abusé de la tendresse d'Olivier et de Girardin pour épancher nos rancunes dans leur journal »... Etc. ON JOINT une P.S., 2 photographies de groupe (*Berlin*), 3 l.a.s. de sa femme, et une lettre à lui adressée par Ch. BENOIST (Berlin 1890).

640. **SPÉLÉOLOGIE**. 3 documents, [vers 1910-1920], provenant des archives de l'archéologue Adolphe BONNARD. 50/60
 Copie carbone d'un récit tapuscrit d'explorations de grottes (pages 4-30) : grottes des Ours, Issartel, Billion et Georges Goury. Fragment manuscrit d'un récit d'exploration de grotte [la Goule ?] (5 p. in-4) ; plus une photographie jointe d'un groupe pique-niquant devant une grotte.
641. **Louis SUCHET** (1770-1826) maréchal. L.S., Q.G. de Lentzbourg an VII (1798-1799), au citoyen Gabriel JUILLET, chef de bataillon à la suite de la 46^e demi-brigade ; 1 page in-fol., VIGNETTE et en-tête *Armée du Danube. Suchet Général de Brigade chef de l'État Major Général*, cachet cire rouge. 200/250
 Juillet est promu au grade de chef de bataillon en pied, et jouira des « prérogatives & appointemens attachés à ce grade en attendant votre Brevêt [...] Le général de division LECOURBE, a ordre de vous faire recevoir sur le champ »...
642. **SUÈDE**. 9 L.S. ou P.S., XVIII^e-XIX^e siècles. 150/200
 Louis-Auguste baron de BRETEUIL (beau certificat pour le baron de Schwerin, Stockholm 1765), Gustave comte de CRENTZ (1780), baron d'EHRENSVÄRD (Stockholm 1774, contrat pour la danseuse Elisabeth Soligni), comte Fredric HORN (Stockholm 1772, plus une p.s. du comte de Modène), E.M. STAËL DE HOLSTEIN (2, 1783-1785), Georg Heinrich zu WALDECK UND PYRMONT (Friedrichstein 1815). On joint 2 portraits gravés de J. ANKARSTROM, « le Brutus Suédois ».
643. **Robert SURCOUF** (1773-1827) marin. 2 L.S., Saint-Malo 3 et 5 mai 1821, à M. MARION, à Pleudihen ; demi-page in-4 chaque, adresses (lég. rouss.). 500/600
 « Je vous envoie une gaule pour modèle par Pommeret ; celles que vous devez m'envoyer ne devront pas avoir moins de six pieds huit pouces de long, et à une nuance près de la même grosseur. [...] S'il était possible d'avoir du châtaignier ou du bouleau, cela vaudrait mieux que l'aune »... – « J'ai besoin, pour mon navire L'Africain, de dix brasses de bois à feu en billettes. Ce navire est en petite rade de S^t Malo ; veuillez le lui envoyer, ayant soin que le mesurage s'y trouve, car on ne mesurera pas à bord venant de vous »...
644. **Charles-Maurice de TALLEYRAND**. NOTES AUTOGRAPHES en marge d'une pièce manuscrite, [vers le 5 décembre 1791] ; 3 pages in-4 (notes au crayon). 600/800
 REMARQUES SUR UNE PÉTITION AU ROI de membres du Directoire de Paris sur le décret du 29 novembre 1791 « CONCERNANT LES PRÊTRES QUI REFUSERAIENT LE SERMENT CIVIQUE ».
 Le manuscrit énumère, en onze articles, les motifs de ceux qui refusent de signer la pétition ; Talleyrand a ajouté ses remarques en marge. Il reproche au premier motif un « mauvais énoncé ». 2^e Ce serait une *démission combinée* : « point de demission annoncée. Il y a tel moment ou l'on ne se sent pas en état de faire un acte de dévouement mais on le peut dans un autre tems »... 5^e Cette pétition serait une mauvaise action contre l'Assemblée nationale ; Talleyrand rectifie : « Elle n'est point contre l'as. Son objet est de tirer l'as. des mains des prêtres. – Comparez pour vous en assurer les discours et les décrets. Tous les discours sont tolerans », seuls Lamourette et Fauchet motivent le décret. 6^e La pétition ferait perdre la confiance publique ; Talleyrand réplique : « On ne diminue jamais la confiance quand on a raison. Ce sont des pertes de huit jours, mais la raison entre bientôt en rapport ». 9^e au sujet d'une loi contre les prêtres turbulents : « Tout autre moyen est bon. Sur cela je demande la plus grande severité ». 10^e à propos de la loi et de l'établissement de la constitution : « Il ne faut pas faucher de bons epis ». Enfin Talleyrand remarque : « La question prealable sur le mot et la chose *prêtre*. Voila le remede ».
 ON JOINT l'*Adresse au Roi* imprimée, par 8 membres du Directoire du Département de Paris (dont Talleyrand-Périgord), 5 décembre 1791, présentant d'importantes additions et corrections de la main du rédacteur du manuscrit ci-dessus.
645. **Charles-Maurice de TALLEYRAND**. L.S., Paris 30 brumaire XIII (21 novembre 1804), à Vivant DENON, directeur général des Musées ; 1 page in-4, adresse, marque postale *M^{re} des Relations Extérieures*. 120/150
 Il a transmis sa nouvelle demande de fonds. « Quand à la remise des médailles, je desire qu'elle soit faite entre les mains de M. Esteve. Je viens de lui écrire pour le prier de les recevoir et je vous prie de vous concerter avec lui à cet egard »... [Il s'agit probablement des médailles commémoratives distribuées pour le Sacre.]

646. **Charles-Maurice de TALLEYRAND.** 3 P.S. « Charles Maurice » comme vice-Grand-Électeur, 1808-1812 ; 1 page gr. in-fol., vélin obl. in-fol. et 1 page in-fol. en partie impr., une adresse. 200/250
- Bayonne 17 juillet 1808.* Décret impérial nommant Léopold Augustin RAUX, maître de forges, à la présidence de l'Assemblée du canton de Signy-le-Petit (Ardennes) ; cosigné par CRETET, ministre de l'Intérieur. *Palais des Tuileries 10 janvier 1812.* Décret impérial nommant le chevalier Antoine BALLAND, général de division en retraite, à la présidence du collège électoral de l'arrondissement de Vervins (Aisne) ; cosigné par MONTALIVET, ministre de l'Intérieur. *4 février 1812,* au chevalier BALLAND, président du collège électoral de Vervins : liste de 6 membres de la Légion d'honneur pour le collège électoral. ON JOINT une P.S. du baron FRAIN, préfet des Ardennes, relative à Raux, Mézières 25 vendémiaire XIII (17 octobre 1804).
647. **Charles-Maurice de TALLEYRAND.** 2 L.S., Paris 1814 et 1821 ; 1 page in-fol. et 1 page in-4. 150/200
- 18 juillet 1814,* au comte DUPONT, ministre et secrétaire d'État à la Guerre : il a prié le lieutenant-général de LORGES de s'occuper d'Octavien d'ALVIMAR « et de faire auprès du gouvernement de S.M.C. les démarches nécessaires pour qu'il soit traité, à tous égards, comme les autres prisonniers que nous avons en Espagne ». Il communique aux ministres des Puissances étrangères les noms des prisonniers de guerre détenus à la maison de Charenton... *5 juin 1821,* à LE DANOIS DE LA SOISIÈRE, ancien magistrat : il faut adresser sa demande d'une place de secrétaire du Cabinet du Roi au ministre de la Maison du Roi : « Je me ferais un véritable plaisir de lui faire connaître tout l'intérêt que je prends à ce qui vous touche »... ON JOINT une l.a.s. d'OSMOND à Talleyrand (1806) ; une l.s. du comte Armand de PÉRIGORD (Londres 1796) ; une signature d'Auguste Talleyrand (1820) ; coupures de presse.
648. [**Charles Maurice de TALLEYRAND**]. 3 L.A.S., 22-25 vendémiaire XIII (14-17 octobre 1804), adressées à TALLEYRAND, ministre des Relations extérieures, Grand Chambellan de S.M. l'Empereur ; 6 pages et demie in-fol. ou in-4. 100/120
- Pétition et recommandations pour une place d'huissier de la Chambre ou une autre place dans la Maison de l'Empereur. GERBIER rappelle « son constant dévouement à sa patrie dans des places importantes qu'il occupa à S^t Domingue »... Mme de LASAUMÉS, née Gerbier, recommande son cousin, qui « après avoir donné des preuves reiterées de son dévouement au gouvernement français dans les colonies, a été forcé de fuir, dans le tems de la tyrannie de TOUSSAINT »... Le général HÉDOUVILLE recommande Gerbier, « neveu du célèbre avocat de ce nom et dont le père est doyen de la Cour d'Appel de Rennes » : « il étoit propriétaire et négociant à S^t Domingue » ; son dévouement aux intérêts de la Métropole « l'a tellement fait persécuter par le noir TOUSSAINT L'OUVERTURE qu'il a été obligé de fuir la colonie »... ON JOINT une note du secrétariat du ministre.
649. **Thérèse Cabarrus, Madame TALLIEN** (1733-1835). L.A.S. « Thérésia Cabarrus Tallien », 26 frimaire VI (16 décembre 1797), au citoyen REWBELL, membre du Directoire Exécutif, au Luxembourg ; 2 pages in-4, adresse, cachet cire rouge. 300/400
- « Le raport du ministre de la police concernant l'affaire du citoyen LA MILLIÈRE étoit favorable et concluoit [...] à sa mise en liberté, afin qu'il put venir lui même justifier de sa non émigration [...] On m'assure à l'instant Citoyen Directeur que le Directoire à suspendu l'effet du raport, ce qui plonge toute sa famille dans la plus affreuse incertitude sur la vie du Citoyen Lamilliere et la rend au désespoir : je m'adresse à vous pour savoir ce qu'elle doit effectivement craindre où espérer »...
650. **Famille TARBÉ.** Plus de 500 lettres, pièces ou manuscrits, XVII^e-début XX^e siècle. 800/1.000
- Documents familiaux concernant la parentèle de l'historien Prosper TARBÉ (1809-1871), né à Sens (Yonne), correspondant à l'Institut, qui a laissé une collection de livres, manuscrits et autographes aux Archives de Reims. Documents notariés, dont : testament (1681), partage (1683), signification de testament (1688), acte de curatelle (1728). Procès-verbal d'élection de Bernard Tarbé comme procureur de Sens (1751) ; discours de Bernard Tarbé. Acte de vente d'une étude notariale à Sébastien Prosper Tarbé (1801). Inventaire après décès de Colombe-Catherine PIGALLE, veuve de Pierre Hardouin Tarbé (1820). Partage de la succession de Pierre-Antoine Tarbé (1825). Contrat de mariage de Louis Hardouin Prosper Tarbé et Caroline MARQUET (1838). Nombreux documents de la branche de Jean-Bernard TARBÉ DE VAUXCLAIRS : Alexandrine Sallot de Magny, sa femme, et ses gendres Adolphe-Louis PHÉLIPPON, époux de Pauline COLOMBE, et George-Bertin BRÉMONTIER, époux d'Alexandrine Colombe : correspondance, devis, mémoires, jugements, inventaires, contrats... Diplôme de licencié en droit d'Étienne Phélippon (1873). Correspondances et souvenirs familiaux : chansons, faire-part, coupures de presse... Etc.
651. **Adolphe THIERS** (1797-1877). L.A.S., plus 11 documents manuscrits ou imprimés. 120/150
- 28 juin 1846,* au bibliothécaire de l'École Normale : « Je serai flatté d'avoir pour lecteurs et pour juges des hommes aussi distingués que ceux qui composent votre grand établissement national »... *M. Thiers aux électeurs d'Aix* (1839). Portraits (photographie et gravure). Caricature par Gill (*La Lune*, 1867). Adresse aux électeurs des Bouches-du-Rhone, 1869. *La Légende de M. Thiers*, en vers (affichette, 1871). Faire-part de son décès. *La Vie et la mort de Monsieur Thiers, complainte patriotique* (affiche). 3 L.A.S. de sa veuve.
652. **TISSUS.** 15 lettres ou pièces manuscrites et 3 pièces imprimées, XVIII^e siècle. 120/150
- Lettres à un marchand drapier de Clermont. Mémoires avec ÉCHANTILLONS D'ÉTOFFES. Lois relatives à l'exportation des textiles et à la franchise de certains droits.

653. **TUNNEL SOUS LA MANCHE.** BREVET au nom de la Reine VICTORIA, Londres 27 août 1874 ; vélin in-plano en partie impr. avec vignette aux armes d'Angleterre, très GRAND SCEAU de cire jaune à l'effigie de la Reine (petite restauration) dans son boîtier métallique pendant sur cordelette, dans coffret basane verte aux armes avec inscription *Her Majesty's Patent*. 600/800
- LETTRÉS PATENTES délivrées à Edward Thomas HUGHES, de la société Hughes et fils, agents à Londres, pour l'invention d'un appareil amélioré pour faciliter la construction de tunnels sous-marins et d'autres ouvrages sous l'eau, que le pétitionnaire croit être de grande utilité publique ; l'invention lui fut communiquée de Belgique par Jérôme WENMAEKERS de Bruxelles...
- ON JOINT 2 brochures de J. WENMAEKERS : *Projet de tunnel sous la Manche, destiné à relier par voies ferrées, l'Angleterre à la France, par Jérôme Wenmaekers d'après son système de batisse sous-marine breveté en France et en Angleterre* (Bruxelles, 1875), et *L'Équilibre des Nations, ou la Sécurité dans son pays contre l'invasion étrangère par la défense des batteries électriques, territoriales et navales* (Bruxelles, 1880).
654. **Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de TURENNE** (1611-1675) maréchal. P.S., 31 décembre 1669 ; vélin obl. in-8. 200/250
- Quittance de ses appointements de « maréchal général des camps et armées du Roy » pour l'année 1669, soit 24.000 livres.
655. **Famille de TURENNE.** 25 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle. 80/100
- Quittance sur papier timbré du vicomté de Turenne (1673). Quittance de vingtième noble délivrée par l'élection de Figeac à M. Turenne de Beaulieu (1753). Ordres de marche, certificats et correspondance adressés au comte de Turenne ou à son fils Joseph par Gentil Saint-Alphonse, Clermont-Tonnerre, Damas, Saint-Mars, Guillemot, Lentilhac, Durfort... Extraits de naissance, etc.
656. **Famille TURGOT.** 5 lettres ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle. 200/250
- Michel Étienne TURGOT (pièce sur vélin en son nom comme Prévost des marchands de Paris, signée par TAITBOUT, 1739, office de juré crieur de corps et de vins). Étienne-François TURGOT, marquis de SOUMONT (L.A.S. à Malesherbes, 1788). Anne-Robert-Jacques TURGOT (2 L.S. ou P.S., 1768-1775). Louis-Félix-Étienne de TURGOT (L.A.S. à Thouvenel).
657. **TURQUIE.** 10 lettres ou pièces. 300/400
- Vue de CONSTANTINOPLE depuis le vieux cimetière de Pera (dessin à la mine de plomb, 1843, 25 x 40 cm).
- Horace SEBASTIANI, ambassadeur de France près la Sublime Porte (Constantinople 1807). Gustave COIGNY (intéressante lettre de 1807 sur la guerre des Turcs contre les Russes). Passeport du général Sebastiani (Constantinople 1808, déchir.). NAFI (1843) et S. MUNIR (1896), ambassadeurs de la Sublime Porte en France. Jean CONSTANS, ambassadeur de France à Constantinople (1902). Commandant FETHY, attaché militaire à l'ambassade Ottomane à Paris (1911, pour voir les mitrailleuses Hotchkiss). 2 cartes postales.
658. **Marie de Rochechouart-Mortemart, duchesse d'UZÈS** (1847-1933) sculpteur et femme de lettres, personnalité mondaine et féministe. 13 L.A.S. et 2 cartes de visite, 1886-1928 ; 29 pages formats divers, qq enveloppes ou adresses. 150/200
- 1886, sur l'Œuvre des Ambulances urbaines... *Boursault [13 août 1887]*, à Léon Baron, sur l'œuvre de l'Assistance par le travail ; remarques sur la charité et la publicité... *Bonnelles 21 octobre 1896*, refusant de donner son sentiment sur l'Impératrice de Russie... *21 mai 1910*, félicitant Édouard DETAILLE, grand officier de la Légion d'honneur. *9 novembre 1910*, sur Mme de NOAILLES et le rôle de la bossue ; les rôles d'homme l'inquiètent davantage... *1^{er} mai 1916*, à Paul ESCUDIER, on cherche un local pour un cercle de soldats musulmans, et demande de renseignements sur la comtesse B. de CARDO, qui l'a priée d'en être présidente... *30 septembre 1928*, à Georges Montorgueil, propos sur le féminisme, les sports, et les arts (« Être artiste, ou essayer de l'être, c'est vivre plus et mieux »)... Etc. ON JOINT une L.S. de Charles-Emmanuel de Crussol duc d'UZÈS au comte d'Argenson (1747), et une P.S. de François-Emmanuel de Crussol duc d'UZÈS (1792).
659. **Jean-Baptiste VAN MONS** (1765-1842) pharmacien, chimiste, botaniste et agronome belge. L.A.S., Bruxelles 20 messidor II (8 juillet 1794), à SILVESTRE, secrétaire de la Société philomatique à Paris ; 1 page et demie in-4, adresse, cachet cire rouge (brisé). 300/400
- BELLE LETTRE SCIENTIFIQUE. « Après 16 mois la communication avec votre ville vient d'être rétablie. C'est vous dire que les hommes libres ont repoussé les esclaves, et que nous sommes délivrés, plutôt à Dieu pour toujours !, de nos tyrans. La première lettre que j'écris est à vous. C'est une marque de fraternité, que je dois à la *Société des amis des sciences* »... Il accuse réception de ses *Bulletins*, fait part du décès de KASTELYN, le principal savant de la Hollande, et propose de faire passer à la Société quelques observations sur le rapport que VAUQUELIN et BOUVIER ont fait de son mémoire inédit sur une préparation antimoniale. « Des premiers chimistes d'Allemagne ont jugé moins légèrement de mon procédé que ces confrères. – Mon long Mémoire sur la purification de la potasse et la préparation du carbonate de cet alcali en liqueur, ou Eau méphitique alcaline de Coltorne, a été imprimé dans l'*Esprit des journaux* [...]. Si la Société n'a point encore connu des expériences qui viennent d'être faites en Hollande sur l'inflammation de plusieurs sulfures métalliques dans le vuide, sous les gaz hydrogène, azote, carbonique, sous les mercures, sous l'eau &c, et sur la combustion de phosphore dans un air aussi raréfié qu'il est possible de s'obtenir par nos machines, je pourrai lui envoyer un précis du travail qui a conduit à la découverte de ces faits extraordinaires »...

660. **Charles Gravier, comte de VERGENNES** (1719-1787) diplomate, ministre des Affaires étrangères. L.A.S., 3 L.S. et 1 P.S., la plupart de Versailles 1771-1780 ; 10 pages in-fol. ou in-4. 200/300
- 9 mars 1771. Hommage à feu DEVAL, le compagnon de ses travaux pendant quatorze ans, et dont il a cherché sans succès à secourir la famille du côté du département de la Marine... *Compiègne 29 août 1774*, au prince régnant de SALM-SALM : le Roi refuse d'agréer le sieur de Mirbeck, avocat aux Conseils, comme chargé d'affaires du prince : « il s'est fait un principe immuable de ne point permettre à ses sujets de recevoir de la part d'aucun Prince étranger un caractère et un titre, qui [...] puissent soustraire leur personne et leurs actions à sa propre autorité et à celle de ses tribunaux »... *16 juin 1779*, certificat de pension pour le sieur Pasumot, sur les fonds des Affaires étrangères... *7 mai et 1^{er} juin 1780*, à M. RIGNY, procureur du Roi au bailliage d'Autun, au sujet de son domaine de Bordeaux, et de son droit au terrain contesté par les habitants de Saint-Symphorien : « Ce n'est pas seulement dans cette partie que j'éprouve la mauvaise foi de mes voisins, je n'ai presque pas un fond dans ce pays là où l'on n'ait fait des usurpations sur moi par la négligence des fermiers »... ON JOINT une p.s. (certificat militaire, 1786) et une l.a.s. de son fils Constantin (Chalons 1809).
661. **Charles Gravier, comte de VERGENNES**. L.A., Versailles 27 juin 1777, à M. GRAND, à Amsterdam ; 2 pages et quart in-4, adresse. 200/250
- Après la nouvelle de la chute du nouvel emprunt d'Angleterre... « La secousse qu'à pû occasionner dans les fonds d'Ang[leter]re l'événement de la prise de l'isle de S^{te} Catherine aura été promptement calmée par la nouvelle de la suspension d'armes convenue entre l'Espagne et le Portugal. Les deux Cours paroissant tres disposées à sentendre entre elles sans l'intervention d'aucun tiers, il y a lieu de croire que ceux qui voudroient faire de ce differend un pretexte ou une occasion de guerre se verront déjoués. [...] la chute 103 a 96 est frapante et doit faire fremir les souscripteurs »... Il remercie Grand de ses envois ; il va établir les canards dans une guinguette qu'il vient d'acquérir à deux pas de chez lui. Pour l'envoi d'une tortue, « ne connoissant point de tout le mets, je vous serai obligé de m'enseigner la maniere de la preparer. Mes cuisiniers y seroient autant embarrassés que moi, peut être fremiroient ils a la vue du monstre sans savoir par ou lattaquer »...
662. **VICTOR EMMANUEL III** (1869-1947) **et Benito MUSSOLINI** (1883-1945). 3 P.S. par les deux, 1923-1936 ; 2 pages in-fol. chaque à en-tête *Vittorio Emanuele III ... Re d'Italia* ; en italien. 500/600
- DÉCRETS DE NATURALISATION. *Rome 3 mai 1923*, en faveur de Paulina Simeone, né à Selve de sujets de l'ancienne monarchie austro-hongroise. *Rome 4 juin 1936*, en faveur de Luigi Cassar, né à Tripoli d'une citoyenne anglaise. *San Rossore 9 juillet 1936*, en faveur de Tomaso Vucina, né à Ugliano de citoyens yougoslaves.
- ON JOINT UN cahier d'écolier avec couverture à l'effigie du Roi et du Duce.
663. **VICTOR-EMMANUEL III et Benito MUSSOLINI**. 3 P.S. par les deux, Rome 1928-1937 ; 2 pages in-fol. chaque, en-têtes *Vittorio Emanuele III... Re d'Italia* ; en italien. 500/600
- 7 juin 1928*. Lettres de capitaine d'artillerie pour Rodolfo TERLIZZI... *22 février 1937*. Décret de naturalisation de Tullio SIROLA, citoyen yougoslave, né en juillet 1912... *13 mai 1937*. Décret de naturalisation d'Antonio Marco SJOURS, citoyen yougoslave, né en 1890...
664. **VINS**. 4 documents. 80/100
- Congé pour 7 futailles de vin rouge (Vosges 1812). *Bleu blanc rouge*, dessins de Paul IRIBE, publié par les Établissements NICOLAS (1932). Établissements NICOLAS, *Liste des grands vins fins 1935*, ill. par DARCY. Tarif de la maison Désiré DESWARTE à Bruxelles (in-12). ON JOINT une coupure de presse sur le quinquina (1898).
665. **VOSGES**. 42 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XVIII^e-début XX^e siècle. 200/250
- Lettres et pièces de St. de Battincourt, J.B.F.M. Delaporte, A. Doublat, Frogier de Ponlevoy, B.G.E. de Lacépède, Ch. de Rémusat, etc. Registre nominatif de la maîtrise de Saint-Dié. Actes divers. Discours et opinions (procès de Louis XVI) de députés, décrets. Circulaires de l'administration centrale du département et de sous-préfets. Cartes postales. Etc.
666. **VOYAGE**. MANUSCRIT autographe signé par P.F. DUMESNIL, *Souvenirs d'un voyageur en Italie. Extraits de ses lettres. Lettre première*, à bord du Sully, en vue des îles d'Hyères 20-21 juin 1838 ; 16 pages et quart in-fol. 80/100
- Le voyageur raconte à sa mère, depuis sa petite cabine derrière la roue du *vapore*, les petites aventures du début de son voyage : la délivrance du passeport à la Préfecture de Paris, le bateau à vapeur de Chalons-sur-Saône à Lyon, où il passe la soirée au théâtre lyrique, Avignon, dont il résume l'histoire, Marseille, dont il dédaigne les monuments, la « bouillabaisse des restaurants » et le peuple « arriéré » (procession du boeuf fleuri sur la Canebière)... Il arrive à Gênes : « les roues ont cessé de clapoter, nous sommes à l'entrée du port, et allons subir la visite de la santé »...
667. **VOYAGEURS**. 9 L.A.S. 250/300
- Louis-Gustave BINGER, Adrien de GERLACH, Alexandre von HUMBOLDT, Ferdinand de LESSEPS, Marcel MONNIER, H. de PUCKLER MUSKAU, COMTESSE STANLEIN-SAALENSTEIN (au sujet de STANLEY et de la Société antiesclavagiste de Belgique, avec une l. de son secrétaire), Hermann von WISSMANN.